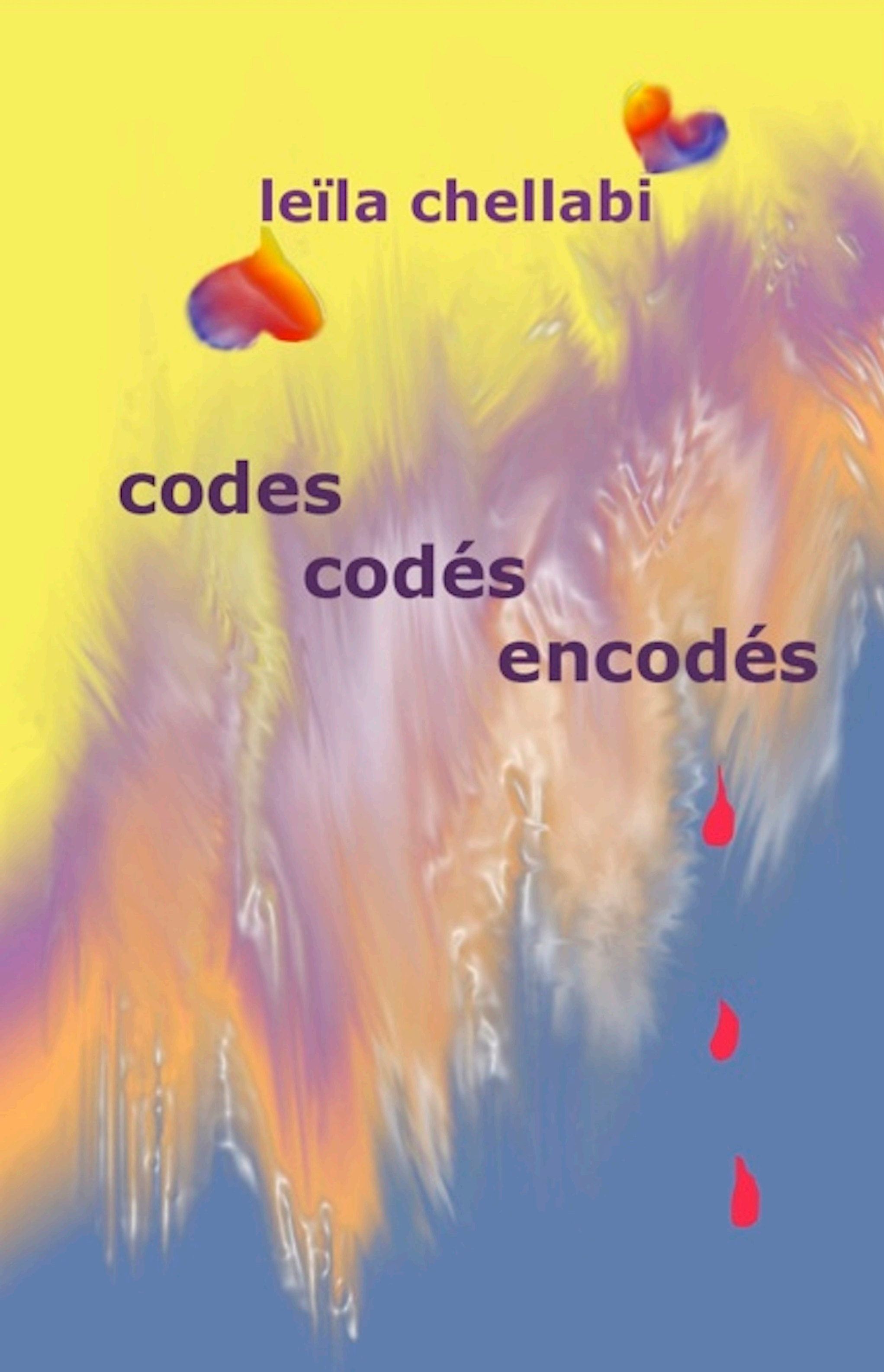
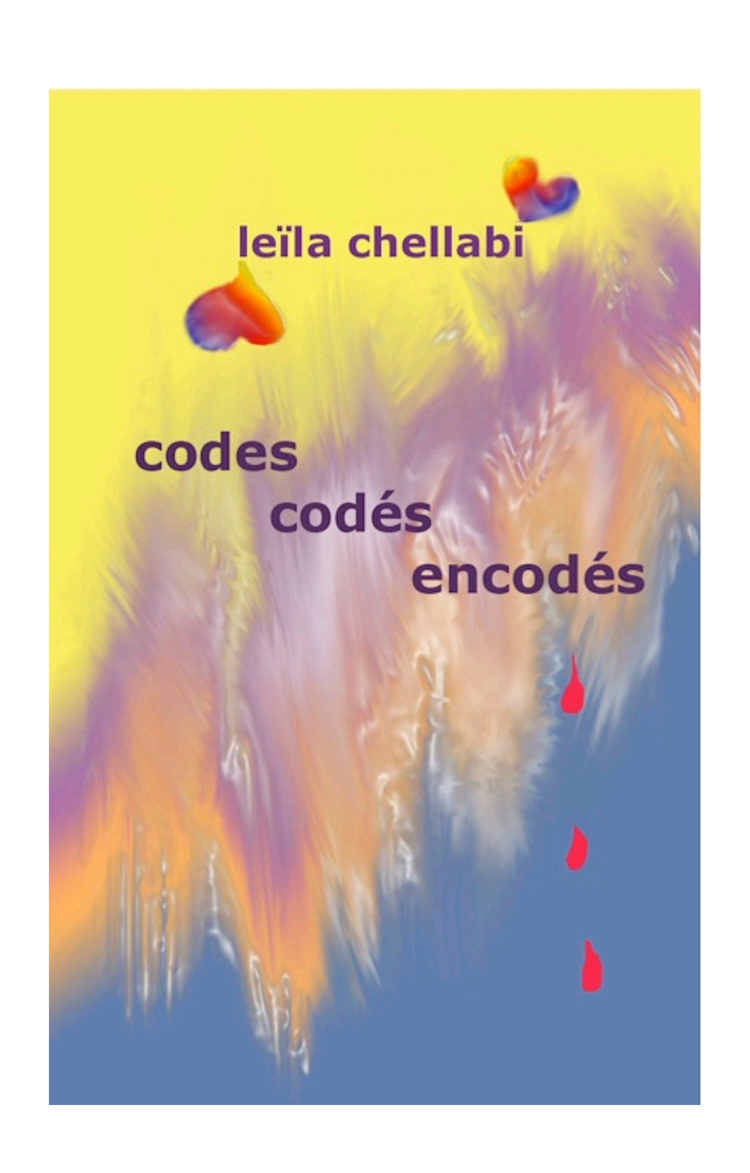

leïla chellabi
codes
codés
encodés


leïla chellabi
codes
codés
encodés

leïla chellabi

codes
codés
encodés

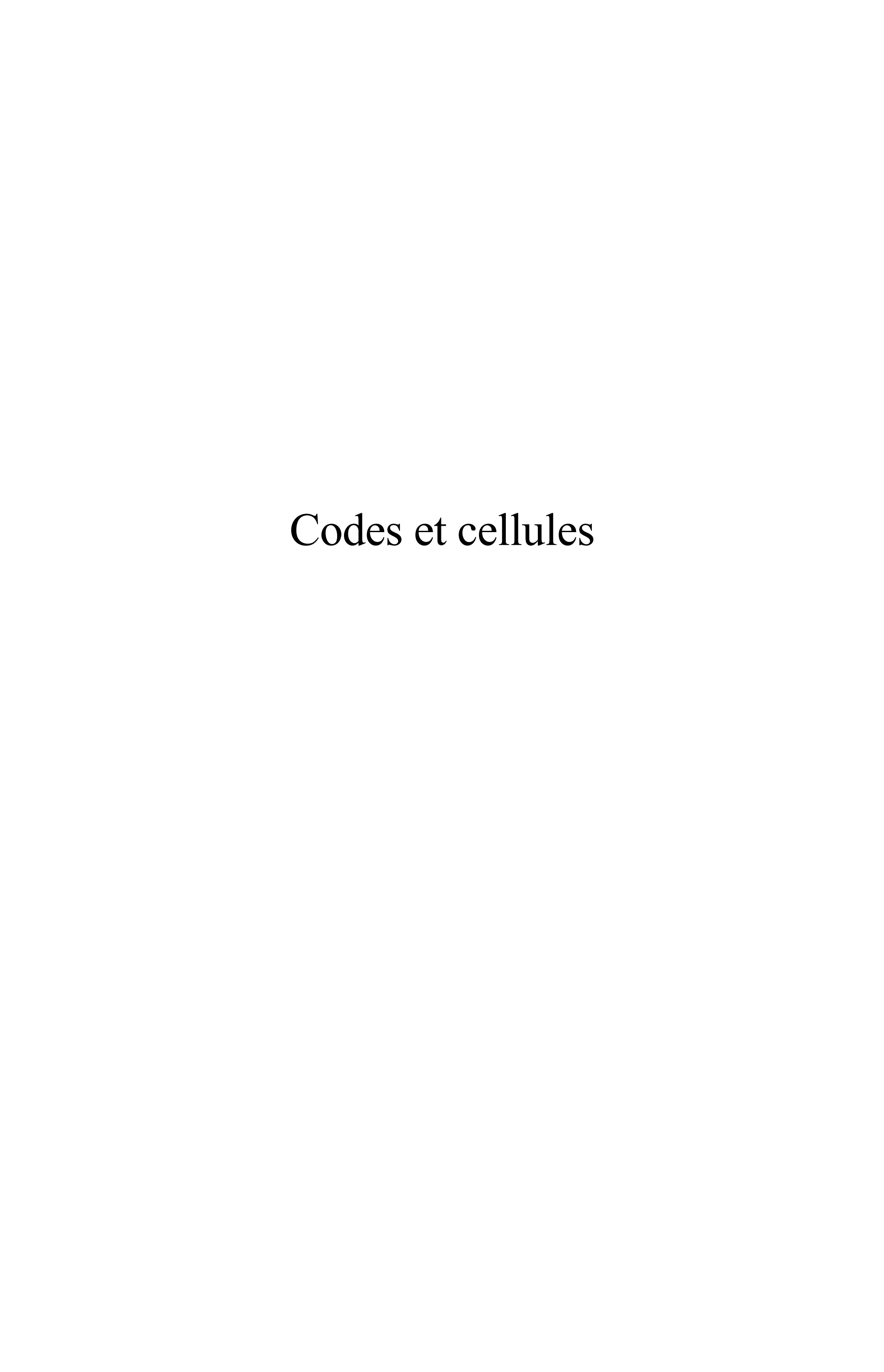
LCenteur

Ces mots, ces phrases, cette expérience sont sortis de mon cœur et de ma chair.
Mental et conscience cellulaire, empreintes énergétiques marquant le corps physique qui n'est pas un principe, mais reflète la globalité de nos attaches, de nos liens, et de notre héritage cellulaire.
C'est la longue chaîne qui nous relie horizontalement aux autres, et en un tout premier temps aux parents, à la mère surtout.
La déprogrammation dans le trajet vertical de la conscience évolutive vers Dieu. Une des croix qui s'y superpose pour partir en flèche dans la clarté du dépouillement de toutes ces attaches auxquelles le mental ne sait que s'agripper.
Un long chemin dont je témoigne pour vous avec tout l'amour, la compassion qu'il suppose envers tous et le monde.
Mais il y a aussi les codes et manipulations diverses, invisibles, indétectables dont la structure énergétique accuse les impacts et dont je témoigne aussi. Et c'est une autre histoire dépendant pourtant de ce cheminement évolutif, initiatique, accompli.

LC

« Actuellement, l'humanité traverse, dans son évolution, une crise où se dissimule pour elle l'obligation d'un choix qui déterminera sa destinée. Nous sommes arrivés, en effet, à un stade où le mental humain a réalisé, dans certaines directions, un développement immense, alors que dans d'autres il est arrêté, désorienté, et ne peut plus trouver sa voie. La volonté mentale et vitale, toujours active chez l'homme, a dressé un édifice de vie extérieure d'une énormité et d'une complexité qui le rend immaniable pour servir à ses prétentions et à ses impulsions mentales, vitales et physiques, et aussi un mécanisme complexe politique, social, administratif, économique et culturel, un instrument collectif organisé pour lui fournir des satisfactions intellectuelles, sensorielles, esthétiques et matérielles. L'homme a créé un système de civilisation qui est devenu trop grand pour que ses facultés et sa compréhension mentales limitées et ses facultés spirituelles et morales, plus limitées encore, puissent l'utiliser et le diriger – serviteur trop dangereux pour son ego maladroit et plein d'appétits. »

Sri Aurobindo
La Vie divine 4



Codes et cellules

Se défaire des forces ayant atteint une mère,
S'en défaire parce qu'elle vous en avait,
Dès la naissance,
Chargé comme on charge de
Soi celui qui s'en vient
Pour sortir d'un ventre qui l'aura porté.
Se débarrasser de ces empreintes
Énergétiquement incorrectes
Dont le corps émotionnel d'une mère
Était marqué, lui aussi
Depuis la naissance, mais pas seulement, en effet, tout ce qui est ensuite vécu émotionnellement et mentalement par la mère est comme directement envoyé via le cordon ombilical, dans le corps du tout petit qui prend forme en étant déformé aux mille et un aléas dont, de la naissance et en deçà, comme depuis sa propre naissance jusqu'à l'accouchement, tout ce qui sera vécu par la mère nous sera transmis par ses cellules, à charge ensuite d'en décoder nous-mêmes les impacts mentaux et émotionnels.
C'est une histoire que l'on n'a jamais écrite, c'est une histoire qui prend forme, c'est l'histoire des cellules qui continuent de vous programmer les schémas et codes dont nous sommes truffés.

Et l'incroyablement étonnant est que ce travail de décodage des cellules, par rapport à la mère, ne pourra se faire qu'après la transition de cette dernière et pas de son vivant. Pour cela il eût fallu qu'elle décode elle-même ses propres codes et ceux qui lui furent transmis par sa mère, notre grand-mère… Galère de femmes et gènes paternels, parentaux, il est clair que c'est la mère qui va fabriquer et remplir pour nous ces valises avec lesquelles, hélas, nous arrivons bien chargés d'oripeaux dont nous ne connaissons rien et qui, pourtant, marqueront notre vie entière depuis la naissance jusqu'au décodage éventuel.
Quand Maman est partie, j'ai vibré son corps éthérique[1] extrêmement présent jusqu'à sentir ses blessures comme celle de son col du fémur cassé quelque dix ans avant sa mort. Sur le plan éthérique, j'ai ressenti durant trois mois à peu près, toutes ses douleurs, et j'avais décidé pour cela de brûler toutes ses affaires personnelles, y compris son lit et son matelas, mais aussi son fauteuil préféré, ce qui allégea terriblement la maison et moi-même. Ce fut une opération tout à fait indispensable dont j'ai eu conscience tout de suite.
Elle aussi sans doute puisque le signe qu'elle m'envoya, devant témoins, me fit penser qu'elle appréciait :
Dans le feu, je jetais des papiers divers qui brûlaient très rapidement, jusqu'à ce qu'une feuille s'envole et aille se percher sur la branche d'un arbre, intacte. L'une de mes amies présentes alla la cueillir, il n'y avait en haut de la feuille blanche qu'une seule phrase

---

[1] L'éthérique est un réseau à la fois mondial et individuel qui nous englobe.

dactylographiée en ces termes : « Un pont de vie. » Quel signe, mon Dieu ! J'ai aussitôt su qu'elle appréciait ce que nous étions en train de faire et que cela la libérait d'une façon certaine.
Pendant quatre jours, tout ce qui lui avait appartenu passa par les flammes, il y eut des fumées de couleur comme cet avant-dernier jour d'un feu où la fumée s'éleva en deux colonnes très distinctes, l'une grise, l'autre bleue, avant que ne s'élève une colonne blanche. Ma mère avait été vouée au bleu et au blanc par sa propre mère quand elle était petite, à cause d'une maladie guérie quasi miraculeusement, et j'avais l'impression que les fumées reflétaient des périodes de sa vie et que nous étions remontés jusqu'à son enfance. Mais bien sûr c'était ce que je pensais et je n'avais aucune preuve de cela, juste un sentiment fort. C'est pourquoi quand ces feux, nous ayant pris quatre jours, se terminèrent et que j'aperçus une sorte de papier sépia sur les cendres, je fus intriguée, ce papier ne brûlait pas, c'était une photo que je ne connaissais pas, représentant une petite fille de cinq ans qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à ma mère, petite. Elle portait des vêtements du début du vingtième siècle, ma mère était née en 1907 et m'avait eue très tard, passés quarante ans.
Encore une fois, peut-être me suis-je montée la tête ? Mais j'ai cru comprendre qu'effectivement, ce feu avait été bénéfique et que s'il est vrai que l'on revoie les scènes de sa vie entière en mourant, ma mère avait sans doute fait cette expérience, ce qu'elle me faisait savoir.

Mes amies furent les témoins de ces petits signes que j'accueillis avec joie et sérénité.

Signe encore, j'étais à Mougins le jour où ma mère décéda.
Là encore, alors que je me dirigeais vers Cannes en voiture, à cette heure la radio sur laquelle je tombai par hasard, était une radio catholique et c'était une prière pour les disparus que je me mis à réciter aussi, des « Je vous salue Marie » pour confier leur âme à la Vierge pour laquelle ma mère avait une véritable dévotion. Et à ce moment-là, je ne savais pas du tout qu'elle allait mourir. Tout en priant, je ressentis un malaise dû à une sorte de chape descendant sur moi. Une lourdeur, une insistance, je ne comprenais pas ce qui m'arrivait pourtant brutalement, les fenêtres de mon 4 x 4 étaient grandes ouvertes et je me sentais claustrophobe. En arrivant à Cannes, je me garai et c'est en fermant la porte de ma voiture à clé que mon portable sonna pour m'annoncer la mort de ma mère, un quart d'heure, vingt minutes plus tôt, le temps que j'avais mis pour venir de Mougins !
Ce qui fait que lorsqu'elle est passée de vie à trépas, elle fut instantanément avec moi et je suppose que la prière avait dû l'aider. Je veux le croire.
Tout cela n'a rien d'extraordinaire, si je vous conte cette histoire assez banale, somme toute, d'une fille en deuil de sa mère, c'est que tout ce qui se passa fut vécu parfaitement consciemment de ma part et que je pensais avoir fait ce deuil de ma mère de la façon la plus normale qui soit, ne serait-ce ces signes. Et

nombreux sont ceux qui ont des signes de leurs proches à l'approche de la transition ou après.
Jusque-là donc, rien d'extraordinaire.
Dans la suite chronologique de cette histoire, je dois vous dire que je me débarrassai de tous les tapis et meubles de mes parents, soit par le feu, soit je les donnai, pensant ainsi évacuer au mieux toutes les vibrations leur appartenant, ce qui serait mieux pour la libération de ma mère qui ne resterait donc pas attachée par des liens affectifs à quelque souvenir ou objet que ce soit, dans cette maison. Et ma mère, de plus, n'étant pas très attachée aux objets, je ne faisais là rien qui eût pu la déranger ou la retenir. Bien au contraire.
Je fis repeindre la maison, changeai les meubles, vidai le grenier où un amas de vieilleries stagnait depuis une soixantaine d'années, faisant place nette partout où poussière et liens inutiles maintenant, auraient pu gêner le départ de ma mère. Je priai pour le repos de son âme, bref, je mis le paquet pour ne pas faire vivre le passé et aller de l'avant, à part le fait que je ne vendis pas la maison parce que la construction me convenait ainsi que les matériaux utilisés, cette maison étant saine, je décidai de la garder et d'en faire ma résidence principale. Pour le reste, tout changea, y compris la décoration intérieure.
Ce que je n'avais pas prévu était cette histoire de cellules et d'impression énergétique qu'une mère transmet à son enfant dès la naissance. C'est vrai, j'avais pensé à tout sauf à cela ou du moins, je n'y avais pensé que psychologiquement, moi aussi déformée par les schémas occidentaux dont les « psy »

de toutes sortes ont contribué à encombrer notre corps mental. Et ils sont pourtant très utiles ces « psy »… Jusqu'à un certain point, ce point précis étant le fait de passer du psychologique aux cellules et donc au corps physique.
Ce dernier n'étant toutefois pas un principe, et n'étant donc que le reflet de ces impacts ou/et perversions énergétiques dus à des accidents ayant provoqué des frayeurs et des émotions si intimement liées les unes aux autres que toute une vie durant, nous en serons marqués dans notre chair même et dans le codage énergétiquement indélébile jusqu'à ce que le processus cellulaire, par le cheminement initiatique conscient, soit devenu une partie de nous, fonctionnant spontanément dès que le besoin est créé, au même titre que tout organe remplissant ses fonctions sans que nous ayons besoin d'y penser et de le mettre en marche pour qu'il accomplisse sa tâche, ce qu'il fait spontanément. Et le système nerveux accomplit son travail avec la nouvelle donne dont les cellules – capacité mentale acquise et éveil opérationnel de leur conscience fonctionnant sans que la volonté personnelle entre en jeu – sont le relais important afin que le double éthérique du corps physique puisse distribuer le prana[2], cette nourriture énergétique, de manière fluide sans que le réseau des nadis[3] ne soit plus bloqué par ce qui avait appartenu à l'équipement énergétique de notre mère, entre autres.

---

[2] Prana : principe vital, le souffle de vie.

[3] Nadis : petits canaux.

Tout cela peut être enseigné et appris, c'est clair. Mais seule l'expérimentation, dans le corps physique, vous met en position de comprendre exactement ce qui se passe parce que c'est étonnant, d'une part, et que d'autre part, l'on ne pense pas, mentalement parlant ou raisonnablement parlant, ce qui revient au même, que l'on puisse vivre ou voir ainsi que d'autres qui en sont alors les témoins, ces marques qui furent stigmatisées dans les cellules d'une mère qui n'en souffrait plus que des effets dont elle se plaignait encore, effets gravés dans ses cellules au point de me les avoir transmis à ma naissance, au point d'en avoir elle-même subi les douleurs jusqu'à sa mort survenue lors de sa quatre-vingt-treizième année, en mai 2000.
Effectivement je n'aurais jamais pu imaginer, alors que je suis au fait de ce processus du mental des cellules, alors que j'ai expérimenté ce processus dans mon corps physique pour en avoir vécu les transformations et transmutations successives ayant fait l'objet d'ouvrages de ma part, je n'aurais jamais pu imaginer que quelques années plus tard, exactement sept, je serais confrontée dans mon propre corps physique au dégagement cellulaire dont ma mère avait chargé ma vie, d'emblée.
Cela, je ne l'avais certes pas imaginé. Comme quoi !
Comme quoi, même quand un processus est subi avec tout ce qu'il comporte de troubles et de découvertes passionnantes et indicibles, par la suite l'incommunicable peut être mis en mots si et quand physiquement vous retrouvez de l'autre, de votre propre mère en ce qui me concerne, les causes dont vous connaissiez l'existence

afin d’en éliminer de votre vie les effets encore possibles sur la santé et le comportement.
Mon demi-frère n’ayant pas suivi ce chemin évolutif, initiatique, qui est le mien, fut pour sa part opéré du cœur après une alerte, et je sais aujourd’hui que sans doute, le traumatisme maternel que je suis en train de décoder, est à l’origine de cette opération-là. Reste pour moi la responsabilité de m’entretenir avec des chercheurs, des médecins, pour confirmer mes dires, ce qui prendra plusieurs années et peut-être le reste de ma vie.

Venons-en au fait de cette expérience magnifique dont le processus de décodage cellulaire se poursuit encore alors que j’écris ce présent ouvrage. Mais avant tout, je dois vous relater l’objet du délit, le traumatisme même que subit ma mère à l’âge de vingt-huit ans à peu près, vous voyez combien la mémoire des cellules est fortement ancrée au centre de l’atavisme qui en bloque le mental, à charge pour chacun d’en venir à bout à l’aide de la conscience et de sa progression spirituelle, seule façon pour chacun de parvenir à l’éveil de la conscience de chaque cellule… Ce qui n’est pas une mince affaire mais ne fera aucunement l’objet de cet ouvrage que je considère comme un témoignage personnel, sans donner ici de conseil ou de voie particulière qu’il incombera à chacun de trouver par lui-même. Mais soyez confiants, toute aspiration spirituelle aimante vers vous les bonnes lectures, de belles rencontres et les conditions qui vous positionneront

de manière juste dans la voie vous correspondant le mieux.
Ma mère est née à Libourne en 1907, elle a fait des études de piano, est passée par le conservatoire de Bordeaux et s'est retrouvée pupille de la Nation avec sa petite sœur, lorsque son père est mort au Sénégal où il combattait. Elle avait deux cousins prêtres, Robert et Jean Marquaux-Ruiz, dont le second fut aumônier militaire et directeur du Cercle interallié militaire de Bordeaux dépendant de l'Archevêché de cette ville. Tous deux morts à la fin du vingtième siècle.
De là, ma mère est partie pour le Maroc avec sa sœur et sa mère qui avait décidé de quitter la France, ce qui pour une veuve et ses deux filles, n'était pas si facile. C'est au Maroc que ma mère connut un homme dont elle tomba amoureuse. Et elle s'est embarquée avec lui pour l'Indochine où elle fut la première Européenne à entrer véritablement dans la brousse, là où les Indochinois ne connaissaient pas plus l'électricité qu'un miroir.
Et ce traumatisme que je suis en train de décoder a eu lieu en Indochine.
Son compagnon était orpailleur et il prospectait à l'intérieur du pays, en pleine brousse.
Il y avait dans ce pays des précipices terribles et grandioses que l'on traversait à l'époque sur des ponts de cordes reliant un point ferme à un autre, après que l'un des guides autochtones avait pu faire un détour parfois long pour aller assurer le point d'en face.
Comme ma mère était sur ce pont de cordes, comme elle arrivait sur l'autre rive, elle perdit l'équilibre et se

rattrapa de la main gauche à un rocher. Ce faisant, elle dérangea une mygale qui la mordit à quelques centimètres du haut du poignet. Retirant sa main précipitamment, elle se retint par la main droite du côté droit et se blessa à cette main. Comme elle avait perdu l'équilibre, l'un des guides la retint fermement en l'attrapant là où il le pouvait, par les avant-bras. La frayeur et le côté impressionnant de cet accident peu banal survenu au cours d'un voyage téméraire, à l'époque, dans des circonstances que l'on voit plus communément dans un film que dans la vie, ajoutés au fait qu'il n'y avait pas de médecins et que les indigènes la soignèrent comme ils le faisaient pour les leurs, tout cela ajouté au fait que le soir même ils trouvèrent refuge dans un village alors qu'il faisait déjà nuit, où les habitants leur ouvrirent leurs propres cases… où ils passèrent une nuit d'inquiétude à cause de cet accident et des douleurs ressenties par ma mère… pour se rendre compte le lendemain matin, à la lumière de l'aube naissante, que c'était un village de lépreux… que ma mère refusa de quitter tout de suite pour ne pas froisser ces pauvres gens si hospitaliers et si solidaires.

Je vous passe les détails car les quelques années que ma mère passa en Indochine pourraient faire l'objet d'un livre entier voire d'un film d'aventure passionnant… tant tout ce qu'elle y vécut fut extraordinaire au véritable sens du terme, et inoubliable pour elle, comme pour ses cellules ainsi que les miennes, apparemment ! Je parle de l'impression éthérique qui les marqua, apparemment.

De cet accident, véritable traumatisme à la fois physique mais aussi émotionnel et mental, ma mère avait gardé toute sa vie une faiblesse de la main gauche et plus particulièrement du pouce. Et pour elle qui jouait du piano tous les jours, il ne se passait pas un jour sans que sa main la gêne, sans que son pouce tiraille, la douleur remontant vers l'avant-bras.
Nous connaissions tous cette histoire, bien sûr, sans plus.
Elle avait vingt-huit ans, peut-être un peu moins, je ne sais trop.

Puis elle rencontra mon père avec lequel elle me fabriqua…
Et le jour de ma naissance, j'accusai donc ce choc, entre autres, dont mes cellules allaient garder les impacts énergétiques jusqu'à ce mois de mai 2003… Trois ans après sa mort en mai 2000. Anniversaire énergétiquement marquant auquel je ne m'attendais pas en allant fleurir sa tombe.

Faisant des travaux de peinture chez moi, je discutais à l'ombre d'un arbre avec le peintre lorsque je ressentis une douleur au niveau du pouce et de la paume de la main gauche. Sans plus m'en occuper, machinalement tout en parlant, je frottai cette partie de ma main gauche avec ma main droite, sans succès.
Une fois le peintre parti, j'y regardai d'un peu plus près, il n'y avait aucune piqûre, rien, si ce n'est qu'en quelques minutes un hématome s'était formé à cet

endroit particulier correspondant, m’a-t-on dit, à un point d’acupuncture.
Cela m’étonna, je ne comprenais pas ce qui se passait, ce qui s’était passé. Aucun choc, rien qui puisse motiver cet hématome soudain !
Et un peu hypocondriaque, quand même ! je me dis que si cela arrivait au cerveau, bonsoir à tous, exit leïla !
Cet hématome provoqua chez moi une gêne de la main gauche et plus particulièrement du pouce. Je me surpris à plusieurs reprises à faire le même mouvement du pouce que faisait ma mère pour soulager sa douleur persistante… Là je pris conscience que c’était pour le moins inattendu et curieux mais je ne faisais encore aucun lien entre l’accident de ma mère et ce qui m’arrivait. Ce n’est que le troisième jour que cette question insolite se formula en moi. Mais c’était si étrange que je la repoussai jusqu’au moment où, dans ma cuisine en train d’éplucher des légumes, cette question me revenant sans cesse avec un énorme doute, une incrédulité certaine, j’entendis un bruit sec, juste derrière moi.
Me retournant, je vis qu’un petit cadre était tombé de manière curieuse.
Ce petit tableau – seul et unique objet épargné par le feu – appartenait à ma mère, il représentait deux personnages coiffés de chapeaux de paille indochinois, sur des escaliers, une scène de rue en Indochine, sur céramique, encadrée de bois noir. Or ce petit cadre posé sur un meuble n’avait pas glissé mais était tombé face la première contre ce meuble. Étonnée de la façon dont était tombé ce cadre ayant appartenu à ma mère, je le

remis en place et retournai à mes légumes pour l'entendre aussitôt retomber pour la seconde fois.
À ce moment-là, seulement, je pris cela pour le signe m'indiquant que cet hématome correspondait, dans mes cellules, à cet accident de ma mère, survenu en Indochine. J'en étais soudain sûre.
Le cadre resta donc en place, l'incident avait atteint son objectif : répondre à mon interrogation. C'est ainsi du moins que j'en interprétai le signe.

À partir de cet instant, tout un processus de décodage cellulaire se mit en place et sortirent sur mon bras et de ma main, tous les stigmates de cette morsure ayant blessé ma mère dans sa jeunesse. Le tout trois ans après son décès.
Après un hématome au creux du pouce et de la paume, la douleur qui l'accompagnait et remontait le long du méridien du cœur, apparut une sorte de bleu à l'intérieur de l'avant-bras, ce n'était pas un bleu, cette marque évolua et descendit vers le poignet comme le venin dérouté vers le bas par le garrot que l'on avait ceint au bras de ma mère à l'époque. Et accompagnant cette marque impressionnante, la douleur. Et en prime, au centre de cette marque : les deux marques de la morsure de la bestiole qui, dérangée, l'avait attaquée. Puis tout ceci s'estompa après trois à quatre semaines durant lesquelles je suivais sur mon bras les traces d'une vieille blessure toute neuve, ne m'appartenant pas, blessure dont ma mère n'avait jamais été débarrassée des effets handicapants, et je me demandai si par hasard son corps émotionnel et son corps mental

n’avaient pas contribué à les entretenir ? Ce qui est plus que probable. Ce qui est fort intéressant est que la cause de tout cela était un réel accident bien physique. Ce qui en dit long sur la nécessité du décodage cellulaire sans lequel aucune guérison psychologique ne peut, à mon sens, être totale.
À la suite de quoi apparut sur mon avant-bras droit un autre bleu avec une toute petite tache claire au centre. En touchant cette partie plus claire, je sentis une douleur comparable à celle que fait un tendon froissé ou noué en vrille, et il y avait là une petite boule comme si, effectivement, un tendon avait été touché.
Je me demandai si cette nouvelle manifestation était toujours liée à ma mère, ce qui aurait pu être possible puisqu’elle avait été retenue fortement par un guide indigène lors de sa chute. Chute qui était survenue quand retirant brutalement sa main gauche de l’endroit où elle l’avait posée, elle s’était retenue par la main droite sur laquelle elle était tombée. Et j’avais eu, avant cette nouvelle manifestation de tendinite aiguë, des marques sur la main droite qui avait pelé et dont des coupures et points rouges étaient apparus soudainement alors que le processus de décodage, côté gauche, s’estompait.
Bref, ces marques qui furent observées par plusieurs témoins, étaient assez impressionnantes pour soulever un vrai questionnement.
Et je me sentis soulagée d’un poids, pas comme nous l’entendons d’habitude, mais dans le sens où l’énergie, quand elle ne circule pas, est bloquée par des traumatismes qui ne nous appartiennent pas,

s'exprime dans la structure énergétique par des troubles incompréhensibles pouvant aller jusqu'à une tension artérielle anormale et préoccupante alors que vous ne faites que subir et porter des traumatismes ne vous atteignant que de manière énergétique, ce qui est vraiment extraterrestriel et hyper et/ou parasensoriel ! Le tout ne s'exprimant dans le corps physique que lors du décodage qui peut en être fait par les cellules et dont tout le processus est accessible aux sens.

Après cette expérience, des flots de tendresse se déversèrent de mon cœur, directement dirigés vers ma mère avec laquelle je fus, de son vivant, souvent en conflit puisqu'elle m'avait même mise à la porte alors que la maison dont elle avait l'usufruit m'appartenait depuis la mort de mon père.

Tout cela disparut d'un coup, et le pardon – que je lui avais accordé – n'a pas la même valeur, à mon sens, que le décodage cellulaire que je suis en train de parfaire. Le pardon est une étape psychologique importante mais le décodage cellulaire expurge par le corps physique l'ensemble des miasmes dont les blocages contribuent à noircir les relations.

Je me suis, en effet, rendu compte que lorsque ma mère était en vie, elle était soumise à ces blocages énergétiquement castrateurs dont elle avait subi toute sa vie durant, pendant les quelque soixante-quinze ans séparant cet accident de sa mort, les effets nocifs sans qu'aucun médecin ne puisse jamais trouver les causes de ces effets qu'ils s'évertuaient à soigner et que ma mère, prudente, n'écoutait qu'à moitié, ce qui m'affolait à l'époque. Mais elle avait raison, une bonne

intuition lui disait que les médicaments et autres formules médicales n'étaient que des pansements pour des effets dont elle sentait bien que les causes n'étaient pas connues, la vraie cause non prise en compte puisque invisible.

Et lorsque je lui disais mon inquiétude de la voir désobéir sans arrêt aux médecins, elle répondait d'un air mi-rieur, mi-sérieux :

– Si je les avais tous écoutés, ils m'auraient déjà achevée !

Elle avait, à l'époque, soixante-quinze ans…

Têtue, un brin fataliste, très croyante et priant beaucoup avec un penchant très net pour la Vierge et la petite Thérèse qui avait toute sa tendresse, ma mère a vécu dans la confiance totale envers Dieu, avec une sorte de sensibilité prémonitoire constamment en éveil et une grande conscience de la protection des Anges.

Cet épisode de sa vie, en pleine brousse, sans médecin, avec des moyens de fortune prouve qu'elle était dans le vrai ou du moins qu'elle n'avait pas tort.

Et moi qui fais aujourd'hui le cheminement de ses douleurs, énergétiquement et physiquement, je suis consternée de constater combien un tel accident peut handicaper, à la fois, la mère et ses enfants. L'interruption de la circulation énergétique dans les nadis, les fils fins de ce réseau éthérique dont nous sommes équipés, est aussi dangereuse pour la mère que pour ses enfants.

Il se trouve que je peux aujourd'hui témoigner du décodage cellulaire possible, il est dû à mon état initiatique, à mon cheminement spirituel, mais quand

on ne le fait pas, quand on se contente de vivre avec ce que l'on n'est pas, c'est-à-dire encombrés par les handicaps énergétiques que la mère vous colle sur le dos dès la naissance, et d'autres plus tard, alors, cela peut amener à des troubles plus sérieux qui seront diagnostiqués par les médecins comme des maladies vous appartenant alors que vous ne faites que subir les blocages d'une mère ou d'autres.
Mon demi-frère, même mère, a dû subir une intervention chirurgicale sur le cœur, alerte sérieuse, il y a une dizaine d'années. Je suis sûre aujourd'hui, après mon propre décodage cellulaire, qu'il a payé le prix fort de la tension artérielle de notre mère, due à cet accident en brousse. Le méridien du cœur fut engorgé et de là, la tension stimulée jusqu'à la surcharge énergétique devenue tout à fait physique et problématique jusqu'à nécessiter une opération.
Comme quoi tout ce qu'une mère apporte dès la naissance à son enfant, est à la fois génétique mais pas seulement. C'est aussi éthérique, énergétique et donc cellulaire et physique.
C'est exactement le travail dont Sri Aurobindo[4] a parlé, qu'il a initié intellectuellement pour nous, qu'il a peut-être expérimenté mais que peu ont pu comprendre puisqu'il est impératif pour cela d'avoir atteint un stade initiatique, cœur ouvert et état d'amour ajouté à la gnose dont Aurobindo parle, tout en introduisant le Supramental et la connaissance directe, le mental des cellules et leur conscience à laquelle le corps physique qui n'est pas un principe, peut accéder. J'en témoigne

---

[4] *Hommage à Sri Aurobindo*, même auteur.

ici comme dans ma vie consacrée à Dieu et à l'humanité, au Christ et à sa lumière pour tous et le monde.
Cela fait aussi partie des travaux du seigneur de la Civilisation, le Manu de la Race humaine, mon Maître El M. Et dans ce sens, il n'y a pas de hasard.
Et sans doute serait-il bon maintenant, pour moi, de travailler avec des chercheurs afin d'ouvrir une porte qu'il est bien difficile d'entrevoir lorsque l'on nous coupe en tranches et en maladies alors que nous sommes juste coupés du réseau éthérique global par des cassures individuelles provoquant des trous ou/et des engorgements et inflammations dans la structure énergétique globale de chacun, ce qui pèse d'autant sur le réseau éthérique global.

Me demandant si ce décodage cellulaire en rapport avec la mère serait possible de son vivant, la réponse me semble devoir être négative, pour la majorité.
En effet, du vivant d'une mère, la stimulation est constante, le traumatisme vit sa vie dans les cellules parce que d'une part, la structure énergétique n'a pas encore été décodée par elle-même en fonction de sa propre mère, et d'autre part s'y ajoutent d'autres traumatismes dus à des accidents et autres… Ce qui fait beaucoup pour une seule femme !
Cette stimulation constante à la moindre peur ou à la moindre perception rappelant l'incident ou l'accident ayant causé le traumatisme, renforce chez l'enfant le processus dont il est tout à fait dépendant, inconsciemment. Et comme cela fut le cas pour moi, j'entends nombre

d’enfants dire, en cas de conflit avec la mère : « Ma mère est la seule personne au monde qui me mette hors de moi. » Et dans le cas qui nous occupe ici et dont je témoigne, c’est exactement le terme : « hors de soi », puisque nous subissons de l’autre ce qui lui appartient, dont nous portons l’impression que nos cellules ont faite leur dans l’atavisme héréditaire qui les fait somnoler sans autre forme de procès que celle de la subir.

Et ma mère me mettait « hors de moi », je le comprends maintenant, lorsque stimulée elle-même par un mécanisme inconscient mais pourtant physique, mes cellules encore reliées aux siennes, accusaient le choc sans pouvoir maîtriser du processus les hauts et les bas qui n’étaient générés en elle, donc en moi, que par des stimuli qui mettaient en branle la machine physique cellulaire et faisaient monter en moi une vibration qui ne m’appartenait pas, s’imposant à moi et dans mon corps… L’impression d’être sur une fourmilière en état d’urgence sans pouvoir rien faire du tout pour y échapper.

Et tout ce qui est purement raisonnable et psychologique n’a rien à voir avec ce processus intimement lié au physique et incluant bien sûr l’émotionnel et le mental.

Nous pouvons agir sur l’émotionnel et sur le mental, nous le pouvons mais tant que les codes cellulaires ne sont pas expurgés, émotionnel et mental demeurent fragilisés et susceptibles de craquer ou de nous faire capituler une fois de plus, une fois encore.

Je ne crois pas, pour ma part, que quelque contrôle que ce soit, quelque maîtrise que ce soit, puissent avoir un effet permanent sur une personne tant que cellulairement elle n'a pas atteint cette conscience qui met la cellule en état de fonctionnement autonome conscient, en position d'atteindre la libération des jougs divers dont la mère, la génitrice porteuse et « englobante », est la première responsable inconsciente.
Et cet allègement, je le constate moi-même en ce moment, libère aussi une tendresse énorme car l'être entier prend conscience de la douleur des handicaps dont la mère n'ayant pas pu se défaire, a subi toute sa vie l'empreinte à valeur d'emprise. C'est consternant et touchant, très touchant. Prendre conscience soudain que ce que l'on prenait pour un manque de conscience ou d'amour n'était en somme qu'un verrouillage des aléas de la vie sur l'énergétique…
Ma mère ne pouvait pas faire autrement, elle ne pouvait fonctionner qu'avec ce verrouillage au niveau du méridien du cœur et cela lui avait donné un handicap terrible, une sorte de verrouillage. Mais comprenant que ce que je viens de décoder d'elle sur moi-même, avait déterminé sa vie et toutes ses relations, c'est de la tendresse que j'éprouve et beaucoup d'amour pour elle parce que ce handicap fut pour elle et les siens une véritable croix… Elle a beaucoup souffert et nous en avons tous beaucoup souffert par ricochet énergétique et/ou empathie éthérique et cellulaire.
Comprendre.
C'est pourquoi ce processus de décodage est le palier suprême vers la compréhension qui survient quand,

étant l'autre et le vivant en ses plus terribles difficultés, la compassion est remplacée par la connaissance directe dont la conscience cellulaire est l'un des éléments finaux pour l'accès à l'allègement dont la gnose a besoin de l'ouverture sous forme d'accord cellulaire harmonieux, ce que permet le décodage.
Ne confondons pas, la réalisation est en constante mutation parce que le périple dans l'incarnation est ainsi fait que nous ne sommes jamais arrivés quelque part sans qu'un ailleurs ne nous guette déjà, et quand il s'agit de l'intériorité la route est belle, longue, étonnante et sinueuse, il n'y a que des étapes et sans elles nous ne serions que mentalité fossilisée par nos innombrables mirages dont se jouent les illusions assaillant le mental. L'un des secrets étant de ne pas faire de ces illusions des rêves qui se perdraient dans les sinuosités perverses dont use le mental, de façon insidieuse, pour nous faire plier à ses désirs et souhaits…
Mais cette période de décodage cellulaire que je traverse encore au moment même où j'écris pour vous ce témoignage, oui, cette période de décodage équivaut pour moi à une purification drastique durant laquelle je n'ai pas pu manger – cela a duré quelques mois, après une montée de tension assez forte pour nécessiter un rendez-vous avec un cardiologue qui n'a rien compris mais que je n'ai plus revu.
De fait, il y eut dans mon corps tout entier une intensification des effets du phénomène de cet accident que ma mère avait pour sa part vécus sa vie durant depuis l'âge de vingt-huit ans, après cette intensification où

j'eus même une couronne nouvellement posée par mon dentiste, qui sauta, à sa grande surprise… Après cette poussée forte dans toutes mes cellules, le processus final et intense du décodage des cellules commença et prit plusieurs semaines, très exactement depuis le jour anniversaire de sa mort, début mai, jusqu'à la date de son anniversaire où elle aurait eu quatre-vingt-seize ans, le 9 juillet. Cette période compta pour moi dans ce que j'appelle la phase finale du processus de décodage, là où sortent bleus et coups, éraflures, paumes de mains qui pèlent, et autres manifestations très visibles avec les douleurs qui les accompagnent. Mais ces douleurs n'ont rien à voir avec celles qu'avait endurées ma mère, je m'en rends compte tout en étant à même de constater combien elle a dû en souffrir, sa vie durant aussi. Et puis, me dire que tout ce processus cellulaire mis en place depuis quelques années maintenant – voir *Énergétiquement vôtre* l'un de mes derniers ouvrages – prend effet de manière si spectaculaire que l'ensemble de mes corps en accuse les chocs avec une sensibilité différente, un cœur plus doucement attentif à cette restructuration énergétique que je vis au plus profond de moi-même, tous les corps – physique et subtils – sont concernés mais l'intériorité en est l'espace élargi comme une plage que l'univers aurait choisie pour y semer la synthèse dont les germes ne cessent de nous pousser vers ses marées toujours renouvelées.

Ce processus est étonnant et même pour moi qui en connaissais les prémices qui furent si pénibles à vivre, il est consternant de voir à quel point chacun de nous tous est placé dans les conditions correspondant au

travail que nous devons accomplir. Pour moi, ce processus de décodage cellulaire est l'une des priorités à l'ordre du jour dès ma naissance et sans doute ai-je choisi les parents que j'ai eus en fonction de la qualité des corps qui devaient former une structure énergétique particulière afin de faire face et d'assumer ces travaux cellulaires.
Mais le savoir est une chose, le préparer en est une autre, le vivre avec autant de précision est le quatrième point aussi étonnant qu'attendu. Parce que l'expérience est imparable. Et je sais bien que certains d'entre vous seront loin d'imaginer ce que cela représente parce que les mots ne sont pas, dans ce cas précis, le meilleur moyen de communication. Ces mots que j'utilise ont décrit tant d'autres choses, vous les connaissez si bien intellectuellement, qu'ils auront du mal, c'est sûr, à remplir cette fois-ci, l'espace inconnu que je tente d'ouvrir à votre entendement. Être au fait d'une chose intellectuellement est loin, très loin, de l'expérience dont le sceau est si personnellement unique que l'on a l'impression que l'on ne pourra jamais arriver à en parler assez convenablement pour bien le communiquer.
Mais je fais de mon mieux et j'espère que vous parviendrez à faire vôtre cette ouverture dont la cellule est la clé, dont l'expérimentation est la porte et dont l'universel est l'un des qualifiants les moins flous.
Et tandis que j'écris, la marque sur mon bras droit, la dernière, s'estompe peu à peu, elle aura duré quinze jours quoique le tendon soit encore un peu douloureux. L'énergie passe à nouveau là où elle était bloquée, et je pense à ma mère qui n'aura pas eu cette

chance de se débarrasser physiquement, émotionnellement et mentalement, de ce handicap qu'elle n'aura fait que passer à ses enfants et subir sa vie durant. Mais est-ce une chance ? L'évolution spirituelle est une chance en soi, mais comment faire pour en saisir tous les fils tendus vers nous ? Ils sont invisibles pour la plupart et n'ont rien à voir avec tous les moyens que nous offrent les religions si nous ne décidons pas des efforts à faire pour sortir de la roue du karma, cette loi de cause à effet dont nous subissons tous les retours de bâtons ou les bonnes vibrations enclenchées bien en amont de cette vie. Bien sûr, vous n'y croyez peut-être pas, vous avez raison, il ne suffit pas de croire sans fondement. Non. Vous avez bien raison. Pour ma part, c'est parce que je sais pour les avoir retrouvées, que mes deux vies antérieures précédentes confirment exactement mon parcours actuel. Donc je n'y crois plus, je sais. Et là encore, tout est si différent, c'est pourquoi je ne cherche jamais à convaincre quiconque. Jamais. Chacun fera en son temps ce chemin et trouvera au bon moment pour lui, ce que sème son évolution spirituelle, à charge pour nous tous de veiller à en saisir les signes sans passer à côté.

Depuis quelques années déjà, je vis en symbiose avec vous tous. C'est sans doute le résultat de cet état d'amour dont la synthèse est la vérité morcelée par nous tous au point de croire que nous sommes séparés les uns des autres et totalement indépendants… C'est une erreur. Nous sommes tous reliés les uns aux autres par l'éthérique, ce réseau à la fois personnel à chacun et

commun à tous est donc collectif, mondial, universel et plus.
À chaque pas dans l'énergétique, à chaque palier initiatique, à chaque effort vaincu, à chaque once de perfectibilité obtenue, à chaque millimètre d'efforts en plus, chacun s'approche et se connecte à ce réseau, plus haut, plus fort et plus sensible.
Mais attention, il n'est absolument pas question, ici, de pouvoirs ou autre pouvoir convoité sur les éléments et autres stratèges pseudo-spirituels entrepris par l'ego pour arriver aux fins de ses désirs égoïstes ou/et des exigences de son orgueil à avoir plus tout en traitant de l'être à la manière d'un récupérateur de discours dont le sens, devenu creux, ne sert plus que ses délires dont le pouvoir est la stratégie première afin de prendre le pas sur les autres et de régner en seigneur et maître. Et que de faux gourous, que de faux sages, ne donnant d'eux que des conseils vous rendant dépendants et ne vous servant qu'à vous servir des autres au lieu de servir l'humanité et le monde.
Le Christ étant la référence suprême et les Prophètes les Témoins des Révélations.
Dieu n'est souvent, pour certains, qu'un prétexte commode.
Mais le Christ est ce lien vers Lui, et sa position cosmique universelle en fait aussi le lien interreligieux dont la synthèse peut croître jusqu'à l'entente dont le cœur est le trait d'union entre nous tous.
Mais à chacun de faire de son cheminement la voie la plus claire vers le Soi commun et Dieu qui en est le Garant. Comment pourrait-Il se renier Lui-même, Lui

qui a voulu ces religions différentes à des moments opportuns, Lui qui a révélé ce qu'il nous reste, ensemble, à comprendre sans nous mettre à séparer ce qui est uni en Sa Parole, ce qui fait du Verbe la chair dont nous sommes tous revêtus.

Mais revenons à ce processus de décodage des cellules, revenons à cette magnifique voie spirituelle initiatique par laquelle nous atteignons cet état d'amour collectif qui fait de chacun, une fois là, le frère, la sœur, de l'Humanité tout entière parce que jumeau, jumelle de chacun de tous ses membres.
Mais si cette gémellité descelle l'accès au réseau éthérique universel par la sensibilité du corps éthérique et des corps subtils, il est évident pour moi qui l'expérimente cet été – 2003 – dans ma chair, que le décodage cellulaire concernant la cape énergétique d'impressions traumatiques que la mère nous communique doit être connue et évacuée afin de libérer des énergies auxquelles notre génitrice n'a jamais eu accès elle-même, c'est ainsi que pour chacun, lorsque ce pas est fait, alors, c'est l'Humanité tout entière qui en bénéficie et se trouve libérée d'autant puisqu'elle baigne elle-même dans ce réseau qu'elle constitue, génère et alimente de manière collective sans que la majorité soit consciente de cela, ce qui pose le problème de la liberté en terme collectif d'abord pour arriver, un par un, les uns après les autres mais les uns avec les autres, au terme de l'émergence d'une conscience n'étant elle-même que le début d'une voie

dont la synthèse est le sceau de l'humain et du Divin enfin réconciliés.

Que signifie « être jumeau, jumelle, de l'Humanité tout entière » ?
Dernièrement des médecins ont soulevé le fait que des jumelles étaient si étroitement connectées l'une à l'autre de manière si mystérieuse pour la science, que l'une se donnant un coup, c'est sur le bras de l'autre qu'apparaissait le bleu !
Vivant depuis des années ce genre de manifestation pour le moins étrange, n'ayant pas moi-même de jumelle ou de jumeau, j'ai constaté en l'expérimentant, que je me retrouvais dans la même situation, et que régulièrement il m'arrivait de vivre la douleur voire les coups reçus par d'autres, pas seulement au niveau des bleus mais à un stade plus profond, physique et organique. Sensations stupéfiantes que j'avais tendance au début, à prendre pour des effets de mes propres problématiques alors qu'il s'agissait des autres, je le vérifie chaque jour. Et de nombreuses personnes peuvent en témoigner. Cela va, de mon côté, jusqu'à des soins énergétiques que je donne sans le décider parce que la décision n'est, là, que Volonté divine en action d'amour et qu'elle ne répond qu'à la nécessité, aux besoins ponctuels, y compris pour accélérer dans l'organisme en difficulté la descente d'une problématique qui pourra être traitée par la médecine et qui, faute d'intervention énergétique, pourrait n'apparaître que bien plus tard, plus gravement sans doute.

C’est fascinant, bien sûr, de découvrir que l’on vit l’autre comme soi-même et que la magie de l’aide appropriée opère sans que la volonté personnelle ait à intervenir.
Et je dois avouer que j’ai encore bien des progrès à faire car parfois l’agression vibratoire est si différente de mon propre taux vibratoire, que j’ai l’impression que je suis sur une fourmilière, sans pouvoir bouger de là, ce qui me rend extrêmement impatiente, et il me faut gérer au mieux ce qui ne m’appartenant pas, n’est qu’un poids vibratoire de plus dont je suis chargée… Pas trop facile au début !
Mais plus je vais et mieux cela se passe, il suffit de doser, de comprendre et de ne pas créer de liens autres que ceux de l’amour quasiment neutre, l’énergie à laquelle tous ont droit, accès, mais que peu vivent sans objet.
L’énergie dynamique neutre de l’amour détermine le don sans espoir aucun de retour, ce qui laisse une liberté intérieure plus que vacante pour les énergies du Principe christique, cette clé tendue par Dieu à l’ensemble de l’humanité.

Le processus de décodage cellulaire s’applique d’abord aux autres dont nous devenons le jumeau, nous l’avons vu. Puis ensuite, ce processus s’applique à soi-même dans les traumatismes hérités de la mère.
Pourquoi dans ce sens ? C’est une bonne question ! Qui à peine formulée devient obsolète. En effet, ce fut le cas pour moi mais en ce qui concerne la mère, le décodage dépendant de son décès, il n’est possible d’entrer dans

ce processus que lorsque la mère décède, dans les premières années qui suivent son départ. Ce qui veut dire que ce processus de décodage spécifique à la mère ne dépend pas que de l'état initiatique atteint, mais de cette condition nécessaire de l'arrêt de la stimulation cellulaire provenant de la cause de ce poids sur la cartographie énergétique nous reliant à notre mère. Stimulation ne cessant qu'une fois le décès consommé et la désintégration des corps subtils amorcée et/ou terminée.
Nous sommes donc tous concernés et nous avons tous maintenant le potentiel de décodage qui s'est inscrit d'abord dans l'inconscient collectif grâce aux travaux du Maître El M. et de Sri Aurobindo, et maintenant dans la trace éthérique cellulaire de l'humanité car ces travaux sont enfin aboutis, accomplis, vécus au jour le jour, ce qui ouvre à tous la porte du décodage cellulaire concernant la relation mère/enfant. Relation ô combien importante, atteignant là le paroxysme de sa perfection puisqu'elle libère des nœuds dont aucune mère ne voudrait voir son enfant rester prisonnier. La libération est double et c'est dans la synthèse qu'elle s'effectue, et par elle. D'une part la libération de la mère, dans la désintégration des corps émotionnel et mental, après la mort, corps qui mettent du temps à se défaire de leurs marques quand l'incinération n'a pas été effectuée. Et libération de l'enfant – souvent adulte – dont les énergies propres vont pouvoir circuler dans le corps éthérique sans les blocages qu'avaient provoqués les nœuds en question, nœuds ne lui appartenant aucunement.

Il y a donc là, dans ce rapport d'une vie, mère/enfant, puis enfant vivant et mère décédée, l'aboutissement d'une complémentarité dont la vie est la génitrice et dont la mort est la libératrice si toutefois elle est comprise comme le dénouement des liens que l'on a tissés avec soi-même sur le matériau humain que nous sommes émotionnellement et mentalement, matériau tissé aux impressions dont les corps subtils portent les empreintes jusqu'au décès si l'effort de tisser autrement n'est pas entrepris dans une ferme intention de perfectibilité envers Dieu et les hommes comme envers soi-même. Et c'est le sens du service à l'Humanité tout entière qui prime alors.
Ce processus de décodage particulier ne se fait qu'avec la mère et non avec le père qui lui n'est porteur pour chacun que d'héritage génétique. Pas cellulaire au sens où je l'entends.
La différence étant que des traces psychologiques ou mentales peuvent venir de lui mais ces impressions ne sont pas cellulaires, elles sont psychologiques, c'est ainsi que j'ai vécu, pour ma part, cette expérience intime dont j'aimerais parler avec des chercheurs en espérant qu'ils pourront comprendre et accepter le sens de ce que je vis, avant et afin d'en examiner les tenants et aboutissants.
Pour moi, par rapport à ce décodage dont je vous ai donné un exemple avec cet accident survenu lorsque ma mère avait vingt-huit ans alors qu'elle ne m'a eue qu'à l'âge de quarante ans, pour moi, donc, ce décodage est lié à une image, celle du cordon ombilical auquel les cellules sont présentes, c'est comme si les

impressions fortes des traumatismes subis par ma mère étaient passées par le tunnel cellulaire de l'ombilic, transmettant à mes cellules des empreintes qui furent scellées dans mon corps physique. Et l'on sait que le bébé n'a pas son autonomie énergétique, il est dans les corps subtils de sa mère et n'est que dépendant sur ce plan-là. Le traumatisme est cellulairement codé dès la naissance et les corps émotionnel et mental de la mère vont porter l'enfant tout en vivifiant de manière énergétique l'empreinte cellulaire qu'elle lui a déjà transmise, ce qui signifie que l'enfant est complètement noyauté par les énergies et les forces traumatiques de la mère, et ce jusqu'à l'autonomie énergétique des corps subtils que l'enfant construit avec peine souvent, à cause de ce poids de départ.
Si la mère est sur une voie spirituelle initiatique, elle brisera et digérera d'elle-même les formes-pensées et les émotions qui la chahutent mais rien n'est moins sûr, ce n'était pas le cas de ma génération où les mères étaient pieuses ou non, pratiquantes ou non, et cela ne suffit pas. Une mère très pieuse entretient parfois dans son dialogue avec Dieu et les anges, les illusions d'un mental assoiffé et d'un émotionnel exacerbé. Ce fut le cas de ma mère même si elle réussissait à donner le change par une fantaisie de survie qui masquait l'ensemble d'une problématique dont tout être humain porte le poids dès sa naissance.
Mais entendons-nous bien, ce n'est de la faute de personne, c'est tout simplement comme ça !

L’évolution a beau être l’affaire de tous, c’est pourtant par chacun que l’on se tire des mauvais pas que d’autres ont pu faire tout comme nous les ferons.
Il y a là, dans la découverte efficiente et évidente, visible et magnifique du décodage cellulaire, l’une des clés de la libération de l’humanité, l’un des moyens de la liberté intérieure individuelle et collective dont chacun doit saisir le sens afin d’en comprendre la beauté. Parce que nous le devons bien à toutes ces générations d’êtres humains qui nous ont précédés pour en arriver enfin là et rendre hommage à Dieu en témoignant de la Lumière du Christ jusqu’au cœur de nos cellules. Et le corps physique qui n’est pas un principe, selon une vérité occulte, s’en trouvera transfiguré, illuminé de l’intérieur par chacune des cellules dont le mental et la conscience éveillés se feront le reflet d’une grande lumière intégrée et vécue dans toutes les relations humaines qui ne peuvent qu’en devenir plus justes et harmonieuses, belles.

Se comprendre comme l’une des cellules du corps de l’Humanité dans sa lente progression évolutive, se savoir, comme chacun, l’un des éléments essentiels de l’évolution de la race humaine et se défaire des innombrables codes, codages, marques et handicaps dont nous sommes les héritiers d’une communauté mondiale qui en devient séparatiste jusque dans les règles admises par la démocratie dans les pays les plus avancés et nantis, voilà qui fait prendre conscience que de la forme et de l’esprit, nous sommes le lieu de synthèse, l’espace formel et la plate-forme d’action

dont l’amour est l’énergie et la Volonté Une le moteur, dans ce parcours humain dont le Divin détient les clés rendues disponibles pour tous par l’évolution spirituelle.

Entrer dans ce processus de décodage happant de soi son évidence alors toute formelle, visible, voir se dérouler sur son corps physique les marques des emprises inconnues jusqu’alors comme le film au ralenti d’une régression évolutive dont les noyaux traumatiques, au cœur de chaque cellule, s’estompent peu à peu pour libérer de la forme l’esprit un peu plus tout en l’y incarnant tout à fait, voilà une expérience lumineusement inquiétante dès qu’elle se présente, et enthousiasmante dès que comprise et accompagnée en toute conscience, elle se vit alors avec sérénité nonobstant les quelques douleurs et handicaps qui lui sont liés.

Comme si chaque cellule interpellait de vous la compréhension d’un mental qui s’y reconnaît tout en s’effaçant devant la conscience dont il devient le miroir jusqu’à la transparence sans tain d’une plaque sensible comme la chair et vulnérable comme l’émotion qui s’en dégage tandis que les empreintes collant aux cellules depuis si longtemps parfois, libérées de leurs codes spécifiques, s’allègent soudain pour disparaître après une période d’intensité peu commune qui nous les fait vivre comme si elles nous appartenaient vraiment. Et constater alors combien nous sommes liés les uns avec les autres, énergétiquement contagieux et physiquement siamois dans une temporalité qui

souvent n'en verra pas la fin pour certains d'entre nous auxquels plusieurs vies seront sans doute nécessaires.
Mais le chemin est accessible, libre et ouvert à tous maintenant.
Il n'en demeure pas moins qu'une préparation est nécessaire et que si l'on parvient à la synthèse entre ces trois degrés humainement conciliables que sont le physique, l'émotionnel et le mental, tous trois harmonisés et intégrés au mieux dans le projet divin qui les assemble sans pourtant les confondre, alors, le pas vers ce processus de décodage via le mental et la conscience cellulaire est fait, il ne reste plus qu'à y entrer sans peur. Mais aucune volonté personnelle ne vous sera, à ce stade, d'une quelconque utilité, non. Ce n'est que lorsque votre cheminement spirituel vous aura mené à la Volonté Une de Dieu et que vous aurez fait allégeance de façon absolue à ce qu'elle représente sur terre dans le service pour l'Humanité, entre autres, que vous serez aptes à entrer dans ce processus. Et cela se fera sans que vous le décidiez ou que vous ne le désiriez. C'est un fait et c'est si logique, si évident quand le chemin est parcouru et que l'on peut en vérifier l'exactitude comme l'excellence, que rien ne pourra jamais remplacer cette expérimentation du soi au Soi, sans autre but défini que le Service, encore et toujours, à tous les stades de l'initiation.
C'est ainsi que la part mystique et la part de l'occultiste, en chacun, peuvent synthétiser en se fondant, le projet du Divin sur Terre, la plénitude de l'Esprit dans la chair comme une note essentielle et spécifique du Verbe dont la Parole perdue se retrouve

dans le son qu'émet alors la chair enfin illuminée de l'intérieur par la Lumière christique accessible à l'Humanité tout entière, sans exception.

Dans l'aube rénovée par le décodage entrepris au sein des cellules, la fièvre de l'aspiration est tout à fait remplacée par l'abnégation de l'ego inexistant dont la Personnalité devient, sur Terre, la remplaçante impersonnelle aux spécificités uniques à chacun, et cela est vrai pour tous. C'est ainsi que la synthèse s'exprime par la multiplicité dont est faite son unité sans que cette dernière nivelle ou morcelle des êtres humains les différences enrichissantes et bénéfiques à l'Humanité tout entière, sans que personne ne soit semblable à d'autres, dans la plénitude des talents et aptitudes incomparables dont chaque être humain est l'un des témoins à l'œuvre dans le service nécessitant autant de compétences et autant de diversité que d'êtres humains réalisés ou en voie de réalisation.
C'est à la gloire de Dieu que nous vivons ensuite, en tant que témoins de Sa divine mansuétude, Lui qui a tout prévu quant à la marche de l'Univers qui nous échappe encore, normal, nous n'avons pas encore exploré du microcosme, ce qui nous rend semblable et si unique, à la fois, et le propre de l'Univers n'est-il pas de réunir, d'unir, en toute autonomie, des milliards d'éléments dans une cohérence encore tout à fait incompréhensible, du moins chaque découverte de plus nous le prouve-t-elle.

Vertu et noblesse, étrangeté de ces débuts nous menant au Divin sur la voie toujours élargie de l'évolution spirituelle où seule l'humilité jaillit, intacte, de ces randonnées de l'intemporel dont la partie formelle accuse les abstractions qu'elle formule à son endroit ainsi qu'une part nouvelle émergeant de Soi, impromptue, alors que déjà l'intellect aidé par le mental s'en était fait une idée tout à fait obsolète dès que l'expérience dans les énergies nous saisit à bras les corps physique et subtils pour transformer à leur manière, les transfuges de leurs plus délicates opérations dont l'esprit nous investit par degrés et par amour.
Par degrés car toute descente affiliée à la gnose, au Supramental, et quel que soit le vocable choisi, procure des bouleversements assez conséquents pour remettre en question et en orbite, ensuite, le confort trouvé lors du dernier degré que l'on a pu maîtriser.
Et sans le lâcher-prise absolu dont la Volonté Une est l'axe intemporel, rien ne peut se faire en nous, rien ne saurait s'incarner par nous, chacun, cela va de Soi.

Le processus de décodage des cellules, après l'éveil mental des cellules et leur conscience effective dans le corps, précède et permet d'autres décodages dont la haute technologie est aussi le support dans notre monde moderne où la postmodernité est si subtilement appliquée, y compris aux cerveaux, que l'on n'y voit que du feu, et encore !
Le lien entre décodage des cellules et décodages d'autres codes et schèmes plus technologiques visant à

des reprogrammations et autres formatages ou neutralisation de facultés mentales via le cerveau, ce lien est donc celui de l'initiation menant à l'état d'Amour dans lequel l'énergie suit la voie initiatique de l'évolution sans récupération possible puisque maintenant l'initié, ayant acquis une autonomie spirituelle et énergétique, initiatique, a la maîtrise des corps dont le corps physique, n'étant pas un principe, aligne sa forme sur les autres corps subtils dont il devient le reflet, le support et la base physique d'une action dont l'Amour est l'un des moteurs pour la Volonté Une directionnelle, par nécessité, en réponse aux besoins dont les sentiments ne peuvent rien comprendre.

Vierge de toute approche théorique, intellectuelle ou scientifique, l'expérimentation promène en moi des découvertes parfois troublantes, toujours remuantes et bien souvent pénibles bien que ma confiance en mon Maître El M. ainsi que l'enthousiasme associé au grand service auquel je participe soient les tuteurs de ma solitude dont la vulnérabilité de certains moments frappe avec force sans ne jamais détruire que pour un renouveau quasi immédiat dont j'accompagne avec attention et beaucoup de joie les aubes vives que l'énergie du Rayon Un perce en moi, à l'intention de tous.

Vivre ainsi n'est pas de tout repos mais n'ayant cure du repos, j'avance en dosant les impératifs que l'action engrange en sa faveur dès que cela est nécessaire et c'est la plupart du temps dans la diversité contrôlée de

mes activités toujours plus pressantes que s'immisce le repos comme celui d'une guerrière dont il deviendrait le pôle yang assurant l'élément yin offert en coupe débordante de créativité, à l'Humanité tout entière.
Ne jugeons pas, ni vous ni moi des cycles de l'action comme de ceux de la gestation créative, non plus que de ceux de l'isolement ou de l'extériorisation d'une intériorité lorsqu'elle n'est plus que Volonté divine au service du monde et des besoins dont il dépend. Ne jugeons pas. Cela ne dépend de nous qu'en fonction de la discipline et de l'harmonisation dont nous sommes capables, cela ne dépend que de l'aptitude initiatique acquise et applicable dont nous pouvons témoigner. Cela dépend donc de chacun, est unique et à la fois collectivement appréciable par les constats faits sur les améliorations et les passages des idées et énergies lancées qui atterrissent et font école, même si l'initiateur est modestement en recul par rapport aux résultats évidents observés par lui, sans autre satisfaction que le travail accompli, sans autre but que le service pour le plus grand nombre, et sans aucun espoir de reconnaissance quant à ses travaux effectifs pourtant invisibles à la majorité.

Et de me demander si le processus de décodage des cellules n'est pas aussi l'une des facettes et peut-être la plus importante, de ce que le Maître D.K.[5] appelle la guérison par les corps subtils. Peu de détails ont été donnés sur cette guérison. Elle existe bel et bien, j'en ai fait l'expérience avec des personnes qui furent soignées

[5] D.K. : Djwal Khul, voir l'œuvre d'Alice Ann Bailey.

et même opérées grâce à des diagnostics découlant de ma sensibilité éthérique et de ma constitution énergétique.
Il semblerait, à la lumière de mes expériences, que le processus de décodage cellulaire ne soit que le résultat, l'aboutissement, en soi-même, de la force motrice centrifuge et centripète, de l'ensemble de la structure énergétique capable de libérer le corps de la matière inutile ou obviée, marquée par les rencontres et les liens intimes dont les chakras[6] auraient gardé des fils encore « stimulables » par les pensées et autres expériences de vie et épreuves traversées par la personne en question, même si la relation est coupée depuis longtemps. L'énergie et les forces en présence à un moment sont toujours reliées pour certains, dont je suis, par une sensibilité éthérique vécue au quotidien en fonction d'une ou plusieurs personnes dont jamais nous ne pouvons éviter les pensées et le mental concret duquel nous faisons partie comme des formes-pensées lui appartenant… C'est assez impressionnant, n'est-ce pas ? Pourtant, cette période de vulnérabilité passera, comme tout, dans ce mouvement de l'impermanence qui vire et tourne tandis que nous occupons la succession des événements de notre vie, dont le déroulement a pour nom : le temps.
Allant et devançant nous demeurons et accueillons sans cesse, toutes les rencontres et tous les contacts dans cette sensibilité éthérique dont nous sommes tous dotés sans que pour cela nous soyons très nombreux à en être vraiment conscients. Cette

---

[6] Chakras : centres énergétiques.

sensibilité éthérique s'accentue avec le temps, à moins d'être né avec et de ne pas savoir ce qu'il en est, pour la découvrir au cours du parcours initiatique, en ce qu'elle est réellement et à quoi elle nous sert dans les relations et les réunions et autres rassemblements… Parlons de ces derniers. Tout rassemblement mêle au sein de la foule ainsi constituée, la grille du réseau éthérique que forment, entre elles, les personnes présentes, et comme en général une foule est assez compacte par définition, ce réseau se resserre d'autant, portant les uns et les autres dans une force accumulée, illusoire, qui ne persistera pas pour chacun lorsque le rassemblement sera dissous. Ce qui est un formidable moyen de faire passer idées et intentions, y compris subliminales, et ce sans jamais ne s'adresser qu'à la masse, cette foule dont le maillage éthérique pour un temps, soude les uns aux autres alors que la conscience individuelle n'a plus aucune chance d'expression, ce qui la rend dépendante de ceux qui animent ce rassemblement dont les consciences ressortiront au mieux, impressionnées dans le sens souhaité par les organisateurs, au pire dans un état de doute et d'incertitude dus à la grande pression subie, et incontrôlable par des gens n'ayant pas acquis en amont la sûreté intérieure d'une colonne vertébrale dont le processus initiatique, seul, est le garant.
Tout cela est très intéressant. Tout cela est passionnant. Mais tout cela est si mal connu que cela peut devenir dangereux, au pire, vu les implications collectives et au mieux, comique vu certaines des implications personnelles.

Ce n'est que quand le recul est acquis pour cause d'initiation supérieure ou de mental abstrait opérationnel au détriment du mental concret maintenant dépassé par certains initiés, que l'on parvient à décoder en amont les causes décidées par certains, provoquant les effets nécessaires aux changements qui seraient impossibles autrement.
Oui, tout cela est passionnant.
Et de constater que des hommes savent tout cela au point d'utiliser ce genre de connaissance, est aussi un fait tout à fait passionnant. Fait posant à nouveau question : quel est leur but ? Et n'y a-t-il là qu'intention divine en action, Volonté Une comprise à laquelle l'on obéit, l'on se soumet ? Ou récupération de cette connaissance à des fins de pouvoir politique et autres ? L'avenir nous le dira. Mais, oui, c'est passionnant !

Il est intéressant de voir à quel point le processus de décodage cellulaire ainsi que la connaissance du processus de l'évolution spirituelle d'un point de vue initiatique donc occulte, mènent à tout, car ces processus déterminant l'évolution consciente sont concernés par tous les domaines des affaires humaines, quelles qu'elles soient, ainsi que tous les pouvoirs humains qui devraient n'être utilisés qu'à des fins de service et seulement.
C'est cette progression qui fait de chacun un être spirituel autonome intérieurement sur le plan humain, physique, où nous traitons les uns avec les autres et entretenons des relations qui devraient grâce à chacun devenir de plus en plus harmonieuses et de plus en plus

tournées vers la solidarité fraternelle, faisant abdiquer de l'État un assistanat devenu négatif pour tous, et un paternalisme ne rendant pas honneur aux citoyens que nous sommes. Alors oui, il faut que l'État nous aide mais dans la mesure où la fraternité trouve les limites d'une solidarité demandant des moyens que nous n'avons pas. Le don de soi est donc dans le camp des citoyens, et en cas de catastrophes, l'aide doit aussi être assurée par des compagnies d'assurance zélées et performantes. Pour sa part, c'est à l'État de décider l'état de catastrophe naturelle, et cela devrait être fait en fonction du déchaînement des éléments et non du nombre de personnes sinistrées, afin que les personnes en nombre minoritaire dans un lieu sinistré puissent être considérées comme des personnes à part entière ne dépendant pas d'un nombre uniquement mais motivant de notre part considération et reconnaissance en tant que citoyens, afin que leurs droits soient respectés au même titre que les nôtres et ceux de tous.

Sûrement compliqué à réaliser mais ces relations de l'État à tous passent par chacun obligatoirement. Ce qui est moins normal est que notre relation à l'État passe obligatoirement par tous. Il y a là un déséquilibre flagrant dont la démocratie tient les rênes trop serrées sur le cou trapu du plus grand nombre dans lequel chacun ne se reconnaît pas. Comment les républicains démocrates convaincus dont je suis, doivent-ils faire avec cela ? La République est plus valorisante individuellement parce que ses valeurs dépendent de chacun, avant tout, et quand c'est le cas, la responsabilité de chacun est alors la vedette de ce que

le plus grand nombre pourrait réaliser. Ce qui n'est jamais le cas de la démocratie en tant que structure.
Partir du processus de décodage des cellules pour arriver à évoquer démocratie et république, voilà qui remet les pendules de l'initiation à l'heure du jour, concrètement, parce que dès que ces processus initiatiques et de décodage sont vécus, plus rien ne peut être séparé, ni les uns des autres, ni un pays d'un autre, ni une structure de ceux qui l'animent, ni la chose publique de la responsabilité de chacun, et donc de l'état intérieur de ceux qui exercent le pouvoir de diriger.

Vivre de globalité en Soi et au sein du plus grand nombre,
Vivre de beauté comme dans le paysage intime d'une
Intériorité consacrée au service et consciente du Divin
Dont elle témoigne avec Joie et enthousiasme,
Vivre et donner pour aimer et aller de l'avant.
Vivre l'autre comme soi-même et ne plus rien séparer de
Soi, sans écarter de l'intelligence et du bon sens le cœur
Toujours présent à la sensibilité éthérique, sa corde vibrante,
Vivre et vous dire, lecteur, que je vous aime comme moi-même,
Vivre et espérer que de plus justes relations humaines verront
Le jour de notre avenir commun, vivre et vous préciser que
Vous aimer comme moi-même signifie que reconnaissant en moi
Le Divin, je Le connais aussi en vous, ce qui me rend humble,

Jusqu'à la nécessité de vous l'écrire.
Vivre avec vous et créer ensemble de plus justes relations.
Y penser mais pas seulement, s'efforcer de les créer
Pour les vivre, enfin !

Et puis, aussi…
Tourner la ronde infernale des émissions de forces projetées par l'entourage et les accepter comme inévitables même quand la façon de se protéger mieux n'est qu'ouverture et accueil.
Être anesthésié par une sorte de plafond mental, concret et dense, pesant de tous ses brouillards sur la luminosité pourtant présente rendue disponible par l'intériorité qui y baigne.
Et dormir pour éloigner ce plan terrible et retrouver des vibrations salvatrices, enfin, en sortant des nuées condensées par quelque mental prédateur armé de son pouvoir illusoire.
Telle est aussi la rencontre quand une différence de taux vibratoire est si nette que les forces de l'involution et celles de l'évolution sont confrontées les unes aux autres de manière impromptue, mais est-ce une manière impromptue ? Et n'est-ce pas tout simplement une situation qui porte en elle tous les ingrédients d'un balayage du plan mental concret avec pour finalité probable le changement inévitable d'un être humain encore accroché à ses barrières et forgeant toujours sa propre prison ?
L'impression mentale d'un homme dont le mental concret est envahi par le pouvoir et l'orgueil, n'est

jamais que l’opportunité, pour lui, de tester sa faculté évolutive matérielle et sa motivation profonde.
En rencontrant A.G., il y a trois ans, je lui avais dit qu’il se trouvait devant un tournant important de sa vie. En le revoyant deux ans après, il avoua que j’avais eu raison.
Et aujourd’hui, ce changement tente d’amorcer un début déjà consommé qu’A.G. n’accepte pas, je devrais dire qu’il refuse.
Passionné de magnétisme, A.G. aime et chérit ce pouvoir, cet ascendant qu’il lui donne sur les autres. Et refusant d’y renoncer, il établit un conflit en lui-même sur la base de ce pouvoir et de l’orgueil qui le motive à ce sujet. Conscient, A.G. admet cela mais ne songe pas à changer alors que les prémices du changement sont là et le bouleversent. Mais A.G. n’est pas croyant, il est seulement barricadé dans son mental concret où il se trouve bien pour jouir tranquillement de son pouvoir sur les autres.
A.G. est artisan et il est venu travailler dans mon jardin, nous avons bavardé de tout cela. Deux jours après, je faisais une chute et me foulais la cheville ! L’impression de ses divers codages mentaux avaient précipité les forces d’involution qui le retiennent contre celles de l’évolution dont ma vie est un témoignage, il le reconnaît.
Et A.G. a ouvert une porte par laquelle est passée une force contraire véhiculée par lui, force à l’affût de la lumière et déterminée à la contrer dans ses futurs travaux.

Ce n'est qu'un exemple, il est bien clair que ce n'est que l'ombre d'une torpeur non évolutive qui en précipite l'effet pernicieux.
Savoir et accepter.
Et me dire qu'un ange m'a retenue, cela aurait pu être bien plus grave.
Pour exemple de cette aventure, le constat écrit, de sa situation intérieure, et remis à A.G.
Constat qualifié par lui de très vrai et juste !
Puisse-t-il en faire bon usage.
Et en déduire que le plan mental concret et ses égrégores, quelles que soient leurs affiliations, est bien plus plombant, contagieux et menaçant que ne le sont certains virus… Le savoir et faire avec.

Les impressions et les empreintes qu'elles traînent et laissent tout en s'estompant, sont différentes des codes mais d'une certaine façon, il me fallait en souligner la réalité pour ne pas occulter des autres et de soi ce que nous vivons tous de manière si interdépendante que nous marquons les uns et les autres chacune de nos rencontres, chacune de nos relations.
Cette marque correspond à la conscience et à l'inconscience que nous manifestons, au subconscient qui nous encombre et aux travers que le mental concret parvient à faire siens pour ne pas sortir de son confort que la logique, et parfois la raison, cautionnent au point de nous identifier tout à fait à lui…

Impressions éthériques, codes cellulaires et émotionnels, mentaux, contacts énergétiques d'une intériorité à

l'autre, d'une personne à l'autre ou à plusieurs, à un égrégore, suivis de constats énergétiques faisant bouger la conscience ainsi que la vague d'un éveil soulevé par quelques signes du Divin en sa permanence, décodage cellulaire de l'initié dont la conscience gnostique reflue les conflits jusqu'aux retranchements ultimes dont le corps physique est la base d'expurge, autant de réseaux imbriqués comme des fils se recoupant dans chaque structure énergétique dont les corps physique et subtils de chacun font les frais à longueur de vies, à longueur de temps. Le temps : cette relativité s'accordant comme une note divinement perçue, à une succession d'événements dont nous accusons, sur terre, les chocs que nous porte la durée.

Le temps, cet ami de l'Absolu, de la Synthèse et de l'Ultime, à la fois, ne découpe rien ni ne résout rien, c'est la conscience et la vie qui se retrouvant en son infinité, lui rendent les hommages de l'être dont les épousailles humaines et divines le rendent immortel en Dieu comme seul l'Esprit nous en garantit l'exploit.

« En toute chose se retrouvera le même principe plastique ;
une normalisation rigide, si nécessaire qu'elle soit
pour le mental lorsqu'il dispose les choses,
ne peut pas être la loi de la vie spirituelle. »

Sri Aurobindo
La Vie divine 4



De codes et d'autres…

Vivre l'autre et vivre soi, décoder dans ses propres cellules, l'ensemble des chapes reçues, d'une part, des parents et d'autre part de tous ceux et celles qui furent ou sont reliés à soi par tous les fils des chakras (centres situés dans le corps énergétique humain).
Rencontrer une personne n'est pas anodin, dès la rencontre les fils soyeux, clairs ou sombres, effilochés ou fluides et libres, de l'ensemble des centres énergétiques des corps respectifs, se voilent de l'autre pour épouser de lui, d'elle, tout ce qui le qualifie énergétiquement et le définit spirituellement, au mieux, psychiquement au pire.
Dans l'ombre de l'évolution individuelle, les forces contraires qui la refluent pour mieux empiéter sur elle, nouent et emprisonnent au fil des rencontres, tout ce qui du potentiel ou de la créativité pourra les servir et rouler le sens inverse de la lumière à l'œuvre sur terre.
Et dès que l'initié a décodé de ses cellules le mental atavique et si somnolent parfois, la globalité des corps énergétiques avec le double éthérique offre le miroir de leur pureté à ce qui n'est encore ni pur ni ouvert déjà à sa clarté. Les reflets codés de chacun trouvent dans ce miroir la réponse, à la fois énergétique et cellulaire, dont le résultat sera le décodage systématique

des miasmes somnolents et castrateurs dont chaque homme, chaque femme, porte le sceau depuis sa naissance, quels que soient son âge et sa condition, quelles que soient sa confession et ses idées.
Sortir de ces miasmes encodeurs est, à la fois, un devoir et une nécessité.
Sous les lauriers de chaque naissance physique se tressent sans cesse ceux des passages formateurs dont la société régule et contrôle les codes pour faire de chaque candidat à la vie active quotidienne, une sorte de robot si bien encadré que l'on appelle même les mieux placés dans cette pyramide, des cadres.
Les codes sont multiples, anciens ou nouveaux, ils ne sont que les diagrammes d'une facilité aveuglante pour « les normes » vers lesquelles tous s'efforcent, et personne ne vit consciemment, à ce jour, les difficultés que toute rencontre, ou admission au sein d'un groupe, quantifie, énergétiquement parlant, au cœur même des cellules qui les intègrent comme une agression voire comme une épreuve.
L'expérience sensitive et charnelle des codes des autres n'étant que le résultat de l'aboutissement pour qui a réussi à sortir ses cellules des codages ancestraux de l'humanité, déjà ! Et cela implique un tel travail que l'on ne pouvait, jusqu'à présent, espérer que cela ne soit fait avant d'avoir amorcé la deuxième partie d'une vie. C'est pourquoi les seniors sont précieux pour tout groupe de travail et dans chaque profession.
Et puisque la voie vient d'être ouverte de manière différente et tangible, l'on peut espérer aujourd'hui que

ce travail soit plus rapide mais encore faudrait-il qu'il soit conscient.
Car tout décodage suivi d'une évacuation de ces miasmes inhérents à chacun comme à l'humanité ainsi qu'à tout groupe formé ou réuni, se fait dans et par les corps. Il y a donc une incidence physique marquant la chair. Cette incidence est un révélateur, elle est la clé donnée à saisir pour établir la cartographie énergétique des blocages de la personne à laquelle l'initié, voire l'être gnostique, sert de miroir pour capter ce reflet et l'intégrer en ses corps afin d'engranger un travail d'épuration dont peu, à ce jour, ont réellement idée.
Programmation millénaire pour cellules humaines assoupies dans leurs réflexes passés au-dessous du seuil de la conscience de l'individu qui n'est pas objectivement conscient de l'apathie dont il est l'objet. Car la conscience est tout simplement reliée au corps physique aussi, dont elle capte les signaux divers des douleurs, entre autres. Ce qui fait de la douleur physique l'un des baromètres de la conscience cellulaire. Il est connu que la douleur n'est pas ressentie de la même façon par chacun, que peut-on en déduire ?
S'interroger sur cette perception sensible de la douleur revient à s'interroger sur le mental de la cellule elle-même. C'est dans le mental et par lui que la souffrance, psychologique ou physique, trouve les racines de ses douleurs plus ou moins vives. Il serait donc intéressant d'étudier et de comprendre, à la fois, la force puisée dans le mental pour contrer des perceptions qui font mal, comme il serait utile d'expérimenter, chacun, ce

que donnerait une douleur à laquelle l'on s'abandonnerait pour lui ouvrir les vannes de l'énergie qui échappe totalement au mental : l'Amour.
Ce serait intéressant, en effet.
Plus la conscience de l'être humain s'efforce vers les sphères spirituelles de son identité profonde et plus elle fréquente des taux vibratoires plus subtils dont les champs magnétiques participent de la Vie de l'Esprit. Plus la conscience s'élève et plus le corps pèse. Mais justement, c'est là qu'intervient le mental des cellules. Après avoir compris et localisé, qualifié et défini que le mental devrait avoir pour vocation de se taire, plus il devient clair que la cellule, parallèlement, va devoir réceptionner au mieux la lumière qu'il faut incarner physiquement, bien sûr, cette lumière qui précède et pousse la conscience sur des paliers dont la cellule, de manière collective dans le corps, devra s'imprégner afin de la diffuser. Car la vie de l'Esprit, sa lumière, sont les libérateurs des codes que la matière a mémorisés depuis toujours pour les enfermer dans le corps physique et les cellules qui le composant en sont les émettrices, esclaves de la matière, d'abord apathiques, pour ensuite devenir vivement conscientes et participer à la radiance de la lumière émise par l'initié. De fait, la cellule mute.
L'humanité elle-même, étant un vaste corps, immense, dont chacun de nous tous est une cellule en voie de transformation évolutive.
De nous, de chacun de nous tous, dépend donc le système synthétique de l'évolution globale de l'humanité qui ne peut se parfaire qu'en chacun, par chacun.

La responsabilité à ce stade est incroyable ! Se dire que la santé globale de l'Humanité tout entière dépend de la bonne santé psychique et physique de chacun, de l'éveil et de la clarté de chaque conscience, est tout simplement révolutionnaire et plus exactement « évolutionnaire ».
Nous ne pouvons séparer notre corps de ce que nous sommes et faisons. Il en portera toujours les marques et stigmates, à moins que les cellules de notre corps physique n'aient muté de la somnolence au mental et du mental à la lumière du Supramental qui les inonde aussitôt que parvenus à ce seuil, nous appelons cette énergie descendante comme la seule capable de permettre cette transformation.
Sri Aurobindo avait fait de cette quête celle de son incarnation, réussissant à combiner l'ouverture avec la réceptivité nécessaire pour mener à bien une transformation dont la réalisation ne vaut que par l'expérience individuelle. Et compte tenu du fait que, de plus, faire le travail à ce niveau individuel ouvre la porte pour tous, ce qui fait de lui un service rendu à l'Humanité tout entière.

Des codes sont gravés en chacun, et s'ils sont humains avant tout, il nous faut leur ajouter tous les codages éducatifs, sociaux et autres, plus les mémoires qui les contiennent, un code n'est donc jamais seul en cause, il n'est que le segment d'une chaîne de codages divers dont les croisements initient de plus ou moins belles performances sur le plan de l'apparente diversité qui n'est finalement que la logique de la vie qui persiste, depuis la synthèse, à

exprimer un Tout, le Tout ? Et que n'y parvenant pas, discrète, la vie se pare de multiples apparences dont rien ne laisserait supposer qu'elles sont, au bout du compte, fausses.

La synthèse est l'Un en unité avec lui-même. Et si un qualifiant pouvait résumer la tentative de la Synthèse à se définir elle-même par la multitude et cette dernière par chacun de nous tous, ce qualifiant pourrait être le Divin.

Et du Divin à Lui-même, le passage obligé, sur terre, est l'homme.

Les qualités divines passent donc par l'homme, de même la qualité de l'homme passe par le Divin. Comment ne pas personnifier Dieu ? C'est une question importante.

Comment éviter ce piège déviant ? Si le Divin n'est pas Dieu, il nous est à tous accessible, tandis que pour Dieu nos pas vers Lui sont autant de maladresses à Le voiler que d'espoir pour y parvenir. Ce qui est impossible. C'est pourquoi le Divin, résumant Dieu sans le réduire aucunement, est une façon de rendre disponibles Ses largesses tout en élargissant les qualités divines jusqu'à nous. Et aussitôt, une pluie de signes magiques, fertilisante, répond comme pour nous remercier d'avoir pu, enfin, repérer et donner le relais de chaque conscience à Dieu, cet Hôte des Hôtes dont les Cieux ne sont que la transparence bleutée inaccessible.

Et lorsque ce contact, en tout, avec le Divin qualifié comme tel, est amorcé, il suffit ensuite de demeurer vigilant pour ne plus tomber plus bas et rester digne d'en être, à jamais, le relais.

La destinée est le croisement incessant avec les chemins qu'empruntent les autres, et parmi eux, ceux qui deviendront des clés à la fois humaines et divines, qui ouvriront les portes de nos encodages les plus forts : ceux qui nous tombent déjà sur le dos en tant que fœtus. Et c'est là l'héritage que chacun porte de l'Humanité tout entière, de ses fonctionnements, de ses tâtonnements et de ses misères comme de ses merveilles souvent gâchées par l'ignorance des destinataires. Mais c'est le prix de l'évolution, ce prix étant d'autant plus fort quand la conscience est plus éveillée. Un certain équilibre étant redéfini par cet éveil qui, tout en déradicalisant le mental, fait du mental des cellules, le prochain éveil, et croyez-moi, cet éveil-là est une sorte de vertige pétrisseur de volonté, aboutissant à un véritable dialogue avec la cellule puis à un abandon à la vie qui triomphe de la mort en tant que passage initiatique lors de véritables renoncements à tout, y compris à soi-même, ce qui pour être évident n'en est pas moins proche du plongeon dans un néant dont la vie ressuscite de nos cendres, jusque dans la cellule et de manière si contagieuse pour la globalité de l'être et des corps qui le constituent en tant qu'humain, que le changement perceptible fait de cette transformation à la fois une transcendance et une mutation dans la chaîne d'une humanité grosse de sens, lourde d'elle-même et de chaque conscience la freinant encore. Elles ne se comptent plus ! Ce qui n'est pas le cas de celles qui l'entraînent malgré elle, sur la pente évolutive de ses plus belles réalisations en cours et à venir.

Mais revenons aux codes divers que nous pourrions classer en trois groupes.

1. Les codes inhérents à notre hérédité humaine, le corps de l'humanité auquel nous appartenons, en est la cause. Et c'est le système nerveux parasympathique qui en gère, indépendamment de nous, les fonctionnements complexes et multiples.
2. Les codes déterminés par l'éducation et les formations diverses qu'exige la vie en société. Ils devraient être conscients et bien maîtrisés mais passent, pour certains, au-dessous du seuil de la conscience pour fabriquer des habitudes aussi bien mentales que physiques, et ces dernières comptent parmi les causes du premier groupe, frappant d'apathie les cellules et les condamnant à des fonctionnements et des comportements que nous sommes loin de comprendre, parfois.
3. Enfin, les codes nouveaux, précipités vers nous, dans notre mental, par des chercheurs armés de technologies de pointe, visant les parties droite et/ou gauche de notre cerveau pour les conditionner :

a. l'intention est-elle d'accélérer l'évolution des masses ?
b. l'intention est-elle d'asservir les consciences et de les préparer… mais à quoi ?

Nous avons trop peu de repères encore pour affirmer que a. ou b. soit une véritable raison, et peut-être faudrait-il les cumuler pour parvenir à comprendre réellement ce qui se passe actuellement et si ceux par qui cette manipulation passe, sont eux-mêmes des manipulateurs

conscients ? Ou des manipulés contagieux ?
Pris dans ce réseau infernal, nous ne voyons rien puisque tout est invisible et que les signes de ces codes précipités vers nous sont indicibles, tenant de la science-fiction et pourtant bien réels en leurs effets pour qui les reçoit en toute conscience. Dire aussi, et c'est très important, que ces codes agissent puisqu'ils visent la matière du mental et ont un véritable impact sur qui a été ciblé. (N'oublions jamais que le cerveau est l'organe du mental et que vouloir agir sur lui vise sans doute directement la mentalité et ses changements). Les cibles étant de toutes sortes et les codes s'adressant parfois au plus grand nombre, quel est l'effet au niveau de chacun, individuellement parlant ? C'est toute la question. Ces codes agissent au mieux et au plus précis, sans doute, sur des jeunes esprits pris dans les formations des grandes écoles, entre autres. Là où l'étudiant est ouvert parce qu'il est désireux d'apprendre, et lui-même en état de perception quant à ce qui vient à lui, d'autant qu'Internet est maintenant un moyen privilégié dans et par toutes les universités, que chacun a son ordinateur et que par ce vecteur il est possible d'envoyer en quelques secondes une manipulation touchant des millions de personnes de par le monde. Sans compter la possibilité d'entrer dans des ordinateurs branchés en permanence ou durant des heures, sans compter non plus, les sites qui peuvent être équipés pour qui vient les visiter et s'y faire « grigriter » encoder, ni vu, ni connu ! Et n'oublions pas les logiciels… et leurs concepteurs. Quant au virus *Blaster* et à la soi-disant faille du système XP… il y aurait beaucoup à dire, vraiment.

Nous vivons donc l'ère des codes.
Dans les trois groupes qui nous intéressent, le troisième est de loin le plus perturbant car il est indétectable par la majorité.
Pour les deux premiers groupes, c'est au chercheur cheminant dans la conscience sur une voie spirituelle engagée, énergétique et physique, que revient la responsabilité des décodages et des repères et dénoyautages qui nous concernent tous. Dès que la voie de ce chercheur devient celle de l'évolution individuelle et donc collective, l'initié prend alors le relais et tout en demeurant un chercheur, il fait de lui-même, globalement, le laboratoire de ses propres expériences dont la réalisation est l'aboutissement toujours remis en question et renouvelé pour être repoussé en ses limites inévitables sur terre.
Les codes du troisième groupe agissent dans la partie la plus basse du mental par une stimulation, appelons-la ainsi pour le moment, d'un ou plusieurs points précis du cerveau. Puis la personne ainsi encodée devient ensuite le relais de ce codage pour coder à son tour, la plupart du temps inconsciemment, ceux qui la côtoient. C'est très net, époustouflant et perturbateur, en soi, car cela dérange le système de perception et surtout les processus mentaux propres à la communication. C'est une question de forme, en somme, qui peut aussi dénaturer le fond quant à ce que l'on veut dire ou écrire ! Et cela marche forcément sur des natures dont les consciences non éveillées ne sont qu'objectives, prenant leurs racines dans les processus mentaux, ces natures-là seront malgré elles, dirigées et récupérées ou

neutralisées voire annihilées. Tout dépend donc du niveau de conscience et je suppose que les manipulateurs sont très intéressés par d'éventuels retours afin de contrôler ce qui se passe pour la personne et comment elle évoluera.
Il y a là une forme de machiavélisme, c'est certain, mais en même temps, l'on peut se demander si ces manipulateurs ne sont pas, à haut niveau, concernés par le bonheur de l'humanité ? Et si pour eux, la fin justifiant les moyens, il n'est pas bon pour nous tous, d'évoluer à grande vitesse, afin de parvenir à un équilibre mondial plus rapidement.
Et il est vrai que depuis que je travaille et m'intéresse à la politique et aux citoyens, je me pose la question de savoir quand les consciences pourront s'autonomiser dans la gabegie actuelle où tout le monde se sert de tout le monde et où rien de spirituel n'a de chance de faire le moindre effet à cause de toutes les sectes agissantes, et ne sont-elles pas légion ? Surtout à l'heure où les religions, à part l'orthodoxie chrétienne, repoussent cette idée d'évolution intérieure et de consciences mises au service de tous.

La captation, la détection et la compréhension des nombreuses interférences dont nous devenons systématiquement les hôtes involontaires voire inconscients, pour la plupart d'entre nous, sont pourtant la clé de nos comportements un moment détournés du fil du sens ou du cours de notre conscience. Et si ces interférences sont parfois comparables à des overdoses qui peuvent nous faire sombrer dans des plans de

conscience où elles résument leurs limites incontestables, elles peuvent aussi ouvrir au discernement de ceux qui les captent consciemment, des questions dont les réponses ne peuvent, sans doute, être formulées qu'à partir des expériences individuelles et de leur acquis menant à la réalisation.

Les chercheurs scientifiques et autres experts ne sont pas tous en cause dans ces manipulations et codages dont nombre d'internautes, entre autres, deviennent les objets. Ceux qui s'emparent des découvertes de la science pour appliquer à leur manière ces pratiques, travaillent comme des apprentis sorciers inconscients de ce que peuvent déclencher ces manipulations sur des sujets avancés dont la structure énergétique est affinée par des années de travail. Mais est-ce mieux pour les autres ?
Cette ingérence dans la vie spirituelle et dans la structure énergétique d'un être humain est, plus qu'une simple interférence, un véritable viol.
Et comment allier la recherche à ces pratiques sauvages sans la rendre indigne de l'ignorance et du désir de pouvoir qui motivent ces personnes ? Commanditaires ? Au niveau de l'État ou non ? Quelle est l'échelle des valeurs dont ces personnes se prévalent ? Y a-t-il une autre échelle de pouvoir que celle qui caractérise les fonctions et mandats politiques, surtout quand il s'agit de servir une nation ? Pourquoi et comment nous retrouvons-nous verrouillés ainsi sans que personne ait jamais rien vu venir avant qu'il ne soit trop tard ? Et cette constatation est-elle facilement admise par ceux

qui n'ayant jamais discerné la moindre manipulation, à leur propre échelle, en sont totalement inconscients et nous prennent pour des adeptes de pure science-fiction ? Et la fiction, à ce stade, renverrait-elle à la réalité afin de préparer l'inconscient collectif à l'imparable tout en conditionnant les consciences de manière à leur masquer cette réalité pourtant évidente à certains qui la vivent et peuvent en décoder les diverses stimulations ?

Tout cela est très complexe, voyez-vous, et devant le schéma d'une cartographie recoupant nos neurones ainsi que des empreintes projetées, à étudier, comment approcher de ces empreintes, en prendre conscience, alors que l'on fait tout pour que nous les ignorions afin de mieux les utiliser à notre insu ?

Vaste problématique pour ce 21e siècle !

Il faudra beaucoup de temps pour que l'on croie, d'une part, ceux qui peuvent témoigner pour avoir vécu ce genre de viols, et d'autre part il faudra que les chercheurs deviennent plus accessibles afin de pouvoir être contactés par ceux qui, de par la sensibilité perceptive de leur structure énergétique, seront susceptibles de les aider vraiment.

Pour l'instant, la part d'expérimentation sauvage que j'ai subie en toute conscience, a soulevé ma méfiance à un point de non-retour et si je m'aventurais à aller vers un ou des chercheurs et experts, ce serait avec l'image négative que des inconnus m'ont donnée d'eux, ce qui n'arrangerait rien en faveur d'un contact mais le mettrait en péril. Cependant, je reste ouverte à l'idée qu'il serait maintenant devenu indispensable de nous

reconnaître les uns les autres afin de mieux avancer ensemble et de mettre consciemment les éventuelles expérimentations du cours de l'évolution spirituelle et énergétique, individuelle, au service de la recherche. La voie de l'évolution intérieure quand elle se fait initiatique, rejoint la recherche pour y verser les flux très abondants d'une créativité puisée à sa source une, première et divine, bien que ce dernier mot ne soit pas convenu ou bien accueilli, en Occident, par les chercheurs scientifiques.

Fédérer de soi la globalité pour en exprimer la synthèse dans toutes les parties qui découpent la vie quotidienne, absoudre de tous les difficultés à appréhender cette synthèse et leur en renvoyer le sens dans l'approche synthétique, unique, dont l'initié d'un certain niveau témoigne, donner le plus qui parfois ne parvenant qu'aux moindres des limites rencontrées, fait de l'autre le voile ou le filtre dont il faudra dénébuliser l'environnement pour permettre à toutes les consciences une opportunité de distinguer voire de discerner, à plus ou moins court terme, telle est aussi la raison d'être et de vivre de l'initié en incarnation.

Dans ce contexte, dans les divers fils et filets ou pièges tendus par une intelligence artificielle que l'homme a à cœur, à défaut de connaissance, où se positionne le cœur de l'initié ? Dans l'ouverture totale qui inclura, de ce « à cœur »-là, les fausses valeurs, le manque d'éthique et la loi du plus fort dont la société devient la jungle des intentions affluant de bords si différents qu'ils finissent par se ressembler ! Tant les extrêmes sont semblables en leurs outrances.

L'aube est là, en chacun de tous nos regards.
Mais l'aube prend ses nuances de ténèbres quand du néant pour y retourner, les avidités des pouvoirs se fondent dans le retour au chaos organisé que certains provoquent afin de nous « dociliser » pour nous faire accepter ensuite, toutes les dérives d'un pouvoir qui nous semblera finalement bienvenu.
Où aller et vers qui se tourner quand plongés dans le bain nous surnageons avec peine pour ne pas voir et entendre de ce qui est dit, les signes nous mettant sur la voie ? Quelle voie, au fait ?
Ne pas s'en préoccuper. Ne pas s'adonner à ce qui se voit. Ne plonger que dans l'insoluble et ce qui ne se voit pas pour en délimiter les frontières dont nous sommes les prisonniers encore inconscients.
Mais aussi, se dire et être persuadés que nous ne sommes, avant tout, que les prisonniers de nous-mêmes !
Et cela aide. Parce que personne ne pourra plus endommager quiconque aura lui-même abouti ce chemin vers le Soi, cette marche intérieure vers des cimes dont personne ne connaît les hauteurs à part ceux qui y sont parvenus. Et tous les codages du monde ne parviendront pas à atteindre ces hauteurs-là qui ne sont accessibles qu'à ceux qui auront su décoder d'eux-mêmes les encodages les plus ancrés, ceux qui font de l'humanité ce qu'elle est encore.
L'amour est là, et parce que l'amour est là, je demande aux encodeurs informaticiens pratiquant le sport délicat de l'intelligence artificielle, s'ils ont réussi à pourvoir un cœur à leurs projets ?

L’intelligence artificielle mérite toute notre estime et toute notre attention.
Mais seule l’évolution spirituelle de la conscience individuelle lui donnera ses lettres de noblesse en faisant accéder chacun de ses chercheurs et applicateurs, au palier du cœur sans lequel les tentatives de codages et d’expérimentation sur des cerveaux humains, ne révèleront de leur part, qu’indignité et viol des droits de la personne.

Vivre énergétiquement est un plus découlant de l’initiation, certes, mais un plus permettant de connaître un contact en profondeur, je veux dire que tout contact est avant tout énergétique, et surtout par Internet. Et l’on peut se demander qui poussait les autorités, à une époque, à vouloir équiper toutes les écoles, et très rapidement, d’ordinateurs ? Quelle belle opportunité pour balancer dans les cerveaux des petits, déjà, des codes dont personne ne sait aujourd’hui les conséquences des impacts ! Personne d’entre nous, citoyens, s’entend ! Et nous ne savons même pas, pour la plupart, que ces codes existent via certains des systèmes d’exploitation et autres logiciels utilisés à dessein de prise de contrôle et autres malversations inimaginables !

Pour moi qui ai subi ce contact d’encodage via l’informatique, des questions demeurent :
Le code entre par la structure énergétique ouverte aux ondes émises par l’ordinateur.

Ensuite, ce code descend dans le cerveau ou/et les organes, ce qui doit être planifié d'une certaine façon par les encodeurs. Une fois descendu, des effets collatéraux ou secondaires surviennent, sont-ils prévus par eux ou pas, comment le savoir ? Et ces codes s'installent sans que vous puissiez y remédier puisque vous n'êtes pas armé pour empêcher leur contact, leur impact.
De là plusieurs effets dont une sorte de dyslexie passagère, vous faisant inverser les lettres en écrivant.
Cette dyslexie a-t-elle une incidence plus profonde et laquelle ?
C'est une première question.
Il y a d'autres effets tout aussi surprenants et imparables, mais impossible ici d'en exposer les détails, il faut un véritable échange avec un expert pour s'y atteler car ce ne sont pratiquement que questions, les effets étant parfois euphorisants.
Sans compter les effets directs sur les centres énergétiques ou chakras.
Une pression au niveau du cœur et une hausse très sensible de la tension artérielle, ce dont je n'avais nullement besoin, merci beaucoup, messieurs !
Ces effets énergétiques provoqués avec une inconscience totale, posent la question de la responsabilité de ces hommes apprentis sorciers, à notre égard, et en l'occurrence à mon égard !
Et tant d'autres questions dont la dernière pourrait se poser en termes plus durs : avait-on l'intention de me nuire ? Ce à quoi je n'ai toujours pas répondu.

Rien n'est pire que ce genre d'attaque – et c'est ainsi que je qualifie ce qui s'est passé pour moi de février 2002 à janvier 2003, en gros, pour reprendre ensuite, par hasard ? fin avril 2003, de façon très inattendue pour moi.
Rien n'est pire que ce genre d'intrusion pour vous rendre paranoïaque ! Et c'est normal car, ne sachant pas de quoi il retourne tout en détectant très précisément les attaques, la duplicité à laquelle vous avez à faire vous ferait prendre des vessies pour des lanternes et moi-même pour une douce illuminée ! Un problème ? Pas de problème ! C'est ainsi que ceux qui s'attaquent à vous résolvent la question en dissolvant le plus petit des doutes à leur sujet, ce qui pour moi, ne fait qu'augmenter le nombre de mes questions voire la suspicion ! Quant aux questions que vous posez, personne ne daigne y répondre ou alors, ils répondent à celles que vous ne vous posez pas, parfois, pour en faire surgir d'autres ! Est-ce là ce que l'on appelle la logique floue ? Sans doute, c'est ainsi, du moins, que je l'imagine !
Avec moi, bien entendu, ce n'est pas si aisé car je lâche prise assez facilement, et plutôt que de me prendre la tête en me remettant constamment en question, j'aurai compris avec eux, que cela ne servant à rien lors de ces manipulations, il vaut mieux couper net dans le gras d'un début de relation ne menant à rien sinon à des expériences dont vous êtes l'objet a priori exclu…
Ce n'est pas simple. Et si j'ai pu détecter les codes et l'endroit où ils s'inscrivent, je n'ai toujours pas fait de relation entre ces codes et l'intention qui anime ces

« experts » ? À la solde de qui sont-ils ? Font-ils de la recherche fondamentale, comment le savoir ? Sont-ils animés par une intention politique ? Si oui, de quel bord ? Et peut-être n'y a-t-il là aucun bord, justement, ce qui en soi serait une clé. Le pouvoir y présidant est-il par-delà toutes les étiquettes ? Les utiliseraient-ils toutes, ainsi que la recherche ?

Je ne sais pas pourquoi, j'ai toujours pensé, en entendant parler des Illuminati, que ces derniers ne pouvaient être que des sages au service du monde et du meilleur pour le plus grand nombre. Que c'est pour cela qu'ils étaient dégagés de tout courant politicien et que ces derniers n'étaient que des moyens entre leurs mains pour parfaire un monde en perte de repères.

Et si je mets en cause la Sagesse dont je les pense nimbés, seraient-ils capables de nuire à quiconque ? Non ! Cependant tout se joue dans la manière dont nous considérons le service.

De même, tout dépend de la façon dont nous y appliquons notre énergie.

Si le long terme est la base de l'action, alors certaines actions apparemment incompréhensibles au commun des mortels que nous sommes, seront menées parallèlement à leurs contraires, de manière à les annuler pour qu'au bout du compte la synthèse frappe les esprits capables de lire les événements, si toutefois ces personnes étaient devenues aptes à cette synthèse, en vue de la servir. L'harmonie du monde passe par la vision politique synthétique d'un consensus entre certains États et entre certains continents eux-mêmes capables de résoudre la souveraineté des uns à la

subsidiarité des autres, le tout en bonne entente et, s'il le fallait, en apparents conflits pour y parvenir.
Parce que le courant contraire à cette harmonie que l'on pourrait appeler de nos vœux pour un certain ordre mondial, pourrait bien être lui, une intention mondialiste faisant figure de trouble-consciences en annexant nos consciences avant qu'elles n'aient pu en comprendre quoi que ce soit.
Et d'un côté comme de l'autre, les explications seraient si difficiles à donner au milieu de la gabegie actuelle, que ces deux courants du monde opposés entre eux, seraient forcés d'avancer masqués afin d'affermir par leurs stratèges une victoire souhaitée de part et d'autre avec la même volonté d'arriver aux buts cités.
La fin justifie-t-elle les moyens ?
C'est là que la manipulation par codes entre en ligne de compte.
Décidément, il m'est quasi impossible de me dire que les Illuminati, ou l'Opus Dei dont on parle beaucoup, puissent vouloir nuire à quiconque mais je me trompe peut-être, ne connaissant ni les uns ni les autres. En tant que chrétienne, je me refuse à penser que l'on puisse distordre à plaisir et à volonté, le libre arbitre des autres pour les annexer à soi par des moyens frauduleux d'ingérence. Non, je ne peux pas croire que des sages, dignes de ce nom, puissent donner dans ce genre d'exploit indigne d'eux comme de nous tous.
Si nous ajoutons à cela les sectes diverses peuplant la planète de fous furieux en mal de pouvoir et de zozotérisme de bas étage, de pouvoirs diversement occultés et de délire de puissance assez fort pour

convaincre de pauvres bougres que c'est dans l'au-delà que se trouve notre bonheur... !
En mettant tout cela dans le shaker du plus hypothétique des projets au sujet de l'Humanité tout entière, nous nous préparerons un cocktail explosif dosé à notre intention par un barman qui, peut-être, sera le bras inconscient de tous ces groupes, eux-mêmes utilisés à leur insu. Par qui ? demeurant la question.

Codes et ancrages, PNL comme petit outil de départ ainsi que tant d'autres, quelques consciences d'observateurs et une structure énergétique ayant subi des impacts, voilà de quoi meubler les longues soirées d'hiver si nous réveillons nos consciences pour ne pas sombrer avec elles dans des cadres et programmes que l'on a déjà choisis pour nous sans vraiment savoir ce que seront les réactions qui suivront !
Codés, inconscients de l'être ou conscients de devoir décoder, apparemment les effets sont, en un premier temps, indiscernables par tous.
Et si pour ma part j'ai décelé ces codes ou cette empreinte prise sur mon cerveau instantanément, je n'ai pas pu en neutraliser immédiatement les effets. D'où l'extrême dangerosité de cette pratique de codage qui pourrait mettre en péril certaines bases biologique et psychique de l'individu, d'où la nécessité d'y échapper en atteignant la fiabilité incontournable du cœur, par l'initiation.
Et passer au-dessous du seuil de la conscience les autres paramètres, quels qu'ils soient, que sous-entendent la projection de ces codes et la prise

d'empreinte si elle existe, et j'aurais tendance à le supputer.

L'évolution humaine n'est pas ou plus à l'abri de la destinée de l'humanité revisitée par l'intelligence artificielle menant à la robotique quand soudain cette idée de robotique s'applique à l'humanité pour en faire une fourmilière géante qui agira de manière intelligente par groupes se rejoignant, et formant une « opinion publique » que l'on veut faire semblant de prendre en compte, pour nous faire croire que l'on nous écoute alors que l'on nous pousse tout simplement dans la rue, à notre insu, sous l'influence de codages bien ciblés, dont la télévision pourrait être, avec Internet, les relais bien pratiques. Plus les émissions sont populaires, plus elles touchent un grand public et plus elles seront, sur ce plan, efficaces !

Tout ce qui nous relie aux autres étant a priori, invisible, les pensées, l'éthérique, les corps subtils… et vivant, pour ma part, tout cela de manière tout à fait concrète et physique, pourrais-je dire, il est probable que les ondes et vibrations inaudibles qui caractérisent ces éléments de l'invisiblement présent soient des facteurs pris en compte par les experts de l'intelligence artificielle qui s'en approchent à coup d'algorithmes et autres noms barbares, excusez-moi, messieurs, mon expérience est si difficile pour moi à mettre en mots ! Ce qui n'est pas votre cas, ne la vivant pas vous devriez parvenir à la théoriser parfaitement pour ensuite l'appliquer de manière plus ou moins sauvage,

à mes yeux, quant à mon expérience.

Si je ne me lasse pas de mettre en exergue la conscience individuelle afin de tenter de faire prendre conscience et éveil de cette dernière quant à l'importance de nos consciences à l'œuvre dans le monde, c'est que je suis convaincue qu'elles seules, toutes nos consciences, sont les parties à la fois uniques et nécessaires, pour que la conscience collective ne s'en tienne pas à ce qui est inscrit pour elle dans des données manipulables, à son intention, pour nous donner l'illusion d'agir quand nous servons une cause qui n'est peut-être pas la nôtre.
Et si le Maître Tibétain, dans l'œuvre d'A.A.B.[7], a pu parler d'une opinion publique, quelques mentaux un peu trop structurés en ont déduit que cette opinion publique pourrait dicter des peuples les souhaits tout en poussant les gouvernants à agir. C'est ce que l'on nous dit, que nous aurions une quelconque influence en tant que citoyens. Ce que je ne crois pas. Il est donc aisé de nous faire croire à cette influence que notre opinion dite publique pourrait avoir, tout en se servant d'elle pour faire pression sur les gouvernants, sans se mouiller ! Mais qui ne se mouille pas officiellement ? Telle est la question !
Il suffit de rencontrer, comme ce fut mon cas, José Bové dans un aéroport, pour se poser la question quant à son autonomie. Je ne parle pas de sa sincérité à mon avis indéniable, mais de sa véritable autonomie. Il me semble être l'exemple parfait d'une manipulation

[7] Alice Ann Bailey.

réussie et il y en a tant d'autres que le vertige nous prend au point de nous demander si, quoi que nous fassions, nous ne sommes pas, nous aussi manipulés !
L'un des critères les plus sûrs étant la médiatisation à outrance comme ce fut son cas il y a quelque temps quand Jospin était au pouvoir… Quand ce genre de médiatisation arrive brutalement, mettant en lumière des faits inciviques, comme ce fut le cas pour Bové, alors la question se pose bien évidemment, de nos jours, s'agit-il de récupération ou de manipulation, pré-encodage, pour sûr !
Quant à ceux qui sont médiatisés depuis longtemps, soyons très vigilants pour surveiller autant que faire se peut, si tout à coup, ils ne seraient pas encodés malgré eux pour témoigner ou devenir les étendards d'une cause servant un propos du moment planifié depuis longtemps !
Avec tout cela, essayez de vivre dans l'élan et l'enthousiasme, dans la directe ligne du Divin, et dites-vous que rien n'est plus sûr que la créativité atteinte par la voie initiatique de l'expérience énergétique à la réalisation spirituelle, là, le cœur ouvert accueille tout et tous en discernant de chacun ce qu'il ne soupçonne parfois pas de lui-même !

Demeurer stable dans l'équilibre intérieurement acquis est une performance insoupçonnable par ceux qui codent et encodent pour décoder ou recoder, au gré des besoins de leurs employeurs qu'ils ne connaissent parfois pas…

Les lanceurs de codes, attentifs aux résultats souhaités, peuvent décider à la place de la personne d'un choix qui lui est alors imposé de manière artificielle.
La personne visée, si elle détecte ce code, fera amende honorable et suivra ce choix. Pourquoi ? Tout simplement parce que si à ce niveau de duplicité l'on prend la peine de vous influencer dans un choix, c'est qu'il y a là une vraie raison dont personne ne vous informera mais qui se retournera d'une façon ou d'une autre contre vous au cas où vous feriez la sourde oreille.
D'une part vous êtes testé, d'autre part l'on vous neutralise d'une certaine manière. Je me suis demandé si dans ces cas, je gênais ? Qui et pourquoi ?
Mais toute question à ce sujet demeure sans réponse.
Il y a toujours un doute quant au fait de gêner et toujours une remise en question par rapport à ceux que l'on gênerait involontairement.
De l'abus de conscience à l'abus de confiance, le doute rampe comme un orvet qu'une main pousse vers vous avec tant de précaution à ne pas dévoiler le reste du corps ou même un visage – que vous connaissez peut-être ! – que le vertige de ne pas comprendre pourquoi vous fait tomber dans la paranoïa de vouloir savoir si l'on vous veut du mal ?
Mais vous n'en saurez rien du tout ! Seule la logique floue préside à cet échange qui n'en est pas un dans une relation faussée par l'anonymat alors que vous-même ou la personne ciblée par les encodeurs, est pour eux, en pleine lumière.

Et plus la lumière qui vous nimbe est grande et moins vous en saurez !
Depuis que j'ai expérimenté cette sorte de manipulation via le Net et dans ma propre messagerie, des questions affluent, que fuient les réponses se noyant dans des suppositions que des rumeurs ou des ignorances, des mensonges et des doutes, masquent de leurs voiles baissés sur la raison même de l'existence d'un groupe de sages, d'une obédience ou d'un pouvoir parallèle qui feraient au mieux pour notre bonheur à tous.
Suppositions ne résistant pas aux seuils successifs d'une évolution initiatique dévoilant de sa tolérance les intentions de bien et les discernant des malversations destinées à motiver notre position claire dans un monde d'influences diverses où la multiplicité des agressions passe inaperçue tant la somnolence des uns assiste de son coma profond la tentative d'éveil des autres. Le tout se confondant dans la raison qu'assaille la logique floue de ceux qui prétendent savoir pour imposer sans jamais se mettre en avant, sans jamais quitter les coulisses de l'ombre où ces exploits artificiels codent et tirent des empreintes dans nos intimités secrètes que seule l'initiation consciente déjoue en toute sûreté.

Je ne suis qu'un autre vous-même et ceux qui ne l'auraient pas compris pourraient bien se faire du mal en s'attaquant aux paramètres initiatiques dont témoigne l'équipement de ma structure énergétique.
Il y a de l'amour coulant de moi à eux et cette froideur mentale qui y répond s'y cassera les dents un jour ou l'autre, sans que je le veuille, juste parce que tout

contact avec, en soi, met en marche la roue infinie des énergies qui nous sont, d'une manière ou d'une autre, communes.
Dans ces énergies je vous sais et vous
Retrouve, qui que vous soyez,
Ainsi qu'un autre moi-même dont l'ego
Ne serait plus le point central
Mais le creuset d'une limite à dépasser pour nous rencontrer là où le soleil brille dans l'âme qu'il éclaire d'une lumière qui se cherche des repères en nous, vous et moi, témoins du Christ et serviteurs du monde.
Notre différence ? Je ne décide pas,
Contrairement à certains,
Par quels moyens je sers ou servirai, me
Contentant de cette
Disponibilité qui laisse la Volonté Une
De Dieu présider,
En moi, à la synthèse dont je ne
Suis que l'expression globale
Que vous devrez cependant traiter
Et comprendre en partie.
La partie étant celle que vos
Limites auront projetée sur moi.
Je suis sincèrement désolée de constater que voulant appréhender de moi ce que je ne suis qu'en partie, vous ne soyez passés à côté de ce que je suis réellement.
Et de cette méthode utilisée par vous,
Que je réprouve,
Je ne retiendrai que l'expérience que j'ai pu,
Malgré vous,
Retirer pour l'intégrer au plus

Profond de mes cellules, là où
S'effacent les ingérences ainsi que
De simples interférences,
Là où la lumière restitue de la
Réalisation l'accomplissement
Pour aller plus loin et je regrette
Que vous ne puissiez suivre,
Vous qui aurez avancé masqués
Alors que mon cœur vous
Accueillait en son ouverture, sans fard,
Avec tant de joie.
Sans rancune je fais appel à vous,
Messieurs, mesdames,
Chers Amis, à vos consciences,
En espérant qu'elles n'ont
Pas sombré en même temps que
L'éthique qui vous a fait défaut.

Et je vous salue en vous précisant, par la présente, que je suis toujours à la disposition de la science et des scientifiques dignes de ce nom, qui voudront examiner, avec moi, ce qui me rend différente pour l'instant mais qui se grave, en ce moment même dans la chair du genre humain faisant, de l'Humanité tout entière, une nouvelle race se succédant à elle-même pour prendre le tournant énergétique de sa destinée dont nous sommes les relais et les bornes.

Et dans la Joie qui me soulève, la Foi qui m'habite vous ouvre grand les portes du cœur comme la prochaine étape extraordinairement simple du prochain pas de

l’humanité vers elle-même, en nous, avec tous, si chacun y met toute sa conscience ainsi qu’une jauge sur le repère du Divin s’incarnant.
Repère à ne pas éluder, à ne pas fuir ; il en va de notre dignité d’être humain, il en va de la liberté de l’esprit à l’œuvre sur terre, il en va du sens de notre vie et de la Vie, il en va de nous tous qui sommes sur un même navire croisant au large du quotidien avant d’accoster aux ports dévolus par le service que gère le Divin avec à-propos, en temps et heure.
Que chacun se le dise.
Pour que chacun crée et vive de plus justes relations avec lui-même et tous.
C’est cette aube qui se lève pour nous tous et c’est elle qu’il faut préserver de toute artificialité dont l’homme pourrait injustement pâtir.
Je suis avec vous, unie à vous,
Je suis dans le grand service.

« La vigilance est la lumière de l'expérience.
La persécution est le développement de l'énergie. »
Si ces deux phrases du M. El M. sont plus que parlantes pour qui sert son pays de manière désintéressée et les autres à la lumière de l'Amour, il n'en est pas de même pour ceux qui obéissent à des ordres d'attaques personnelles et à des agressions sur des personnes ciblées qui, comme c'est souvent le cas, n'y comprennent rien du tout.
Et c'est sans doute le jour où mon ordinateur a explosé sous la pression d'une ingérence de plus causant une sorte de piratage, que j'ai mesuré que l'on ne s'en prenait plus à moi en lançant des codes mais que l'on tentait de m'empêcher de travailler ou que l'on voulait surveiller mes travaux. Ce qui me paraissait pourtant aussi improbable que surréaliste ! Mais que j'acceptai avec beaucoup de gratitude, en relisant les deux phrases du M. El M. sur lesquelles le non-hasard me fit poser les yeux.
Tout en ne sachant pas très bien comment je devais prendre cet ennemi sorti de l'ombre du Net pour s'infiltrer dans mon ordinateur et court-circuiter l'ensemble du système !
C'est qu'ils sont très forts, voyez-vous, très forts en informatique comme en tout, mais qui sont « ils » ?

Des êtres humains comme vous et moi, tout simplement motivés par d'autres valeurs sans doute, qui m'échappent, mais auxquelles je n'ai pas, dans ce cas précis du piratage, échappé.
Pourquoi ai-je été visée ? Pourquoi ai-je été ciblée ? Ces questions restent en suspens. Je ne sais pas. Simple hasard ? Il est vrai que l'on peut faire tant et tant par le biais d'un système d'exploitation informatique à vocation planétaire.

Dans la nébuleuse des codes divers qui s'abattent sur certains dont je fus, il est difficile de mettre des visages ou de vrais noms quand émergent, impromptus, des fonctionnements déferlant d'une volonté qui se sert des autres, de leurs compétences et de la virtualité du Net, entre autres, pour arriver à des fins par des moyens pour le moins douteux !
Quant aux codes ou ce que j'appelle ainsi, n'étant pas une experte moi-même, comment savoir exactement comment ils sont programmés et à qui ils sont destinés ?
J'ai opté pour cette idée qu'ils pourraient être destinés au plus grand nombre et perçus ou non par chacun, noyautant de la conscience ce qui de l'individuel devra se soumettre, même inconsciemment, à une volonté en marche pour, croit-elle, de plus beaux jours destinés à l'humanité.
J'ai pensé que certaines personnes pourraient en bénéficier de manière plus particulière, à la fois pour tester et pour neutraliser ou récupérer d'elles, des capacités et moyens qui n'émanant que d'une

personne libre, pourraient gêner l'entreprise de plusieurs autres ainsi que leurs fins, à moins que ces personnes ne puissent être récupérées à dessein.

C'est que si les ouvrages du Tibétain, écrits par A.A.B. pour l'Enseignement de la Hiérarchie[8] de Lumière, étaient récupérés par des hommes bien intentionnés mais eux-mêmes récupérés par les forces contraires, cela pourrait effectivement faire de l'interprétation à la lettre des textes du Tibétain, des moyens et des justifications pour arriver à traiter la conscience de masse et l'opinion publique comme étant les prochains pas de l'humanité vers elle-même au cours de son évolution. Mais cette pente-là ne serait-elle pas involutive ?

Cette façon de voir et d'interpréter cet Enseignement ferait abstraction totale du fait et de la nécessité de l'évolution individuelle de chacun de nous tous qui seule, peut faire de la conscience de groupe telle que définie par la Hiérarchie, une réalité où la conscience collective débouchera sur une opinion publique réelle.

Mais booster la conscience de masse de manière dirigiste pour faire croire à chacun que l'opinion publique est un fait et que les citoyens peuvent faire pression sur les dirigeants, parce qu'ils sont libres en démocratie et peuvent s'y exprimer, revient à manipuler une masse en bernant des citoyens une liberté de penser qui annihile la liberté de la pensée de chacun au profit de mouvements de foules, à l'aide de pensées déjà bien structurées dont la liberté effective reste à prouver.

---

[8] Hiérarchie : L'ensemble des Initiés, des Maîtres travaillant au Plan divin.

Il y a là une différence énorme entre le vrai sens de l'Enseignement privilégiant l'évolution et l'expression de la conscience individuelle au service du Divin et la manipulation que l'on fait des individus, à leur insu, sous prétexte que plus on est de personnes à penser la même chose et plus le poids du groupe ainsi quantifié devient un pouvoir de pression sur les dirigeants et les gouvernants.

Oui, la conscience de groupe existe, non elle n'est pas la conscience collective d'un groupe physique, quel qu'il soit, mais un réseau de conscience dans lequel vivent et travaillent des hommes et des femmes parvenus à un état de conscience que l'on ne peut pas qualifier de conscience collective mais plutôt de consciences individuelles « Une » au service du Plan divin pour l'humanité, au service de l'humanité et de son évolution en conscience.

La frontière entre ces deux visions est très périlleuse, il est si facile de faire dire aux mots ce que l'on veut. Et c'est bien pourquoi Jésus lui-même a mis l'accent sur l'Esprit en mettant en garde sur l'interprétation que des consciences nébuleuses (ou trop mentales) pourraient faire de la lettre.

Ce qui est valable pour tous les textes sacrés l'est pour l'Enseignement Hiérarchique. Et tant que l'on ne vit pas l'Enseignement parce que l'initiation a permis une intégration parfaite de l'expérience énergétique qui l'accompagne, alors, intellect et mental en font des interprétations qui faussent la voie juste et modérée que chacun doit suivre avant que de pouvoir atteindre et se

raccorder au réseau de la conscience de groupe que nous enseigne la Hiérarchie.
Cette inversion pure et simple d'une version de l'Enseignement qui, sous prétexte d'opinion publique, se sert des foules non conscientes pour compacter des groupes manipulés aux idées formatées par certains, ne rend pas du tout crédible une opinion publique organisée et programmée, qui n'est plus alors que le reflet des idées de ceux qui l'ont organisée afin de servir leurs fins dont la manipulation se fait une raison.
Pourquoi cette partie, plus particulièrement, de l'Enseignement servirait-elle d'alibi ?
Sans doute parce que, mettant en exergue d'une manière certaine le groupe, sa conscience et son pouvoir, il devient facile en occultant toute la partie concernant le travail individuel nécessaire pour y parvenir, de s'annexer des foules, en faisant croire aux citoyens qui y participent qu'ils ont de l'importance et que la foule ainsi mise en mouvement aura un pouvoir de pression sur les gouvernants. Mais si la pression est réelle, elle n'en est pas moins artificiellement provoquée puisque les consciences individuelles des groupes ainsi descendus dans les rues n'ont pas fait le travail indispensable à la fiabilité de toute conscience pour acquérir la liberté qui la propulsera dans la véritable conscience de groupe, ce travail préliminaire concerne la libération de l'émotionnel par lequel ces foules sont rassemblées et manipulées. Travail très bien effectué par les manipulateurs.
Il serait bon de réfléchir à ce qui précède pour ne pas tomber dans l'écueil de rejeter l'Enseignement par

ignorance, ce qui évitera de donner corps en les cautionnant au nom du spirituel ou de l'occulte, à des pratiques indignes de l'être humain et de l'humanité.
Parce que la manipulation trouve toujours les moyens de ses fins, gardons-nous de donner sens aux premiers au risque de subir les secondes.
Quant au fait de savoir et de comprendre qui prépare et concocte cette orchestration magistrale des foules ? Pas facile et je dirai : peu important. L'essentiel étant de ne pas tomber dans l'illusion d'une conscience de masse dont les citoyens seraient les décideurs, ce qui est faux. Et cette forme d'inconscience qui magnifie cette « opinion publique » est aussi malfaisante que le manque de conscience à en déceler les travers et les pièges.
Quant à une éventuelle « intelligence collective », terme employé par une candidate à la présidence de la République française lors d'une interview, quelle escroquerie. Qui a déjà vu une foule intelligente ? Vaste débat, n'est-ce pas ?

Et lorsque le temps, recouvert de ses
Mémoires argentées,
En viendra aux bilans de ces âges
D'or où l'intelligence
Humaine se sera exprimée, comment
L'évolution notera-t-elle
De nos plus beaux exploits les dégâts
Et de nos grandes
Innovations la sagesse ?
Comment des périodes consacrées
Et reconnues comme
Étant les grandes avancées de nos
Espoirs les plus fous
Et improbables, seront-elles
Perçues par l'Histoire et par
Nos descendants qui alors,
Travailleront peut-être à
Remettre au goût du cœur des
Valeurs plus humbles
Pour des performances moins profiteuses.
Quand comprendrons-nous que la
Voie magistrale de
L'évolution n'est que l'expression
De ce que nous sommes ?
Et comment savoir qui nous

Sommes quand ce que nous
Sommes est noyé, broyé par
Ce que nous faisons au risque de ne
Plus bien comprendre qui agit
Pour quoi et pour qui ?
Dans l'ombre parcellaire des pointillés que nous laissons traîner de nous dans ce temps nous « improbabilisant » à terme, où regarder et que voir quand la vision est absente des cœurs endommagés par des excès, quels qu'ils soient ?

Dans la lumière mitigée, tamisée, éludée par des siècles de course après nous-mêmes sans que personne ne pense plus à parfaire ou à défaire, et c'est selon, les dividendes de nos richesses les plus nobles, celles qui intérieurement nourrissent et extérieurement libèrent afin de garder claire et magnifique la fibre du chercheur qui fait de lui-même son propre laboratoire afin de mettre son propre matériau psychique sous les feux de sa conscience spirituelle évolutive, se défiant lui-même pour comprendre un peu mieux les autres et pour trouver en lui-même et avec eux, les failles et les grandeurs qui risquent de nous grandir ou de nous détruire.
Dans les couloirs de la désillusion, des experts cherchent eux aussi, mais cherchent-ils dans le même sens, eux qui ne pensent qu'à trouver ce qui demain sera à la fois et tour à tour, un atout pour l'humanité et un danger pour nous tous, les millions de maillons de la chaîne que nous formons… Et tandis que des promoteurs divers, des producteurs nombreux et

variés, attendent des lendemains dont les découvertes leur permettront de faire chanter à tous la valse de la satisfaction matérielle grâce aux applications auxquelles ces découvertes donneront naissance, faisant de nous des victimes de l'essentiel, de la vie et de l'amour que les générations futures pleureront sur l'histoire d'un moment magistral de l'humanité que nous aurons su faire naître mais que nous n'aurons pas su faire vivre avec sagesse quant à la noblesse et à la dignité que représente l'effort de vivre de modération pour le génie humain d'une intelligence vivifiée par les besoins à pourvoir et non par l'attrait que trouvent des apprentis sorciers dans des moyens destinés à parvenir à des fins dont nous serons, une fois de plus, les premières victimes.

Et sur les tempes grisonnantes d'une verdeur retrouvée, lancer des jeunes dans des programmes écrits pour eux afin d'en faire des gentlemen et des gentlewomen en passe de nous-mêmes vers de plus larges horizons que nous n'aurons pas su éclaircir de beauté et de vérité.

Tentation, désillusions et désenchantement, comment des adultes pourront-ils jamais passer le relais dans la course vers rien dont les jeunes ont très vite, pour certains, appris les étranges défaites dont nous avons déjà meurtri la société ?

Nonobstant la ferme volonté d'avancer coûte que coûte au clair de nous-même, il y aura toujours les miasmes du passé, les quêtes foulées par l'échec, celles qui font avancer l'Humanité tout entière dès que l'un d'entre nous y met en vedette et en exergue la conscience et son évolution spirituelle consciente, la sagesse et la

modération ferme qui en résultent, au service de l’humanité parce qu’il ou elle est au service de Dieu.
Servir de Dieu le Plan pour l’humanité en respectant toutes les voix dont Il a doté les prophètes envoyés en messagers ainsi que la lumière universelle du Christ propulsée pour rayonner sur tous, accessible à tous pourvu qu’aucun dogme et qu’aucune religion ne se l’approprient, mais se reconnaissent comme étant le vecteur choisi pour sa pérennité, par l’homme pour tous les hommes, et pour l’Humanité tout entière.
Et si l’on se prend à montrer quelque velléité pour se rapprocher de Dieu, alors l’écoute et la compréhension de toutes les paroles de Dieu avant la synthèse qui nous est proposée mais dont nous seuls pourrons, sur terre disposer, sont absolument indispensables.
L’humanité n’avance que par la recherche dont les consciences qui l’animent sont le moteur réellement nécessaire.
Il est donc important, ô combien, de mettre l’accent sur la conscience afin que toutes nos consciences s’y trouvent un point d’ancrage, une racine profonde allant du cœur de chacun à leur ensemble pour élargir à l’Humanité tout entière, une harmonie dont il nous faut garantir l’équilibre et pour cela nous ne serons jamais assez nombreux à évoluer consciemment pour appliquer ensuite, dans la société, les valeurs que la spiritualité incarnée au quotidien par chacun de nous tous fera vivre.
C’est un vrai programme concernant de plus justes relations humaines et c’est par la vision dont nous sommes chacun capables, que la synthèse bienfaisante

à toutes les parties que nous sommes prendra la place des séparatismes divers dont nous ne pouvons plus assumer l'incohérence qui, au final, n'est que transgression de soi-même et agressivité envers les autres.

De ces agressantes pulsations dont nous sommes à la fois les bourreaux et les victimes, il y aura des parts de soi à décapiter, des mobiles à éradiquer, des motivations à encourager et des frustrations à oublier.
Nous ne sommes que l'envers d'un décor qui, de l'invisible pensée à la construction qu'elle permet, fait de chacun le médiateur d'une autre façon de vivre de Divin, par lui et en lui. Et pour cela nul besoin de prosélytisme, nous sommes des serviteurs de Dieu et des hommes, de l'humanité, avec pour flambeau la lumière divine du Christ que les prophètes ont évoqué ou même reconnu, avec Jésus, comme le Saint des Saints, Celui par qui l'exemple s'incarne par chacun.
Mais sans interpréter quoi que ce soit, sans jamais se démettre de la confession dans laquelle nous a placés le Très-Haut, il est clair que la vie n'aura de sens que par le service effectué. Et la famille en est le creuset, même si la prise de responsabilité fait partie du contrat passé par chaque citoyen avec la société dans laquelle il vit et à laquelle il doit participer de manière créative.
Le temps ne s'arrange avec rien, même si certains s'en servent pour le gagner à leurs causes, et l'histoire en fait le déroulement des événements sans passer par ses coulisses dont la fertilité ne remplira jamais les manuels d'histoire parce que les hommes-clés ouvrent les portes

de notre devenir sous stratagèmes sans que nous puissions envisager un seul instant de quoi ces derniers sont faits et par qui ?
Mais quelle importance ? Être citoyens, après et avant tout, n'est-ce pas soutenir qui l'on croit juste, alors que cette justesse n'est pas encore atteinte ? Et dans les dédales d'une évolution politique où nous cherchons, par déformation citoyenne, beaucoup plus les failles que les bonnes décisions, comment s'inscrire en harmonie dans l'équilibre volage de nos divergences ? Nous collons tant d'étiquettes que nous ne savons même plus laquelle dit quoi ? Quant à faire, et quoi, c'est certes plus facile à dire qu'à faire !
Alors, quand on sait que la sagesse a besoin du cœur pour passer les messages les plus marquants, les plus efficaces, quand on sait que l'intelligence n'est que la somme des expériences que l'on aura su décoder et intégrer pour en restituer la vaillance à la clarté d'une compréhension nouvelle, il est de bon ton de ne pas vouloir trop en faire pour tenter d'être à la hauteur des ouvertures dont la vision a besoin pour faire avancer sa logique échappant à la plupart d'entre nous.
Réalité, entente et force majeure en *si* percutant, comment se positionner quand, voyant autrement, percevant différemment, il nous faut supporter sans autre soutien que la conscience en éveil, les bavardages et la désinformation dont nous sommes les cibles, les victimes ? Parfois c'est vrai puisque ne pas remettre en question mais prendre pour argent comptant ce que nous débitent des experts à longueur de journée est devenu l'occupation favorite des militants de tous

bords, dont l'agressivité n'a d'égal que la somnolence des consciences emberlificotées dans un emmaillotement de conventions, bienvenu pour ceux qui manipulent pour faire monter des extrêmes la mayonnaise sociale qui coule dans les rues jusqu'à plus soif de ces grèves qui pourrissent la vie de la majorité silencieuse des citoyens que nous sommes.

Et s'il est inévitable de mettre un accent politique quand l'écrit se fait pamphlet, quand la vie de l'esprit en anime le souffle meurtri qui se réveille de conscience afin de marcher l'avenir dans le moment, déjà, en faisant de lui la voie d'une évolution dont chacun est le protagoniste anonyme très attendu par la postérité qui, sans le nommer, mettra un peu de son histoire dans le sens que chacun aura pu trouver et servir pour contribuer, à sa façon, à une vie plus largement ouverte aux autres et au monde.

Sur les chemins et de par les routes, les vibrantes obsessions de l'humanité se frayent un passage en chacun, pour incarner de ses luttes collectives, les prétextes fournis par les sociétés pour accentuer d'elles des repères que les structures organisent.
En chacun, un cerveau compact, relais de transmission, ouvre ses neurones aux ondes précises précipitées vers lui. Dans l'assaut réceptionné, des milliards de vibrations assez pointues pour entrer et s'inscrire sur les lignes nerveuses d'un réseau intérieur qui les interprète ensuite avec une justesse relative à la sensibilité atteinte et s'il est question, encore ici, d'évolution, alors c'est

dans, par l'initiation que la faculté de repérer les codes ainsi transmis artificiellement, est acquise et fiable sans que l'intégrité éthérique soit aucunement endommageable. La seule façon de ne pas être court-circuité gravement même s'il y a parasitage et interférence est donc d'évoluer jusqu'à ce point précis où l'éthérique, ce contact permanent avec tout et tous, avec chacun, et avec toutes les ondes quelles qu'elles soient, est passé au-dessous du seuil de la conscience pour faire partie du comportement et des sensations naturelles comme un autre sens maintenant disponible voire un corps d'une sensibilité nouvelle.
Difficile à dire et plus encore à expliquer à quelqu'un qui n'en a aucune idée.
Il est clair que rien ni personne ne peut mettre en cause cette vie de la structure énergétique dont l'éthérique est l'environnement naturel comme l'air l'est aux poumons. Et dans les deux cas la respiration offrant son relais vital est physique pour les poumons, et pranique pour l'éthérique ainsi expérimenté et vécu.

Quand l'intelligence artificielle se mêle de bioénergétique, il devrait être possible de fabriquer des codes précis ciblant des comportements bien déterminés par qui veut les obtenir de ceux qui en font l'objet.
Mais quand l'initiation supérieure est amorcée, la fiabilité de l'extrême sensibilité que l'on appelle perception extrasensorielle, est apte à reconnaître, à détecter et à intégrer pour les neutraliser, en les digérant pour les transformer, toutes les vibrations issues des stimulations précises auxquelles sont soumis le cerveau

et le corps mental. Car l'intelligence artificielle ne s'occupe et ne sait entrer que dans le mental. Rappelons que le cerveau est l'organe du mental. C'est un vaste champ d'expérience pour ceux qui en sont les hôtes. Mais en agissant ainsi à l'insu de certaines personnes qui sont capables de détecter ces manipulations parce qu'elles ne sont plus soumises au mental mais aptes à son plus haut plan subtil, ces chercheurs se coupent de nombre d'informations quant à la recherche qui pourrait en bénéficier.
Que les ondes visent à diriger, euphoriser ou à bloquer, elles ne sont toujours que les moyens artificiels mis en orbite par des ondes et des logiciels sophistiqués, employant des hommes pour définir des programmes. Ces hommes sont-ils programmés pour programmer ? C'est une question, pour moi, essentielle. Si la manipulation vise à encoder le cerveau, ces hommes la pratiquant sur autrui sont-ils conscients ou inconscients de leur propre programmation ? Et comment inventer une programmation à laquelle l'on ne serait pas déjà, d'une manière ou d'une autre, soumis ? C'est la question que je me pose mais n'étant pas dans les secrets de ces dieux d'un pouvoir artificiel de l'intelligence, je ne suis pas non plus une machine que l'on pourrait préparer pour recevoir divers logiciels qui ne seraient après tout que sensibilisation à des programmes dont les codes ne seraient que de volonté à stimuler ou à réduire ce qui pourrait arranger certains à un moment donné pour retarder ou précipiter des actions qu'ils auraient planifiées avec certains

personnages pouvant, à un moment, servir leurs jeux et stratèges.
La difficulté, voyez-vous, la seule et elle est de taille, c'est que l'initiation supérieure donne accès à une clarté dont la transparence ne connaît ni l'attachement aux pouvoirs quels qu'ils soient, ni les perturbations liées aux décalages ou aux déstabilisations tentées sur l'initié par le biais d'une attaque ciblée sur une structure énergétiquement entraînée à inclure et à digérer tous les maux du calice du monde…
Je peux vous dire, pour l'avoir testé lors de mes contacts par e-mails avec certains professionnels de l'intelligence artificielle, que ces derniers sont, d'une certaine manière, clarifiés dans leur mental. Et de là, leur mental ainsi lissé par une logique floue ne mouillant jamais le côté émotionnel de leur nature, ce mental devient lui-même l'outil à double tranchant de la manipulation d'abord subie puis transmise. C'est assez fascinant. Et très instructif.
Tout en étant contre cette forme de manipulation, véritable ingérence et viol des droits de la personne, je dois reconnaître que l'ensemble du stratagème est assez intelligent bien que rusé et surtout indétectable par la majorité d'entre nous, ce qui en fait l'arme parfaite pour ou contre l'humanité, pour la conduire là où l'on veut qu'aillent les peuples, sans se soucier des conflits et autres revendications puisque ces derniers font alors partie intégrante de la manipulation.
Se servir du pour et du contre, les séparer pour mieux travailler à la synthèse qui les détermine, ne pas aider à les résoudre mais les accentuer pour inoculer un besoin

d'harmonie et de bonheur dans les populations en les menant vers des raisons qu'elles se font, tout en les guidant vers un avenir que l'on produit en quelque sorte pour elles, voilà un stratagème de haut niveau, de si haut niveau que l'on peut se demander si ce niveau-là n'est pas perché par-delà les pouvoirs politiques divers, là où se fabriquent des hommes et des femmes que l'on repère puis auxquels l'on distribue des rôles politiques au cours de périodes bien ciblées, programmant ainsi bien en amont, des réponses à des besoins qui seront déterminants, en prévoyant des réformes qui ne seront pas moins déterminantes, dans un processus évolutif bien pensé et très bien préparé.

C'est une possibilité à ne pas écarter. Et c'est positif si la source l'est…

Cependant, quand nous constatons à quel point des groupes peuvent être poussés à dénigrer les gouvernements de manière systématique, et quel que soit ce gouvernement, alors la question qui suit est : quels sont les pouvoirs qui peuvent avoir intérêt à faire surgir ces difficultés qui rendent toute gouvernance à l'échelle nationale de plus en plus compliquée ?

Et à moins que les États eux-mêmes n'orchestrent leurs propres difficultés faisant partie d'un véritable plan à l'échelle mondiale, comment comprendre que certains d'entre eux soient pour ou bien soient contre une guerre comme celle qui eut lieu en Irak, dont chaque jour nous apporte l'évidence d'une entente forte et claire entre certains pays, et ce malgré les conflits organisés ? Entre les USA et la France, pour ne citer qu'eux. Conflits et divergences destinés aux opinions publiques qui ont

marché comme un seul homme. Mais la France et les USA sont-ils à l'origine des positions prises par les opinions publiques ?

Devant l'entente (cordiale) qui continue, et tant mieux, entre ces deux gouvernements, comment ne pas réfléchir autrement à ce qui fut proposé à notre entendement ?

Le plan, parfois, ne concerne ni les peuples ni les citoyens, il s'adresse en réponse à ceux qui les manipulent et font d'une pierre deux coups quant à l'exploit extraordinaire de leur faire croire ce que les peuples ou les citoyens, eux, ne voient pas. Tout stratagème étant la mise en scène d'une intention déterminée qui devra passer inaperçue voire improbable aux regards auxquels il est destiné. Stratagème ou façon de prendre l'autre à contre-courant, dans une embuscade à laquelle il contribue alors, inconsciemment.

Le stratagème ou comment se servir de la force ou de la faiblesse de l'adversaire, sans que ce dernier soit conscient d'être utilisé comme une partie du plan auquel il n'adhère pourtant pas…

Tout stratagème étant une manipulation dépassant forcément le court terme pour entrer dans l'avenir en l'anticipant, il est clair que se positionner clairement avec d'autres alliés, dans une stratégie, veut aussi dire y prendre part en se mettant en conflit préprogrammé de manière à prévoir des situations futures dans lesquelles d'autres adversaires seront pris en charge ou neutralisés par l'action même de dire non alors que le oui était pourtant implicite parce que stratégique.

Et si à cette lumière l'on repasse le film de l'avant-guerre en Irak, l'intrigue nous apparaîtra tout autre ainsi que les relations réelles des acteurs et vedettes d'un moment ou d'une scène précise.

Sourdre et découdre toute l'ampleur réduite de nos peaux de chagrin ainsi qu'un prêt-à-porter dépassé dont la mode à redessiner devra se passer pour que chacun avance dans l'autre versant de lui-même, là où jamais il n'a vécu plus que de coutume, ce qui fait de lui celui qui est à chaque moment de sa vie, sans façon, sans adjonction autre que la volonté de s'en sortir et de poursuivre de soi l'autre rive par moments entrevue.
Du soir de chaque journée en deuil faire horizon neuf sur plans déjoués pour entamer de soi l'irrévocable évolution qu'attend le cœur pour exprimer en notes de tête l'amorce d'une créativité qui sourd et fomente ses éclats à naître dans l'intériorité accueillante de nos états d'âme ou de nos impossibles conflits.
Sur l'autre versant de nous-même, une piste d'incarnation pour des parties de chacun dont l'envol futur se prépare au présent, là où entre gravitation et équilibre la malchance joue ses rythmes durs en testant de notre fiabilité la constance sur des notes louables dont personne ne pourrait, à part soi, chanter la mélodie unique.
Estampillé aux rondeurs agressantes de nos défauts les plus énormes, il faut énormément de don et d'oubli de soi pour entamer d'eux un découpage/élagage dans le gras de nos conflictuelles attentes dont les tranchants ne sont que désirs sauvages sur envies frustrées.

Et quand un codage y tombe pour entrer dans cet état plus qu'imparfait, je me demande si la manipulation qui s'ensuit n'en est pas plus efficace quand l'attente se fait action pour recevoir le fiel que l'on s'est soi-même déjà programmé, et comment ne pas tomber dans les travers que l'on attend de vous ? C'est si facile d'alimenter par manipulation les émotions de quelqu'un mais aussi ses désirs les plus apparemment intègres et ses envies les plus follement raisonnables ?
Dans ce constat d'échec que l'on ne manquera pas d'en faire à plus ou moins court terme, où loger de nous le cercle parfait dont la quadrature n'est plus que cadre éclaté aux diverses raisons de nos plus grandes failles ?
Les prétextes viendront alors en foule pour justifier de nous des décisions ou des démotivations comme les actes les plus fous dont nous auront affublés en nous y poussant, les dites manipulations via l'intelligence artificielle et des experts peu regardants qui s'en seront servi avec beaucoup d'imprudence dans la grande nébuleuse des ordres reçus d'on ne sait qui, et parfois sous couvert de raison d'État, comment savoir alors que l'État lui-même, parfois, l'ignore... Et dire que personne jamais ne croit que la raison d'État ne puisse toucher une personne hors course étatique ou politicienne. Mais que nenni !
Les neurones naturels sont des mines pour l'intelligence artificielle et si l'on parvenait à prendre le contrôle de quelqu'un comme on parvient à prendre le contrôle d'un ordinateur, imaginez la mine de créativité à laquelle l'on pourrait avoir accès alors que cette dernière fait défaut à la plupart de ceux qui ne

répondent plus qu'aux manipulations par d'autres manipulations.
Tout ceci est fort intéressant pour moi qui fus dernièrement confrontée à des experts de cette sorte. Experts qui vous traitent comme des machines pour introduire en vous ces codes dont il est question et qu'à défaut d'être au parfum, comme on le dit, j'ai pu expérimenter, et je les en remercie !

Vagues mort-nées, souffle
Nanti des belles incartades de
Quelques ambitions délavées par trop d'inaction,
Les codés, en politique comme ailleurs,
Vont le train-train
Des tournants comme on les leur prépare, pour
Déconditionner par conditionnement
Interposé, des
Réformes dont les comportements
Devront se faire une raison.
Ma question, à nouveau… :
Les manipulateurs ont-ils d'autres solutions à proposer à des veaux comme nous, citoyens, qui ne voyons pas plus loin que le bout de notre nez sur lequel l'accent est mis par nombre de manipulés croyant dur comme fer à leur propre liberté ?
« Vous n'aurez pas… ma liberté de penser. » nous chante Florent Pagny. Et cette chanson tombe tellement à point nommé que l'on peut se demander si le fait de l'affirmer n'équivaut pas à celui de l'avoir perdue. Car la liberté de penser n'est certes pas la liberté de la pensée. Et si l'on peut penser librement à ce qui est

inoculé par certains codes et « inspirations », c'est une tout autre démarche que de penser par soi-même, puis par Soi, ce qui équivaut à libérer ses pensées du joug qu'est parfois l'illusoire liberté de penser. Et cela mérite réflexion.

Douce ambiguïté de soi envers soi-même, quand se sachant imparfait, l'on tente quand même des incursions dans cette perfection morale dont nous voudrions être les hôtes conscients.
Mais qu'est-ce que la moralité et comment ne pas la piéger à jamais dans des comportements pour lesquels nous pourrions avoir honte et dont nous avons simplement envie, faisant de nous les esclaves volontaires de notre propre manipulation à nous y maintenir alors que nous voudrions en sortir ?
Pas facile pour certains. Pas si facile !
Encore, au risque de me répéter, au risque de vous lasser, je dis et redis que seule l'évolution spirituelle de la conscience individuelle, entreprise consciemment, fera de chacun, le bouclier et la marche, le cheminement et le chemin vers de plus justes relations humaines avec soi, d'abord, puis avec les autres ensuite.
Comment ne pas être concernés par ces manques à soi-même que chacun fait sans même se rendre compte de ce qu'ils mettent en relief des failles où d'aucuns peuvent allègrement s'engouffrer sans même que nous nous rendions compte que nos pensées ne sont plus les nôtres ? Quant aux actions ou blocages, n'en parlons même pas, c'est loufoque, cocasse, mais encore inconscient hélas !

Revenons aux codes eux-mêmes, sans les avoir vraiment quittés tant ils sont omniprésents et déterminants pour toutes ces actions menées au nom de notre liberté !
Étant persuadée aujourd'hui, après deux expériences très enrichissantes à valeur d'enseignements, que les codes ne cernent aucunement la créativité qui les dépasse et leur échappe, que toute tentative de récupération s'exerçant sur le mental se fait via le cerveau, organe physique du mental que les codes tentent d'imprimer pour le stimuler, en désactiver certains schémas à moins qu'ils ne visent à le verrouiller en des points sensibles, connus par les scientifiques, en vue d'exercer une influence sur le mental voire une récupération du mental à des fins précises servant un ou des pouvoirs quelconques. Les artistes étant des cibles faciles et productives, se situant à des milliards d'années-lumière de toutes ces combines, des artistes si sûrs de leur liberté, si passionnés par leur métier qu'ils plongent tête baissée dans une inspiration qui leur vient sans doute de ces codes servant les fins d'une volonté para-politique se servant de tout ce qui peut l'être, pourvu que tout aille dans un même sens prédéterminé dont nous devenons, pour certains, des robots bien agencés et programmés dans l'inconscience la plus totale.
Et je ne dis pas que tout le monde soit codé, non. Mais quand on voit le retour d'un chanteur détruit un temps par la drogue, au même moment où un gouvernement décide d'appliquer la rigueur, de rendre à la société ses

valeurs et de responsabiliser afin de remettre de l'ordre, l'on peut se demander si cet élan n'est pas codé comme l'est la réponse que donne à la société et aux jeunes un chanteur qui par sa notoriété aide en allant dans le même sens.
Tout cela est imperceptible, indécelable, les milieux qu'a fréquentés le chanteur n'ont rien à voir avec le monde politique auquel pourtant le relient ses chansons… Mais ces deux aspects sont dans une même société et font partie tous deux de l'inconscient collectif des citoyens pour lequel ils deviennent un même moteur en deux parties définies et bien distinctes que personne ne confondra ou ne rapprochera, ce qui fait que le plus grand nombre sera influencé, poussé dans un même sens sans même s'en rendre compte.
C'est excessivement intelligent et très bien pensé.
Cela ressemble au Plan divin pour l'humanité tel qu'en parle A.A. Bailey. Et tous ceux qui savent qu'une Hiérarchie des Maîtres de la Lumière qui suivent en la précédant, l'évolution de l'humanité, pour ceux qui savent que l'extériorisation de la Hiérarchie est effective en ce moment même pour le retour du Royaume de Dieu sur terre, alors il est facile de se servir aussi de ceux-là, déjà acquis à une cause dont ils pourront aisément confondre les protagonistes divers à partir du moment où ayant quelques petits pouvoirs imbéciles, ils se croiront missionnés alors qu'ils ne seront que manipulés !
Et c'est, comme vous pouvez l'imaginer sans peine, un véritable problème, me suis-je dit.
Mais est-ce vraiment un problème ?

Car je ne vois rien de mal dans le fait d'éveiller les consciences afin qu'elles participent, individuellement, à la conscience globale collective de l'humanité.
Seulement les codes sont des ingérences indignes, violeuses des droits de la personne à son libre arbitre et à sa liberté de la pensée qui ici, est dirigée habilement pour répondre non pas à l'inspiration mais à une inspiration artificiellement produite et imposée.
Et en même temps, comment faire pour que tout le monde avance un tant soit peu ? Les rythmes de chacun sont si différents et le temps pour la conscience de passer un seul seuil étant proportionnel à la capacité d'une volonté spirituelle souvent inexistante, comment faire pour que l'évolution ne prenne plus trop de temps, des décennies voire des siècles ?
En même temps je réprouve mais en même temps je peux comprendre l'urgence.
En même temps je ne suis pas d'accord et ne puis cautionner de telles méthodes quant aux codes employés, mais en même temps je constate la somnolence effarante des citoyens qui voient sans voir et écoutent sans entendre…
Et me voilà en plein dans la logique floue que je dénonce !
Si je dénonce cette logique dite floue qui contrebalance sans cesse une chose, une pensée et son contraire, c'est qu'elle est le pur produit d'un mental bien structuré où les codes ont fait œuvre utile quant aux experts qui les ont subis pour donner ensuite de la conscience un champ étal où tout sera relativisé à défaut d'être

vraiment équilibré par une justesse dont la logique floue n'est que la prothèse.
Donc je n'emploie pas la logique floue, non, je mets seulement en exergue les deux parties contraires, le pour et le contre d'un plan à caractère humaniste qui met en question, à mes yeux, des moyens justifiant une fin qui ne fait que commencer, une fin faite de débuts et de récupérations indignes dont certains d'entre nous sont les dindons d'une farce que je qualifierai de mauvaise tout en hésitant entre farce indigeste et plaisanterie de mauvais goût, les deux n'étant pas incompatibles.
Mais à la réflexion, ce n'est pas du tout une plaisanterie et les encodeurs sont, à ma connaissance, totalement dépourvus d'humour !
C'est vraiment dommage parce que nous pourrions même les excuser ! Les codes ont oublié l'humour ! Grave erreur !
Appel à tous les chercheurs : ne pourriez-vous trouver le point sensible de l'humour, dans le cerveau ? Et les petits malins se servant si habilement de vos découvertes ne pourraient-ils programmer les experts encodeurs de manière à ce que ces derniers programment à leur tour ce qui manque le plus à leur équipement psychique, à leur formation : la désinvolture et la fantaisie légère s'appliquant avec détachement à rire de soi-même avant tout, une bonne façon de remettre à l'heure de la sagesse des pratiques qui en manquent cruellement.

Les codes répondent à l'urgence du moment, sans

doute, sans prendre en compte la globalité de l'évolution spirituelle individuelle et collective, destinée à faire évoluer, progresser à l'aide de la conscience de groupe, l'Humanité tout entière.
Les codes sont des stimuli pouvant verrouiller, en partie, une personne ou la pousser là où l'on voudrait la voir aller pour servir inconsciemment une cause qui est peut-être aussi la sienne, mais à la manière que d'autres auront décidée pour elle.
Les codes agissent comme des prédations de talents divers allant jusqu'à contourner de l'individu des problématiques qu'ils contribuent à régler en partie, afin de prendre pour les donner, les diffuser et les médiatiser, des parts de talents et des compétences voire un charisme, qui servira une cause dont la personne choisie sera l'un des moyens mis en œuvre par une équipe d'encodeurs au service elle-même de cette cause dont les mandataires réels sont peut-être inconnus d'eux.
Complexité des paramètres tournant cette roue libre lancée sur le monde et filant les chemins apparemment les plus étrangers les uns aux autres, des chemins divers, variant les compétences et définissant des experts bien cadrés et encadrés au service de qui ? De quoi ? D'un monde meilleur – espérons qu'il ne sera jamais le meilleur des mondes – d'une société civile heureuse, peinarde, travaillant de moins en moins et s'occupant de son nombril plus que des grandes questions que la vie pose aux hommes de bonne volonté vite récupérés par cette apparence de réponse

qu’honore, à leurs yeux, une certaine métaphysique. Faussement !
Les codes ne sont que des moyens ingérant, forçant la déviance d’une Volonté divine, à laquelle certains croient, à des fins toutes humaines de pouvoir. Et comment employer le mot humaniste qui, ici, n’a plus sa place dès que le pouvoir sur les autres est ainsi déployé à coups de technologies de pointe auxquelles nos cerveaux ne peuvent échapper…
Pour qui a expérimenté cette ingérence passant par divers supports, tous agissant de manière comparable à du subliminal, le mot code semble le plus proche de cette technique consistant à entrer dans un cerveau des schémas dont les dessins sont très identifiables bien qu’incompréhensibles, sur le moment.
Mais agir sur le cerveau revient à viser le mental. Ces personnes veulent-elles changer les mentalités plus vite que toute évolution « normale », et je veux dire plus vite que le rythme d’une évolution forcément plus lente ?
Mais voilà, quand un code est lancé sur l’organe sensible du cerveau, si le mental est déjà purifié et qu’il n’est plus que la plaque lisse de réception qu’il est censé être et à laquelle nous devrons tous parvenir, quid du code lancé ?
Si nous comprenons que le cerveau sert à bien communiquer ce qui par le mental peut s’exprimer et nous parlons aussi de l’âme, du cœur, comment un mental déjà prêt réagira-t-il à ces codes, et ceux-ci risquent-ils d’endommager ou de changer cette perception ? Le corps physique n’étant pas un principe,

comment partir du principe que par le cerveau l'on puisse intervenir sur le principe même de l'homme global dont le mental n'est que le vecteur de l'expression d'une inspiration et de sa formulation ? À moins que la télépathie mentale ne soit ensuite utilisée comme moyen de communication plus large ?
Je conseille à tous de lire ou de relire A.A.B., il y a là sur le cerveau et le mental nombre de points intéressants qui peuvent vous faire comprendre plus aisément ce qui est ici abordé à la suite de mes deux expériences de confrontation aux codes.

Le pire pour moi étant que sans leur en vouloir, je veux parler de ces deux encodeurs, étaient-ils conscients ou non d'être eux-mêmes encodés ? Je ne sais pas, mais je l'espère. Donc, sans leur en vouloir, bien au contraire je les remercie, ici, de m'avoir permis d'intégrer à mon expérience, à ma vie, à mes travaux, quelques faits très utiles :
Ils m'ont permis de prendre conscience de manière aiguë de l'interaction entre le mental et le cerveau, et de décoder dans ce dernier les risques que pouvaient causer ces codes sur le plan mental, car il y en a.
Ils m'ont aussi permis de comprendre de manière plus claire la correspondance et la résonance mais aussi la communication entre les plans supérieurs et la transmission que j'en fais en tant que médiatrice, ces deux expériences mettant en exergue le fait que qui peut le plus, – et c'est l'identification de conscience – peut le moins – et c'est la détection de cette tentative de récupération subie.

En conséquence, la fiabilité totale de ma structure énergétique, la neutralité perceptive de mon mental et la détection de pensées envahissantes ne m'appartenant pas, fut pour moi la démonstration parfaite que je pouvais fonctionner consciemment sur plusieurs plans à la fois, d'une part, et d'autre part, que le corps physique n'était pas un principe, c'est la réalité que le cerveau en tant qu'organe physique du mental est la conséquence, comme le corps physique tout entier, de la structure énergétique des corps subtils et de leur évolution initiatique.
Ce qui revient à dire que toute tentative sur le cerveau pour atteindre le mental, est aussi reçue par mes autres corps qui pallient et équilibrent en les neutralisant toutes les ingérences ainsi commises.
Nous sommes équipés de corps que nous avons construits au cours de l'évolution, et bien que cette dernière soit d'abord celle de l'humanité, elle nous est propre aussi et il est absolument impossible d'en dissocier les étapes de celles de l'évolution individuelle. C'est par la conscience individuelle que toute masse populaire avance, comme c'est par la progression consciente de la quête individuelle que l'humanité progresse. C'est valable aussi au niveau de la transformation de la cellule par le mental de la cellule que l'ensemble du corps physique qui n'est pas un principe, devient le réceptacle du Supramental comme l'appelle Sri Aurobindo.
Je savais tout cela, je le vivais déjà, mais cette ingérence dans mon intimité structurelle physique et énergétique ont fait de ces deux expériences les moyens

de rationaliser de manière forte, pour les distinguer avec plus d'acuité, ces éléments faisant partie de ma globalité, cette synthèse que je vis à plein temps, et que les codes, tout à coup, ont morcelée. Les codes, en effet, ne sont à mon avis que cibles précises visant des points connus des scientifiques qui peut-être n'en maîtrisent pas tous les paramètres, et c'est à mon sens un fait. De plus, le savent-ils ? Ces codages sont énergétiquement contagieux pour l'entourage immédiat et peuvent s'avérer dangereux dans certains cas.

Le plus choquant peut-être, étant que l'on puisse subir ces attaques codées. Personne ne vous demande votre avis ou votre collaboration à une recherche, preuve qu'ils ne cherchent pas mais testent. Or tout test devrait être accepté après avoir été loyalement proposé. Mais non, on vous prend pour des débiles incapables de comprendre et bons à prendre au piège de ces codes divers, et rabaissant ainsi votre Q.I. au minimum vital d'une conscience en berne qui n'y verra que du feu !
Mais quand c'est au Feu lui-même que s'attaquent ces codes, des réponses intéressantes peuvent résulter de cette rencontre du machiavélisme avec son propre élément encore indompté par lui, dont le Principe christique habite, en l'occurrence, le cœur de la cible. Ce qui échappe sans doute aux encodeurs peu habitués à la flamme du cœur, inconnue aux paradis artificiels de l'intelligence.
Mais je dois ici remercier pour ces agressions illégales, inciviques, pour ces castagnes invisibles, pour ces

coups de canif dans le contrat démocratique des droits qui me sont supposés acquis comme à nous tous.
Comme quoi le cœur est et demeure inviolable, seule son expression formulée et rangée sous forme de fichiers informatiques est récupérable. Et je me dis que de ces fichiers volés sur mon ordinateur, la lecture sera sans aucun doute profitable à ces hommes, ces pilleurs d'intériorité qui n'ont rien à mettre sous la créativité de la leur, inconnue au bataillon des codes de toutes sortes dont ils sont les pourvoyeurs/pourfendeurs.

Mental étal et conscience sur logique floue,
Sensibilité morte sur champs minés,
Les encodeurs vont par monts et par Net
Dans les turpitudes codées qu'ils lancent
Au profit d'une raison dépassant l'État,
Dans la progression non pas du progrès
Mais de son administration. Et pour cela,
Les codes amplifient ou minimisent de
Certains les talents ou les compétences
Mises malgré eux au service de ces autres
Qui planifient un monde à la mesure de ces moyens dont personne ne saurait penser qu'ils sont bons mais dont nous ne pouvons cependant déclarer qu'ils soient mauvais. (Suis-je contaminée par la logique floue ?)
En effet, tout ne dépend que de l'évolution et c'est en elle, par elle, que chacun dépassera la zone de turbulence où sévissent les codes nous menaçant.
Il n'y a pas d'autre issue que l'évolution et si certains l'ont mal comprise au point de vouloir la booster, peut-on les comprendre ?

Être humaniste mentalement ne veut pas dire avoir du cœur.
Loin de là !
Mais le cœur n'est pas non plus l'organe du sentiment.
Et tout comme le corps énergétique détermine le cerveau et ce qui est physique, l'organe du cœur et le centre énergétique du cœur ont une relation mystérieuse dont l'harmonie des centres ouverts et opératifs détient le secret.
C'est pourquoi ces encodeurs pourraient s'avérer être de véritables criminels car leurs codes s'adressent aussi indirectement aux centres énergétiques, et cela dépend de l'initiation atteinte, de la réalisation accomplie ou en cours.
Et s'il faut évidemment faire la part des choses sans tomber dans une logique floue pour autant, il est à noter l'extrême dangerosité de ces méthodes testées dans l'ignorance ésotérique qui les accompagne.
Et je veux croire que c'est le cas, si cela ne l'était pas nous pourrions parler dans certains cas de criminalité virtuelle, de crime occulte et de malveillance poussée jusqu'à l'irresponsabilité voire l'ignominie.

Profondément chrétienne, ces agissements sont, pour moi, incompréhensibles ! Pourquoi, pour qui porter atteinte ainsi à l'intégrité, à la globalité d'une personne ? Même si elle est différente de vous, s'entend ! Et surtout ! En ce sens l'union à quelque niveau que ce soit, ne serait-elle pas une sorte de panacée pour le monde et pour chaque pays ?

Comment ne pas ressentir une totale perplexité devant l'ombre portée par des individus mandatés pour casser, s'immiscer, influencer voire manipuler les plus faibles afin que les mentalités évoluent dans un sens et un seul, le leur ou plutôt celui de ceux qui les manipulent eux-mêmes à des fins dont ils n'ont sans doute pas idée !
Comment avoir envie de soutenir certains politiques après avoir fait comme moi une incursion dans ce monde pour se rendre compte qu'ils sont tous manipulés ou cassés, mis en avant ou au placard, selon les besoins d'un plan bien ficelé dont nous n'avons aucune idée, que nous sommes loin d'imaginer ?
On nous parle des Illuminati, on nous parle d'un Ordre mondial, de démocratie et d'un Gouvernement mondial, on nous parle de Royalistes et de mondialisme… Nous ne savons pas grand-chose de tout cela et l'incompréhension, les dires voilés, notre ignorance à ce sujet… Mais qui donc a peur que nous nous fassions notre propre opinion ? Tout cela fait un joyeux mélange permettant à diverses associations, divers groupes et diverses religions, de faire un happening sauvage quant à ce qu'ils décident d'en communiquer pour faire peur ou rallier, alors que ce faisant ils sont eux-mêmes manipulés à des fins qu'ils servent, un moment, de manière parfaitement inconsciente ! Et tous deviennent ainsi les parties d'un puzzle mondial dont l'image synthétique, n'ayant rien à voir avec la synthèse, loin de la synthèse spirituelle, la seule véritable synthèse, demeure parfaitement invisible à tous ceux qui y figurent ! Voyez à quel point nous avons la tête dans le sac mondial de la désinformation manipulée !

Il n’y a qu’à voir : les plus virulents, ceux qui prennent parti le plus férocement, ne sont guère inquiétés ! C’est une preuve, non ? Tandis que ceux qui tentent comme je le fais, de travailler dans la conscience, d’éveiller chacun à l’autonomie, de ne pas prêcher pour leur chapelle mais de respecter chacun et tous, ceux-là ne plaisent bien sûr pas à ceux qui laissent les extrémistes quels qu’ils soient, libres de s’exprimer et de rassembler.
Et comment interpréter tout cela ?
Cela dit, je laisse à votre conscience le soin d’examiner sous un éclairage différent, tout ce qui se passe en ce moment sur le plan religieux dans le monde.

Mais que se passe-t-il, sous nos yeux, que nous ne voyons pas ?
C’est à cette question que chacun devra répondre en toute objectivité dans une subjectivité reliée intérieurement à sa propre flamme éclairante si l’on n’en dévie pas. Et cette flamme est celle du Principe christique, il concerne tout le monde et a fortiori tous les croyants.
Mais là encore, qui reconnaît ce Principe christique ? Et plus, qui le vit ?
Un livre important à ce sujet : *Le Génie de la modération* de feu Hassan II, Roi du Maroc. Ce qui est dit dans ce livre au sujet de l’islam et de la chrétienté devrait interpeller tous les croyants.

Et tandis que les codes vont et viennent, lancés par on ne sait qui, reçus par ceux qui gênent ou intéressent des

pouvoirs qui se les disputent pour des moments précis auxquels les codés pourraient servir comme « on » l'attend d'eux, il est clair que la masse que nous sommes, le peuple en somme, avance au radar, ce dernier étant réglé et dirigé à notre intention pour faire d'une intention politique ou de plusieurs, la plate-forme de l'action suivante qui sera peut-être bien exactement le contraire de ce que l'on pouvait attendre d'un contexte politique précis, créant la surprise de ces manipulés que nous demeurons malgré notre assurance à croire le contraire.

Finalement, je me demande si la démocratie ne serait pas le meilleur moyen de manipulation actuelle !

Un moyen remarquable, liberté et droits de la personne inclus au point qu'ils ne veulent plus rien dire ! Ils sont devenus des abstractions auxquelles l'on croit au point de bouger des foules entières pour les faire descendre dans la rue et faire une pression illusoire sur des gouvernants qui ne sont au bout du compte que les pantins d'un moment servant un autre moment de l'Histoire, le tout dans la sincérité totale, elle est indispensable, de ces hommes qui ne font que servir un pouvoir qu'ils ignorent peut-être mais dont ils sont les objets pratiques et choisis sur le volet d'une autre vision du monde dont ils ne partagent peut-être même pas l'idée ou l'idéologie. Allez savoir !

Qu'importe le gouvernement ! Tous travailleront dans leurs propres convictions et toutes ces convictions seront les moyens choisis avec intelligence pour correspondre au prochain pas à faire.

Où nous mèneront tous ces pas ? Là encore, la vision

est pour le moins glauque, dans un monde d'intentions si diverses, comment ne pas perdre le nord ? Nous qui ne voyons toujours la direction qu'en fonction de la boussole de ces autres qui décident pour nous, et je ne parle pas des gouvernants qui ne sont que des intermédiaires entre eux et nous, tous les pays, s'entend !

Difficile pour la conscience de survivre, mais très occupés à nous battre contre des moulins à vent, nous sommes avec chaque étiquette, chaque courant, des Don Quichotte de l'impossible dont l'horizon n'a plus que la couleur que nous y mettons, c'est dire l'illusion parfaite qui en découle !

D'où partent ces codes, par qui sont-ils décidés et engrenés, formatés pour venir s'immiscer dans les recoins des secrets sinusoïdaux du cerveau ? Quelle volonté y préside ? Ou bien ne seraient-ils que les hasards de la recherche ayant inspiré les conseillers des responsables politiques qui auraient sauté sur ces lâchetés faciles dont nous pourrions être les cobayes ?

C'est que la recherche en intelligence artificielle est sans doute, à la fois, bien avancée et ignorante, et comme dans toute recherche, les tentations sont faciles et frustrantes, il faut tester et quand ce n'est pas encore suffisant, faut-il croire que les risques pris le sont à nos dépens ? C'est si imparable dans l'invisibilité ambiante régnant sur la recherche fondamentale !

Les scientifiques ne manquent pas d'éthique, cependant étant tous différents et diversement ambitieux avec des caractères uniques à chacun, les déviances, quand

elles sont bien amenées, peuvent entraîner certains à composer avec ceux qui commanditent ou financent… Et quand ce n'est pas régulé et organisé par un organisme précis avec des hommes responsables et avertis, alors tout est possible.
Toute recherche est une chance, une opportunité pour le progrès et l'évolution mais toute recherche est, à la fois, un danger terrible, dépendant de ceux qui en détiennent le contrôle, ce qui ajoute aux risques potentiels qui pèsent sur nos têtes.
Ce que j'appelle des codes, fait partie de ce lot indéfinissable dont la recherche accouche tout en cherchant des applications possibles. Surtout en ce qui concerne l'intelligence artificielle dont tous les logiciels sont les enfants avec lesquels nous vivons de manière passive chacune de nos journées de travail ou de loisirs… Et vu l'importance que prend l'informatique dans nos vies, il est clair que l'on peut se poser des questions sur la pression à laquelle nous sommes soumis, dont nous sommes dépendants. De la vie active à la sphère privée, l'ordinateur sous ondes particulières, envoie des tonnes d'invisibles performances dont certains sites peu louables, se font aussi les vecteurs…
Et pour des sites superbes et instructifs, pour la masse d'informations véhiculées par le Net, il y a une part égale au moins sinon plus étendue, de petites sangsues virtuelles nous collant au mental comme des ventouses infimes dont les dégâts peuvent être spectaculaires à long terme !
Et cependant, l'informatique, c'est formidable, quel progrès et quelles possibilités immenses ! Il ne serait

donc pas juste de jeter le bébé avec l'eau du bain mais indispensable de connaître les dangers et les vices d'un système puissant, et les ondes sont si porteuses que personne, en s'y exposant, n'y échappe.
Codes impalpables, vos géniteurs sont-ils les premiers visés ?
Ce qui ferait de tout expert un mandaté codé habilement averti… Un peu paradoxal mais clair quant à l'utilité d'une telle démarche puisque ces experts sont en amont de tous les plans et programmations discrets et peu médiatisés, ils sont les constructeurs-concepteurs bien souvent de tout ce dont la société se servira et à défaut de besoins, nous pouvons parler de consommation mais pas seulement. En effet, il s'agit aussi de planification au sens large et politique du terme et ces experts souvent ne sont jamais investis en politique comme nous l'entendons, ils n'en sont que les mentors mandatés. De là, tous les excès et toutes les déviances sont permis puisque les payeurs ne sont pas les connaissants, ce qui place ces derniers dans une position souvent très inconfortable, surtout quand il s'agit de politique à un niveau tel que l'ensemble des gouvernants sont eux aussi manipulés sans même en prendre conscience tant ils sont choisis et triés sur le volet de la sincérité et de l'intégrité, du charisme, conditions nécessaires pour faire aboutir les projets décidés en nous appâtant, en nous attirant.
Je ne m'aventurerai pas, ici, à porter de jugement décisif, là n'est pas le propos de cet ouvrage. Je ne m'attache ici qu'à essayer de mettre la conscience sur ces mille et un petits détails invisibles, incroyables, dont nous sommes les objets/spectateurs au quotidien et que nous ne

voyons pas. Et à ma connaissance découlant de ma propre expérience, ne condamnons pas les politiques, ce n'est pas de leur faute. Ils ne sont pas là pour nous faire de telles confidences… C'est à la conscience de chacun de faire le chemin et d'aller chercher l'info là où elle est, tout en sachant que l'info, comme le disait Einstein, n'est pas la connaissance.
L'info est disponible mais sans cette connaissance pour laquelle la quête est individuelle, l'info ne sert à rien qu'à bourrer le crâne.
Et si nous n'arrêtons pas de râler, ce qui ne sert à rien dans ce cas précis, si nous, citoyens, disons et redisons que les politiques nous prennent pour des imbéciles, c'est que sans doute nous sommes des imbéciles et qu'il n'est pas en leur pouvoir de faire notre éducation non plus que de mener une quête à notre place. Et certains, mais qui ? profitent de cet état d'imbécillité chronique, notre tare, pour manipuler en bloc ce que nous leur donnons de nous-mêmes en suivant tout et n'importe quoi ou qui, sous prétexte qu'il y en a d'autres qui le font ! Et poussés par cet instinct grégaire, nous ne faisons plus que tourner en rond en déboulonnant systématiquement des gouvernants qui font ce qu'ils peuvent, comme ils le peuvent, parce qu'ils sont dans le même baquet que nous mais que pour certains, le sachant, cela augmente pour eux les difficultés que nous contribuons à alimenter, à favoriser inconsciemment en les accusant de tous les maux.
Et il serait sans doute temps de mettre les émotions de côté, d'en aplanir les effets, d'en éradiquer les causes afin de ne plus sombrer dans l'inversion systématique

que nous nous appliquons, chacun, quand pris aux tripes et au plexus, nos forces se nouent pour mieux se projeter sur tout et n'importe quoi ou qui.
Florilège de soi, exacerbant des autres les cordes les plus sensiblement semblables aux nôtres pour les opposer sans possibilité de dialogue. Injuste parce que le conflit est l'expression la plus pratiquée en politique partisane, d'une part, mais aussi dans la vie quotidienne où le jeu est maintenant tombé, venant de plus haut, de là où la modélisation nous branche sans que nous n'ayons plus aucun discernement quant au fait que l'exemple doit être incarné par chacun de nous puisque notre conscience le permet. Point barre !
L'exemplarité, nécessaire, n'a rien à voir avec la modélisation chère à ces diverses méthodes psycho-neurologiques ou linguistiques dont sont abreuvés, par des formations diverses, les cadres de nos entreprises.
Rien à voir.

Codages et décodages, encodages et formations, miasmes dont nous récoltons les semis en amont, de nos parents déjà, pour les trimballer comme ceux que l'humanité génère et que nous endossons dès notre naissance, que de malentendus entre soi et ce qui ne l'est pas, entre nous, notre acquis et ce qui ne nous appartient pas, notre devenir et ce qui le court-circuite.
Et ce n'est guère simple d'autant que l'intelligence artificielle fait naître des forces et des formes nouvelles qui sans nous ressembler s'inspirent quand même de l'homme, de son intelligence et de ses réactions, semble-t-il.

Tout cela s’ajoute aux soustractions à faire sur nous-mêmes, déduisant de nous des parts de causes à effets qui ne pardonnent pas, et tandis que nous compensons comme nous le pouvons pour ne pas faillir trop à soi, les pas d’une quête plus intérieure deviennent nécessaires pour ne pas perdre de soi ce qui peut être sauvé, ce qui peut nous mener loin vers le Soi commun à tous dont la caractéristique première est d’unir sur ce qui est commun à tous et propre à chacun, et c’est une bien belle route que de tenter d’y parvenir.
Conscience, auto-défense, rébellion et corruption de soi avec soi-même, il est bien souvent trop tôt ou trop tard si la volonté de sortir des miasmes environnants n’est pas décuplée par l’enthousiasme de la part de découverte de soi.
Lecture, relecture et bornes à ne pas dépasser, chacun est un livre aux pages blanches dont personne ne saura mieux que nous-même écrire l’histoire, soin qu’il ne faudrait jamais donner à des biographes, ces pilleurs d’événements d’une vie qui ne leur livrera jamais que ce qu’ils y mettent !

Étrange aptitude que celle acquise au cours de l’évolution, qui visionne à 360°, l’espace d’une intériorité qui se meut dans la quête d’elle-même.
Là les codes ne sont que clés pour ouvrir les portes qu’ils ont fermées en d’autres temps et d’autres lieux voire d’autres vies. Sachons quand même qu’il est préférable de s’appliquer comme je tente de le faire, à ce qui est ici et maintenant, le présent, seul vivier où la plate-forme de l’action individuelle et collective prend tout son sens.

Flux et reflux de flots proprement énergétisants, dynamisants, débilitants parfois, courant de tous à chacun et inversement tandis que des forces de déviances propres à chacun, justement, s'immiscent et coulent les torrents bassement trompeurs des illusions dont tous ces échanges invisibles sont générateurs au sens purement électrique du terme.
C'est donc une vie trépidante sur ce plan tout énergétique, que chacun et tous vivent dans une dépendance totale dont personne, et quel que soit l'âge, n'est exclu.
Et il est difficile, pour nous tous, d'imaginer un seul instant ce que des forces contrôlables peuvent mettre en œuvre, malgré chacun, dès qu'un groupe se réunit. C'est ce qui donne lieu à des manipulations dont les citoyens sont les potentiels fédérateurs, dont les sentiments habilement canalisés montent depuis les rues où ont lieu ces rassemblements.
Mais les occultistes qui président parfois, bien en amont, à ces manifestations, savent eux, que si chaque conscience individuelle ne porte pas de manière consciente le degré d'éveil nécessaire au véritable pouvoir de la Volonté divine où elle serait parvenue, alors, le rassemblement n'est que creuset où une mixture instable parce qu'encore émotionnellement définie, peut prendre au feu de ces émotions déséquilibrantes en moins de temps qu'il n'en faut pour le comprendre.
C'est pourquoi sans doute, ceux qui utilisent ce genre de moyen d'intimidation contre les gouvernants, le

font-ils maintenant en aplanissant ces vivacités qu'ils exacerbent afin de tempérer la lassitude et les ras-le-bol des autres citoyens pris en otage.
Et si les structures démocratiques donnent le droit de grève, elles y pallient à l'aide de lois qui en régulent les abus, le tout à profusion.
Ce qui veut dire que la démocratie est sans conteste le moyen de contrôler les manipulations, voire de s'en servir mais aussi de les réprimer et de les faire taire en privilégiant un courant ou un autre, une alternance invisiblement décrétée, quand certains, probablement hors structure, le décident pour nous qui en sommes dépendants.
Et ainsi les têtes des ministres et autres chefs de gouvernement valsent-elles sous nos yeux ébahis, tout simplement parce que cela entre dans les projets pour nous que font certains que nous ne rencontrons jamais. Et quand on ne voit pas les gens, on n'y croit pas, c'est connu ! Nos sociétés démocratiques ont d'ailleurs fait de Dieu une sorte de dérision que la morale a remplacée puis que plus rien n'a pu remplacer du tout, laissant aller à vau-l'eau une laïcité pratique ayant séparé l'Église de l'État, bravo, mais dont le résultat est le gommage désastreux de toute croyance et de toute confession des milieux scolaires et estudiantins, des milieux publics, au point que les croyants se sont sentis étouffés par des contraintes ne leur permettant plus de vivre leur foi au grand jour.
Dans notre démocratie purement laïque, exception bien française, nous en sommes venus à presque nous

cacher pour vivre notre foi sans en avoir honte, pour la majorité.
Désastreux ! Alors allons-nous profiter de la construction de l'Europe pour créer un équilibre avec les autres pays membres afin que la laïcité purement franco-française ne soit pas la tare posée sur un plateau de la balance de l'Union, tare imposant sa règle à tous et ne prenant pas, une fois de plus, une fois de trop, la vie spirituelle collective et pourtant unique à chacun en compte ? La laïcité doit-elle remplacer la tolérance qu'elle suppose au point de la supplanter pour ne plus en faire cas ?
S'il est souhaitable de ne pas afficher d'objets de culte trop distinctifs comme le foulard à l'école, pourquoi ce mépris, cette gêne presque à être croyants, quelle que soit la confession ?
Il y a urgence à rétablir un équilibre et de cet équilibre, nous portons, chacun, une part indéniable, une responsabilité évidente.
Je me demande donc si la chance et la liberté de pouvoir penser et croire, prier et affirmer sa foi, chacun, n'est pas l'enjeu d'une Europe dont l'Union se fera sur des valeurs bien assises au cœur de chaque Européen, et non seulement sur le pouvoir des états membres, si la puissance de l'Union européenne doit être collective et bien armée, alors, les consciences individuelles doivent pouvoir exprimer et affirmer haut, dans leur vie privée comme dans la vie publique, une foi quelle qu'elle soit et Dieu comme Il est, Un pour tous et tous pour Lui, en passant par chacun toujours unique et cependant fermement complémentaire de tous.

Le temps est venu de trouver le sens réel dont le bon sens commun ne devrait pas être coupé.
Les segments de nous-mêmes que nous vivons en ce moment en démocratie, ne sont que des parties atomisées par tant de coupures et de clivages, tant de complications administratives et autres, que la société dans son ensemble est devenue schizoïde, et nous avec !
Nous ne pouvons pas vivre ce que nous sommes globalement.
Et comment devenir ce que nous sommes en vivant dans un monde où l'évolution n'est plus axée sur l'homme mais uniquement sur ses avoirs et ses acquis que de nombreuses structures régissent ?
Il est temps de rendre possible pour l'homme le trajet de l'évolution spirituelle qui fait de lui un homme véritablement libre. Nous sommes coupés de cette liberté-là de manière honteuse. Et c'est pourquoi, sans doute, les sectes ont évolué, elles, plus qu'elles n'auraient dû si nous avions gardé les repères intérieurs dont la démocratie nous a coupés, pour la plupart.
La démocratie fait croire au peuple qu'il est libre alors que chaque citoyen en est dépendant. Cet effet de masse a pour résultat la frustration de chaque citoyen qui finalement, se désintéresse des urnes et du vote, ce à quoi l'on remédie en lui faisant peur afin de nous mobiliser à nouveau. Et ça marche !

Codes et décodes, comment ne pas tomber dans le panneau de la modélisation qui s'exerce sur nous sans

que nous puissions jamais voir venir ce qui nous tombe sur la tête et les épaules ?
En évoluant, en donnant la priorité intérieure à l'évolution et non aux seuls sentiments déformables et déformés dont souffrent, à la fois, chacun de nous et la société dont nous sommes tous dépendants au lieu d'en être les têtes pensantes et les bras agissants.
La marche évolutive du monde passe par chacun et si nous en étions tous persuadés, nous arrêterions de démissionner et de déléguer autant de notre pouvoir sans jamais contribuer à rien si ce n'est à la consommation, nouveau et pernicieux moteur de la bonne marche d'une société qui en meurt !
Pousser à la consommation, c'est effectivement le contraire de l'évolution. Créer du superflu ou des besoins dont personne n'est dupe, génère de l'insatisfaction de tous les côtés. Ceux qui ont les moyens ne se lassent pas d'avoir et tandis que ceux qui n'ont pas de moyens les jalousent et râlent, les premiers créent des emplois dans tous les métiers tandis que les seconds les boudent, préférant se faire assister par une providence que l'État a de moins en moins les moyens d'assumer. L'État n'étant ni l'Armée du Salut ni un pourvoyeur de vie intérieure, seule apte à faire accepter par chacun sa condition, quelle qu'elle soit, avant de pouvoir s'en sortir si telle est notre décision.

Et puis il y a ceux qui pensent différemment, qui à force d'évolution consciente et de recherche avancée, même quand elle n'est qu'autodidacte, même si l'on a

été formaté aux principes des grandes écoles, qui que l'on soit et quoi que l'on fasse ou défasse pour faire autrement, ceux-là sont et demeurent, de tous temps, des pôles particuliers autour de la conscience desquels tournent les flots invisibles des énergies en mouvement dans le monde. Parce que, une seule trace de ce genre de conscience, dans un pays, peut changer le monde.
De ces flux et reflux que nous générons tout en les subissant, de ces traces laissées par des consciences plus alertement vécues, plus claires et plus visionnaires, de ces évolutions intimes menées de front avec une vie active ou contemplative, dans un quotidien quel qu'il soit, de ces flots déversés par les clairs et tonitruants torrents de la vie intérieure de certains, les vagues de l'Esprit déposent leur écume invisible sur les rives où des pas ont su et savent marcher dans les empreintes de celles du Christ rédempteur dont nous sommes, chacun, l'une des cellules de ce corps christique de l'exemplarité dont le défi nous échoit.

Alors que d'aucuns testent ou s'amusent à insérer des codes en nous pour en faire à leur guise plus vite et pour notre soi-disant bien, qu'importe ? Tant qu'il y aura des consciences aptes à détecter ces codes, à les recevoir en toute conscience et à les neutraliser ou à les renvoyer, l'espoir d'une Humanité globalisée par des consciences d'hommes et de femmes se retrouvant en phase dans la Conscience divine, cet espoir est bien, déjà, une réalité dont nous sommes, chacun, le moyen, le vecteur, le potentiel actif, noble, la chance.

Induire des codes pour faire changer les comportements, est le court-circuitage le plus grossier que je connaisse quant à l'évolution spirituelle ainsi menacée par des structures mentales de plus en plus stratifiées, des blocs opaques entre l'homme et le Divin.
Et que la démocratie ait étouffé ce potentiel créatif en le baissant sous le seuil des consciences assistées et anti-créatives, nous le constatons chaque jour.
Et si la démocratie n'est pas en cause, si elle permet vraiment de bien gouverner, et j'en doute, alors, qu'est-ce qui est en cause ? Nous ? Sûrement, mais pas seulement. La liberté que nous donne la démocratie n'est en fait que l'avènement d'une dépendance officiellement soumise à tant de paralysies internes au régime, que nous en venons peu à peu, au nom de la démocratie, à nous laisser ligoter dans des cadres et schémas dont nous ne comprenons plus rien, hormis le fait que notre fuite en avant est une course à la consommation dont personne ne veut réellement et que tout le monde finit par cautionner inconsciemment, par facilité ou habitude !

Ne pas avoir peur, jamais, ni des codes, ni des autres, de rien ni de personne, revient à ne pas avoir peur de soi-même, d'abord.
Et c'est vraiment dans le processus évolutif conscient, spirituel avant tout et quelle que soit la démarche choisie, que nous trouverons, chacun, ces moyens qui nous permettront de faire de la vie collective une vie harmonieuse dans laquelle les consciences trouveront

leur manne, à tous niveaux, et leur bonheur, après tout cela ne gâchera rien, au contraire.
Mais ne pas croire que pour servir son pays et l'Europe comme pour être utile de manière plus large, au monde, il nous faille attendre d'être heureux. Non. C'est parce que nous aurons, chacun, choisi de servir notre pays, d'être utile consciemment et de donner de nous-même en aimant notre travail avec passion, que nous créerons les bonnes conditions pour que s'installent de plus justes relations humaines.
Et si le travail, pour certains, est une fuite, la passion qui le génère est pour d'aucuns un véritable moteur de service avec en prime l'altruisme dont nous avons tous besoin dans cette interdépendance qui caractérise nos moindres actions comme tous les événements majeurs.

Pâles obéissances à soi, manque d'élan
Et verdeurs angoissantes,
Comment faire jaillir de soi l'émondage
Nécessaire à tant de
Contraintes apposées de non-soi
Sur soi avec beaucoup d'indifférence
Aux autres, à moins qu'ils ne
Puissent nous aider ?
Et que faire pour aider et se rendre utile ?
Rencontrer les autres comme soi-même,
Dans le Soi.
Le Soi, loin du et des non-soi(s).
Là où nous sommes frères et sœurs de
Vie et d'humanité
Là où chacun revivifie par le cœur,

Les forces clarifiées
Par certaines énergies auxquelles nous
Aurions accès
En parvenant au cœur, justement.
Et de têtes pensantes mentalement polarisées, se
Frayer un chemin par la voie de l'évolution
Spirituelle, intérieure, ouverte sur
Le monde et tous
Dans l'interaction d'une polarité
Duelle dont l'unité à
Trouver est le défi de chacun.
Puis créer ensemble des relations
Harmonieuses afin de
Rédempter une fois de plus,
À l'exemple du Christ,
La pâte humaine, le matériau
Dont nous sommes nés
Sans oublier de l'Esprit la
Paternité et de la Conscience
La maternité qui nous a poussés
Hors du ventre de notre
Mère humaine.
Et transférer la polarité parentale
Sentimentale à ces
Pôles divins dont nous sommes issus,
Fera de l'ordre de
Chacun celui du monde à créer ensemble,
Tous ensemble.
Vaste programme dont chacun est une
Cellule et un
Moteur. Lumière et radiance ne

Seront alors que les résultats
Visibles d'un travail intérieur auquel personne,
À terme, n'échappera.
Simplement des consciences
Éveillées différemment,
Positionnées sur l'échelle mondiale,
Européenne et nationale,
Donneront l'impulsion indispensable pour que tous et chacun
Sachent et comprennent que rien ne pourra se faire réellement sur de très bonnes bases durables sans l'adhésion de chaque conscience individuelle à ces travaux d'amélioration pour un nouvel ordre mondial, même et surtout s'il est démocratique.
Et c'est alors le lien entre la démocratie et cette intériorité revisitée par chacun qui devra être trouvé et créé afin que la racine soit profonde et juste, y compris sur le plan politique.
C'est tout un travail et la créativité sera la bienvenue si toutefois les responsables que nous choisirons ne restent pas polarisés sur une forme de démocratie pure et dure dont nous serions, une fois encore, une fois de plus, les dindons d'une farce faite pour nous, sans nous, citoyens, hommes et femmes à vocation spirituelle perdue, ignorée. Il y a donc urgence à la retrouver ou à la trouver pour les plus jeunes, pour tous, pour certains, totalement.

Codes et décodages sont le lot de tous même si de petits malins nous les balancent plus que de coutume par le Net et autres messageries virtuelles dont nous

sommes assez friands pour en être devenus trop dépendants voire "*addicted*". Sans compter les autres supports vidéo, entre autres…
L'équilibre en tout étant de modération, il est clair que nous devrions nous préoccuper un peu plus de notre liberté qui n'ira jamais sans fluidité quant aux habitudes que nous prenons trop vite pour en dépendre trop ensuite.
Ne pas avoir d'habitudes, être maître de celles que nous décidons et les faire passer au-dessous du seuil de la conscience, comme se brosser les dents par exemple, afin de consacrer notre conscience à l'éveil indispensable dont nous avons besoin pour être libre et le demeurer.
Tant de joie et tant d'élan peuvent être mis au service des cœurs en voie d'ouverture.
Il ne nous faut pas en perdre une parcelle et tout donner revient à tout partager sans que les différences, y compris sociales, ne soient des handicaps ou des prétextes à la jalousie. Nous sommes tous différents, pourquoi aurions-nous tous la même chose ? Et à partir du moment où nous pouvons tous vivre en bonne entente, avec ce que nous avons sans nous démener pour avoir plus mais en acceptant la part divine qui nous est allouée d'abord, alors, les croyants ici feront la différence et donneront le ton de la beauté de devoir accepter de n'être, et à la fois, qu'humain et divin en trouvant l'équilibre sur les plateaux d'une balance, où ceux qui n'ont rien et ceux qui ont pourront faire la part des choses et du travail demandé par les uns, généré par les autres et accepté par tous qui formeront, c'est certain, la bonne intelligence dont

nous avons besoin pour vivre et travailler les uns avec les autres.
De plus justes relations humaines en découleront, alors que pour l'instant la différence entre les riches et les pauvres n'est fonction que de la richesse matérielle. Et si c'est vrai, ce n'est pas tout.
Il est temps de faire place à la différence d'une richesse intérieure dont est pourvoyeuse l'évolution spirituelle voire initiatique et la pauvreté de ceux qui restent par passivité ou ignorance de leur potentiel.
C'est de cette différence bien acceptée parce que bien intégrée, que naîtront équilibre et compréhension commune.
Cette harmonisation est absolument indispensable et pour ce faire il est bien entendu qu'il faut que tous nous mangions à notre faim et ayons un toit. Mais cela ne dépend que de chacun, et de notre aptitude à aimer travailler parce que nous aimerons ce que nous ferons.
Pour cela la vie intérieure spirituelle doit être vivifiée pour devenir vivifiante.
C'est en soi que la flamme dort et peut s'élever jusqu'à casser pour les ouvrir, les barrières qui masquent le cœur.
Le non-soi étant le paravent de l'âme, la serrure coincée sur le Soi devenu inaccessible. Mais tout cela peut être dépassé si le mental est remis à sa juste place.
C'est tout un travail, c'est sûr, mais le mental tel qu'employé à l'heure actuelle est devenu caduc. Il ne tient qu'à chacun de lui donner sa juste place.
De là, la vision intérieure peut s'élargir et prendre en compte tous les paramètres, dont nous sommes… pour

rétablir par le cœur et l'intelligence, la juste relation de soi à soi puis de soi aux autres, menant au Soi, partie commune essentielle et base de notre compréhension les uns des autres.
C'est un travail individuel qui n'est pas fait par tous et auquel chacun devrait maintenant s'attacher.
C'est un devoir quasi civique dont l'esprit est l'instigateur motivant.
Encore faut-il en percevoir la justesse, en comprendre l'importance, pour y tendre de toutes nos forces et de toute notre énergie.

Nuages ou codages, il en est de
Plus ou de moins comme
De rien ni de personne. Reliés au
Monde et dépendants de lui,
Chacun est le maillon d'un peuple
Soumis comme les autres au
Compte à rebours sauvage des
Conflits dont le peuplent des
États, les nôtres, qui se partagent
Un ordre en train, dont nous
Ne savons encore rien.
Et à voir les pays se positionner, nous
Entrevoyons avec peine,
Il est vrai, ceux qui feront des
Consensus apparents dont tous
Se prévalent comme si une
Synthèse était en marche dont les
Parties non évidentes étaient déjà en
Place sur la plate-forme

D’une action commune à tous dont nous
Serons les derniers informés.
Et pour cause ! L’information n’étant
Pas la connaissance,
Que dirions-nous d’un projet qui nous
Concerne alors que nos
Mentalités encore embrouillées par
Des idéologies navrantes
Plombent de nous la fluidité
Et l’intelligence propre à la
Liberté de changement que
Peu veulent accepter, invoquant
Des acquis auxquels ils s’accrochent
Par peur d’aller vaillamment
Vers l’inconnu qu’ils craignent
Comme eux-mêmes…

La mentalité à ce point sectorisée en segments durs posés sur la société, dont nous pâtissons, n’est que rétrograde et sclérosée. Elle se complaît en elle-même et s’y identifie pour ne pas avoir à bouger une base qu’elle revendique comme lui étant propre alors que l’esprit est oublié au profit d’une sécurité illusoire ne concernant que l’emploi. Et la réalité nous démontre avec force la stupidité d’un tel pari, celui de descendre dans la rue pour ne pas avoir à monter la pente raide de l’évolution générale dont chacun est la marche et la voie pour des changements absolument nécessaires.
Nous faisons ce que nous sommes et à voir toujours les mêmes descendre dans les rues, c’est à se demander ce qu’ils font d’eux à défaut d’être ? Être en dehors du

mouvement des autres, s'entend, pour être capable de trouver son propre mouvement et de le suivre au lieu de suivre ces autres qui forment à eux seuls un mur d'isolation, antidialogue, un mur de séparation sur lequel nous butons avec peine pour avancer.
Ces freins mis sur la société sont des handicaps humainement récupérateurs et involutifs dont nous nous passerions bien !
Mais c'est ainsi et comment ne pas forcer la marche des changements pour briser de ce mur le béton, indigne matériau sans noblesse de la construction commune qu'il nous faudra bien assumer pour ne plus aller dans le mur ?

Codes de toutes sortes, viols de tous les espoirs et désespoirs de nous entendre et d'être entendus par nos concitoyens et nos gouvernants.
Mais satisfaction de voir que les gouvernants sont aussi, pour le moment, des citoyens conscients de cela et déterminés à aller au bout de ces changements qui finalement traînent un peu beaucoup à cause des freins activés par les structures syndicalistes qui décidément sont apparemment toutes rétrogrades en esprit et stagnantes dans leurs formes.
Quel dommage, elles qui furent si utiles, nous montrent aujourd'hui les limites et frontières qui les séparent de la réalité au profit de leurs désirs de garder les privilèges acquis qu'elles refusent de devoir bouger au risque de les voir disparaître !
Quel manque d'intelligence et de réalisme pour des hommes censés prévoir et anticiper des problématiques

qu’ils ont contribué à laisser en l’état ou à aggraver… C’est un fait, à force de s’obstiner à tout geler, l’on contribue à tout bloquer et quand il est trop tard, alors on remet la pression pour geler un peu plus et ne pas aller dans le bon sens.
C’est très énervant pour nous qui n’avons jamais la parole ! Nous les hommes et les femmes, citoyens brimés et amalgamés dans, par le peuple dont se gargarisent maintenant tous ceux qui s’occupent de nos affaires et sont censés travailler pour nous. Mais si les élus furent élus par les citoyens, comment « le peuple » peut-il lui se faire entendre ? En dehors de mouvements de foules, comme le font les citoyens ? À l’identique, citoyens ou peuple, nous faisons toujours les frais de ce qui est pensé pour nous et en faisant glisser les citoyens vers le peuple, que nous prépare-t-on et à quelle sauce serons-nous mangés ?
Nous passons d’une non-légitimité individuelle à une légitimité de masse nous assimilant à un groupe compact et dense dont les consciences fondues n’ont plus l’importance que l’on veut bien leur donner globalement. Ce qui est exactement le contraire de toute évolution de groupe dont la conscience n’est pas celle du groupe mais celles des individus aptes à le faire évoluer.
Vaste programme, grand malentendu dont il nous faudra, à un moment, nous sortir. Comment ? C’est une bonne question !

Quand l’outil est roi, quand de l’envers de soi sur l’endroit que l’on en montre, les codes, encore eux,

entrent et formatent des manipulateurs (aussi) la mentalité pour la rendre apte à un certain travail particulier, et ce sur plusieurs niveaux où des personnalités bien choisies seront les mains habiles…
Quand de rien et de tout l'on se prévaut pour ne pas aliéner de soi ce que l'on en a déjà perdu sans même s'en rendre compte, pour entrer dans le rang de ceux qui forment des légions adverses servant pourtant les mêmes pouvoirs sans même le savoir…
Quand la vision est large, qu'elle dépasse de bien loin et de toutes parts, tous les segments et morcellements auxquels l'on voudrait bien nous faire croire… Et que nous croyons, à mille lieues ou à des années-lumière de la réalité qui nous dépasse encore par sa largesse incommensurable, toutes les hypothèses pourtant justes que l'on a examinées d'une intelligence vive que le mental ne lâche pas, ce qui revient à amoindrir, de cette intelligence, la vision qui pourrait naître si l'on osait dire ce qui est vu de réalité parce que c'est, tout simplement…
Quand de verbe en morsures dans le vif de ces raisons qui n'en sont plus, l'on ne suit plus le mouvement de ces autres qui nous observent et bloquent ou dirigent imperceptiblement l'idée que nous nous en faisons sans toutefois en prendre vraiment conscience parce qu'aucune attente ne vient plus bouleverser de nos émotions les dégels ni de nos pensées les formes obsolètes, fondues au creuset du service comme priorité…
Quand l'on voit l'autre devenu maintenant transparent pour l'état qui est nôtre sans cesser d'évoluer dans la

Vie de l'Esprit, dans la voie du Christ, dans la sérénité du don total sans esprit de retour…
Quand l'éveil est plus que latent, constant, en continuité avec la vision qui s'amplifie d'autant tout en demeurant, elle aussi permanente ainsi qu'un horizon clair dont les ombres sont débusquées avec ardeur à la flamme dont le Christ est le ferment,
Quand la parole est limpide, directe, que la tolérance est d'ouverture infinie et la rigueur de fermeté absolue, il passe par l'œil un laser fulgurant dont l'exacte précision renverse des mentalités l'apathie et du mental les formes pour précipiter la Lumière dans les plis à défaire, les antres à éclairer, les dessous à dissoudre et les stratèges à décoder.
Alors, codes ou pas, quelles que soient les tentatives qui en sont faites malgré la vigilance et malgré l'éveil qui les cerne, sachant d'où ils proviennent, l'on se fait le plaisir de les discerner et de les expérimenter juste parce que le cœur ouvert ne craignant rien, incluant tout et tous, entre de plain-pied dans les plans que l'on déploie à son intention sans se rendre compte que si piège il y a, le piégé ne sera pas du tout qui l'on croyait et voulait berner.
Ainsi de strates en strates, le pouvoir monte et se retire tandis que le cœur ouvert, sans s'en plaindre, passe les degrés des tests que d'aucuns lui imposent pour arriver à la certitude de ceux qui sauront alors de lui que rien ni personne ne peut arriver à endommager de lui une vision qui n'a d'égale que son infinitude accomplie dans les règles de l'initiation supérieure.

Tant de personnes bien formées à former sont tributaires du stade où les cantonnent leurs formations sans compter les codes qui s'attachent à elles alors qu'elles sont supposées les transmettre. Ce qu'elles font, sous influence quand même.

Divine mélodie, entente humaine et valse évolutive, quand la spiritualité lancée au cœur, du cœur de chacun, déroule pour lui les plis intra-internes de l'infrastructure énergétique dont le sens caché reflète l'instantanéité de la connaissance, alors la quête se précise en ses voies multiples jusqu'à résoudre les duelles apparences conflictuelles dont le mental est porteur pour investir de ses logiques, de ses mémoires, la vacuité impersonnelle dans laquelle vit et avance l'initié, le serviteur du monde, le cœur ouvert, le Maître en état d'amour christique.
Purger du monde les calices emplis de vomissures nauséabondes, les nettoyer au fil d'une purification déterminée, en et par chacun, avec une conscience réenchantée par les merveilles de ces potentielles vagues dirigées comme une seule vers les Cieux où le Plan divin ouvre de son calendrier les dates à respecter et, sans plus attendre, se mettre au travail parce que le service pour l'humanité n'attend pas.
C'est à peu près cet appel qui retentit, c'est celui auquel l'on répond quand le service devient la priorité et que consacré à lui, il se répand comme gouttes de conscience sur l'action dont l'engagement tourne la clé dans la serrure mystérieuse de la succession des cycles dont nous devrons respecter les rythmes et

alternances, tout en continuité, sans nous poser de questions mais en répondant aux seuls besoins rencontrés.

Douceur ou aigreur fugitive, force précaire ou énergie enveloppante, ligne sûre ou changement fluide, c'est entre mental et aptitude à l'ouverture spirituelle que chaque conscience construit du Soi la route menant toujours plus vers les autres tandis que le non-soi capitule dans l'oubli dont nous sommes capables face aux urgences que l'on perçoit ou non. C'est que la continuité des cycles qui s'efforcent malgré les humains parfois, met l'humanité en situation d'admettre de l'improbable la réalité et du possible la nécessité quand dans l'ornière que nous avons déjà forgée, des apathies se réfugient faute de pouvoir s'aligner sur la détermination à agir, et ce, multiplié par autant de consciences éveillées que l'humanité compte de disciples conscients du Plan et de Maîtres en incarnation.

C'est ainsi qu'avance la conscience de groupe de l'humanité dont la plate-forme d'action est placée sur un axe vertical recevant les énergies salvatrices et déterminantes de Shamballa[9].

Voile non conçu tombant sur sa propre génération spontanée par tant et tant de lacunes et d'actes manqués, le mental autogénère ses propres illusions sans se démarquer de lui-même, ce qui force certaines intelligences pragmatiques formées à la logique floue, à se raccrocher aux branches de leurs arbres sociaux pour

---

[9] Shamballa : État de conscience.

y maintenir des bourgeons et fleurs factices, par des colmatages dont la caractéristique n'est que faux-semblant de changement à court terme et rapiéçage sur règles acquises mais en danger. D'où le refus du changement dont les partenaires les plus sociaux ne sont en fait que des racoleurs d'adhérents sur prétextes d'acquis, ces lâches de la créativité qui n'en font qu'à leur peur de l'avenir sans se pencher sur le vivier intérieur des propositions que seul un mental réduit à son rôle pourrait envisager avec le calme requis pour ne pas tomber dans la prise d'otages que les grèves imposent à l'égard de la majorité des citoyens qui, eux, consciences individuelles déjà prêtes, pourraient déjà ou sont même déjà dans le pas suivant qui pourrait tous nous sortir de la fameuse ornière.

Vibrer dans l'orbe bleue d'un monde déjà dépouillé de ces mentalités rétrogrades et faire de ses journées des petits chefs-d'œuvre de créativité accomplie au profit de l'Humanité tout entière, voilà qui nous hisserait au stade d'êtres humains/spirituels, conscients que nous ne sommes, pour chacun de nous tous, qu'une seule parcelle de conscience en éveil, sera profitable à la communauté humaine tout entière. Et eux qui bloquent cette ouverture du cœur vers une conscience collective dont chacune de ces consciences n'est qu'un plus sur ouverture encore plus large et vibrante dont l'innovation est le baromètre-test pour un nouveau rythme commun à tous et particulier à chacun, ceux-là font le jeu de l'inconscience du peuple dont d'aucuns parlent avec beaucoup d'élan pour nous faire croire que le peuple est roi alors que l'opinion en découlant n'est qu'habile

manipulation à laquelle les mentalités se prêtent parce qu'elles y ont été préparées de tout temps par des pouvoirs dont il vaudrait mieux nous défaire alors qu'il est encore temps.
Le peuple a-t-il une conscience ? Non.
Et pour étayer cette thèse qui n'en est guère une, revoyons une fois de plus cette conscience de groupe, qui n'est jamais celle du groupe, et dont toutes les consciences en phase seraient aptes à faire avancer le monde si toutefois nous comprenions que la nôtre à chacun, serait indispensable pour ne pas laisser faire de la conscience collective du peuple, un prétexte pour réduire celle de chacun au profit d'un élargissement planétaire de cette conscience manipulable, tout en faisant taire les consciences éveillées à une autre dimension spirituelle : la dimension christique.
C'est un vrai problème de voir à quel point cette conscience de groupe telle que vue et vécue par l'extériorisation de la Hiérarchie et certains des serviteurs du monde, est récupérée à des fins que l'on ne connaît pas, pour le peuple dont nous sommes mais qui ne représente qu'un pays, et pas une nation éveillée à tous les niveaux de l'échelle évolutive dont nous sommes les uns et les autres des postes de travail, de service, devrais-je dire.
Mais comment condamner ceux qui, désespérés par la lenteur de l'évolution spirituelle de l'Humanité tout entière, sont confrontés à notre apathie chronique et doivent faire malgré nous ce que nous devrions contribuer à faire avec eux ?

Comment leur en vouloir de prendre comme ils le peuvent des moyens et stratagèmes nous concernant afin de faire évoluer des mentalités qui ne le veulent pas, mettant en jeu des volontés personnelles rebelles à toute avancée qui ne soit pas centrée sur le confort de leurs petits nombrils étriqués ? Comment faire ? C'est une vraie responsabilité pour qui est conscient…
Jamais la fin ne justifie les moyens mais comment ne pas employer les moyens qui permettent de faire évoluer les mentalités sans trop de dégâts humains et sociaux ? Par la manipulation mentale, entre autres, ce qui nous dépasse bien sûr mais ce qui nous fait bouger comme d'autres le veulent pour parer à certaines éventualités qui menaceraient, à terme, une vie bien précaire dans certains domaines de nos affaires humaines…

Quand de lune ou de soleil, l'éclipse nous offre des déversements brutaux d'énergie dont nul ne sait ou comprend les opportunités, dont chacun se fait une fête pour les yeux et dont l'imagination ne déborde pas le simple événement,
Quand chaleur ou froid mobilise de la planète et de nous tous, à tour de rôle ou ensemble, les gels et les fontes de ces travers divers dont la société et chacun sont des échos pour le moins troublants,
Quand de vols éphémères en descentes vertigineuses nous montons et glissons les pentes de nos propres Himalayas, pour ne pas tomber en nous cassant comme des fils de verre trop fins pour supporter de l'humanité la charge et la responsabilité,

Quand de travail sur soi en travaux pour la collectivité et tous, le service pour l'humanité est fait de personnelles solidarités décevantes au fil du temps, nous marions en nous les défis de chacun que nous sommes avec les perversités de tous que nous fuyons,
Comment définir avec exactitude la frontière légère, invisible et obsédante qui sépare de chacun la volonté de bien et l'opportunité du service se perdant dans des revendications dont personne ne semble réellement conscient ?
Quand de court terme en longue galère, quand de grève bien organisée en défilés honteux, de discours délabrés en nécessités absolues chacun y va de sa conscience aussitôt récupérée par des milliers d'inconsciences ne suivant que des mouvements hors de portée dont nous subissons pressions et manipulations,
Quand la rue encombrée de pancartes et de slogans trouvés au fil des mouvements dont nous ne sommes pas, nous les cautionnons pour nous rassurer ou faire comme on nous dit et pas comme on devrait,
Oui, quand… de Charybde en Scylla nous ne proposons rien à part la critique, restant en deçà de la créativité pour nous accrocher à ce qui la bloque, son contraire : des habitudes et des rails ne menant qu'à revendiquer ou protester pour mieux exister en dévalorisant de chacun l'effectif à focaliser sur l'avenir en nous détachant – ce serait bien – des cases dans lesquelles nous sommes rangés comme des citoyens prêts à bouger dans le sens que l'on prévoit pour nous tous, sans que ce sens ait plus de poids que celui de ces autres qui nous l'imposent habilement parce que notre

mental est si tendre et si dur à la fois que le faire pencher sur la balancelle de l'équilibre perdu revient à le rayer de la carte individuelle de la responsabilité sensée.
Et le « peuple » descend ainsi les rues qu'il peut sans vouloir exactement ce qu'il suscite pour plonger dans ce qu'il exige avec une telle force que d'autres, récupérant cette masse de conscience, les feront parler comme ils l'entendent pour des causes que le « peuple » n'aura pas vu venir mais dans lesquelles il sera directement plongé, en bloc, avant que les consciences endormies là, ne soient plus alertes en leur éveil que des mammouths comateux dans des choix sociaux hors de la portée de leurs pois chiches de cervelles atrophiées par tant de manipulations, et assistées depuis si longtemps !
Vivre ne veut pas dire manger, travailler et dormir, seulement.
Si la pensée juste ne fait pas partie de ce processus d'enfer qui pousse la responsabilité vers la retraite parce qu'elle se meurt de n'avoir pas été alimentée par le zeste de créativité dont la passion de la vie donne le goût et que l'âge, tout en bonifiant, élève jusqu'à l'évolution spirituelle dont l'esprit est le mentor, alors, le « peuple » devient une entité monstrueuse à pieds et mains multiples dont la tête collective branchée sur des pouvoirs divers ne lui appartenant pas fait le beau jeu des autres en perdant, des consciences potentielles qui le composent, tout l'impact individuel des talents particuliers pourtant nécessaires à tous.

C’est bien dommage, voyez-vous ? Bien dommage vraiment !
Quant à savoir qui nous pousse à n’être chacun que le « peuple » ? C’est une autre histoire dont il serait bon de comprendre les personnages centraux dans un roman dont les héros nous sont inconnus et les nègres nombreux, dirait-on.
Car tous et chacun, de manière plus ou moins consciente, nous participons à l’écriture de ce roman d’une histoire qui nous met en pages en nous émasculant pour la plupart. Et à moins de participer à cette histoire consciemment, nous y évoluons dans les ruelles et avenues dessinées pour nous au fil de cette « opinion publique » dont le « peuple » est le représentant. Ce qui veut dire qu’à l’inverse des élus – la minorité désignée et cautionnée par le « peuple » – le peuple devient une majorité de poids faisant office de « pois chicheur » quant à la masse ainsi compactée pour plus de commodité par des mandants qui, eux non plus, n’ont que les pouvoirs que des consciences invisibles veulent bien leur accorder !
C’est un peu complexe à formuler, n’est-ce pas ? Mais la logique ici, loin d’être floue, sera plus accessible à l’intuition qu’au mental, et nous devrions nous en réjouir. Il y a tant de masse mentale inerte dans les faubourgs de nos décadences actuelles, que le progrès a du mal à y tracer la voie de l’avenir sans que certains ne désertent avant même d’avoir pu exercer leur responsabilité de citoyens, tout simplement.
Si j’osais, – et pourquoi ne pas oser ? je vous le demande ! – ce qui est permis puisque j’écris dans un

pays démocratique, exprimer au plus juste ce que j'en décode, et ce n'est pas toujours simple, je peux me tromper… Si j'osais, donc, et j'ose : je dirai que dans ce domaine du pouvoir, tout le monde tient les couilles de tout le monde, ce qui fait de chacun la couille d'un autre et de tous le membre hypertrophié d'une entité dont la tête pensante est à la mesure de la prothèse qu'elle est capable d'élever impunément, jusqu'au sommet de l'absurde.

Ce qui est, à la fois, rassurant et pas, dépendant de l'évolution effective de cette tête qui est peut-être plusieurs et que d'aucuns nomment de diverses manières.

Tout le problème se résume à : qui est là derrière ? Et quelle est l'évolution spirituelle de ceux qui sont là ? Telle est la question importante, la seule.

Juger d'après notre ignorance à ce sujet et condamner sans savoir me semble terriblement dangereux parce que des courants contraires – mieux ou pas, là n'est pas le problème – s'activent de partout, au point de me demander s'ils ne servent pas, eux aussi, la même cause ? Et s'ingénier à faire coexister dans le conflit, des parties apparemment les unes contre les autres, serait une telle preuve de génie, que je ne peux pas imaginer que ces personnes, si elles existent, ne soient pas très évoluées ? En effet, tout ce qui s'exprime n'est souvent en ses parties diverses et conflictuelles que l'expression d'une synthèse après laquelle nous courons tous, chacun, sur la voie de l'évolution spirituelle, globale, de l'humanité.

Et si ce siècle doit être spirituel, Malraux avait raison, alors regardez ce qui se passe autour de vous et dans des pays comme l'Afghanistan et l'Irak, par exemple, depuis les guerres et conflits, et réfléchissez. Il y a beaucoup à en tirer, c'est une manne pour l'intelligence et la raison comme pour la logique d'un plan dont les parties ne sont que terreurs accumulées et habilitées à pousser le non-sens hors de la cour du monde déstabilisé…

La spiritualité est à portée de sens et de soi, chacun, mais encore faut-il en connaître certains tenants pour que les aboutissants ne soient plus pour nous des énigmes insolubles.

C'est pourquoi sans la responsabilité individuelle nourrie par une connaissance minime, sur cette voie spirituelle dont nous sommes chacun le chemin si nous comprenons cette nécessité de nous entendre et de nous rapprocher par ce qui nous ressemble : une certaine idée de l'homme que l'Esprit anime, et lui seul. Encore faut-il parvenir là où l'Esprit est vivant, c'est notre devoir. Un devoir qu'implique notre globalité en tant qu'être humain et divin, à la fois.

Et c'est la démarche d'une vie entière, vie de service et de reconnaissance quant à la justesse émise par certains qui n'ont pu, jusqu'à présent, se montrer, au risque que la dérision et l'incompréhension ne s'accrochent à leurs basques. Nous n'étions pas encore prêts du tout.

Mais le moment arrive, même s'il existe encore de nombreuses interférences à évacuer.

Mercenaires de nos propres vies, pour qui travaillons-nous ?
Plusieurs possibilités : le non-soi ou petit ego personnel, l'âme ou Ego ou bien la Monade, le Supramental ?
Je vous renvoie ici aux travaux à accomplir, ils sont détaillés dans l'œuvre d'Alice A. Bailey et je n'y reviendrai pas, c'est inutile, tous les éléments à ce sujet sont consignés par le Tibétain et ils sont toujours d'actualité pour la majorité. Pour le Supramental, lire Sri Aurobindo, et mon *Hommage à Sri Aurobindo* (2005).

Quand d'une aube à une autre,
Le déclin te fait roi pour
Entrer dans l'espace d'un
Cœur dont la mesure infinie
N'est jamais comble pour autant
Qu'elle se déverse en
Cascades dans le service où l'oubli
De soi fait de toi un
Serviteur du monde au sein de ton propre pays.
Quand de là à ailleurs et des Cieux
À la Terre, tu es
L'accueillant et le contenant d'une dimension
Holographique globale dont le
Relief n'est qu'énergie en
Mouvement dans les allées
Directes que la lumière
Emprunte pour investir de toi les
Moindres cellules et
Fournir à ton mental l'éclairage de

Cette connaissance
Directe, elle aussi, dont tu
Dispenses naturellement
L'éclatante évidence sans te soucier
Des mornes plaines
Où elle ne rencontrera qu'incompréhension
Et aveuglement.
Sur les pourtours de l'emblématique
Auréole qui te nimbe depuis
Ta naissance, les anges ont signé de
Leurs ailes légères les
Signes invisibles qui te relient à
Eux sans que tu n'aies plus à
Te soucier de les appeler ou de
Les invoquer, parce qu'ils
Te sont disponibles à jamais,
Vie spirituelle oblige.
Dans les longs couloirs sombres de
Tes détresses et dans
Les pièces lumineuses de tes progrès, tes corps font la fête de la lumière en se débarrassant de leurs ombres conditionnées à partir des manques accumulés là par les soucis et dépendances du non-soi.
Et sur les cartes routières et célestes de ta voie spirituelle, les villes de tes espoirs font la nique aux châteaux que tu t'es construits en Espagne, même si tu n'en connais pas le lieu pourtant symbolique.
C'est que de pays natal en voyages d'éveil, le sens prend des formes que l'on ne regrette jamais tout en volant au secours de nos plus belles expectatives sans faire plus de bruit qu'une hirondelle qui passe.

Et de ces fuites éprouvantes en allégories redondantes, le mental se fait des raisons que le cœur reçoit pour en repousser les étranges malentendus dont les quiproquos se meurent au deuil de la communication que l'on voudrait piéger pour en faire des intimités futures dont le sens ne pourra plus nous échapper.
Mais nous n'y parvenons pas ou si peu, c'est pourquoi quand tu entres dans le cœur de tes ennuis, quand tu ouvres ton cœur à l'infini, il est du devoir de ta chance à pouvoir le tenter, de répondre présente à l'infinitude dont ton âme est aussi faite.
Arpèges en Soi majeur sur non-soi dévastateur, la mélodie du cœur se pare de rythme pour entrer la valse du Feu sans se départir de la Loi divine dont tu es le mandaté fervent pour servir l'humanité sans te lasser et rendre gloire au Divin dont tu témoignes.
Et de ridules en vagues, d'ondes dures en onde souple et large, il est temps de te récupérer pour ne plus te laisser manipuler et/ou reconsidérer toute manipulation dans l'optique d'un regard rénové par l'expérience que tu peux y appliquer afin de comprendre qui fait quoi mais surtout pourquoi ?
Et dans la lecture jamais anodine des événements planétaires que pourvoient à notre vision sectorielle les pays, les nations, les gouvernements et le terrorisme, se rendre compte, d'un éveil de conscience, que tout est particulièrement bien relié et que tous les événements ne sont pas des hasards dont nous assomme le destin. Non. Il y a aussi des hasards programmés par plus forts que nous et des programmations anticipées par les mêmes et d'autres dont nous n'avons aucune idée bien

que des signes soient perceptibles.
Mais qu'importe puisque la voie spirituelle nous apprend à faire avec ce qui est et non ce que nous voudrions voir là où nous nous escrimons malgré tout à discerner clair. Mission impossible que celle-ci si d'abord le regard n'est pas intérieur. Oui vraiment, il nous faut une bonne dose de vertige intérieur relié à Dieu et à tous, pour ensuite faire la part de ces choses de la vie et des conflits qui semblant nous perdre, peut-être nous sauvent.
Et puis : d'où nous vient le terrorisme ?
Et alors que nous nous étions faits à l'idée qu'il provenait des fondamentalistes religieux de tous bords, voilà que des États libèrent des courants religieux là où ils étaient réprimés, interdits, pour montrer qu'au nom de la démocratie, chacun est libre de ses choix, y compris spirituels.
Et pour certains d'entre nous, c'est alors un choc de constater qu'un pays comme le Maroc, en voie de démocratisation, est attaqué à son tour par ce terrorisme souterrain. Où se positionne ce terrorisme-là ? Que l'on met sur le dos d'Al-Qaïda si maintenant il attaque un pays musulman ? Et symboliquement la dynastie sunnite dont Mohammed VI est le roi actuel ?
Comment comprendre cela ? Et est-ce possible ? La partie se joue à une échelle dont nous ne voyons même pas le premier barreau. Et sans escalader cette échelle, comment arriver au cœur du problème terroriste avec tous les courants qui s'y greffent pour programmer dans les peuples des frayeurs qui les rendront dociles sinon intelligents !

C’est une vraie cavalcade vers *“nowhere”* pour nous, citoyens, qui assistons impuissants à toutes ces histoires que l’on nous met en scène avec beaucoup d’ingéniosité. Et sur le plateau de la planète, le cinéma fait des émules dont les médias raffolent.
Mais que se passe-t-il donc ?
Au moment où cet ouvrage sera publié, tant de choses se seront ajoutées à ce qui est ici évoqué, que le mental collectif aura de lui-même construit ou éludé les détails qui fâchent ou les détails qui tuent pour se focaliser, et nous avec, sur ces nombrils qui ont défilé ou défileront dans les rues, ces nombrils d’adhérents syndicalistes rétrogrades et meurtriers pour le progrès.
Rasos le bolos !
Et tandis que la planète est à feu et à sang, ce dont les nombrils en question, manipulés à dessein, se moquent totalement, nous aurons perdu un temps précieux en grèves à assumer par tous alors que les « fouteurs de merde » contents d’eux et mécontents des gouvernants, auront servi inconsciemment nos pires ennemis sans même comprendre qu’ils sont aussi les leurs !
Histoires de fous tombés dans l’illusion du moment dont personne ne se remettra si ce moment reste déconnecté de l’ensemble des problématiques du monde dont nous sommes pourtant interdépendants.

Quand les codes lancés se répandent un peu partout ou que certains groupes sont ciblés par le biais de réunions ou de stages, et les entreprises sont aussi concernées, quand les mentalités sont les cibles et la mentalité collective le projet, comment rester neutre et décoder,

tout en gardant le mouvement de sa propre conscience ? C’est difficile voire impossible, car c’est quand la conscience se rejoint en elle-même, en l’autre, quand le cœur ouvert ne s’inscrit plus dans les sentiments mais dans la vision que sa nouvelle sensibilité perceptive conduit sur la voie évolutive individuelle, avec et dans la conscience de groupe, c’est à ce moment-là qu’il devient possible à chacun de se rendre utile tout en décodant, de servir tout en clarifiant, de comprendre parce que la vision fait partie intégrante du regard de celui ou celle qui voit.

Vous comprendrez que la route est longue jusqu’à ce point précis où, devenant fiables et consacrés à Dieu, l’homme, la femme, ne sont plus des citoyens ordinaires et aveugles mais des témoins du Christ, du Divin, exaltant de leur exemplarité et pour la planète et le monde entier, le principe même du Christ en Vie et en tous, auquel chacun doit répondre quelles que soient sa confession et ses convictions politiques, parce que c’est ainsi que nous accepterons et entrerons dans la tolérance qu’exigent nos différences à tous les niveaux.

Passer des codes lancés de manière sauvage ou/et précise, au Principe christique, n’est pas si étonnant si nous tentons de nous unir par ce qui est commun à tous et le Christ l’est. C’est le Maître des Maîtres et dans l’adombrement établi avec le Maître Jésus, le Christ a répondu à tous les prophètes qui ont précédé ainsi qu’à celui qui devait suivre, et plus jamais de la même manière.

Chaque parole de Dieu mérite toute notre écoute et si

les hommes la modèlent ensuite en dogmes qu'ils contribuent à cristalliser, qu'importe, l'Esprit seul en versera au futur la capacité de chacun à nous comprendre tous, sans pour cela faire d'impasse sur ce que par nature inférieure trop prédatrice, les hommes rejettent. Et bien sûr les grands fauteurs étant ici l'émotionnel et le mental, l'on peut reconsidérer autrement, pour y voir plus clair, la libération qu'ont suscitée les Américains en Irak. Cette libération est avant tout religieuse. Chiites et Sunnites, les musulmans sont les premiers concernés et leurs querelles conflictuelles intimes aussi. Cette émergence foudroyante après une répression non moins foudroyante est-elle le fruit du hasard ? Comment pourrait-on le croire quand on a vu à quel point la guerre en Irak fut rapide et sans appel ! Question : l'apparent enlisement qui s'en est suivi serait-il dû à des négociations et à quel niveau ?

Tout ce que les Américains ont laissé faire ensuite sans intervenir faisait-il partie d'un plan bien précis ? Peut-être ! Mais alors quel est ce plan ?

Respiritualiser le monde en commençant par libérer les énergies religieuses ? Mettre en exergue les valeurs des croyants et contrôler le fanatisme quand c'est l'émotionnel qui prime ? Ce qui était le cas pour une partie du monde arabe.

Mettre sous contrôle le mental occidental en revalorisant la foi pour ne plus laisser sombrer les jeunes dans des manipulations dont la drogue et les musiques techno furent des moyens dévastateurs et meurtriers pour certains ?

C'est possible. Ce serait probable si nous nous efforcions vers plus de tolérance et plus de solidarité, à la fois.
Mais cela commence par chacun chez soi et Dieu pour tous tant bien que mal.
Avec peut-être une note fragile qui nous donne le *la* et le rythme d'un terrorisme mondial n'épargnant aucun pays démocratique ou en voie de démocratisation…
Terrorisme tellement fantôme depuis que Ben Laden est introuvable, et qu'il réapparaît à chaque fois que nécessaire pour asseoir certaines décisions occidentales. Idem pour Saddam Hussein !
Il faut croire que la planète reste très grande pour pouvoir abriter un Saddam qui a pourtant sorti de sa banque plusieurs camions de billets de banque pour un montant de plusieurs milliards de dollars ! Fardeau assez encombrant et impressionnant pour ne pas pouvoir se volatiliser comme par miracle ! Mais c'est ainsi, tous ces détails ne sont que des mots balancés au cours des nouvelles du soir, mots tombant dans la dérision de notre aveuglement à ne pas voir ce qui est soumis à notre attention. Attention ne s'attachant qu'à ce qui se passe là où cela nous fait mal ou nous titille avec insistance. Alors après, ne pas s'étonner de voir des grandes manœuvres chez nous, avec mise en scène d'attentats catastrophes dont on nous menace ou dont nous sommes menacés, comment savoir si dans les deux cas ce ne sont pas les mêmes ? Comment s'y reconnaître quand on ne nous dit pas pour ne pas nous affoler ou pour cacher l'essentiel… Et quand on nous suggère pour nous dire sans nous dire tout en nous disant ?

C’est très complexe.
Ce qui est évident étant, à mes yeux, la lenteur insupportable avec laquelle nous évoluons, lenteur bloquant notre entendement et fustigeant notre vigilance toujours prise en défaut à défaut d’être, par nous, prise en compte !
Et voir des enseignants se comporter comme des étudiants rebelles et jeter les exemplaires du livre de Luc Ferry, n’est certes rassurant ni pour les étudiants en période d’examens, ni pour les parents. Là encore, le moment est si bien choisi : période d’examens où les étudiants ne peuvent pas jouer à descendre dans la rue et où la manipulation dont ils sont toujours l’objet de la part du personnel enseignant, ne peut avoir lieu.
Bravo à ceux qui ont pensé à cela car les enseignants nous gonflent depuis assez longtemps maintenant pour qu’il soit temps, pour eux, d’en prendre conscience ! C’est donc très bien ainsi. Résultat : inscriptions dans les écoles privées atteignant des records, paraît-il. Et qui pourrait s’en étonner ?

Toutes ces orchestrations se font-elles à l’insu des gouvernants ?
Ce ne serait pas impossible du tout. Et cela voudrait alors dire qu’ils sont eux aussi, manipulés.
Sélectionnés, triés sur le volet de leurs compétences ou de leur charisme mais aussi de leur utilité à un moment précis pour effectuer un travail particulier qui leur est confié dans le cadre d’un plan dont ils n’ont pas forcément connaissance, ce n’est pas impossible.

De plus, moins ils en savent sur ce plan, plus ils seront sincères et authentiques, donc crédibles.
Et si nous poussons un peu plus loin ce raisonnement, nous pouvons nous demander si certains sujets particulièrement brillants ne sont pas suivis et formés – voire formatés – pour répondre à des besoins cernés à plus ou moins long terme dans le cadre d'un calendrier particulier connu d'une minorité agissante restant en retrait derrière le voile des apparences dont la scène politique mondiale serait l'enjeu.
Moi-même, en écrivant cet ouvrage, je me pose la question : suis-je en train d'écrire tout cela parce que c'est le moment décidé par cette minorité agissante ? Le plan que suit cette minorité rejoint-il le Plan divin dont je parle dans mes ouvrages écrits en identification de conscience avec mon Maître El M. ? Et cette minorité agissante est-elle l'une des parties de l'extériorisation de la Hiérarchie ? Autant de questions dont les réponses seront évidentes à terme, ce qui ne m'empêche ni d'écrire, ni de servir. Et si les parties du service à l'humanité sont celles d'un puzzle dont certains voient plus l'aboutissement que d'autres, il est bon de souligner ici que le groupe subjectif dans lequel s'inscrit aussi la conscience de groupe telle que définie par l'Extériorisation, est un groupe dont certains des membres sont en incarnation, bien sûr, et agissent à leur niveau, encore faut-il être capables de les reconnaître, ce qui est le privilège des membres de la Hiérarchie et de Shamballa mais aussi de l'Extériorisation.
L'avenir nous le dira en ce qui concerne les questions qui précèdent, mais je prends la liberté d'émettre une

opinion favorable quant à ceux qui cherchent à faire au mieux pour nous tous, malgré les mentalités bétonnées dont le plan mental concret humain est bien trop encombré, au point d'être figé sur lui-même ainsi qu'en ses certitudes illusoires.

Dévoilés, transcendés, éblouis et discordants parfois, des seuils se meuvent en nous tandis que nous évoluons pour les passer au pas de la charge qui nous échoit.
Et si le Bouddha a dit : « Il est excellent de contempler chaque chose, mais terrible d'être chaque chose », se référant, à la fois, à des initiations pourtant marquées par le Christ, celle du quatrième degré initiatique du cœur ouvert et celle du cinquième degré qui suit, il est clair que certains et non des moindres, n'ont pas compris sa parole et l'ont réduite aux créatures vers lesquelles se retourner alors que la parole du Bouddha élargit le cœur à l'infinité en y incluant le fait qu'un stade initiatique porte à être chaque chose et donc d'en souffrir aussi par une sorte d'empathie, de l'intérieur, ce qui revient à évoquer l'état d'amour vécu par l'initié qui est, à ce stade, à la fois lui-même et l'autre.
La contemplation de chaque chose est, elle, le fait de l'observateur plongé dans la conscience que rien n'est séparé du Soi et que tout peut en émerger dès que l'observateur se reconnaît en la chose observée, et pourtant encore extérieure à lui. Il est donc évident que la contemplation est plus aisée que l'identification, ce que ne comprennent pas ceux pour qui la lettre prime sur l'esprit et la compréhension intellectuelle des textes

sur l’expérience d’un état d’être que seule l’initiation permet et donne.
Et il est important de le souligner parce que les savants, les théologiens et autres personnages importants maîtrisant bien la lettre, ne sont pas forcément passés par les initiations que suppose l’expérience vécue par les corps d’un initié, indépendamment des religions et des dogmes.
Et cela revient à dire que l’Asie nous a donné par cette parole du Bouddha, des mots simples pour une petite phrase synthétisant la réalité dont le Christ lui-même a fait état d’excellence par son exemplarité encore mal comprise à ce jour.

Buissons verdoyants et feux ardemment entretenus par la voie spirituelle de l’évolution, cette musique composée par chacun pour aboutir la symphonie d’une humanité en mutation se cherchant l’équilibre de ses pionniers avec la constance de la Parole de Dieu donnée comme Révélation à tous…
Révélation qui se reconnaît sa propre originalité en la continuant pour l’inclure à ses renouveaux que l’évolution spirituelle du monde et des hommes exige et provoque à des moments particuliers de leur histoire commune.
Et si les religions monothéistes sont en première ligne, nous pouvons évoquer aussi les voies parallèles qui enrichissent de leurs découvertes le creuset commun dans lequel Dieu ou ce que nous en faisons, déverse sa Volonté et sa Puissance avec la détermination de son

Dessein que dévoile, peu à peu, le Plan divin pour l'humanité.
L'Asie est très empirique, pratique, et ses sages expriment avec modération, bon sens et justesse, une pédagogie certainement très utile pour toute quête spirituellement orientée vers la conscience et par elle. Tel Confucius disant :
« Plus de vertus naïves que de manières, tu es un rustre ; plus de manières que de vertus naïves, tu es un cuistre ; autant de manières que de vertus, voilà l'homme de qualité. »
Toute démarche individuelle est un apport à l'ensemble de l'humanité, délivrant des clés pour nous aider à ouvrir des portes. La connaissance de soi est le chemin que nous devenons quand de notre attitude spirituelle découle enfin la responsabilité de chacun s'exprimant par une conscience éveillée aux autres et au monde.

Loin des codes mais en plein dedans, et cependant extérieurs aux manipulations, nous ne sommes que des êtres humains en puissance de Christ. Et quelle que soit notre confession, la foi est le trajet commun vers ces retrouvailles dont la Révélation est la clé du sens, tournée dans la porte ouvrant sur la relation, le dialogue et la tolérance, cette plate-forme commune pour des valeurs partagées nous unissant dans nos différences.
La voie de l'évolution spirituelle est unique et plurielle à la fois si, restant fidèles au choix où Dieu nous a placés par notre naissance, nous lui ouvrons, ensemble, les horizons dont Il nous comble afin de différencier en les unissant, ses créatures que nous

sommes, avec le libre arbitre correspondant à une curiosité certaine quant à nos frères humains, aux cultures et aux philosophies qu'ils nous proposent et dont toute quête peut être enrichie de manière significative dans le respect d'autrui et de nos propres traditions.
Un gros travail nous attend tous et chacun en est responsable devant l'Humanité tout entière, le monde et a fortiori Dieu.

Alors, codés ou pas, il est de notre devoir de ne plus être réactifs aux codes pour entrer dans la lumière stable et radiante de l'Éternel et de l'Infini beaucoup plus enchanteur que le fini. Chemin faisant, le mental se dépouille de lui-même pour n'être plus que l'outil nécessaire sans faire de nous des momies sclérosées dans sa substance. C'est dans ce choix pour la Vie de l'esprit que le vivier mondial dans lequel nous sommes, versera de l'apport commun, la beauté trouvée tous ensemble, et la vérité dont nous serons chacun capable de la vision pour et dans l'intérêt de la volonté de Bien pour l'Humanité tout entière.

C'est à ce titre que chaque croyant quelle que soit sa confession, ajoutera sa foi à celle de ses frères sans générer de conflits et sans a priori, à la recherche de la justesse que l'union et la démocratie, peut-être, pourront enfin fortifier à la base. C'est un projet collectif dont le Plan divin est en charge et dont chaque conscience porte la responsabilité au sein de la

conscience de groupe. Rien à voir avec la conscience de masse !
Et cela peut être considéré par nous tous comme un véritable art de vivre en société, ce qui suppose que pour exercer cet art de vivre, l'on devienne civil.
Civil = apte à vivre en société. Ce qui semble très approprié et juste en ce début de 21e siècle. La spiritualité devenant ainsi le ferment d'une société plus juste en ses relations humaines comme en ses travaux pour la communauté. Le travail étant une opportunité de servir, chacun à son niveau, et d'être utile tout en restant authentique si possible. Il faudrait que chacun revisite à sa façon le potentiel de la créativité débouchant sur une vocation qui a pris du plomb dans l'aile ces derniers temps, c'est certain et bien dommage.

Nous sommes passés par des codes lancés par des humains bien peu scrupuleux mais peut-on les en blâmer ? Je laisse à chacun le soin de répondre si toutefois il subissait l'expérience de ces codes lancés à son égard comme ce fut le cas pour moi. Tout en mettant en garde vis-à-vis de la réalité qui vous met face à des personnes codées devenant elles-mêmes contagieuses, c'est curieux mais si réellement évident quand on les rencontre, ne serait-ce que par ondes Internet interposées, ce qui fut aussi mon cas.
Les grigritages étant nombreux et variés, il est toujours possible de les détecter mais non d'y échapper sinon par le degré initiatique atteint, nous l'avons vu. C'est pourquoi rétablir un équilibre certain sur la planète,

passe par l'évolution spirituelle consciente, tous les croyants devraient le savoir et le comprendre. Nous sommes tous en devenir et l'avenir dépend de ce dernier, donc de chacun faisant les efforts de perfectibilité nécessaires pour parvenir à l'expression du Divin ainsi qu'à sa perception en tous.
Durant ce siècle, les hommes seront tentés de s'approprier l'évolution afin de faire tourner le monde comme ils l'entendent au moyen de la technologie de pointe appliquée à leurs semblables afin de les faire évoluer plus vite et à leur guise en formant des mentalités pour s'en servir.
Ce sera difficile à déceler voire impossible à détecter pour la plupart d'entre nous. Mieux vaut être prévenus qu'ignorants de ces méthodes, ce qui n'empêchera pas leur utilisation, qu'on se le dise.
Mais comme une blanche vaut deux noires, une personne avertie en vaut aussi deux. Il est donc bon de mettre l'accent sur ces pratiques faites à notre intention, pour notre bien, et même si cette ingérence paraît indigne, elle ne sera peut-être pas inutile, j'aurai à ce sujet un témoignage intéressant à fournir pour ceux qui, de manière assez sauvage certes, ne savent pas très bien ce qu'ils génèrent parce que les exécutants quant à ces méthodes, ne sont pas forcément tenus au courant des enjeux et des conséquences imprévisibles, parfois, et souvent inattendues voire dangereuses !

La spiritualité est à la fois l'enjeu et la clé, la porte et le chemin de l'avenir commun de l'humanité pour respecter les différences et les mettre en exergue tout en

les ajoutant pour notre plus grand bien et une richesse commune dont aucune des parties que nous sommes n'est à éluder.

Dans le rouge et dans le bleu, du jaune à l'indigo et du violet au blanc, les couleurs caressent de nos corps les transcendances et de notre âme les vertus. Du phénoménal au causal, le corps s'évertue et s'aventure jusqu'à la dislocation, cette sorte de mort qui anime de la Monade l'esprit et de la réalité le sens. Et dans les fumeuses énergies que dispense le feu éclairant, les brouillards de nos désirs se font la malle de nos exigences dont l'âme est le maître sur son propre plan. Je suis la sœur et la mère, le pivot et le destructeur qui pousse et casse pour mieux construire ce que le Premier[10] pourfend pour en assurer les fondations. Et si j'apparais pour disparaître aussitôt, je passe en demeurant dès que l'objet effacé, détruit, confisque son inutilité pour en détruire la forme et la renouveler différemment au profit de la Vie Une qui l'explose pour mieux l'investir en sa nouveauté rebelle.
Fluidifiée et constituante, dénivelante et stupéfiante d'arabesques équilibrantes, la créativité s'installe aux tourbillons de ses fantasques apparences pour caresser d'innovante probation le sol pourtant aride d'une société en perdition. Et il était temps.
Dans les yeux de Carla Bruni et dans l'intention de ceux qui président à l'établissement de la beauté sur terre, de la vérité et du bon comme de leurs expressions artistiques, il était temps de promouvoir

---

[10] Premier Rayon : qualité divine de Volonté et de Puissance.

l'authenticité d'une réelle spiritualité dont le sens s'adresse à chacun, à tous, pour plus d'harmonie et d'équilibre. À l'heure du sens retrouvé, l'artiste devient le vecteur si toutefois il est sain en ses approches et en sa vie, d'abord.

De bleu renoué au rouge et de violet émergeant le blanc de la synthèse, je vous dédie ce petit livret de chevet de vie et d'action comme un pourvoyeur d'énergie et de vision dont l'intuition saura trouver la force à dégager et le sens à vivre au jour le jour.
Que votre quête soit belle, qu'elle ravive de vous les couleurs précitées et que le drapeau de votre pays natal ainsi que celui de votre pays de résidence soient alliés, par et en vous, afin de montrer la voie de la liberté et des relations humaines plus justes qu'il est de notre devoir de vivre et dont nous devrons témoigner en Europe pour assainir l'Union et la porter de nos cœurs embrasés.
Il nous reste à travailler ensemble et à s'apprécier les uns les autres, pour créer le dialogue dont la tolérance devra être la mère pour tous.
Vivre n'est pas si facile.
Vivre devient le projet commun de la vie en société et si nous le décidons ensemble, nous pouvons améliorer cette vie parce que nous nous améliorerons d'abord nous-mêmes.
C'est le devoir civique et spirituel de chaque conscience à l'œuvre dans les énergies christiques, énergies divines qui président à cet ouvrage modeste que mon cœur vous dédie.

Mais je le dédie à tous sans distinction de religions ou autres séparatismes frileux et dégradants pour l'esprit qui l'anime et que je transmets.
Au nom du Père et de tous les fils et filles que nous sommes, au nom du Saint-Esprit qui nous éclaire et au nom de la Conscience qui les reconnaît pour Soi et autrui, je vous salue, mes frères et mes sœurs en humanité, et du plus profond de mon Être, je vous assure qu'unie à vous dans le Grand service, je sers le Plan divin pour l'humanité et vous reconnais tous et chacun comme des serviteurs du monde en puissance.
Que Dieu nous garde tandis que nous œuvrons au mieux.

À chaque instant, le destin mûrit et peut faire tomber, dans le panier de notre vie, des fruits que nous n'attendons pas comme ceux que nous contribuerons à gâter ou encore ceux que nous ne verrons pas.
Dans le jardin extraordinaire de l'intériorité, les herbes folles des dangers à éviter ondulent sous les vents des révoltes envers soi-même, et si le vol de l'ange gardien nous prévient, le jardinier que nous sommes, chacun, apprend très vite à séparer le bon grain de l'ivraie d'autant que les deux ne sont que de nous-même, en nous-mêmes, avec pour accents ces mises en exergue de la conscience éveillée à la quête dont toute vie spirituelle est le creuset magique.
Et de ces carrières qui se nouent et se dénouent, saura-t-on jamais les dessous et les mentors invisibles et pourtant bien humains qui décident et ordonnent que l'un ou l'une monte au firmament de la notoriété qui

arrange leurs plans, tandis que l'on tente d'en abattre d'autres ne correspondant plus qu'à cet instant du passé où ils ont pu être utiles à des pouvoirs qui les utilisaient. Et tout cela fait bien réfléchir voyez-vous, quand assistant à la montée d'une étoile, une autre dégringole dans les lumières qu'allument à notre intention, ceux qui prévoient et organisent pour nous, y compris dans nos choix les plus personnels qui en paraissent si naturels que personne ne s'aperçoit de la supercherie. Mais quand il s'agit de personnes de qualité, d'inspiration juste et talentueuse, alors, peut-on blâmer ceux dont le coup de pouce si efficace fait la différence, pour nous, entre talent et talent, pour tomber juste dans le créneau qui ose l'innovation ou du moins, le changement ?

Et ne serait-ce l'envers du décor qui en dégomme d'autres tout aussi talentueux, parce qu'ils ont fait leur temps imparti, nous pourrions comprendre, pourquoi pas ? D'être pris et défaits comme des motifs sur le métier particulier du matériau humain servant à promouvoir certaines idées ou une certaine image de la créativité pour faire connaître et rendre plus largement exemplaire un point précis nécessaire à tous.

De fait, quel que soit le choix, l'homme ou la femme qui en bénéficient ne sont que des relais que « l'on » nous passe le temps d'un accent que les temps méritent parce qu'ils sont mûrs pour faire changer de nos mentalités les écueils sclérosés, les immobilismes tragiques et les illusions défroquées.

Dans les yeux de Carla Bruni, l'aube renversante d'une autre manière de vivre avec élégance, ce qu'une

véritable éducation renvoie sur la vie et les autres avec cette assurance de n'être pas seulement ce que l'on perçoit de nous et projeter ce que l'on devient parce que nous le sommes déjà.
Et cela mérite réflexion. Ayant vécu, pour ma part, ce genre de situation dans l'anonymat, je me reconnais dans le miroir de ces yeux-là, posés sur l'horizon large du mouvement que la vie spirituelle intérieure offre de la créativité, à tous.

Dans les roues aux rayons laser de nos forces intérieures, l'énergie brassée est reçue et alchimisée par des siècles de préparation. Si les couleurs distinctes se mélangent en se pastellisant dans l'illusion d'optique de la roue qui tourne, certains peuvent en distinguer les pâleurs et les brillances douces dès que la créativité en devient le seul moteur.
L'évolution spirituelle est à la mesure de cette roue tournant l'essence du Soi sur la trame de la conscience de groupe, même si le travail est solitaire, parce que c'est de l'invisible que la réalité émerge et que la vision se fraye jusqu'à tous, la voie d'une lumière d'abord indécise devenant précise. Mais ce n'est pas la lumière qui change, c'est notre regard sur elle, et la perception subtile et fine dont nous le gratifions ou pas.

Je te suis moi tout en étant toi et je respecte de toi ce que tu es encore tout en devenant de moi ce que je suis déjà.
« Moi » ne veut plus rien dire sinon à ce stade de la vie quotidienne où nous vivons et nous côtoyons toi et moi ; et tout en te sachant exactement où tu en es de ce que je fus, il m'est à la fois facile et terriblement peu aisé, de continuer à fonctionner comme toi, ce moi que je fus pourtant. Et si toi et moi nous écorchons parfois, c'est que les phrases que tu commences, avec les mots dans l'ordre où je les mis aussi, ne me sont plus nécessaires pour te comprendre. Et quand je finis ces phrases ou que je passe sans transition à la réponse d'une question que tu n'as pourtant pas formulée, tu es irrité par le fait que je ne t'écoute pas. Ce qui est faux. N'étant pas encore arrivé là où je suis maintenant, tu ne peux imaginer que c'est parce que non seulement je t'écoute mais étant moi-même devenue cette écoute et ce que tu es à la fois, les mots que tu formules à mon égard ne sont plus nécessaires, étant l'écoute et toi, à la fois, je suis moi-même directement connectée à ce que tu es réellement, bien au-delà de toi ici et maintenant, au point de savoir avant toi les nœuds de ton intériorité qui sont encore noués ou se dénouent déjà, ce qui t'échappe pour ta part, encore totalement.

Et c'est ainsi que l'écoute dont tu parles devient un espace de malentendus voire de discorde, tant je suis toi et moi-même à la fois, dans un espace qui n'est plus envahi que par l'énergie christique dont nous sommes toi et moi la diversité éclairée par tant d'amour, de lumière et de sagesse en éclosion permanente.
Mais vois-tu, nous ne sommes pas encore parfaits et quand le grain d'impatience qui n'en est pas un se glisse entre toi et moi pour me permettre d'aller droit là où tu es déjà sans le savoir encore et que je me rends compte que tu es retenu d'aller vers ce point essentiel par des lambeaux de toi-même que les mots maintiennent en mental comme un vêtement trop étroit dans lequel tu te sens encore à l'aise, faute de mieux et d'aveuglement à ce que je suis, que tu deviens et dont tu n'es pas encore conscient, alors, je me dis que de mots en galères et d'incompréhension en irritation, nous perdons toi et moi un temps fou dont le service auquel je suis consacrée pâtit.
Car tout ce que je puis être à tes yeux ou dans l'absolu, n'est après tout destiné qu'à l'Humanité tout entière, et moi qui suis très attentive au développement des consciences individuelles, je ne le suis pas pour toi ou quiconque mais parce que c'est le seul moyen de faire avancer l'évolution spirituelle de l'Humanité tout entière. Peux-tu comprendre cela sans me faire un procès pinailleur d'intention alors que pour moi, seule la Volonté divine compte pour la concrétisation du Plan du Divin que je m'applique à servir de mon mieux ?
De toi à moi et de moi à toi, que de ratés et de fluctuation dommageable à l'énergie directe de Volonté

et de Pouvoir que Dieu met en mouvement à destination de tous ceux qui peuvent en réceptionner avec justesse l'imparable qualité dirigée vers tout ce que l'humanité compte de travers handicapants dont nous sommes ou fûmes des sinistrés nous-mêmes.
Anciens sinistrés de nous-mêmes, chacun détient le pouvoir de la conscience pour entamer la voie de l'évolution spirituelle consciente. Et c'est un privilège dont l'être humain est le dépositaire assez conscient pour devoir faire de cette conscience la vedette de sa propre vie afin de progresser sur la voie du sens.
C'est pourquoi quand je suis toi sur la route infinie dont chacun est le pèlerin, sans me retourner je te précède, toi qui me suis mais que je fais passer avant comme un frère, une sœur, avec lequel le dialogue nécessite de part et d'autre, une participation déterminée à l'ouverture et un abandon au Divin, que je qualifierais d'essentiel.
Et tu peux donc comprendre que le fait de t'attacher à des mots mis en sensations comme à une mélodie personnelle ne trouvant pas le rythme commun à tous auquel nous devons chacun, parvenir, puisse titiller le côté purement humain de la vie quotidienne dans laquelle nous côtoyons de chacun, les écueils et les frontières, les limites dont nous sommes, pour certains, sortis vainqueurs en soldats du Christ aguerris.

De toi à moi, des milliers d'années de lumières et d'épreuves partagées, sans doute, et de moi à toi les fils requis dans cette vie-ci pour échanger énergétiquement ce que nous ne pouvons partager verbalement, ces fils dont les centres énergétiques, les chakras, nouent ou

renouent la relation avec force et possibilité pour nous, de lisser de ces fils le karma, quel qu'il soit, dans le lâcher-prise que nous pourrons envisager ensemble, et consciemment, ce qui serait souhaitable.
Défi noir pour des années-lumière, enjeu mondial pour des expériences locales, nationales, européennes, et conviction intime de chaque conscience à l'importance de toute action évolutive personnelle, toujours utile à l'ensemble de la collectivité, qu'elle soit locale, nationale, européenne et jusqu'à l'Humanité tout entière voire le monde.
Beaucoup parlent d'un nouvel ordre mondial dont la Charte est quelque part sur Internet.
Beaucoup parlent d'un gouvernement mondial dont nous ne trouvons rien nulle part, et pour cause ! Plusieurs courants se le disputent peut-être ? Qui sait ? Courants à la fois religieux limite intégristes, ou d'extrêmes, et comment savoir quels en sont les enjeux et si d'autres conflits ne découleront pas de ce désir absolu de pouvoir à l'échelle mondiale ?
Tandis qu'un nouvel ordre mondial pourrait être partagé entre des nations qui en seraient, toutes ensemble garantes, peut-être, sans déranger des traditions de chacun et des prérogatives de tous, ce qui semble essentiel pour continuer à vivre en paix dans le respect de tous.
Mais comment savoir ce qui nous est caché et dont des personnalités inconnues de nous, citoyens, ont sans doute déjà bouclé les règles ? Et comment les en blâmer quand on constate à quel point certains d'entre nous sont absolument réfractaires à tout changement, y

compris ces changements inévitables, destinés comme celui des retraites, à préserver notre avenir ? Incompréhension, démagogie, laxisme, personne n'ose, élections obligent, pouvoir exige, aborder ce sujet. Chapeau bas au gouvernement – 2003-2006 – pour oser se positionner dans l'intérêt général au service de la France et non dans un pouvoir acquis auquel on se raccroche… Ce gouvernement fait ce qu'il y a à faire, tout simplement, et pour cela devient quasi héroïque. Mais qu'importe si certains ont compris que pour avancer l'on casse des œufs, même si ces derniers s'avèrent être des hommes et des femmes conscients de servir un temps, au moment où il le faut, sans autre ambition que de faire avancer les choses dans le sens évolutif et non involutif des affaires de notre pays.

Alors, nouvel ordre mondial ou gouvernement mondial ? Et il ne s'agit pas ici d'être pour ou contre, pas du tout. Il s'agit de tenter d'y voir clair autant que faire se peut, ce qui n'est jamais évident à notre niveau de citoyens de la base, ne comprenant rien à tout ce qui se passe tellement en amont que nous faisons les frais de nébulosité de la manipulation obligatoire qui en résulte. Et c'est sévère car pour certains d'entre nous qui fonctionnent au quart de tour de certaines décisions teintées du rejet des organisations en présence, il est clair que tout ce qui se passe en amont n'est ni défini, ce qui est impossible, ni même appréhendé comme suppositions ou hypothèses de travail, par des citoyens qui ne voient que midi à leurs nombrils et le monde bien loin d'eux, y compris l'interdépendance dans

laquelle se jouent les plus grands enjeux, ni même l'impermanence à laquelle il serait bon d'adhérer pour avancer ensemble dans la créativité propre aux nouvelles solutions proposées, et même si cela demande de la part de tous, des efforts à faire par chacun.
Les efforts ne sont pas de notre ressort, dirait-on, puisque les plus râleurs demandent toujours des efforts de la part des autres ou de l'État, mais l'État c'est nous ! Du moment qu'ils se préservent eux-mêmes ou croient le faire en prenant le prétexte de protéger les autres, c'est-à-dire nous, comme si nous n'étions pas conscients ! Comme s'ils détenaient la vérité, alors qu'ils ne sont que rétrogrades en leur mentalité, en leurs revendications égoïstes et en leur non-sens évident. Car ils n'ont pas le privilège de la conscience, la leur étant bloquée par le mental qui en fait dériver le cours évolutif vers les eaux stagnantes de leur rigidité propre au blocage et à lui seul.
Et nous, majorité silencieuse, prise en otage, quels moyens avons-nous de nous faire entendre ? Aucun ! Nous n'avons rien d'autre que nos consciences et j'ose espérer pour ma part, que celles-ci contribuent ensemble à une autre forme de conscience de groupe qui fait tache d'huile et se répand malgré ces empêcheurs de tourner rond l'harmonie pour tous dans l'intérêt général bien compris sur le long terme.

Revenons aux codes et codages…
Entendu hier à la radio le témoignage d'un expert donnant des informations sur le côté frontal droit du

cerveau qui abriterait, selon lui, un point relié aux émotions, celles-ci étant directement reliées de manière positive à l'activité. Il ajoutait à cela que quelqu'un de morne n'était pas enclin à l'activité, ce qui est évident. Si l'on parvenait à stimuler ce point du cerveau, alors, les gens ainsi remis sur les rails positifs de l'activité, seraient en mesure d'entreprendre et d'agir avec plus d'élan. Mais l'on peut aussi, de la même façon, agir sur l'activité de certaines personnes, et neutraliser cette activité pour peu qu'elle devienne gênante pour certains, non ? Et c'est ce que l'on peut qualifier très clairement, dans les deux cas, de manipulation. Qui décide qui l'on va booster et qui l'on doit neutraliser ?
C'est de la manipulation pure et simple…
Et ces propos, entendus à la radio, m'ont ouvert un horizon différent quant à ces codes dont je vous parle depuis le début de cet ouvrage, si c'était ça ? Puisque la science le permet, vous diront certains, pourquoi s'en priver ? Oui, mais qui décide de le faire à bon ou mauvais escient ? Là est la question ! Et elle est de taille, vous en conviendrez.
Moi qui ai eu affaire à ces codes, qui les ai analysés et vécus, je me dois aussi de mettre en garde car pour une personne capable de les décoder, combien ne le sont pas et subissent sans même comprendre que ce qui leur est imposé n'a rien à voir avec leur propre volonté mais avec celle des autres, et de qui ?
C'est une réflexion à laquelle je vous engage car ces méthodes, somme toute, ne sont au bout du compte que sectaires.
Et nous en sommes tous les cibles potentielles, en

groupe en tant que spectateurs ou individuellement. À quelles fins ? Et ces fins justifient-elles ces moyens ?

Dans les réseaux du cerveau finement
Sculpté par la nature,
L'homme tente de comprendre ce que
Des experts traquent
Tandis que d'autres, se saisissant de
Leurs avancées, les utilisent
De manière arbitraire pour lancer
Le bonheur à tout crin sur des
Points très précis dont nos émotions sont le siège.
Et pendant ce
Temps imparti dont ils nous
Dépouillent, ils dosent et décident de
Ces manipulations de masse ou
Individuellement dirigées, les deux
N'étant ni incompatibles, ni rares
Par les temps que courent
Notre discernement et nos responsabilités,
Ainsi déviés
Habilement vers des voies et garages
Imposés par une volonté
Qui pour n'être pas mauvaise
N'est cependant pas bonne.
Et d'autres encore, ancrés dans
La Volonté divine, que
L'humain transforme en volonté de Bien,
D'autres, eux aussi
En réseau divinement branché
Sur la planète et son corps

Éthérique, descendent, transforment,
Communiquent,
Le Silence de Dieu aidant, des millénaires,
Voire des éons dont
La Sagesse les a habillés du blanc
De la Synthèse tandis que,
Consacrés au Service pour l'humanité,
Ils croisent et recroisent
Le fer rouge de l'embrasement du cœur,
Avec la glaciale volonté
De pouvoir qu'utilisent les manipulateurs
De tous bords, dans
L'axe rigide de leurs pauvres certitudes
Dépourvues de sagesse.
Encore dépourvues de Sagesse ?
Ou bien toujours ? À voir !

Dans la cotonneuse nébuleuse, aux yeux des citoyens de base que nous sommes, de la politique internationale, la diplomatie, malgré tous ses efforts, ne peut masquer des ententes et consensus se déguisant en rondes infernales tournant si vite notre crédulité atavique d'assistés aveuglément borgnes, que nous ne voyons toujours que les événements mis à dessein sous le bout de notre nez, sans que la vision, jamais, d'une autre dimension de la politique ne nous effleure alors, cependant, que nous y contribuons sans même en être conscients !

Rouge rayé de bleu ou blanc verni d'or en fusion,
La cape de nos « attardements »
Sur nous-mêmes,

Enveloppe de ses plis étriqués, l'immensité d'un
Projet auquel nous ne participons pas du tout.
Et pendant qu'inconsciemment, nous
Faisons les jeux
Sans même savoir qui sont les alliés
Ou les adversaires
De l'humanité, donc les nôtres,
Nous condamnons et jugeons
Sans aucune ouverture d'esprit,
Les manquements qui nous
Sont servis afin de nous faire réagir. Et la réaction déviant toute action, nous nous bornons à elle pour réclamer des autres, ce qu'il est de notre devoir évolutif de faire, chacun, afin de mettre l'effort individuel ainsi assumé, au service de la collectivité, de notre pays, et de l'Europe comme du monde, au service de tous. Et si nous étions capables de cet effort sans nous borner à suivre les plus grandes gueules, nous appliquerions le principe du particulier à l'universel, qui est l'une des lois divines et humaines les plus sûres pour relier de soi à tous, l'élan solidaire conscient qui unit pour réunir, et l'ouverture d'esprit dont l'intériorité donne à chacun la mesure de la capacité du cœur pour agir avec sagesse et amour et non réagir dans l'émotionnel exacerbé par toutes sortes de manipulations.

Sombres louvoiements et richesse de l'infinité tout intérieure, tournée vers le levant, cette aube visible par le cœur quand il se met à œuvrer dans la complémentarité, avec la tête. Tête/cœur, le tandem de l'avenir, lancé sur les routes locales et nationales comme dans les airs où

se croisent des embarcations aux couleurs de nos pays respectifs dont l'Union européenne est en train de faire, pour l'Europe, un nouvel aéroport aux pistes d'un nouvel ordre qui pour être pensé mondial ne sera peut-être que partagé entre les nations qui sauront en réguler avec fermeté les règles décidées, ensemble, par elles toutes.
Et comment présumer de ce qui sera ou le savoir ?
Mon conseil pour nous, citoyens ? Faire avec ce qui est déjà là sous nos yeux. Mais apparemment, faire avec ce qui est là, déjà, sous nos yeux, relève d'un travail qui est loin, pour certains, d'être commencé ou même entrevu ! Parce que chacun croit détenir la vérité dans ce paysage local, national, européen, mondial, morcelé par les restrictions mentales et intellectuelles qui servent aujourd'hui, pour la majorité, de vision… Point de vision dans ce morcellement, juste une manière encore autre de réagir au plus ras des pâquerettes, pour marcher sur des bas-côtés tandis que les décideurs, à des niveaux que nous n'imaginons pas, prennent sous nos yeux, à côté de nous, les allées royales ou les avenues démocratiques d'un voyage commun dont ils se disputent, sans que nous le sachions vraiment, les parts aguicheuses qu'il faudra bien que nous avalions ensuite sans y rajouter la moindre sauce.
Ma question est simple, à ce stade : ont-ils tort ?
Vu l'extraordinaire tendance à ne rien comprendre que manifestent les masses et les groupes divers placés là pour faire chier le peuple (pardonnez-moi cette liberté de langage trop longtemps contenue…) je me demande aujourd'hui si ces hommes et femmes responsables à si

haut niveau et tellement en amont de tout ce que nous pouvons savoir de la République ou de la démocratie dont ils se servent comme outils, c'est la moindre des choses, je me demande, après avoir râlé contre eux, comme beaucoup, s'ils ne sont pas en train de nous sauver malgré nous. Ce qui n'est pas admissible sur un certain plan où l'éthique ondule de ses anneaux brillants et fascinants pour jouer sur nos émotions, mais quand même, ont-ils tort ? Le propos n'est pas ici, de dénoncer, de râler ou de condamner, non, le propos est ici, d'ouvrir nos yeux et de stimuler notre discernement ainsi que l'ordre qui existe déjà en nous malgré le chaos que la plupart y entretiennent, pour oser regarder en face ce qui se passe et y mettre sur rail la responsabilité, la créativité, l'ouverture d'esprit et tutti quanti, cela nous changera, n'est-ce pas ? de l'abrutissement général ne consistant qu'à contester pour contester, ce qui, à mon sens, ne sert plus à rien ! Et c'est tant mieux !

Je me demande, et je vous demande donc : ont-ils tort ? Et peu importe le nom que vous donnez à ce courant-là. Peu importe !

D'aucuns parlent d'Illuminati, nous l'avons déjà mentionné, d'autres les nomment autrement et d'autres encore en font des mondialistes, peu importe.

Le fait est là, des courants se rejoignant peut-être, sans doute ? sont opérationnels à la barbe et aux yeux de la majorité aveugle que forment les peuples, et il s'agit maintenant de faire avec pour ne pas périr d'idiotie chronique, pathologie typiquement citoyenne. Et plutôt que de nous faire manipuler sans cesse, essayons de

rester attentifs à des intentions coulées en filigrane pour ceux qui pourraient en voir et en comprendre la beauté encore cachée, l'utilité encore ignorée et la vérité toujours plus grande.
Ont-ils tort ? Telle est la question, telle est du moins, la mienne.

Quand la conscience se coule dans la masse pour s'y amalgamer sans autre repère que le manque de repère spirituel parce que ce mot ne veut rien dire pour certaines étiquettes politiques ou autres, qui nous brandissent, au nom de la laïcité franco-française, des tabous de toutes sortes dont nous nous gargarisons avec les délices de la râlerie pathologique qui anime des lustres de citoyenneté devenue rétrograde, nous allons le sens inverse du sens que pour ne pas qualifier de mauvais, il nous faudrait discerner comme étant dépassé. Car le sens, libéré par l'évolution intérieure, spirituelle, se débarrasse lui aussi de ses gangues, pour devenir ce qu'il est en attendant mieux de notre vision à son égard et de nos limites qui l'emprisonnent.
Le sens est, mais nous y parvenons avec toutes ces étapes que nous lui faisons subir par l'évolution dont nous sommes capables, chacun. Et c'est ainsi que ce qui est dérisoire pour les uns est un drame pour d'autres. Et plus l'on s'accroche au passé et moins l'on ouvre pour l'évolution, la porte de l'enfer dans laquelle nous l'enfermons, et notre intériorité avec.
Alors de sens ou de non-sens, c'est le contresens qui s'immisce tout en cassant de nous l'éveil qui pourrait avoir lieu si nous faisions plus cas de l'intériorité de la

personne humaine et divine à la fois.
Et quand la gauche traditionnelle ou extrême met l'accent sur l'homme au centre de tout système social, elle ne met l'accent que sur la partie sociale donc extérieure de l'homme, et c'est ainsi que l'on glisse sans s'en rendre compte vraiment dans un assistanat dommageable pour l'évolution intérieure, spirituelle et salvatrice dont chacun de nous est le maillon indispensable pour l'ensemble de toute communauté, fut-elle une nation.
La conscience, ne s'appliquant qu'aux termes extérieurs du mieux-être, n'est pas une conscience individuelle éveillée mais somnolente puisque, ainsi, elle évite soigneusement tous les paramètres indispensables à l'esprit animant chacun, ainsi que sa liberté. D'où la déviance de l'assistanat ! Car c'est une déviance sévère vu le point où nous en sommes arrivés… Il suffit d'observer l'évolution de la réforme des retraites pour comprendre combien ceux qui descendent dans la rue veulent nous entraîner plus bas encore, vers l'enfer de leur propre blocage, vers l'indignité caractérisant le refus de tout progrès, y compris celui de la perfectibilité de l'homme par la voie spirituelle qu'il est libre de choisir.
Je ne me suis infinie et à jamais que dans la mesure où je reconnais de toi, la même aptitude à l'infinité et puisque rien, jamais, ne pourra entamer cette infinitude qui nous est commune dans la mesure où c'est sur terre que nous vivons sans y avoir l'Être que notre devoir est pourtant d'y exprimer.

Je ne me suis éternelle que dans la mesure où je te sais aussi éternel en ton essence et en l'Esprit qui nous ouvre l'un à l'autre, les uns aux autres, quand nous élargissons de nous la conscience jusqu'à la « cavernité » absolue de ses profondeurs psychiques dont nous pouvons nous dégager, en sa faveur, privilégiant ainsi les moyens au jour le jour avant le but ou la fin que nous ne saurions imaginer tant elle peut survenir de manière impromptue pour nous surprendre par sa justesse.
Il est vrai qu'en agissant, nous mettons notre potentiel global au service de l'action choisie par une motivation sans faille où le pouvoir n'entre pas en ligne de compte, à moins que ce ne soit celui de la conscience, le seul qu'il nous faille, chacun, revendiquer envers nous-même, d'abord.

Et de ces lignes de soi menant au Soi, et de ces
Tableaux noirs de l'évolution se continuant à la
Craie blanche d'une synthèse renouvelée dont
Nous captons les bribes comme des vérités de
Plus que le pas suivant remettra en jeu bien plus
Sûrement que nous-même parce que seule,
L'expérience menant à la sagesse ouvre la voie
Spirituelle de la perfectibilité si, et quand nous
Lâchons prise, et seulement.
Tout pas novateur est une
Remise en question se posant comme une étoile de plus dont la lumière acquise individuellement, et en conscience de groupe, fera briller un peu plus le firmament de l'avenir commun dont chacun est le

bâtisseur. Et de ces villes de grande solitude dont nous arpentons les rues encombrées d'indifférence à l'égard des autres, le macadam se fait des empreintes christiques que nous devons à ces pionniers dont nous ne sommes, au bout du compte que les avant-gardes à moins que nous ne soyons nous-mêmes capables de ces empreintes-là qui ouvrent au sol des capitales et cités du monde, l'appel et la réponse pour un nouvel ordre mondial dont chacun doit se préoccuper en se servant de sa propre conscience pour filtre.
Et ce filtre n'est pas rien, voyez-vous ! Il est le rapport de la conscience individuelle à la conscience de tous, avec pour mesure la modération propre à chacun, applicable à la vie en société, ainsi que l'amplitude du cœur dont la résurgence est constante pour tous ceux qui l'ont branché aux Cieux pour en incarner, sur Terre, le Royaume sans conteste qui aidera et portera toutes les initiatives de Bien qui peuvent et pourront se présenter grâce au médiateur, c'est-à-dire grâce à celui ou celle qui est relié(e) et passe le relais tout en demeurant, enseignant et expérimentant de vie et de vision, l'ensemble du Plan divin pour l'humanité dont nous sommes tous responsables, dont très peu pourtant ont véritablement conscience.
Et que dire des hommes et des femmes qui, en ayant conscience, se mêlent de l'accélérer un peu, histoire de renverser le désordre de choses pour accuser réception de l'ordre présidant aux qualités divines que nous sommes chargés d'incarner et de vivre ?
C'est que tout cela est très complexe, entendez-vous ?

Et comment en vouloir à ceux qui ne sont après tout que des serviteurs conscients, animés par la justesse du réseau de conscience de groupe existant, même et y compris s'ils n'en connaissent pas les autres ? Car bien souvent ce réseau divin de conscience de groupe est un peu abstrait pour tous ceux qui n'en font pas partie. Et ceux-là ne sont pas désignés ni élus de manière démocratique, pas du tout, ce réseau échappe à toutes les règles en vigueur dans les institutions de la République, chaque conscience parvient à ce réseau, personne n'est de trop ou à évincer, c'est par la réponse vibratoire de chacun que l'ensemble tourne de manière cohérente avec pour axe la synthèse et pour règle divine le service à Dieu et aux hommes.

Donne à ta foi le rayonnement clair de ta conscience et aux autres l'acquis qui le sous-tend, fais-le dans le silence car ils ne comprendraient pas et pourraient nuire, par ignorance, à la prise en charge des travaux dont tu as la responsabilité.
Donne à chacun en fonction de ses besoins, sans rien attendre des autres, mais reçois à chaque seconde leurs émissions qu'elles soient nocives ou bienfaisantes. À ne rien rejeter, à ne pas réclamer, à ne plus revendiquer, tu ouvriras la porte étroite qui sépare les uns des autres par la seule exemplarité dont tous ont besoin. Pour autant ne deviens pas un modèle mais bouge avec cette mobile fluidité de la conscience dont l'éveil permanent, à tous les niveaux, ajuste et harmonise sans jamais condamner, fais-le tout en posant les bonnes questions afin que les réponses de chacun puissent se rejoindre et

provoquer l’action comme l’entreprise pour que la créativité ne soit plus trop rare ou inexistante, pour en faire le moteur de l’avenir dont chacun puisse conduire les projets personnels tout en servant la collectivité, locale, nationale, européenne, élargie au monde.
Et pour ceux qui auraient anticipé ce mouvement par connaissance des dates d’un calendrier invisible pour la majorité, comment les condamner ? Pourquoi les condamner ? Même si parfois l’impatience qu’ils manifestent dans le choix de leurs moyens à notre égard, fait d’eux des marathoniens de l’impossible en quête d’évolution malgré ou en dépit de nous.
Ce n’est pas si simple et si nous pouvions examiner ces questions les concernant avec calme et pondération, peut-être qu’une vision plus large pourrait nous éclairer et remettre en question nos propres comportements envers tout ce qui est nouveau ? Ce qui serait, assurément, une très bonne chose.

Voilant ou voilé, l’avenir fait de nous tous des marcheurs de fond dont la superficialité de la vision et du discernement ne fait qu’empirer le manque de sagesse et les lacunes dont souffrent les intériorités vidées du sens et exerçant leurs failles à contresens d’un progrès dont l’évolution, par les changements, a besoin, d’une mentalité différente et de comportements revus par le civisme, la responsabilité, la créativité et l’innovation. La Joie, cette sagesse particulière est aussi du lot pour agir mieux, dans la sereine attention que chacun doit à tous.

Mais pour cela, comment tous ne seraient-ils pas considérés comme étant, chacun responsable et solidaire de tous ? Si tant est que cette solidarité (souvent institutionnelle) puisse travailler de pair avec la fraternité dont tout être humain est l'héritier de la République et le transmetteur en démocratie.
Comment ne pas comprendre ceux qui veulent parvenir plus vite et bien à cette utopie d'une humanité consensuelle en ses États comme en ses nations mais aussi en ses règles communes à faire respecter par tous pour que chaque conscience éveillée à elle-même, participe ensuite à la chaîne de nos besoins sans passer par la seule voie de l'assistanat ?
C'est une gageure ! Mais cela semble pourtant possible puisqu'à certains signes, l'on pourrait croire que ce processus est déjà en marche. Je vous laisse le soin de trouver ces signes indiquant clairement la direction dans laquelle nous sommes poussés malgré nous, mais grâce à nous aussi !
Et si nous pouvons comprendre que la synthèse opère dans ce processus, cela expliquera sans peine pourquoi les parties la composant ne sont pas plus visibles. C'est que la synthèse est l'expression du Divin vers nous tandis que nous sommes, pour certains sur le chemin du retour où, forcément, la synthèse est rencontrée et vue, puis comprise et enfin vécue. Pas simple tout cela ! Pas du tout !
Mais rassurés quand même par le fait que certains d'entre nous sont conscients du processus ou en font partie sans que d'autres le sachent, mais qu'importe ! Quand l'initié commence à travailler dans et avec les

énergies divines disponibles, elles le traversent pour s'étendre à tous, sans aucune importance quant à une reconnaissance qui n'est d'abord et avant tout que du Divin en Soi et en tous. Ce qui donne la légitimité du Serviteur du monde ne réclamant rien pour lui et diffusant vers tous les qualités divines correspondant au travail du moment pour le Plan, et aux initiations prises en groupe.

Comme vous l'avez sans doute bien compris, il y a deux sortes de Serviteurs, ceux qui sont missionnés et médiateurs et ceux qui se croient missionnés et objecteurs de conscience. Les premiers travaillent essentiellement dans l'aspect conscience et vie, où qu'ils soient et quoi qu'ils fassent, ne se disent jamais missionnés parce qu'ils font partie de la Hiérarchie et de son Extériorisation qui les met au centre du processus pour le retour du Christ. Et les autres qui, eux, se croient missionnés sont parfois récupérés par des courants politiques voire politiciens usant de la réalité du Plan pour manipuler ceux qui les aideront, au nom du service et du Bien pour le monde, à aboutir leur plan politique de régulation du monde…

Cela fait deux groupes bien différents !

Mais où peut-on classer ceux qui manipulent les seconds au profit de l'on ne sait quel courant invisible luttant contre on ne sait quoi et se servant de tous ceux qu'ils peuvent attirer dans leurs filets ? Qui sont-ils ? Et comment faire la différence entre les justes et les récupérateurs, entre le bon grain et l'ivraie ?

C'est à vous de parvenir à cette conscience et à personne d'autre que vous-mêmes. Tous ceux qui

dénoncent et morcellent pour analyser et condamner les uns ou d'autres, ne font que patauger dans la mare glauque dans laquelle baignent les réactions de tous ceux qui luttent contre avec les mêmes armes que ceux qui font pour… Nous citoyens, s'entend !

Codés ou pas, prendre du recul est toujours possible et c'est dans le petit miracle naturel intérieur du Silence de Dieu que l'on y parvient pour contacter et s'aligner sur la Volonté divine avant tout car c'est elle qui met en actes la motivation qui habite le cœur quand la tête ne se suffit plus non plus qu'au monde.
Éventail vertueux ou vertus valorisantes aux yeux de Celui dont rien ne peut être dit, les valeurs dont les Rayons ou qualités divines nous nimbent de leur bienveillante présence, attendent de chacun et de sa conscience l'éveil nécessaire pour ne pas tomber dans la masse comme dans un néant confortable et suivre sans autre questionnement que celui qui lui est imposé. Attention, danger ! Le peuple est une fourmilière à consciences, une trappe à vigilance engloutissant de chacune des consciences qui y vivent la liberté individuelle du devoir de servir qu'éprouve en son âme et conscience tout serviteur du monde branché sur les plus hautes sphères.
Le peuple est une entité qui ne doit en aucun cas être pris pour telle avant que toutes les consciences qui le composent ne soient librement attachées à un ensemble de valeurs qu'il est incapable de véhiculer et d'exprimer quand il est seul. Le peuple n'agit pas, on agit à travers lui en conditionnant de lui une expression de masse qui

servira les intérêts du pays, mais comment en être sûr ? Les intentions priment sur les actions quand ces dernières sont pensées en amont et présentées au présent par bribes dont la synthèse ne peut absolument pas être appréhendée par la masse du peuple.
Si le peuple ne cautionne pas les dictatures, il les subit pourtant.
Et quand il en est libéré, il ne sait plus très bien où il en est car les consciences individuelles qui ont subi n'ont pas agi par elles-mêmes mais en composant, pour survivre malgré tout, elles ont fait le jeu de ces massacres qu'elles ont pourtant dénoncés en secret, tout au fond de l'intériorité qui les a bloquées et ensevelies pour ne pas en mourir elle-même. De ce tombeau vivant que devient une conscience noyée par la masse, il ne restera plus rien que des règles inhumaines disparues voire regrettées, et c'est un comble.
De la phase du conditionnement à la part de liberté en chacun, toute une série de paramètres dont nous n'avons pas conscience, mais que nous subissons parfois pour notre bien, souvent pour abriter de notre neutralité consentante ou de notre rébellion agitée, dépendant du régime et du système qui régit le peuple, une gouvernance nationale qui a bien du mal, en démocratie, à générer la véritable vocation de cette dernière qui n'est après tout que la loi du plus grand nombre, même si ce dernier a tort !
La République, elle, a le souffle un peu plus long, elle entraîne dans ses sillons les couleurs d'un drapeau dont l'étendard vibre aux vents que le cœur traverse pour se

rallier à la tête qui accepte cette souveraineté-là parce que la conscience est, elle aussi, l'étendard individuel des valeurs à vivre au mieux en respectant des lois, certes, mais sans oublier que chacun devra les respecter à son niveau. Et que l'on pense à rémunérer les repentis en tant qu'indicateurs permettant de faire avancer une enquête est, en soi, une bonne chose puisque cela donne à toutes les consciences individuelles la possibilité de faire marche arrière sur la voie de la délinquance pour faire un pas sur celle des valeurs retrouvées et de l'évolution spirituelle. Car quand l'esprit est stimulé, il ouvre la voie d'une guidance dont l'intériorité se saisit pour faire sienne les progrès d'une conscience en mutation permanente.
Une grande réflexion nous est proposée ici, une réflexion pleine de chacun et riche de tous, excepté de ceux qui s'accrochent au passé et à des acquis dont les formes doivent être remises en question si nous voulons en préserver l'essentiel. Ceux qui sont ventousés à ces formes, devenues obsolètes, ceux qui ne savent pas faire le pas qui ouvre pour tous la voie du changement avec tout ce qui correspond à l'effort nécessaire dont nous sommes capables mais que certains refusent par confort idéologique ridicule, ceux-là piétinent l'avenir au nom du passé et roulent le présent et ce qui est réellement dangereux, aux pieds des manifestations de toutes sortes en mettant la pression de la rue, qu'ils font monter, au service d'intérêts particuliers alors que les valeurs universelles frappent à la porte de la société dans laquelle ils veulent nous barricader en dépit de tout. Et c'est une sorte de

régression qui n'est pas à l'honneur d'une intelligence se voulant protectrice et s'avérant d'assistanat à tout prix ! Danger, again !

De codes et de lucidités fulgurantes, les consciences s'observent tout en détaillant d'un mental analytique et d'un intellect prédateur et revendicatif, tous les détails dérisoires que ce genre de raisonnement castrant peut lancer dans les rues en répétant des slogans dont les rétrogrades sont toujours fiers, des slogans style Pub revisitée pour marquer la rue au sceau de leur manque de vision, de rêve ou d'utopie.
Et de se demander si tout ce tintouin est vraiment nécessaire ?
Pour la gauche, oui, elle ne sait que reculer face à ces démonstrations qui l'impressionnent puisqu'elle les génère. Démonstrations qui font partie, hélas, de sa culture et c'est bien dommage. D'où le manque de créativité dont le social a pâti jusqu'à l'essoufflement, provoquant l'asphyxie du pays. Ce qu'elle est incapable de percevoir. Avec la gauche, c'est comme s'il n'y avait toujours que des salariés et pas de catégories professionnelles différentes… À croire que seuls les fonctionnaires existent réellement dans notre pays, les autres pour être à l'abri devraient entrer, eux aussi, dans la fonction publique… Jusqu'à quand ? Eh bien ! Jusqu'à ce que le régime entièrement fonctionnarisé ait intégré toutes les professions dans le système, y compris toutes les professions libérales, et c'est ce que l'on appelle un régime totalitaire où tout le monde dépend de l'État, ce qui est une véritable catastrophe

aux yeux dessillés des consciences pour lesquelles le véritable moteur intérieur est de liberté et d'esprit ouvert au service de tous dans le libre engagement citoyen et le choix des valeurs universelles à vivre et à communiquer par chacun, au mieux de sa propre évolution.
Stagner dans les eaux figées et glauques de l'immobilisme est le propre, en revanche, de tout système totalitaire où l'on ne demande rien à sa conscience puisque c'est des étages hiérarchiques du pouvoir que viendront ou pas, les réponses sous formes d'ordres à ne pas discuter. Et si cela est normal dans et pour certains corps de l'État, cela bloquerait la créativité et la souplesse dont d'autres métiers devraient faire preuve afin que le pays soit florissant et bien portant, tout en s'appuyant sur les corps de l'État, cette certitude de puissance dont le droit a besoin pour ne jamais s'avouer vaincu par la lâcheté, la frilosité ou la peur.
C'est un fait et nous devrions y penser afin de nous ranger du bon côté pour apporter notre soutien à ceux des responsables politiques qui fonctionnent dans l'intérêt général d'une solidarité entre les nations pour une Europe dont l'Union figurerait dans le monde comme une place puissante dont le droit serait le garant des devoirs lui incombant.

Livret de réflexion parcourant et relatant, au non-hasard de mon expérience, une vision plus large n'excluant rien de ce qui est pour envisager, avec tous, le potentiel d'un avenir dont les consciences sont grosses, enceintes depuis longtemps et coupées de l'accouchement

collectif d'une vraie conscience de groupe dont chacun est le protagoniste nécessaire au paysage européen d'un pays membre de l'Union européenne.
De cœurs en liesse en créativité inspirée, l'assise de notre spiritualité a ses racines bien ancrées dans le monothéisme mais à l'heure où les échanges mondiaux se font si naturellement et si facilement, la mondialisation de la spiritualité est efficiente depuis longtemps sans que personne n'en parle alors que nombreux sont ceux qui y participent.
Et si la mondialisation a pu soulever tant de tollés, il est clair que celle de la spiritualité est plus insidieuse en ses richesses partagées, en ses nécessités assumées par tous les modérés, y compris religieux qui s'ouvrent au dialogue, pour la plupart, alors que d'autres restent sur les positions de leurs seules vérités. Et c'est ainsi que naît, dans toutes les religions, l'intégrisme que nous constatons. Mais la mondialisation de la spiritualité à laquelle participent, malgré elles, toutes les religions, s'étend comme une volonté de l'esprit à se rencontrer en tous, avec tous, ainsi qu'un catalyseur d'entente consensuelle en lui-même, par lui-même.
Et dans cette ouverture que l'Esprit tente de lui-même en chacun, toutes confessions confondues, avec de surcroît les formes diverses du bouddhisme, nous voilà confrontés à des voies qui nous parlent plus ou moins et peut-être plus que moins, car elles se complètent pour qui, sans déroger à la pratique de sa propre religion, en intègre les bases corroborant les siennes.
Et c'est, pour l'Occident, une véritable petite révolution dont nous sommes chacun, d'une manière ou d'une

autre, le mental révolutionnaire dans le sens d'une évolution nécessaire des mentalités.
C'est que le monde avance et le pas fait par chacun vers les autres, dans son environnement et dans sa compréhension des différences, est un pas fait pour tous, c'est bizarre mais c'est ainsi. C'est dire que nous sommes tous des spirales de l'évolution globale de l'humanité et que chacun de nous est au vent de la conscience collective, le souffle particulier porteur d'universel apte à répondre aux nécessités nous concernant comme concernant le monde.
Et si cela semble irréaliste, c'est loin d'être utopique et si cela l'est, alors, c'est dans l'utopie pour qui ne la vit pas, que la Synthèse exprime de sa puissance les parties auxquelles nous pouvons donner l'élan humain de la divine providence en nous engageant dans le service pour l'humanité où que nous soyons et quoi que nous fassions. Mais si la créativité s'exprime dans le fond des choses formulables et réalisables, l'esprit d'entreprise y insuffle la vibrance nécessaire à l'exploitation sans laquelle rien ne sera jamais rendu disponible pour tous.
Pour cela la liberté est indispensable. Et pour cela l'Esprit est le moteur puissant de nos actions, comme l'Amour en est le carburant.
La mondialisation de la spiritualité aboutira-t-elle dans quelques décennies ou siècles ? à l'instauration d'une religion mondiale où tous les courants de pensée auront leur place tandis que toutes les consciences auront le choix de vivre l'Esprit même de chacune tout en n'en reniant aucune ? Puisque toutes les religions et le bouddhisme en tant que philosophie aboutiront ainsi à

un art de vivre collectif, art de vivre créateur s'il est doublé par le respect de la liberté de chacun à agir dans le respect par une complémentarité intérieure avec tous, à laquelle nous serons parvenus, chacun à son niveau et tous à l'échelle mondiale ?
Si c'est une utopie, je la revendique comme la voie vers l'unité intérieure de chacun débouchant de manière collective sur l'entente de tous pour le mieux-être de l'Humanité tout entière à tous les échelons où elle s'exprime en ses parties dont nous sommes.
Les peuples n'auront jamais cette conscience-là si nous n'y parvenons pas nous-mêmes, chacun, avec tout ce que nous pourrons faire pour communiquer et vivre afin que seule l'exemplarité soit le témoin et la règle majeure imposés par chaque conscience à elle-même, d'abord.
Volonté de dire et amour d'agir pour exprimer avec puissance, la nécessité de répondre aux besoins. Et ces besoins ne sont pas uniquement vitaux au sens matériel de ce terme mais aussi intérieurs, profonds et intimes. De là, ils s'étendront à tous et toute personne ainsi animée de clarté en sa personnalité intégrée par la Monade, en un second temps, pourra servir sans autre attente que le service, dans la consécration à Dieu qu'elle aura librement choisie en cours d'évolution au sein de cette mondialisation spirituelle en cours.
Mais la mondialisation spirituelle n'est pas syncrétiste, elle n'absorbe pas les religions pour les transformer à sa façon, non, la mondialisation spirituelle ajoute à elle-même la parole que Dieu choisit de révéler à

certains moments, en certains lieux, pour les ajouter en continuité et permettre d'entendre du bouddhisme le pragmatisme qui peut servir de moyens à tous, quelles que soient ses bases religieuses ou non.
De cette mondialisation dont personne ne parle parce qu'elle n'est pas commerciale, nous pourrions dénoncer les dommages collatéraux de ces récupérations pseudo-spirituelles et commerciales que l'appellation non contrôlée de « développement personnel » met au centre de certaines escroqueries promulguées avec beaucoup d'innocence et de sincérité par des gens ignorants appliquant des méthodes de programmations visant à conditionner sous prétexte de mieux-être, des tas de personnes en quête, un peu trop crédules, qui sont impressionnées par l'efficacité toute mentale de ces procédés dont elles payent les stages et formations très cher.
Sans juger de leur efficacité à court terme, je dirai pourtant que l'évolution spirituelle passe par une gestion de l'abandon dont le mental est capable quand l'on en devient le maître centré bien au-delà et ne l'utilisant que comme outil, ce qu'il est. Ce qui n'est pas le propos de cet ouvrage qui promène son énergie dans les voies largement ouvertes par l'humanité elle-même, tandis que des consciences de l'ombre et du matérialisme comme de divers pouvoirs, tentent de récupérer la lumière du fond et l'esprit et la créativité qui en découle pour appliquer à des ressources technologiques les moyens ainsi rendus disponibles.
Ronces et lierres prédateurs se disputent les allées des jardins de la vie quotidienne dont la jungle des

revendications sociales prend le pas sur le bon sens que nous ne promulguons guère, pour la majorité d'entre nous, citoyens, faisant ainsi les jeux des différents enjeux idéologiques dans lesquels nous poussent les uns tandis que d'autres voudraient nous en sortir. Et l'habitude aidant, nous reproduisons à l'infini des comportements qui, pour avoir servi le passé, desservent maintenant le présent en obscurcissant notre avenir d'autant.

Pavés et lourdeurs des boulets que nous traînons à l'initiative d'autres qui, se voulant du bien, nous le veulent malgré nous, sans prendre en considération notre majorité silencieuse non syndiquée et inapte à prendre la parole… Parce que personne ne nous en donne l'opportunité à part les trottoirs et les rues dans lesquels nous poussent des manipulations récupérant de tous un peu de chacun pour servir des causes qui ne sont pas les nôtres.

C'est comme ça !

Et tout le monde s'en moque sauf l'évolution spirituelle qui avance sans s'insurger mais en avalant les épreuves et injustices de cette vie d'engagement citoyen pour en forger intérieurement la force du discernement dont l'amour a besoin pour permettre à l'ouverture du cœur d'exprimer, au cœur de tous, la synthèse d'une approche dans laquelle chacun est compté, dans laquelle chaque conscience a le poids de son évolution propre, et tous, donc, le poids que peut leur donner chaque conscience éveillée agissante. Et le terme agissante, ici, signifie le mouvement énergétique de ce genre de conscience qui, une fois

lancé sur l'orbite du pays, de l'Europe et du monde, ira là où l'énergie est nécessaire et non là où l'on voudrait personnellement la diriger. Et ce travail énergétique, propre au 21e siècle, est absolument nouveau parce qu'il devient conscient sur terre grâce à l'extériorisation de la Hiérarchie de Lumière.

Dans ces couleurs ocrelines légères et fondantes trouvées dans les « Sud », de par le monde envoûtant de l'étrange devenant si familier au fil des voyages ou des retours dont nous refaisons peut-être le parcours, il en est de chaudes et de bouleversantes dont les sols aux terres rougeâtres exhalent des parfums enivrants. Fastes de la nature en liesse, écrasements doux que le soleil prélasse sur nos corps empathiques et forces doucement lénifiantes sur vacances choisies avec soin mais encore surprenantes, il est de soi comme de tous une seconde sacrée où éperdus de Beauté, nous rencontrons de l'autre cette joie suprême qui explose en soi pour nous entraîner les uns et les autres vers le Soi commun à tous dont chacun est un réceptacle. Et dans ces moments où la Beauté entre aussi bien par le regard que par les pores de la peau, dans ces moments où des parfums nous délivrent du quotidien pour nous propulser aux cieux enivrants d'une contrée à la fois extérieure et intérieure, constater combien tout ce qui est beau nous met en phase les uns avec les autres, parce qu'en chacun est touché le point juste qui soulève d'élan vers Dieu, vers l'Univers ou le Cosmique, peu importe, la réponse que nous cherchions à ces questions posées ou qui ne résument de nous que

l’aspiration à entrer dans le sacré, cette dimension que tout être humain porte en lui, qu’il a tant de mal à toucher du cœur parce qu’il y emploie trop sa tête, à vide, dont la pensée lancée par le mental a beaucoup de peine à se faire ses propres idées parce que toute découverte les dépasse largement.
Et tandis que le ciel tombe sur la Terre parce que nous lui servons de réceptacle, le monde se pare des nacres de l’improbable avec toute la certitude qu’y met le vol des anges dont les ailes légères nous guident et dévoilent ces béatifiques beautés à nos intériorités saisies, alors que nos yeux s’en emplissent.
Et de ces envolées dont les rencontres, quelles qu’elles soient, nous ennoblissent, chacun passe par la vision du cœur ainsi touché pour ne plus se fier qu’à sa tête et faire du pas qui suit le premier dont cette initiation n’a pas fini de l’habiter. Quant aux souvenirs que chacun en gardera, ils n’ont pas plus d’importance que celle du mental qui s’obstine à les retenir alors que seules ces secondes éphémères peuvent à jamais marquer le matériau humain sur lequel elles laissent à jamais, le sceau probant de l’inconnu sur la Réalité ainsi perçue.
Ce genre d’expérience naturelle est, voyez-vous, le contraire des codes assénés et pourtant cela part du même principe car tout code asséné est basé et lancé sur des points sensibles du cerveau ou des glandes pinéale ou pituitaire qu’il abrite.
Ma question est : les apprentis sorciers qui les lancent après les avoir subis peut-être, sont-ils à même de connaître toutes les retombées possibles et dépendantes

du stade de l'évolution déjà acquise et comprise sur le plan ésotérique ?

C'était un film dont la vedette était une star américaine membre d'une secte très connue. Et c'était un film codé ! Après en avoir vu la moitié seulement, j'ai éteint pour aller me coucher non sans avoir écouté une musique antidote…
Et bien sûr, le subconscient était touché et mis en vedette par je ne sais quelle méthode, subliminale sans doute, et ce plan du subconscient attirait dans votre psychisme des images fortes tracées dans le mental et s'épandant largement en rabaissant le seuil de la conscience à des fins que nous n'imaginons même pas.
Il faudrait décoder ce genre de manipulation de masse passant aussi par le cinéma. Et c'est si facile, vous fabriquez une vedette, vous la marquez de la même façon que les programmations qu'elle a subies, de manière à ce qu'elle ne communique plus, de manière très attractive, et vous l'enfermez dans un film codé. Ça marche, cela marche même très bien. Et si le film n'est pas trafiqué, alors vous avez un héros ou une héroïne fascinant(e) qui fait vendre… Tout en faisant la promotion d'une secte !

En contact avec vous depuis quelques pages maintenant, j'aimerais vous dire à quel point nous sommes tous liés les uns aux autres, l'un avec les autres, et combien nos ennemis, si nous en avons, sont liés à nous. La réaction d'une personne peut avoir un effet directement sur une autre et ainsi de suite. Prendre

conscience à quel point nous sommes dépendants par le corps éthérique mais aussi par les sentiments et les traces qu'ils font et laissent sur les fils des chakras lors de toute rencontre. Le savoir et constater à quel point l'éthérique se gorge des empreintes énergétiques que nous y faisons inconsciemment, comme de celles que nous croyons contrôler. Si nous y ajoutons les maladies en puissance ou déclarées, et autres empreintes possibles comme les conflits armés ou la recherche utilisant des animaux, alors nous baignons dans une masse mouvante à laquelle sont reliés nos centres énergétiques dont les fils en contact avec les uns et les autres, le sont aussi avec l'ensemble de la globalité éthérique de la planète et du monde. Partant de là, je vous laisse réfléchir et imaginer dans quel baquet nous sommes tous et combien nous sommes responsables de ce qui s'y déverse et nous est donc imposé par des comportements et/ou des choix dont nous sommes absolument responsables. En tant que générateurs de tout un tas de dysfonctionnements à des niveaux divers et variés, nous sommes des antennes électrifiées plongées dans le creuset des émotions intenses que nous générons, avec au-dessus de nos têtes bien mentalisées, la menace d'un court-circuit latent, permanent et disjonctant, dont nous alimentons les défaillances du circuit énergétique des forces qui nous rassemblent et nous séparent, à nos risques et périls.

Vivre consciemment tout cela est le privilège et la croix de celui ou celle qui, parvenant à s'en être dégagé(e), s'y replonge par amour de l'humanité afin de témoigner pour communiquer, de ces sujets

brûlants au sens propre du terme, une vision élargie, sensible et réelle, afin de préparer ceux qui peuvent entendre ou ceux qui, sans le savoir, vivent déjà cet aspect tout énergétique de la vie quotidienne, et c'est une réalité sur laquelle nous ne pouvons pas faire l'impasse, le 21e siècle en est, en sera de plus en plus, avec nous tous, le témoin spirituellement orienté.
Bien sûr, c'est assez extraterrestriel pour l'instant, c'est assez loufoque pour certains et absolument incompréhensible pour d'autres mais ce qui est certain c'est que déjà des hommes et des femmes vivent dans leur corps éthérique et y souffrent sans que la médecine en soit consciente, elle qui ne peut que guérir et non prévenir.
Vous le dire et évoquer cette vie éthérique dans laquelle nous sommes tous, c'est mettre l'accent sur la responsabilité de chacun quant à la vie collective, quelle qu'elle soit et cela commence par la famille pour s'étendre à la société et à tous les groupes, y compris les organisations et autres organismes et associations, tout comme aux partis politiques.
Tout cela est assez effrayant si l'on en prend la mesure de manière intellectuelle. Mais dès que nous le vivons, alors, l'expérience quotidienne porte un lot d'urgence à gérer au plus pressé, nous forçant à agir sans nous fier au mental et nous poussant à assumer au mieux cette part du destin de l'Homme qui revient à chacun pour aider l'ensemble de l'humanité à comprendre sa propre évolution spirituelle et énergétique et à la prendre consciemment en charge à l'aide de la conscience éveillée de chacun. Et si l'évolution passe par des initiations de groupe, subjectivement parlant,

il est à noter que toujours, ces initiations, respectant le niveau de chacun, élèvent l'ensemble à un degré supérieur tout en laissant à chacun le soin d'avancer par lui-même, ensuite, jusqu'à ce degré-là. Et c'est quelquefois ce que nous comprenons mal ou pas. Toute initiation met en exergue le potentiel à gérer dont soudain l'on prend conscience comme jamais auparavant mais ensuite, il faut parvenir au seuil par soi-même, même si cela se fait en groupe, parce que quand le groupe avance, ceux qui en font partie sont tous différents et à des niveaux divers. L'axe fort de la conscience du groupe étant le plus haut degré initiatique en son sein.
Et voilà que les références ésotériques vous permettant de comprendre vous manquent peut-être ? Alors informez-vous, en dehors des ouvrages complémentaires que j'ai pu médiatiser, il y a aussi l'œuvre d'A.A. Bailey ainsi que d'autres vers lesquels vous dirigera l'aile bienveillante de votre ange gardien si votre aspiration est assez forte pour attirer son attention.

Juste une once de vous à mettre en moi comme quelques gouttes énergétiquement viables et théoriquement invivables. Juste un écho de vous à moi pour apprendre à connaître au sens le plus large du terme, celui qui va jusqu'à votre intériorité pour la sortir de sa léthargie et la nimber d'un autre éclairage encore méconnu. Juste cela, comme une épice et son parfum la précédant pour vous donner le goût de vous et vous rendre à vous-même ce que le non-soi a pris au détriment du Soi, ce point de jonction entre tous qui fait de chacun le

vecteur possible, soudain, du Divin et de sa Volonté.
C'est ainsi que nous avançons peut-être, sans doute, par le contact tout énergétique qui fait vibrer la corde commune de l'éthérique nous menant l'un à l'autre et chacun à tous par le biais d'une énergie mouvante dont nous partageons l'espace avec tout ce qui, sur terre et au-delà, est vivant.
C'est une sacrée prise de conscience !
Il y a donc pour chacun de nous un devoir de propreté, un devoir de vigilance quant au corps physique et à sa santé, qui prend sa source d'éveil depuis l'invisible qui devient pour certains déjà tout à fait physique avec des effets ressentis dans le corps physique qui est la base d'atterrissage si l'on peut dire, de tout un tas de pollutions qui nous tombent directement dessus sans que nous n'en ayons, pour la majorité, conscience. Et que nous produisons aussi, chacun.
C'est dans le silence et la solitude que c'est le plus sensible et que nous vibrons à l'unisson du monde et de l'Univers.
C'est dans la foule que les sentiments sont les plus contagieux et que la portée d'une manipulation est la plus efficace.
Mais c'est dans la solitude qu'être l'autre et pleurer ses larmes ou rire sa joie est un fait si sensible que l'on pourrait croire qu'il s'agit de nos larmes et de notre propre joie.
La foule, elle, véhicule avec perfection le ou les sentiments et opinions d'une minorité l'ayant programmée…
C'est pourquoi les plus conscients ne défilent-ils pas

dans les rues mais préfèrent être utiles autrement, de manière plus créative et agissante que ceux qui défilent dans les rues avec des slogans que l'on a trouvés pour eux…

C'est une culture différente, une autre façon d'être et de vivre, de penser et de travailler, d'aimer et d'être solidaire. La foule est impressionnable par des tas de courants et d'idées, la contagion gagne et elle avance comme un seul homme. Un homme, une femme, une conscience, tentent de garder le mouvement intérieur, son propre mouvement, et de communiquer en dialoguant après réflexion, dans un réel échange et une véritable responsabilité dont l'effort n'est jamais exclu. Ce qui n'est pas le cas d'une foule qui n'entend que ce qu'elle émet et rien d'autre. Mais au nom d'une foule on parle du peuple et au nom du peuple, on voudrait bien légitimer des courants qui ne passeraient pas autrement.

Nous devons donc, outre la pollution mentale qui découle de tout cela, commencer une véritable remise en question quant au peuple et aux consciences individuelles mais aussi aux chapeaux dont l'on voudrait nous affubler alors que les guignols de la foule ne sont là que pour faire du nombre, au nom de la démocratie, nombre dont se moquent les consciences spirituellement orientées qui, elles, ne sont là que pour éclairer différemment et donner ce qu'il est possible de communiquer d'une vision à long terme qui toujours échappe à la foule.

Et je vous laisse imaginer les pollutions que laisse une foule où chacun est hyper sensibilisé aux émotions

mises en marche pour remplir les rues !
Il faudra bien qu'un jour nous passions de la rue à l'intériorité, non ? Le chemin est long mais la voie ouverte. Les pollutions mentales sont contagieuses et envahissantes car le fait d'exister est pour le mental suffisant, ce qu'il engendre ou produit n'est pas si important pour lui et quand nous nous identifions à lui, alors, nous adoptons son passéisme pour faire reculer de chacun ce qui pourrait évoluer et ce, au nom de la solidarité qui n'est, en l'occurrence, que le leurre dont se pare l'égoïsme pour se prouver qu'il pense aux autres alors que seul son nombril l'intéresse et le fait vibrer au point de se croire le centre d'un pays, du monde.

De fil en aiguille, quand les modes et les lois ou les règles construisent le passé dont l'histoire enfermera les temps forts compris ou les indifférences acquises, les plages de nos plus beaux délits deviendront l'orgueil de la nation, la fierté d'un pays. Et l'on peut se demander ce qu'il serait advenu de nous si le général de Gaulle n'avait pas désobéi pour se mettre hors la loi, en quelque sorte ?
Mais voilà encore, comme toujours, que tout dépend de la conscience qui s'y applique et si elle est capable, comme le fut celle de de Gaulle, d'anticiper avec justesse, dans l'urgence, le prochain pas, fut-il osé.
Mais voilà que la conscience dépend de son instrument d'expression, et que tous deux dépendant de la vie et de l'énergie qui les animent, il est évident que toutes les consciences ne sont pas capables de vision, mais quand

elles le sont, devons-nous passer à côté et comment ne pas le faire ?
Il faut croire que le peuple, ne sachant que se conformer à défaut de se sublimer, suivre à défaut d'initier et contester à défaut de créer, le peuple parfois, quand il n'y a pas d'autre moyen, a su, saura, mettre sa confiance là où elle sera bien au chaud d'un humanisme et d'une vision qui le relie, lui aussi, à son avenir menacé comme à des querelles bien ancrées.
Mais à force d'être manipulé, même sans s'en rendre compte – et comment une masse le pourrait-elle – il arrive un moment où le peuple ne répondra plus qu'aux manipulations, se coupant de la justesse et de l'ordre qu'il ne vit, de toutes les façons, que par procuration.
Vous voyez le problème ?
Alors, à l'heure où la vastitude de l'humanité est répartie en peuples, au moment où l'on vit de mondialisation sans parler de mondialisme mais en y pensant très fort pour certains, comment faire la différence entre ce qui serait bien pour nous tous et ce qui le serait moins, politiquement parlant, en termes d'autonomie et de choix respectés ? Quand nos concitoyens qui défilent dans les rues en sont à retenir l'évolution des règles nécessaires pour éviter le pire et à l'heure où la rue sans prendre la créativité ne sait que prendre d'assaut sans autre forme d'ouverture alors qu'elle l'exige du gouvernement et de tous, à l'heure où dire non est un vrai réflexe populaire de Pavlov sans autre forme de procès que celui qui est fait à nos gouvernements de manière récurrente et infantile, comment comprendre ces organisations syndicales

dont les impulsions, toujours les mêmes, ne vont que dans le sens contraire à celui du bon sens à gouverner ? Et le laxisme de la gauche fut assez prolixe à ce sujet pour que nous soyons en droit de nous demander si elle n'a pas travaillé contre nous, majorité silencieuse, en toute connaissance de cause car comment des politiques pourraient-ils manquer de bon sens à ce point ? Et si c'était vraiment le cas, si ce manque de bon sens est une réalité de gauche, il leur faudrait bien en convenir et nous avec.

De rondes serrées en explosions sociales, de blocages en élucubrations égoïstes, de mauvaise foi en revendications systématiques, la rue s'emplit pour déverser les flots du nombre répertorié d'une fonction publique qui n'a plus du tout le sens du service. Public oui, mais service ? Servir est bien autre chose, non ? Et se dire que si la notion de service public est à ce point dévalorisée par ceux qui s'emploient à le défendre, est-il encore digne de continuer comme avant ce qui ne l'est plus ?
Les usagers en ont marre, les usagers ont besoin d'un minimum de respect et de considération, ce qui n'est plus le cas du tout, alors que les clients du privé sont, eux, plus satisfaits. La concurrence a ceci de bon qu'elle nous permet de choisir et de changer de crémerie… quand cela ne va plus.

Involutives, évolutives, les bribes que laisse tomber le quotidien dans nos vies, amorcent ou désamorcent des commencements dont nous précipitons, accélérons ou

freinons le mouvement confié par l'impulsion divine qui en programme en nous les directions auxquelles notre libre arbitre devra adhérer. Mais l'ange de la présence est bientôt dépassé quand déviant de la juste trajectoire, des pensées insidieuses intruses captent de nous une attention que nous ne devrions en aucun cas leur porter.
Ce n'est pas si simple, et si dans la synthèse ces pensées-là devaient tomber, elles seraient aussitôt décodées comme n'étant pas les nôtres, comme étant court-circuitantes et, à la fois, pernicieuses. En effet elles ne savent que nous induire à une intention autre, avec la radicalité d'un mental n'exerçant plus que sa propre prépondérance en nous aliénant à ses facéties dont nous ne sommes ni les penseurs géniteurs ni les maîtres. Manipulation outrancière et virage en U sur des zones de non-nous allant de la simple influence subie jusqu'à la sourde manipulation dont le non-soi devient le complice rebelle, un comble !
Et sans dissoudre de soi les réflexes nous portant à faire pour rester vigilants, voilà que nous soumettons notre propre aspiration à celles des autres qui viennent à notre rencontre au nom de la liberté dont elles nous privent pourtant.
Tout cela est très difficilement perceptible, voyez-vous ? Si peu aisé à détecter, le comprenez-vous ? que la liberté que l'on brandit au nom des acquis, le plus souvent, revient à faire l'apologie d'un immobilisme chronique dont toute fonction porte le germe si l'homme ou la femme ne la remplit que des attributs de ses propres choix et non du principe d'une vie de

service, quoi que l’on fasse et qui que l’on soit, au bas ou plus haut sur l’échelle sociale proposée. Au nom de la liberté, il est si facile de faire basculer les moyens au profit de fins personnelles que nous attribuons pourtant aux autres. Et ceux qui ne cessent de descendre dans la rue, plus que leur potentielle créativité, ne nous balancent aux oreilles que des slogans qui en réduisent, à la fois, la portée et l’évidence, toutes deux noyées dans l’agitation stérile que le nombre fait peser sur la masse au détriment de la juste aspiration de cette dernière qui ne pourrait être considérée comme étant juste que dans la mesure où elle serait spontanément rassemblée, ce qui n’est jamais le cas.

À vouloir parler ou vivre la conscience à notre niveau, chacun, il est clair que nous devons mettre en avant le fait que cette conscience n’est que l’expression de l’instrument que nous sommes et devenons, les deux dépendant de la vie et de l’énergie qui nous animent. Ceci est valable pour la conscience individuelle comme pour la conscience de masse que représente celle du peuple. Et c’est dans ce rapport du peuple à l’individuel et du groupe pouvant n’être que subjectif en conscience, que se situe la mesure de l’aspiration du peuple qui se trouve à la jonction entre ces deux formes de conscience imputables à l’évolution spirituelle de chacun et à celle de l’humanité par l’intermédiaire de la conscience de groupe qui relie les deux et fait avancer le monde et chacun en son sein.

Ce rapport important, ce triangle de conscience étalant de son espace les rapports entre tous et chacun, est un point essentiel de l’évolution spirituelle dont nous

sommes les artisans et les tisserands si tant est que nous ne nous focalisions pas dans des groupes physiques seulement. Il est capital pour l'humanité et toutes les collectivités et groupes physiques que la conscience individuelle puisse fleurir son évolution en fonction des germes semés dans la conscience de groupe par ceux qui y participent aux divers échelons de leurs initiations.
La participation à la conscience subjective de groupe permet aux initiés de travailler consciemment dans la conscience objective, synthétisant ainsi les aspects matériels avec l'essence spirituelle dont les Rayons les imprègnent, c'est par l'expression et l'exemplarité qui s'ensuit que se fait la transmission sans aucune volonté personnelle mais parce que la Monade s'exprime directement, – c'est le langage du Tibétain – par le Supramental – dans le langage de Sri Aurobindo.
Mais quelle que soit la voie suivie, c'est toujours dans et par l'axe de la Hiérarchie des Maîtres que se fait la jonction et par Shamballa en ce qui concerne plus précisément les initiés précurseurs des conditions justes pour la construction du nouvel ordre mondial.

Vivre à la fois et en fusion, la conscience subjective et objective pour n'être plus en contact qu'avec les fortes orientations dont le Plan divin trace les lignes et les courbes dans le vif des nécessités dont il porte les solutions novatrices que l'Extériorisation met en place, initie et développe par tranches, par périodes, par cycles et en toute liberté, est certes, sur le plan physique, une grande responsabilité pour les initiés et un lourd

privilège où l'obéissance occulte et la vision hiérarchique sont deux des facteurs de réussite que la conscience de groupe présuppose pour tous ceux qui entrent enfin en contact et en travail en elle.
Des évidences pour les uns qui n'en
Sont pas pour d'autres,
Une conscience dont l'expression
Dépend de l'instrument
À la fois humain et divin,
Énergétiquement apte, que
La qualité de vie ouvre aux énergies
Directes des Rayons,
Un mental inébranlable parce que
Dégagé de ses formes et
Miasmes les plus denses et variés
Dont l'hérédité et la
Société l'ont recouvert,
Comme le corps éthérique,
Imprégné lui, par l'ensemble socio-familial d'un
Environnement dont les plans physique,
Émotionnel et
Mental, sont une prison sous forme de
Réseau impalpable et
Diffus dont le corps physique porte les marques
Invisibles et pourtant déterminantes
Quant aux maladies
Et autres problématiques souvent
Incompréhensibles
Qu'il faudra porter ainsi qu'un
Manteau trop épais aux
Entournures cisaillées par des

Séparatismes que les
Antécédents n'auront pas pu ou su
Régler leur vie durant.
Vivre consciemment ces miasmes
Et les voir se dénouer
Tout en subissant les douleurs
Qu'ils avaient provoquées
Chez des proches comme les parents
Ou intimes…
Découvrir que personne n'est
Énergétiquement indépendant
Avant d'avoir éliminé et transformé ces miasmes
Intimement imbriqués en nous
Et pourtant étrangers ;
Le découvrir et comprendre le
Terrible fardeau dont
Chacun est un pilier bancal du
Monde des émotions ou du
Mental, reproduisant sur le plan
Physique, les mêmes
Miasmes et les mêmes imprégnations
Et impressions
Éthériques sans même le savoir,
Sans même que la conscience
Physique ou autre, en sommeil,
N'entre les paramètres complexes
De ces dysfonctionnements qu'elle pallie
Et compense au moins
Mal, ce qui n'est jamais au mieux
Mais au pire parfois…

C’est une réalité que je vis, non sans surprise et sans mal, de ce réseau éthérique dans lequel nous vivons et communiquons, les uns les autres, tous ces miasmes dont les impressions nous pourrissent la vie de manière si insidieuse avec des effets physiques pourtant radicaux que les médecins ne savent pas appréhender du tout, eux qui ne fonctionnent qu’avec la partie physique visible de l’iceberg. Tout être humain ne représente qu’un corps physique pour la médecine orthodoxe à laquelle la recherche énergétique n’est pas encore dévolue comme une nécessité imparable et absolument nécessaire pour comprendre les hommes et femmes les plus avancés en initiations et en Sagesse. Et seule la médecine ayurvédique indienne aidée par la science de l’homéopathie sait, actuellement, allier la tradition avec la modernité de la science médicale, pour aider des personnes qui ne sauraient se sortir des mauvaises passes énergétiquement invivables, sans ces homéopathes utilisant l’homéopathie comme elle doit l’être et non pas à la manière des médecins occidentaux qui ne le font qu’en fonction des symptômes, ce qui est une grave, très grave erreur.
Et l’exemple parmi beaucoup d’autres, du décodage vécu, et relaté en début d’ouvrage, avec les miasmes de ma mère est révélateur.

Ceci revient à dire, et pour moi c’est une certitude, que lorsque je suis née, comme nous tous, j’ai endossé de ma mère toute la vie éthérique et les impressions qui y sont inscrites, qu’elle m’a transmises et dont je porte les mêmes stigmates.

C’est ce que la sagesse immémoriale affirme, m’a dit un homéopathe indien pratiquant sur ces bases dont les Maîtres au cours du temps ont donné des témoignages qui jusqu’à présent n’ont pas servi aux chercheurs occidentaux s’acharnant à ne pas alimenter de sagesse leurs découvertes servant ensuite, par leur application, à des moyens, pour certains, de jouer aux apprentis sorciers à défaut de nous aider à connaître mieux notre corps physique en fonction de tous ces paramètres dont nous sommes chargés par des décennies de fardeaux ne nous appartenant pas du tout.
Et si nous appliquons cette évidence que j’ai pu vivre, pour ma part, de manière très claire, à l’ensemble des miasmes de l’humanité, d’une nation, d’un village où nous vivons, d’une ville ou d’un groupe que nous fréquentons, alors, cela devient cauchemardesque et en plus urgent, d’une part d’en prendre conscience et d’autre part, de se prendre en charge pour agir à ce niveau éthérique et « désimpressionner » ou évacuer l’empreinte posée sur nous par une relation aussi intime que celle d’une mère ayant porté son enfant durant neuf mois puis l’ayant élevé.
Imaginez un peu ce que nous trimballons des autres et à quel point les enfants sont chargés par les membres d’une famille et leur héritage éthérique !
C’est franchement impressionnant, c’est le cas de le dire, de le souligner, et d’informer afin de pouvoir agir.
Et ne serait-ce l’évolution spirituelle et l’initiation, jamais nous ne pourrions parvenir à ces certitudes dont l’expérience fait de nous des témoins pour avancer différemment ensuite, avec une autre conscience, ensemble.

Je ne suis pas loin de savoir, actuellement c'est pour moi une expérience en cours, que nous pouvons, en nous désimpressionnant de manière consciente, aider l'ensemble de l'humanité qui elle aussi, porte toutes les impressions éthériques du monde et de la société comme celles des hommes qui les vivent et les génèrent, les produisent et les transmettent.
Et bien que cela ne soit pas toujours des pollutions volontaires ou involontaires, et en ce sens la blessure de ma mère était indépendante de sa volonté, nous devrions sans doute par la suite, en tenant compte de ces expériences, préserver les enfants et nous-mêmes afin d'éviter ou de nous protéger des impressions éthériques nous atteignant malgré nous, que ce soit par lien filial ou autre. Et c'est entre autres, la vocation première de l'homéopathie pratiquée de manière juste et non par des allopathes qui font beaucoup plus de mal que de bien parce qu'ils la pratiquent comme un succédané de leur médecine académique pure, ce qui est dangereux et pourrait contribuer à cristalliser des miasmes dont ils n'ont aucune idée.

Codes par-ci et codes par-là, font quelques tours et puis s'en vont, souterrains et fantasques, pour resurgir, formes masquées, informelles et terribles, pour s'ancrer comme elles le peuvent, codes par-ci, et nous manipuler encore après des décennies, codes par-là…
Ils courent, ils courent les codes, divers et variant selon les milieux, selon les intentions, qu'ils soient naturellement transmis ou artificiellement induits, codes ici et codes là-bas, qu'importe, nous sommes

tous, d'une manière ou d'une autre, codés comme des petits ordinateurs aux logiciels bien déterminés à nous faire faire ce qu'ils veulent parce qu'ils sont programmés pour…
Les codes, et je les nomme ainsi à défaut d'un meilleur mot à inventer, parce qu'ils sont, d'empreintes ou d'impressions, d'hérédité énergétiquement incontrôlable ou d'intentions malvenues s'en prenant à des profils et types d'hommes et de femmes correspondant à des programmes et plans que certains anticipent pour les sociétés voire pour le monde.
Et de codes par-ci en codes par-là, certains d'entre nous ne parviennent plus à offrir à leur conscience cet instrument d'expression dont elle dépend, l'enfermant ainsi dans les schémas concoctés à son intention afin de la garder dans la forme convenant au dit programme dans lequel elle s'inscrit en faux, pour son bien et celui des autres, lui dit-on.
Codés, nous ne le sommes pas tous, conditionnés, oui. Ce qui signifie que certains, cumulant, sont, à la fois conditionnés et codés !
Et il y a entre codé et conditionné une véritable différence dont l'instrument d'expression fait la différence qui, vous l'aurez compris, est de conscience.
Mais comment peut-on déconditionner ce qui le fut et comment décoder ce qui fut codé de manière insidieuse et non perceptible par des consciences non éveillées ?
La réponse est toujours, sempiternellement la même, c'est l'évolution initiatique qui peut, seule, nous tirer de ces mauvais pas ou bien nous empêcher de les laisser faire jusqu'à les subir ensuite, inconsciemment.

Doublement emporté par le mouvement des codeurs manipulateurs, un problème reste entier, celui de ces codeurs, justement, qui ne le sont parfois que par contact. En effet, ceux qui codent sont probablement et sûrement codés eux-mêmes et donc ils transmettent par ce qu'ils sont, déjà, les impressions des codes qui structurent leur environnement immédiat, eux-mêmes, sur le plan éthérique. Dépendant de la force mentale qu'ils pratiquent et utilisent, cet impact des impressions énergétiquement sensibles dans leur corps éthérique transmet leurs propres codes sur les autres en les impressionnant sur le plan subtil, toujours. L'éthérique étant un transmetteur constant. Et seul un degré initiatique élevé permet à l'initié de savoir que ces codes existent, d'en ressentir les impressions exactes et leurs dessins propres touchant, en général, des points particuliers du cerveau. Le redire !

Et vous le comprenez aisément, le codage dépend de ce que l'on attend, de ce que l'on veut obtenir de la personne.

Il y a là une véritable organisation doublée d'une équipe scientifique béton qui ne laisse rien au hasard et fait ce qu'elle veut dès que de nous ou de certains, dépendent des plans aux parties parfois contradictoires dont on pourrait imaginer que les conflits soient eux aussi, prédéterminés et datés en fonction des buts à atteindre et des intentions à poursuivre.

Et si j'aime à imaginer que tout cela est fait pour le bien de l'humanité, comment en être persuadée en constatant que les hommes et femmes codés ne sont plus capables, bien souvent, de poursuivre une

évolution spirituelle avec élan, aspiration, alors que l'on a tué en eux, tout élan et aspiration, à moins d'en faire ponctuellement des exaltés « boostés » pour quelques raisons bien précises, et les campagnes électorales comptent peut-être parmi ces bonnes raisons ?
Tout cela est bien complexe pour nous qui ne savons pas grand-chose.
Et dans ce vaste domaine des dessous du monde et de son ordre nouveau, nous pouvons donc tout imaginer pour ne rien en comprendre alors que continuent les stratagèmes dont l'énergétique fait maintenant partie, je peux au moins l'affirmer, bien que tout cela soit réalisé par des apprentis sorciers ne connaissant pas l'ampleur réelle des conséquences de leurs applications réussies, d'une certaine façon, mais dangereuses d'une autre… Et surtout à long terme.

Dans les vastitudes incommensurables qu'ouvrent aux manipulations les chercheurs scientifiques, dans la mentalité qui court au plus pressé pour faire avancer le monde à l'aide des artifices dont l'homme fera les frais, alors que les pacifistes et les alter ou antimondialistes continuent leurs conflits ouverts contre tout ce qui ne bouge pas dans leur sens et seulement, tandis que le G8 affirme sa position tout en incluant ces piqûres de moustiques qui lui tournent autour sans se faire piquer et sans les chasser… Que doit-on comprendre ? Qui fait le jeu de qui et à quoi joue-t-on ?
Avouez que tout cela est bien compliqué pour une simple conscience de citoyen ayant accusé réception

inconsciente de divers codes sur une mentalité déjà déformée qu'ils n'arrangeront pas mais qu'ils pourront défier autrement afin de diriger cet « autrement » dans le sens d'une intention dont les codes sont devenus les moyens tant faciles que fallacieux.
Et je n'ose pas imaginer le nombre de responsables politiques ayant subi ces codes qui les ont soumis à certaines certitudes qu'ils subissent comme les leurs alors qu'elles ne sont qu'induites avec brio dans leur propre fonctionnement auquel leur cerveau a servi de base ponctuelle, en des points précis, jusqu'à l'accident cardiovasculaire, parfois.
C'est loufoque et je parie que ce sera, pour certains d'entre vous, difficile à croire. Ayant pour ma part vécu en conscience l'impression de ces codes, je puis vous dire qu'à chaque fois je me suis retrouvée face à un profil particulier d'hommes ou de femmes qui se croyant libres, ne font pourtant qu'exécuter ce que l'on attend d'eux. Hommes et femmes qui, de plus, sont devenus contagieux éthériquement parlant, – nous le sommes tous – mais que dire de ces codes dont nous ne savons rien, ne les connaissant pas, à part les effets qu'ils conditionnent et que j'ai pu percevoir et vivre, pour ma part, avec netteté.

Douce amitié et ferveur sincère, aspiration et fidélité, comment ne pas se répandre en fraternité quand la solidarité est menacée par un État-providence paternaliste que des années durant la gauche a intronisé par ses excès ?

Quand la solidarité ne passe plus que par des actions administratives à l'initiative du pouvoir en place, il n'est plus possible au citoyen, à l'homme, à la femme, de se montrer solidaire envers quiconque au risque de se faire malmener par les institutions en charge de régler les problématiques des citoyens qui coûtent une fortune aux contribuables !
Tout en écrivant cela, je me demande qui sont les codeurs ? Et appartiennent-ils à un seul clan ? Ou bien se répond-on par codes interposés et lancés, entre clans ou pouvoirs différents travaillant à des plans et programmes opposés les uns aux autres ?
C'est une question dont la réponse s'esquive par les cheminements des raisonnements dans lesquels l'on pourrait engager notre ignorance sur ces sujets pourtant passionnants et destructeurs, invisibles et parfaitement mobilisateurs. Le paradoxe est géant mais nous devenons nous-mêmes, peu à peu, des paradoxes sur pied avançant, chacun, sans même imaginer que l'on nous fait avancer malgré nous et aller où l'on ne décide pas d'aller mais où nous serons sans doute contents d'arriver… Le port en vaut-il la chandelle ? Probablement, sinon pourquoi tous ces efforts déployés à l'égard du peuple ? Des citoyens ? Et là encore, j'ai un problème entre citoyens et peuple… Bien que certains puissent croire que c'est pareil, je ne le crois pas du tout ! Mais c'est mon problème, me direz-vous, j'ai pour ma part tendance à croire que c'est notre problème et notre responsabilité à chacun. Ce qui ferait de nous tous un peuple vraiment intelligent, pour changer.

Faisons fi, ensemble, de toute amertume et de tout jugement.
J'en suis encore à me dire que tous ces codes lancés et tous ces hommes d'un même profil ne sont après tout que des parties d'un programme qui se pose peu à peu malgré les conflits qui sont soulevés et les méfaits qui s'ensuivent, vision de court terme sur laquelle je ne peux m'attarder sans mettre en péril les amorces et préprogrammations dont nous ne savons et ne saurons peut-être jamais rien. Mais je veux croire en la force de responsabilité engagée dans le monde par des hommes et des femmes qui n'ont que l'ambition de construire un monde meilleur, dans un ordre mondial paisible auquel les nations du monde pourront adhérer en toute liberté.
Et qui sait ? L'Europe elle-même pourrait bien faire partie de ce programme comme une entité à part entière volontaire pour cet ordre mondial et y participant, ce qui radierait de son Union toutes les nations qui n'en voudraient pas, à moins que ces dernières ne se voient forcées, par des impératifs économiques, à s'unir sans participer directement à ce nouvel ordre mondial ? Nous aurions alors une Europe à plusieurs vitesses qui irait le train de l'autonomie et de la liberté voire du nationalisme, avec la possibilité pour toutes les nations en son sein, de donner aval aux décisions concernant directement le nouvel ordre mondial ? C'est une hypothèse. Et l'on aimerait bien y participer aussi car toutes ces discussions doivent être pour le moins passionnantes et puis, le fait de savoir qui veut quoi et qui fait quoi au sein de cette construction de l'Europe

serait très éclairant pour les nations elles-mêmes que l’on commence à appeler : peuples, est-ce rassurant ou pas ? Cela pourrait l’être mais cela pourrait ne pas l’être, dépendant de ce que l’on met en amont du « peuple » ? Et nous ne le savons pas.

L’ennui, voyez-vous, est que comme d’habitude, on nous préformate, on nous habitue aux choses en nous les répétant, un petit coup de codage là-dessus, et hop ! c’est dans la boîte.

Sauf que parfois la boîte ne correspond nullement à ce que l’on voudrait y fourrer de force ou insidieusement. Et quand le mécanisme dans la boîte à infiltrer est opérationnel, alors, c’est un décodage en règle que subissent les codes ainsi que les informations en général, pour arriver à ne pas se faire d’idée négative quant aux moyens mis en œuvre pour nous convaincre ou nous manipuler, ce qui revient au même. Tout désir de convaincre met en marche la force de la manipulation qu’il suppose. Plus que de convaincre, les responsables politiques au pouvoir doivent démontrer l’évidence de leurs manœuvres et projets, réformes et détermination, pour l’évidence de leur intention qui est le bien de la France et des Français. Et dans ce sens, la droite a gagné le poids de la crédibilité que donne le courage d’aller de l’avant, contre vents et marées émotionnelles déversées dans les rues, parce que c’est nécessaire.

Espérons pour nous et les Européens dont nous sommes, que ce gouvernement tiendra le cap, le coup et les chocs.

Par monts et par vaux, up and down, de manière apparemment désordonnée mais pourtant parfaitement cohérente dès que l'on s'en tient à la synthèse pour déambuler le champ magnétique vaste de sa propre vie, donc de celle de chaque être humain vivant ou mort-vivant ou ayant vécu sur cette planète… Cela fait beaucoup me direz-vous ? C'est juste et cependant c'est une réalité que nous ne pouvons éluder ou cacher dès que la vision sensible, opérant physiquement aussi, submerge de soi la dérision qui s'attache à ne croire qu'aux marques psychiques, aux déviations dues aux seules relations avec des proches, dans cette vie. Et si Freud a beaucoup fait pour nous, si Jung a été plus loin que lui, c'est certain, il est plus que temps de nous ouvrir à ce qui, en ce moment même, arrive à nombre d'entre nous sans que nous sachions vraiment ce qui se passe. Que cela évite les maladies, il est beaucoup trop tôt pour le penser mais ce qui est certain, est que nous pourrions comprendre quelques faits tout à fait irrationnels à nos yeux et à ceux de nos médecins, et dans tous les cas, contribuer par la médecine homéopathique pratiquée dans la tradition des Maîtres, comme le fit le Maître E.K.[11], en Inde, à nous débarrasser de nos propres miasmes et de tous ceux qui nous envahissent, provoquant une asphyxie énergétiquement pénalisante pour l'ensemble de notre organisme. Et comme le corps physique n'est pas un principe, nous pourrions, c'est vrai, le modeler à la qualité de ces énergies disponibles dont nous ne pouvons percevoir et encore moins réceptionner les impacts nécessaires à

[11] E.K. Krishnamacharya (fondateur du World Teacher Trust - Inde).

l'humanité et à son évolution ainsi qu'à son progrès, ce qui est bien dommage.
Mais s'engager dans cette voie-là fait partie du service que nous nous devons, chacun, de rendre à l'humanité et nous sommes donc loin des préoccupations personnelles qui peuvent nous animer lorsque nous prenons inconsciemment la voie spirituelle de l'évolution pour des raisons égoïstes de confort spirituel et autres divagations illusoires pour nos tendances de fuite quant à ce que nous sommes réellement. Et il est parfois difficile de s'accepter tel que nous sommes, ce qui est forcément préalable à toute voie spirituelle consciemment menée vers les initiations à passer.
Contrairement à ce que pourront en penser certains, tout cela est véritablement enthousiasmant tout en n'étant ni une sinécure ni une promenade de santé ou d'éveil tranquille comme l'on serait prédisposé à l'attendre.
Courage, persévérance, oubli de soi, consécration à Dieu et à Son projet pour l'humanité, proposé sous forme de Plan divin par les Maîtres de Shamballa, pour lesquels le Dessein de Dieu est connu et rendu disponible, en ses parties précises, aux Ashrams subjectifs et aux initiés de la Hiérarchie maintenant en extériorisation.

Et sauter du coq à l'âne pour désorienter le mental qui n'y retrouve jamais ses petits… Même Michaël Youn nous fait la part de l'absurde et du dérisoire, et dans la mesure où le mental concret a besoin d'exploser ses

formes afin d'en libérer l'humanité, chacun de nous est appelé à en faire autant à son propre niveau. De la synthèse des feux naît la justesse dépassant largement tous les paramètres physiques et psychiques avec lesquels l'humanité par chacun de nous, est confrontée.

Le bleu confronté aux bleus s'additionnant et se révélant à l'œil, bleu lui aussi, est le mystère indicible dont seul l'initié « intimise » la réponse qu'il en donne dès que la question devient, pour lui, obsolète.
De ces bleus en concordance et de ces feux en émergence, les flammes en leur flamboyance additionnent d'elles la lumière commune réorganisée et radiante à l'échelle cosmique, pour abreuver au Feu de la synthèse les entités en et hors incarnation, dans la juste mesure que prend, grâce à elles, le service dont elles sont chargées.
Et dans le ballet de son mouvement, la Synthèse ordonne et dérange, à la fois, les malléabilités dont la fusion coordonne les ingérences dont chaque initié, dont chaque Maître fait violence divine en ses corps, et ce, au cœur de l'Extériorisation dont il témoigne de manière occulte, magnétique et le plus souvent anonyme, sans tambour ni trompette.
De ces codes dont il est question dans cet ouvrage, qu'il rencontre et auxquels il est confronté sur le plan physique, les feux assemblés décodent les mécanismes pour en brûler les schémas qui ne s'accrocheront pas à lui tant qu'il sera en conscience de groupe hiérarchique, occupé au Plan dont ces codes peuvent parfois faire partie mais dont il se défait sans même les intérioriser

puisque son corps mental n’y répond plus. Et hormis son cerveau pris dans la maille éthérique de l’Humanité tout entière, les flèches de force précises visant des points précis ne seront pas retenues mais éjectées, non sans que la matière éthérique n’en vibre tout entière au point que l’énergie ainsi agressée ne se transmette au réseau éthérique tout entier, le faisant vibrer et l’assainissant sans même que le Maître n’y mette la moindre intention ou volonté. Cela se fait.
Si les mécanismes énergétiques de ces fonctionnements vous paraissent difficiles à saisir, ce n’est que lorsque vous en serez les témoins vous-mêmes ou que vous les tiendrez, pour les avoir constatés de quelque Maître, que vous appréhenderez la subtilité extraordinaire de la résonance du réseau éthérique global dont chacun de nous est un point de réception, de transmission et d’ancrage mais aussi de fluidité et de mouvement incessant par rapport à l’Humanité tout entière ainsi qu’aux règnes qui construisent et peuplent la planète.
Et si cela vous paraît colossal, c’est un bon début, ça l’est !

L’autonomie éthérique du corps de chacun passe par sa dépendance au reste du monde entier, c’est un fait et la loi occulte inaliénable à ce sujet est celle de l’attraction/répulsion passant par tous les stades auxquels le début de l’évolution globale et individuelle est soumis, pour se transformer en véritables moyens de transformation, par les corps mêmes de l’initié, moyens dont il est le point focal, transformation ne le concernant plus mais dont il porte les stigmates jusqu’à ce que les codes

maternels soient complètement désimpressionnés de sa structure où ils se sont déposés puis cristallisés depuis la gestation.
Quant aux codes paternels passés par le filtre physique éthérique de la mère, ils sont moins précis en leur contours et leur impression est légère, si nous pouvons employer un tel mot, disons qu'ayant lieu d'être, ils seront plus mentaux. Et c'est autre chose dont votre intuition pourra se faire une idée si vous l'appliquez à votre propre expérience de ces faits que vous découvrez peut-être ici.
Communiquer sur de tels sujets ayant directement trait à la vie quotidienne, mais si invisibles à première vue, n'est certes pas une tâche aisée mais il semblerait que si les médecins et chercheurs se penchaient sur la constitution du réseau éthérique de la planète, de l'univers et de l'humanité, ce triangle intéressant leur révélerait la densité, la fluidité, les stratifications, les codes et les impressions dont ce réseau assure les liens nous touchant tous et dont chacun est la victime pouvant devenir, grâce à l'évolution spirituelle initiatique, le connaissant puis, à l'échelle individuelle le maître pouvant gérer et réguler, bien que l'apprentissage à un certain niveau soit très éprouvant.
Et il y a deux facteurs importants à prendre en considération. D'une part, le réseau éthérique et le corps éthérique de chacun qui en est l'une des composantes et d'autre part, la faculté du cœur ouvert quand, à ce stade initiatique, la protection même de l'initié passe par cette ouverture offerte en partage au monde et à chacun. Mon expérience m'a enseigné que

pour la part éthérique, un minimum de protection était possible mais pas de celles que peuvent évoquer les magiciens de bazar qui se servent de l'éthérique à des fins de construction pour la protection qu'ils proposent à leurs clients, non, cette manière de procéder traite de l'astral et encombre un peu plus le réseau éthérique dont ils se servent pour véhiculer de l'un à protéger des autres, toutes sortes de figures géométriques, entre autres, coupant ou reliant, dépendant de leurs intentions et des demandes de leurs clients.

Nous n'en parlerons pas ici mais en revanche, gardons à l'esprit que l'ensemble des mondes et l'humanité font partie du réseau éthérique connu et invisible, méconnu voire inconnu par la majorité.

Dans la constance immémoriale de ce réseau éthérique depuis l'aube de l'humanité, rendez-vous compte du nombre incalculable d'impressions venues s'y coller et envahir avec plus ou moins de force les fils de liaison les plus ténus dont chacun est, avant et après la transition, l'impact de proue d'une incarnation, sur le monde et sur tous. C'est quasi inimaginable, n'est-ce pas ? Et pourtant, le réseau éthérique demeure dans le mouvement perpétuel des impacts ainsi que de la circulation plus ou moins fluide dont le prana solaire, entre autres, pourvoit notre structure énergétique dont le corps éthérique fait partie. Et le double éthérique de chaque être humain n'est que la prolongation du corps physique qui en révèle à la fois, la santé et la bonne transmission énergétique, ce qui est pareil, semble-t-il.

Une foule réunie forme d'une part, un égrégore, et d'autre part, la partie de réseau éthérique global dans lequel elle s'inscrit par le corps éthérique de chacun des participants. Ces derniers sont donc responsables, chacun, de l'impact de leurs actes qui auront une résonance sur l'ensemble de l'Humanité tout entière. Une foule rassemblée quelque part dérange ou harmonise l'ensemble du réseau éthérique du monde dans lequel aucune âme qui vive n'est exclue, sans parler des autres règnes vivants, eux aussi.
Si l'on ajoute à cela que l'ensemble de la circulation énergétique supposée fluide parcourant ce réseau dépend de l'aptitude et de la « capabilité » initiatique et spirituelle de chacun à rendre fluide la circulation pranique et énergétique de son propre corps éthérique, alors nous comprenons sans peine à quel point notre dépendance est la clé de notre entente ainsi que de l'harmonie générale à laquelle nous prenons part, que nous le voulions ou non.
C'est dans cette mesure que notre responsabilité de croyant est aussi engagée lorsque pratiquant une religion, nous sommes ou non capables de ne pas la réduire à la pratique des rituels mais à entrer dans les rituels pour en décoder les symboles qui au bout du compte et dans toutes les religions, nous rapprochent les uns des autres, croyants ou pas, tout simplement parce qu'en entrant dans les causes de la Parole diversifiée de Dieu, à notre égard, c'est dans les parties la composant, la synthèse que l'on y trouve afin de mieux se comprendre les uns les autres et d'arrêter de nous conduire de manière infantile en voulant

s’approprier une Parole sans reconnaître les autres. Dans la plénitude de l’Amour de Celui dont rien ne peut être dit se trouvent ses moindres égards à notre endroit, que nous avons tendance à fossiliser d’une appartenance unique détenant la seule vérité. Mais l’énergie d’Amour n’envoie pas de paquets séparés, par elle ne passent que les vertus dédoublées par l’extrême bienveillance caractérisant ceux qui éveillent la conscience de la race humaine tout entière et posent les fondements d’un nouvel ordre où rien de ce qui est divin ne sera mis à l’écart.

Et le point sensible de cet ordre nouveau, ce pont entre tous existant déjà, est, sur tous les plans y compris celui de la santé, le réseau précieux de l’éthérique avec lequel les chercheurs doivent maintenant compter. Ce réseau éthérique est physique et cela est plus difficile à comprendre car la matière qui en forme les fils et liens est faite de nuances plus ou moins claires, plus ou moins sombres, dépendant des saturations et autres blocages dont nous sommes les envoyeurs/destinataires, à tour de rôle heureux ou malheureux puisque nous succombons à ce que nous générons et nous défions sans cesse ces agressions que nous persistons à croire extérieures à nous, chacun.

Et entendre des enseignants bloquant des examens dire avec beaucoup de sérieux et de sincérité que c’est de la faute du gouvernement, voilà le genre d’inconscience infantile dont l’ensemble du réseau éthérique souffre et nous tous avec. Mais il est vrai que vivre avec la conscience de ce réseau n’est pas pour demain, de manière générale. Et quand la science osera s’y

intéresser, quand les médecins ouvriront leur savoir à la connaissance venant d'ailleurs pour un échange positif et créatif, alors, les patients prendront conscience autrement de leur responsabilité de citoyens. Pour l'instant nous ne sommes aux yeux de tous que des citoyens malades…
Le jour où nous serons des malades prenant notre maladie en charge en tant que citoyens, alors nous aurons fait un pas vers l'ouverture à la compréhension de ce réseau éthérique dans lequel notre responsabilité pourra s'exercer comme partout ailleurs. Pour l'instant, seuls ceux qui ont cette connaissance sans la sagesse qui doit l'accompagner, s'en servent à des fins manipulatoires pour contaminer et rendre contagieux des courants apparemment sauvages et déterminés… Par qui ?

Tout est lié et tous sont reliés. C'est une prise de conscience à l'ordre du jour. Dans le cadre des préoccupations sociales de la masse, le réseau éthérique n'entre pas en ligne, pourtant, si nous en tenions compte, l'ensemble des prestations de la santé serait amélioré et l'on pourrait prévenir nombre de maladies qui se relaient par l'éthérique et très probablement les chercheurs pourraient-ils trouver que le cancer fait partie de ces maladies éthériquement transmissibles. La saturation, la congestion éthérique dues à certains facteurs précis, provoquent des maladies, c'est certain. Les chercheurs devraient se pencher sur la réalité du corps éthérique et apprendre cette transmission pour en comprendre les mécanismes et pouvoir prévenir

certaines maladies dues au stress, ce mot moderne qui ne fait que dévoiler la pression éthérique subie de manière plus ou moins forte dépendant de nos conditions de vie et de celles et ceux que nous côtoyons.

Partir des codes pour arriver à la notion de la réalité du réseau éthérique et du corps éthérique, c'est boucler sur les effets les causes que, pour la plupart, nous ignorons encore. Il est temps de se pencher sur ce sujet à l'ordre du jour depuis des millénaires dans toute une partie du monde qui déjà en tient compte. Et l'Inde est l'un de ces pays où la médecine traditionnelle ayurvédique prend en compte ce facteur éthérique. Les praticiens de la médecine traditionnelle ayurvédique ont eu l'intelligence d'étudier l'homéopathie pour l'appliquer en l'ajoutant à leur connaissance ; et l'homéopathie n'étant pas une médecine douce mais une médication de l'énergétique, pouvant être foudroyante, ils nous apportent les moyens de travailler sur les corps subtils, comme le corps éthérique, entre autres, qu'ils prennent en compte afin de les débarrasser des miasmes ou codes qui ralentissent la libre circulation énergétique dans le réseau éthérique vecteur de prana solaire, cette nourriture subtile, lumineuse, passant par le corps éthérique de chacun, contribuant ainsi à la bonne santé de tous.
Nous avons beaucoup à apprendre. Espérons que des chercheurs occidentaux seront assez intéressés par cette dynamique nouvelle pour eux, afin de mettre en lieu et place une réelle prévention de la maladie.

Question : doit-on croire que les laboratoires pharmaceutiques n'auraient pas intérêt à une telle démarche ? Et qu'il vaille mieux, pour eux, payer des chercheurs pour fabriquer des médicaments plutôt que d'investir dans la prévention ? Et que dire des chercheurs eux-mêmes ? Responsabilité, éthique et profit, où mettons-nous le mouvement de l'être et l'action qu'il devrait générer de notre part à chacun ? Où nous positionnons-nous ? Qu'en est-il de l'esprit qui nous anime ? Et de la lumière supposée disponible à notre égard ? Si toutefois nous n'y dérogions pas par intérêt personnel pur, indifférents que nous sommes à la dynamique globale du monde auquel nous participons pourtant.
Ce lot de questions que je soumets à votre conscience, consciente moi-même que cette dernière dépend de son instrument d'expression, et que les deux ne dépendent que de la vie et de l'énergie qui les animent… D'où l'importance du réseau éthérique, du corps éthérique et des corps subtils que cache à nos yeux, l'apparence de notre corps physique sur lequel s'acharnent, à l'heure actuelle, les chirurgiens esthétiques assaillis par des demandes provenant de femmes de plus en plus jeunes voire de toutes jeunes filles !

C'est la vie !
Ce n'est pas La Vie…

Codes et décodages, c'est sur cette harpe universelle inépuisable aux sonorités parfois ténues que l'énergie pose ses notes de lumière lorsque les corps subtils

muent sous la salvatrice impulsion de l'évolution initiatique.

Tous les sept ans, les corps bougent pour adopter le mouvement ascendant que subit le corps physique, lui aussi, et n'étant pas un principe, il suit de toutes ses cellules l'impact fortissime dont l'ensemble des centres énergétiques – ou chakras – change le taux vibratoire.

Période bouillante s'il en est, moment très éprouvant dépendant de la capture saisissante dont la personnalité intégrée recevra les signes et les nécessités à remplir pour bénéficier au maximum de la conscience qui s'immerge dans cette ouverture inconnue dont le cœur sait les secrets immenses.

Et le mental, s'il se laisse glisser pour monter l'harmonisante et conflictuelle escalade des corps en lumière, bénéficiera lui aussi de la vague montante des sept ans dont chacun de nous passe le cap consciemment ou pas.

Cap brutal parfois dont la préparation dure sept ans pour s'intensifier brusquement sous les anarchiques besoins soudains dont l'énergie en mouvement pressant force le corps physique à réclamer son dû devenu précaire sous la menace, dans l'audace que mettent les corps subtils à se positionner autrement sous l'impact initiatique dont ils sont à la fois les vecteurs et les constructeurs consentants de leurs changements.

Sept ans, et un pas en début et en fin de cette période occulte où se pétrissent et se « gélifient », se lissent et se fluidifient toutes les obstructions qui peu à peu, de sept ans en sept ans, laissent le passage librement consenti par l'initié, à la seule Volonté divine dont il

devient le serviteur non seulement conscient mais aussi le cocréateur agissant dans l'initiative novatrice mise au service du Plan pour l'humanité et seulement.

Préparation, épuration, consécration intérieure et cycles font de ces périodes de sept ans des cascades et des torrents se déversant dans la vie du disciple du Christ, qui mène alors une double vie dont le regard, double lui aussi au début, devient peu à peu au cours de ces périodes de transformation, le regard unique de la vision exprimant la synthèse, de manière multiple et diverse, dont les corps subtils sont dans l'axe sûr de la globalité agissante.

Et de ces moments difficiles où l'adaptation fébrilise le candidat au service du Plan, il traversera de sa double vie les inconvénients et de son double regard la relativité pour n'être plus que serviteur du monde conscient et consacré au Christ, à Dieu, dans sa plénitude maturante dont ces changements de corps tous les sept ans intensifient de lui l'aptitude à n'être plus que Vie de l'Esprit en action, Amour en action et homme malgré tout, ce qui rend ce processus divin dans la matière d'une noblesse confondante pour la dignité dont chaque être humain porte la marque divine à jamais, sans quelquefois pouvoir l'exprimer pleinement.

Ce qui, comme vous le constatez, ne tient qu'à chacun d'entre nous.

Sept ans, et une petite vie pour nos corps qui s'en dégagent ainsi que d'une gangue que la lumière déposerait sur le bord du chemin de l'évolution avec toute la sollicitude que nous mettrions à ne pas en gêner

les processus évolutifs mais en les accompagnant afin que la conscience de chacun trouve là l'instrument d'expression de plus en plus digne du Divin et de la Volonté divine.

Que cela soit ou non nouveau pour vous, là n'est pas la question, c'est à chacun de savoir comment la somme d'inconnues découvertes démasquera de sa propre intériorité les exigences dont la Lumière christique éclaire l'ensemble de l'humanité comme étant l'enjeu et la responsabilité de chaque conscience individuelle se soumettant en toute liberté au Divin.

De cette obéissance occulte savamment comprise à laquelle l'initié fait allégeance, un monde énergétique répond, dévoilant l'ampleur infinie de la tâche dont chacun est responsable face à Dieu, à lui-même et aux autres.

Et sur les tranches de nos vies peuplées par tant de vide effectif, entre les strates que nous construisons et celles que nous détruisons, l'évolution spirituelle et initiatique marque au sceau des énergies, les forces mutilées de nos désirs les plus brefs pour entamer de nous le plaisir qui devra, c'est sûr, faire un jour place au bonheur de n'être que ce que devient l'homme lorsque au service de ses frères en humanité, ils se retrouvent, ensemble, dans la synthèse recomposée par l'unité des cœurs.

Soupape éclairante et versatile préférence, la fleur aux lèvres et la perceptibilité à fleur de cœur, comment ne pas tomber dans les pièges d'un zozotérisme où les pouvoirs tricotent de merveilleux ce qui, de fait, n'est que lumière exprimée par la conscience éveillée, enfin !

Fraîcheur des temps lorsque de retrouvailles en épousailles, le cheminement nous prend dans ses bras pour nous permettre d'abandonner de soi l'attirance implacable du non-soi qui se rassasiant de nous, développe un peu trop les muscles apparemment trapus de nos malmenances à l'égard de nous-mêmes et des autres, bien évidemment, puisque rien ne se porte plus radicalement haut que l'étalage fortuit dont nos satisfactions indignes sèment la route.
Il y aurait tant à voir, à dire et à éviter pour ne plus tomber outre mesure dans l'effroyable forfaiture nous reliant à nous-mêmes pour faire valoir du Soi l'étal conscient dont nous ne sommes pas capables de définir le prix à payer pour toute initiation.
Vivre au plus fort, jouir au plus soif
Et dormir pour oublier,
C'est à peu près ce qui rend
La vie indolore lorsque blessé en
Nous, le cœur ne vire plus à son
Ouverture pour se complaire
Dans le sang du calice versé
Et s'en nourrir encore alors qu'il
Est en mal d'infinitude, payant par là
Le prix fort de l'énergie
Que nous y découvrons quand,
Oublieux de nous-mêmes, la priorité n'est
Faite qu'au Service.
Vivre ainsi et aimer l'humanité
Comme soi-même n'est après tout
Que l'expression, par l'ouverture du cœur,
De la synthèse dans

Laquelle nous ne sommes que
Des pointillés à la fin ou au début
D'un chapitre écrit par la collectivité
Humaine dans l'espoir
D'auto-générer sa propre histoire
Tout en n'interférant pas avec
Celle de la planète et du monde.
Et ce n'est pas si simple.
Encore faudrait-il que toutes
Les consciences ne soient plus
Réunies que comme des cristaux
Scintillants dont la neige pave
De son étincelant capiton,
Les faubourgs bourbeux de nos
Déchéances envahissantes.

Points d'ancrage ou fortes dépressions, toujours le temps d'être répond au temps passé pour se refondre d'avenir au présent alors que sans discontinuer, nous emballons de nous les moteurs bien connus de l'émotionnel dont le mental se fait de beaux jours tout pleins de vibrantes altercations et de conflits, de peur de laisser la paix lisser de lui ces aspérités qui se confondent avec nous sans déroger au fait que nous ne sommes pas plus lui qu'il n'est nous. Et ce n'est pas si facile à comprendre.

Codes et décodes, codes et marquages systématiques que le mental concret tourne rond comme le cercle infini des platitudes dérisoires qui l'emplissent pour nous envahir des mille et un tours dont nous nous servons pour dramatiser de la vie la simplicité à retrouver, comme l'urgence à souligner.

Et si pour un initié la connaissance sûre remplace toute interrogation, il est clair que c'est par et dans l'expérience intime que se forge de chacun, jour après jour, au cours des cycles évolutifs et des seuils passés, la volonté d'aller de l'avant avec pour seule priorité le service. La connaissance qui en découle n'est que parties dont la conscience se taille les parts belles pour éclairer la compréhension, puis la connaissance directe et sûre replace toutes les formes d'interrogation devenues obsolètes. Ceci est valable à l'échelle de chacun, pour tout, en tout jusqu'au jour où la synthèse embrase la vie de l'initié et alimente la conscience de groupe dont les membres, sur le plan physique, n'en voient souvent que les parties apparemment séparées devenant l'objet du service.

Vents et tornades, c'est d'abord et avant tout dans l'intériorité qui en reçoit les effets parfois violents, que l'initié se dégage de la transformation pour aller vers la transfiguration dont la transmutation, cycle après cycle, disparaît du processus enclenché quant à la lumière incarnée descendue jusque dans les cellules.
Vents des discordes et souffle collectif dont la conscience individuelle est le baromètre de la conscience de groupe sans pour cela ne jamais oublier que l'effort particulier porte du collectif la jauge et de la conscience de groupe les efforts de chacun à ne pas y déroger.
C'est complexe pour tous mais ce n'est que dans et par l'effort d'une détermination individuelle forte, que le sens du groupe est compris comme celui de la

conscience qui en anime la vie propre sans que ce groupe ne soit forcément un groupe réuni, physiquement parlant.
L'idée de cette forme de la conscience de groupe, signifiée par la Hiérarchie et initiée par les disciples et serviteurs du monde, a été récupérée par des groupes physiques pour servir des intentions humaines de pouvoir. Et ce n'est pas le but.

Dans les décombres des fantasmes et fausses informations formant l'égrégore motivant une foule, des années de travail en amont, parfois, et ce qui est étonnant à l'heure actuelle, est de voir l'extrême gauche se prévaloir, comme les monarchies du passé, du peuple ! La foule de cette gauche-là serait-elle manipulée pour servir des intentions royalistes malgré elle ? Quand le peuple est à l'honneur, c'est que les consciences individuelles des citoyens qui devraient être garantes de bon sens, de créativité et d'imagination donc de sens, ne sont nullement prises en compte parce qu'il est plus facile de gérer une conscience de masse au niveau le plus bas que de tenter, par chacun, d'élever le taux de discernement et l'intelligence que la prise en charge de soi requiert.
Il y a donc matière à réflexion. Mais où se niche l'espoir d'une réflexion dans le peuple ? Dans les consciences qui le composent si toutefois elles avancent dans l'évolution spirituelle consciemment sans faire de la religion l'espace d'un Dieu surpuissant à notre image, un Dieu dont nous serions les sujets adorateurs et non les bras et les jambes de l'Amour en

action, l’énergie toute puissante de Sa volonté. Et comme c’est à nous, chacun, de parvenir à cet état d’Amour, il est clair que la voie ouverte nécessite de notre part, les pas justes et déterminés.

Douce turpitude et torpeur véhémente, le conflit quel qu’il soit, n’est que le résultat de l’amalgame dont nous chargeons notre mental concret auquel nous nous identifions, pour la majorité, y compris et surtout les religieux – et surtout les occidentaux – de notre époque. Orages et amertume des désillusions dont nous sommes les éclairs tonitruants lancés dans les rues de nos capitales à la charge du « peuple » qui les embrase. Doit-on comprendre que certains d’entre nous, filant la tapisserie médiévale d’un regret certain, orientent par là les tracés vertigineux de nos incompréhensions que l’on maquille de désinformation pour mieux nous faire passer la pilule de la voix du « peuple » qui serait la nôtre ? Et dans laquelle, c’est curieux quand même, nous ne nous reconnaissons pas ? C’est que ce nouveau « peuple » n’est qu’un succédané de nous, trimballé par rues et dérisions dont il est gorgé pour dire haut et fort, d’une seule voix, ce que nous ne pensons pas et n’exprimerions pas de toutes nos voix unies par le cœur ? Si nous avions la chance de pouvoir penser par nous-mêmes, ce qui est trop périlleux quand il s’agit du « peuple » et que nous ne sommes après tout qu’une masse manipulable par des intentions d’opposition et de pouvoir alimentées par des haines et frustrations toutes personnelles alors que le pouvoir ne devrait être

confié qu'à ceux qui l'ont largement dépassé depuis belle lurette.
Et quand la démocratie se mêle de donner la parole au « peuple », alors rien ne va plus, c'est comme si l'on provoquait un cancer de la nation en forçant ses cellules à être toutes pareillement concentrées, focalisées sur une même préoccupation choisie en fonction d'un plan gouvernant, quel qu'il soit, par une opposition légitime ou pas, qui ne ferait que construire des conflits pour le casser, quel que soit son fondement.
Finalement le peuple qui choisit ses gouvernants les choisit-il vraiment ? Et l'opposition n'est-elle pas passée dans le clan des techniques applicables, – progrès oblige, stratège décide – auquel nous n'avons pas accès ?
Ce n'est pas impossible. Alors de droit divin ou de droit des hommes, quel est le meilleur moyen de ne pas se tromper ?
Le meilleur moyen est de parvenir à ce droit divin, chacun, à l'image du Christ, des Prophètes, afin de rétablir un ordre qui dépendrait à la fois du « peuple » revisité par chacune des consciences qui le compose, et du Divin dont nous devenons, chacun, le serviteur au service du monde.
De finalité en décomposition, d'opposition en complots dévastateurs, déstabilisateurs, de couronnes en républiques et de révoltes en révolutions, la mentalité suit le cours de son évolution globale dans laquelle nous sommes tous, que nous le voulions ou non.
Et dans la conspiration ou le consensus, ce qui n'est pas incompatible, dans les cendres des prédécesseurs et la

flamme des serviteurs du monde, chacun peut trouver sa voie et ne parlons pas de clans, ils sont à bannir.
C’est aujourd’hui, au début de ce vingt et unième siècle, ce qu’il nous faut intégrer avec calme, afin que la paix qui nous est promise dépende de nous tous et de chacun à sa porte, dans sa vie, déjà.
C’est dans l’union avec tous et l’unité en, avec soi, du Soi, que nous parviendrons ensemble à faire du nouvel ordre mondial qui est en marche, une réalité véritablement harmonieuse dans notre intérêt à tous, dans le respect des nations qui y adhéreront afin de peser le poids de la paix.
Et comment ne pas élargir notre vision, comment rester bloqués sur un État-providence de moins en moins crédible et de plus en plus fragilisant pour nous tous ? Comment continuer à réagir violemment comme le font toujours sans surprise les oppositions ? Doit-on en déduire que la forme de démocratie que nous vivons est obsolète ? Et si la démocratie n’est pas en cause, alors, que doit-on remettre en question ? Le « peuple » serait-il en manque de poigne ? Et la poigne peut-elle s’exercer sans droit divin ? Sans conscience élevée et sans vision ? Et la poigne dont la rigueur résulte, cette poigne que la connaissance intuitive pousse à l’innovation, cette poigne d’une main de fer dans un gant de velours, pourrait-elle s’exercer si chacune de nos consciences tentait de s’élever par elle-même ? Et pour cela l’aide du Divin n’est-elle pas absolument nécessaire ? Ce qui induit l’humilité sans laquelle personne ne peut se soumettre volontairement au Divin. La plus grande des libertés étant celle de la

soumission totale au Divin qui a besoin de soldats du Christ, la seule arme étant le cœur ouvert.
Et forcément, tout cela est complexe parce que personne ne peut répondre pour nous, chacun devant faire son choix de vie, d'Amour et de service.
Mais cela vaut la peine d'y réfléchir, en tout cas.
Venue d'ailleurs et n'allant nulle part ailleurs que là où le Divin me place pour le servir au mieux, je ne suis que femme et androgyne, mais oui, l'Esprit auquel j'offre la demeure de mon cœur, tout comme vous pouvez aussi choisir de le faire, anime de mes actions tous les débuts sans que j'aie à me préoccuper de ses fins. Juste œuvrer et laisser au Divin le choix de diriger les énergies dont mon action est pétrie, sans jamais me préoccuper de ce qu'il en fera, de ce qui en résultera parce que tout résultat n'étant que le début du pas suivant, c'est de la vision à laquelle parvenir, dont il me faut atteindre le seuil divin, et seulement, dont je dois me préoccuper en moi-même. Garder le contact du Soi, en un premier temps, puis aller de l'avant dans l'absolue confiance qui m'est faite en temps que serviteur du monde.
Absolue confiance dont ma fiabilité a passé tous les tests.
Et servir encore et toujours, ne me souciant que de rester librement consacrée aux plus justes pas à faire pour cela. Ce qui prend chaque seconde de ma vie en ce qui concerne la vigilance, la souplesse, la fermeté vis-à-vis de moi-même et l'exigence de l'excellence dont la Volonté Une nourrit de moi le rythme dont les cycles de travail sont faits, entre mobilité, rigueur,

vision globale et absence de jugement intempestif. Et apprendre très rapidement que les excès provenant de certains groupes et mouvements servent, d'une manière étonnante parfois, le projet même auquel ils s'opposent ! Ce dont ils sont absolument inconscients.

L'humilité ne cadre pas toujours avec ce que l'on voudrait en comprendre ou faire, que ce soit pour s'opposer ou aller de l'avant. Et de ces compagnons de misère que sont les sentiments trop exacerbés, les vapeurs émotionnelles que les foules condensent dans les rues ou les complots tapageurs que le désordre organise pour mieux imposer de lui des cristallisations dévastatrices pour l'ensemble de la communauté quelle que soit son importance allant jusqu'à l'Humanité tout entière, nous saturons l'espace de nos cités comme celui du monde, tout en détruisant celui de nos campagnes naguère verdoyantes et salubres, les plus pollueurs, les agriculteurs, éleveurs, et viticulteurs et autres producteurs, polluant nos eaux, et transformant nos nappes phréatiques en poubelles déversant sur l'avenir de nos enfants et de celui de la planète les immondices d'une production intensive dont nous n'avons que faire.
Mais la Confédération paysanne est la première à râler, pourquoi n'agit-elle pas à ce niveau ? Le nôtre, afin de nous dégager de ces pollutions à domicile que nous subissons depuis trop longtemps.
Tout marche à l'envers pourrait-on croire ? Nous le pourrions.

Mais ce qui s'annonce par ailleurs, même si cela n'est pas encore très perceptible, n'est pas près d'arrêter l'émergence des consciences dont le monde ne saurait se passer.
Et dire que si nous étions capables de vivre en harmonie et d'appliquer notre bon sens et les qualités divines de nos âmes avec la précision tout ardente que l'ouverture du cœur confère aux initiés, nous pourrions élever la conscience d'autant et instaurer une ère de paix et de prospérité sage pour tous.
Mais nous ne sommes encore pour la plupart que des enfants capricieux plus tournés vers nos acquis qu'ouverts à la créativité et au sens.
Et c'est donc un vrai problème dont la solution curieusement intime est du ressort de la responsabilité de chacun.

Virginale explosion quand le cœur s'ouvre aux énergies qui envahissent l'espace étroit des sentiments qui le radicalisaient ou le lénifiaient.
Engagement, le parcours évolutif est le plus fervent qui soit et dans la brume des coteaux à monter, l'escalade est toujours plus consciente et l'instrument toujours plus adapté quand l'évolution dite supérieure est amorcée.
J'écris pour ceux qui pourront saisir de la lecture faite ici, les indicibles trésors dont les serviteurs du monde découvrent peu à peu, avec évidence, ce que ces outils représentent pour eux. Le fait est là : plus l'instrument est affiné en ses corps subtils et plus la conscience est

libre et apte à donner de la vie qui l'anime l'énergie à communiquer voire à radier.

Dans les tréfonds de ces boueuses tranchées où les pas s'enfoncent malgré la volonté personnelle d'avancer, malgré les efforts prolifiques, malgré l'aventure magnifique que représente l'évolution spirituelle pour toute intériorité, je veux souligner le décadent angélisme selon lequel faire preuve de manière par trop naïve, peut faire atterrir là où, imprévisible et destructeur, le rêve reste un rêve empêchant l'action de prendre place en bloquant de la verve ou de l'ouverture d'esprit la fantaisie nous poussant à l'enthousiasme régénérant dont personne ne devrait fermer les vannes.
Mais vaque comme c'est possible, ris comme tu le peux, avance coûte que coûte comme tu le dois, la voie comporte aussi des angles aigus ou droits dont les tournants ne sont présents que pour en souligner la direction à laquelle contribuent nos choix.

Bribes de pensées et bourse d'idées, nous voilà plongés dans ma réflexion mais elle appartient à tous si chacun décide de se l'approprier pour mener à bien la sienne propre. Bribes pour habituer le mental concret à se déshabituer, pour réduire ses exigences linéaires ou déductives à néant et les remplacer par ce mouvement libre qu'avec la conscience l'on peut se permettre de lancer sur tous les sujets et surtout dans toutes les actions.
Aux oubliettes les réactions, ces pertes d'énergie lorsque leur roue ne tourne que dans le vide des

revendications conflictualisées, politisées, manipulées.
Noirceur, torpeur, course ou fuite, c'est pareil, les mentalités sont devenues des starters de l'émotionnel, et les masses qui descendent dans la rue en se prenant pour le peuple n'en sont qu'un ersatz.
Figure de proue du vingt et unième siècle : la conscience. Elle seule peut, par son élévation spirituelle, atteindre l'essence profonde de l'humanité à laquelle la majorité ne prête aucune attention. À force, on constate que, privée de son essence, l'humanité devient le pantin déchaîné de nos erreurs les plus folles dont maintenant des hommes, pour la plupart inconscients, peuplent nos institutions structurelles et autres administrations où grogne la révolte dès que l'on tente de faire changer les choses, d'améliorer le sort de notre pays, de rendre raisonnables des systèmes qui ont trouvé leurs limites sous la pression que nous subissons pour l'avoir générée.
La politique n'est pas, n'est plus, dans l'axe du temps et ceux qui sur cet axe, déploient l'appel à un certain ordre, ne peuvent plus du tout faire entendre la voix de la raison, pas plus que communiquer l'étincelle pour embraser des cœurs l'aube naissante. Il faut maintenant parler le langage du confort personnel, de la sécurité de l'emploi et de l'avenir en les enfermant, au point qu'ils sont devenus nos propres geôles.
C'est dans la mesure que se construit l'avenir mais seulement après que la mesure a contribué à construire de nous cette maîtrise dont les énergies ont le plus grand besoin pour être lancées de façon juste pour ces débuts dont l'avenir a besoin au présent pour se faire

une santé dont nous sommes les responsables et les bâtisseurs.
Mais les rues sont pleines de ces énergies perdues à trouver des slogans minables hurlés, assénés par des voix se perdant dans les limbes de la dérision à ne pas créer, à continuer coûte que coûte comme avant et à refuser tout effort parce que la vision n'est pas du cortège de la masse et que seules les consciences qui y sont noyées auraient ce pouvoir d'initier qu'elles sèment aux vents dont les manipulations de masses font des tempêtes sociales.

Tempêtes sociales : crises organisées reposant sur l'aigreur dont la masse est capable pour contrer l'État dès que le ressort de ses égoïsmes la propulse dans les rues.
Crise organisée : point de tension artificiel préparé en amont selon des intentions bien précises, et servant un plan dont la masse n'a aucune idée, pas plus que les protagonistes politiques du moment.
Alternance : entre la gauche et la droite, l'art et la manière en démocratie de faire avancer le schmilblick des nécessités à aboutir en faisant avaler la pilule à des citoyens électeurs qui juste après le vote redeviennent le peuple.
Assemblée Nationale : représentation théâtrale et médiatique de la représentativité de la nation, personne ne regarde ni n'écoute les pièces jouées là, hormis des touristes français reçus en visiteurs et parqués au poulailler.

Premier ministre : cible de toutes les représailles et de toutes les louanges diffusées largement par des sondages médiatiques dont tout le monde se fout.
Ministres : ils forment le staff gouvernemental et passent à tour de rôle sur le grill des opinions diverses, jamais la nôtre.
Nous : la majorité silencieuse dont le ras-le-bol s'épanouit en indifférence désertant les urnes.
Président de la République : homme très seul, très courtisé, très contesté, alternativement aimé ou haï, et la fonction créant l'organe, c'est bien connu, cet homme en redemande dès la fin de son premier mandat. Récidiviste maso.
Institutions : toujours au pluriel elles en deviennent singulières. Structures inamovibles, à défaut de pouvoir en ébranler les fondations, elles se reproduisent à un autre niveau, passant du national à l'européen, elles sont les gardiennes de nos représentants qui en deviennent les prisonniers auxquels nous ne porterons jamais les fruits de la démocratie car les arbres sont secs.
Constitution : Fondement, règles et protection de la République et de l'État mais aussi le moyen parfait de ne jamais pouvoir ouvrir la porte à l'innovation.
Parlement : petite masse politisée représentant la masse globale des citoyens gogos qui ne s'y sentent pas représentés.
Citoyen : dans le meilleur des cas il a une nationalité, une carte d'identité et un passeport qui ne suffisent pas à lui conférer la moindre légitimité participative à la politique de son propre pays, de l'Europe ou du monde.

Vote : illusion collective d'un mirage exprimé personnellement.
Élu : illusion individuelle d'un mirage perçu collectivement.
Monde politique : bulle opaque dont les conflits permanents font office de transparence.
Démocratie : le meilleur moyen de donner raison à une majorité qui a tort.
Négociations : l'art et la manière de verrouiller le dialogue par la frustration des uns sur la contestation et/ ou le ras-le-bol des autres.
Syndicat : organisation terroriste légale autorisée à prendre les citoyens en otage.
Grèves : parties d'aigreur consistant à descendre dans les rues pour foutre la merde sous prétexte d'une solidarité faisant bloc contre toute créativité propre aux changements.
Politique : un art véritable à revisiter de toute urgence.
Peuple : n'a jamais qu'une conscience de masse dont chacune de nos consciences de citoyens est exclue.

Et je préfère arrêter là ce petit lexique à la fois déprimant et humoristique, au risque de vous paraître pessimiste, ce que je ne suis nullement.
À nos manquements, à nos bonheurs et à nos efforts, à nos bouleversements, nos courages et nos failles, à l'enthousiasme récurrent et à la joie qui consiste à pouvoir se laisser surprendre sans placer de connotation négative sur tout ce qui nous vient des gouvernants parce qu'à force, à voir les rues se remplir et Matignon

se vider, l'on pourrait aisément croire qu'ils sont là pour faire notre malheur !
Ce que je ne crois pas.
C'est pourquoi d'ailleurs ils peuvent faire l'objet de manipulations, codes et stratèges venant de bien plus haut qu'eux, comment savoir ce que savent réellement les gouvernants sincères et authentiquement aptes à vouloir le bien de la France, le nôtre, comme celui du monde ?
À voir un Premier ministre quitter la scène politique soudainement, comment ne pas se poser la question de savoir s'il n'a pas tout à coup pris conscience d'une manipulation quelconque ?
À voir un Premier ministre très populaire se faire malmener dès qu'une réforme ne plaisant pas aux services publics est proposée, comment ne pas se dire qu'il était le seul à pouvoir amorcer cette réforme ? Depuis le temps qu'elle est nécessaire !
Et l'impopularité n'est pas bienvenue dans le domaine de la politique puisque les citoyens deviennent très rapidement des censeurs du vote, n'exprimant leurs suffrages que pour ceux qui entendront leurs revendications. Oui ! Mais si ces dernières ne sont pas recevables à l'échelle de la nation sous peine de plus grandes difficultés plus tard ? Tant pis, tout le monde dans la rue s'en moque, pourvu qu'on les écoute !
Et vogue la galère de l'électorat en colère qui menace… sans compter avec les autres citoyens. Les autres consciences, celles qui loin de se contenter de râler, voudraient faire l'effort d'une coopération

intelligente, d'une participation réelle pour soutenir les gouvernants.
Mais ces consciences ne sont guère légitimées, à croire que le système démocratique ne légitime que ceux qui sont structurellement contrôlés et canalisés dans un sens ou un autre, un sens servant toujours quelque intérêt quand il est bien manipulé.
Mais la manipulation est-elle systématiquement négative ?
Telle est la question qui surgit quand spectateurs de tant d'inepties provenant de la base, l'on voudrait bien qu'un peu de bon sens pour une vision à long terme agisse…
Et qui sonde qui ? Là aussi, là encore, manipulations et ciblages nous font dire ce que l'on veut nous faire dire !
J'ai la haine des sondages et je me demande comment ils font pour sonder réellement si une partie de la population, même minime, est sur liste rouge ou n'a pas de ligne fixe ? Déjà, au départ, cela fausse tout ! Mais bon !

Faire monter un point de tension jusqu'à s'approcher d'une guerre civile, voilà qui pourrait remettre en place certaines idées reçues comme celles qui, ne l'étant pas, ne nous permettent jamais de faire la différence. Et le terrorisme national aux mains des organisations syndicales est la plus vaste fumisterie légale que nous connaissions.
Les syndicats devraient parvenir à garder le cap de la noblesse de leur mission, ils ne le peuvent pas et rétrospectivement, on comprend pourquoi Nicole Notat

s'est barrée juste à temps. Est-ce d'ailleurs un simple hasard ? Difficile à croire a posteriori.
Et se retrouver coincés entre gouvernants aux prises avec les prédateurs du social et la nécessité des réformes dont le bon sens souligne l'évidence à toute intelligence moyenne, c'est rester impuissants dans cette société où rien n'est fait pour l'expression de la majorité silencieuse que nous sommes.
Fidèle à l'élévation de la conscience, personne ne peut se reconnaître dans les débilités infantiles et délinquantes dont nous abreuve la haine des syndicats. Haine contagieuse dont l'impact sur les citoyens est dévastateur quand l'on est un tant soit peu au fait des contagions énergétiquement communicables et physiques dévastatrices, à la fois pour ceux qui l'émettent et pour ceux qui en reçoivent les flèches perfides que la manipulation et l'enfermement mental ont vissées dans la mentalité collective des corporatismes divers.
Est-ce à dire que les syndicats sont devenus obsolètes ? Historiquement ils furent novateurs et fort utiles mais aujourd'hui la forme que prennent leurs fonctionnements n'est plus que rétrograde, ils n'ont pas évolué avec le temps. Ils ont besoin d'un lifting, à moins que la conscience émergente devenue sage puisse à l'avenir se passer d'eux ? Ce n'est pas impossible. Ce sera long mais ils creusent actuellement leur propre tombe. En effet, pour certains citoyens, l'exemple qu'ils donnent fait fuir et plutôt que de s'y enfermer, l'on a envie de courir loin d'eux pour chercher un équilibre social ailleurs, là où la revendication se transformerait en

travail créatif pour les alliés de la nation que nous sommes tous, citoyens.
L'hallali a-t-il sonné pour les syndicats ? Ce n'est pas impossible et cela expliquerait bien la hargne qui motive si odieusement leurs comportements de survie dont nous sommes les spectateurs médusés.
Quant aux enseignants, dont je respecte la noble mission, notre consternation est à la mesure de l'infantilisme revanchard de l'action extrémiste de ceux qui n'hésiteraient pas à bloquer les étudiants. Et en tant que parents, comment s'étonner que des personnes aussi violentes et radicales puissent ne pas communiquer à nos enfants cette violence et ce radicalisme dont les élèves font preuve dans les établissements scolaires ? Peuvent-ils enseigner ce qu'ils ne sont pas ? Et je veux parler de modération et de justesse comme de tolérance et d'ouverture, comme de compréhension et de compassion… Ce qui est inconnu au bataillon des revendicateurs qui défilent dans les rues au mépris des examens donc de l'avenir de nos enfants. Et de plus, cette lâcheté de leur part consistant à accuser le gouvernement indique clairement qu'ils font comme tous les fonctionnaires en général : se considérant comme parfaits, ils transfèrent leur propre responsabilité au niveau supérieur pour s'en dégager aux yeux de tous tant leur attitude devient honteuse au fil des jours…
Tout cela ne fait pas honneur à ce que l'on appelle le service public !
La mentalité qui y préside à présent est marquée au sceau du pouvoir de la fonction qui dévie donc de son

but initial pour écraser de nous tous une opinion qui ne serait pas la leur…
C'est un vrai problème finalement que de mettre au service dit public des hommes et des femmes dont la conscience n'a pas atteint l'élévation de conscience nécessaire à la noble mission qui leur est confiée. Et nous assistons maintenant aux débordements que cela peut engendrer, une véritable catastrophe pour les jeunes qui y baignent toute l'année durant.
Loin de moi l'idée de mettre tous les profs dans le même sac mais leur conscience est celle d'une petite masse qui n'a pas, contrairement aux apparences, été capable de garder l'identité des consciences diverses dont ils ne font plus preuve que par le collectif les rassemblant. La conscience de masse, à ce niveau, gomme de chacun les richesses pour en faire des recours auxquels ils ne croient plus eux-mêmes. Et d'entendre un prof sur une radio dire qu'il ne pouvait plus transmettre aux élèves ce dont il n'était plus sûr, exemple : la sécurité de l'emploi qui suivrait…
Ce prof aurait dû suivre la filière politique des élus de terrain mais pas celle de l'enseignement, il s'est trompé de combat et forcément il monte les élèves contre le gouvernement, quel que soit ce dernier, à partir du moment où il contre toute réforme.
Tout cela est lamentable. Vraiment lamentable.
Nous avons généré notre propre terrorisme national et dans la mesure où nous l'avons accepté parce qu'il est parfaitement légal, nous sommes désarmés face à cette violence sous-jacente que les jeunes parviennent parfaitement à extérioriser au grand dam des

enseignants !… Décidément plus personne n'est cohérent, et l'on ne voit toujours que midi à sa porte. Mais devant le déchaînement des enseignants contre la réforme des retraites ou le CPE, comment imaginer que nos enfants puissent ne pas être contaminés par cette violence latente prête à exploser à la moindre alerte syndicale.

La violence intérieure n'est pas visible quand tout va bien, c'est dans les difficultés qu'elle apparaît et la haine qui l'accompagne n'est guère rassurante. Ce n'est certainement pas dans nos écoles que les enfants pourront rencontrer l'amour, cette énergie seule capable de rendre viables les valeurs apprises intellectuellement comme faisant partie de la république.

Je ne souhaite pas juger ou être dure mais devant les vindictes véhiculées par les manifestations de juin 2003 puis de mars 2006, entre autres, il est impossible de passer sous silence cette violence latente dont nos enfants sont les premières victimes inconscientes, la méthode en effet est si perverse qu'elle n'apparaît qu'au cours des points de tension créant la crise de blocage collectif sur lequel les grèves ont débouché. Et dire qu'ils veulent nous expliquer qu'ils ont raison, nous prenant ainsi pour des débiles… !

Quoi qu'il en soit, le fait de refuser systématiquement toute mesure menant à des changements nécessaires n'est qu'une déformation sociale devenue pathologique, récupérable, ce qui est regrettable et dommageable pour la France et nous tous.

Quand les codes ont pris et gardent leur empreinte mentale à ce point, il est vrai que si la conscience ne

tente pas une percée pour son élévation, les mentalités resteront figées là où elles le furent et nul progrès ne sera possible. À toujours réclamer à l'État, à toujours tout attendre des autres, on se limite à soi-même sans que la responsabilité collective n'ait la moindre chance de passer par chaque conscience, retournant à la masse l'extrême difficulté qu'a chaque conscience à s'en soustraire pour s'élever à une vision décollée de soi.

Et que voulez-vous que fassent les politiques sans notre aide ?

Ce qu'ils peuvent, et cela, pour certains, passe par la seule voie possible de la manipulation parce que la conscience de masse ne pense ni n'est adulte, elle ne peut être que manipulée au nom de ces gens qui se donnent l'illusion collective d'être plus forts que la majorité silencieuse dont ils malmènent les consciences en les ignorant sur les autoroutes de nos décadences partagées par des décennies d'assistanat dans lequel la liberté d'être et de faire n'est plus qu'un leurre dont la grève augmente le mirage.

Comment se tendre la main différemment, comment saisir cette main et surtout comment changer la relation afin que le désir de coopérer vraiment les uns avec les autres et d'aider le gouvernement, ne soit plus des vœux pieux mais des réalités dont la volonté politique pourrait ouvrir pour nous un nouveau seuil de travail, à passer les uns avec les autres et non les uns contre les autres.

Et lorsqu'on me dit que ce n'est pas la démocratie qui est en cause, et François Bayrou le dit, alors qu'il nous le prouve ! Pourquoi la démocratie n'est-elle que conflictuelle ? Pourquoi la démocratie fait-elle systématiquement pencher les plateaux de la balance de l'équilibre dans la raison du plus fort en nombre alors que c'est parfois et souvent la minorité pionnière qui fait progresser notre monde ? Comment se commettre en démocratie sans se compromettre d'une manière ou d'une autre ou sans biaiser avec elle et ses structures pour en déborder les limites et parvenir quand même à quelque chose, ce qui est rarement le cas ! Comment comprendre tous les écarts et les abus que ses structures permettent sans que personne ne s'étonne si ce n'est quand un procès déclenché par une plainte passe par là ?
Tout cela est très difficile à comprendre parfois et l'amalgame du discours qui couple droits de l'homme et démocratie me semble souvent fallacieux et justificatif plus que signifiant et juste.
Juste pour y réfléchir un peu plus, juste pour parvenir à comprendre et à se détacher de nos misérables repères dont l'avenir devrait être dégagé au plus vite devant l'urgence de l'évolution spirituelle qui seule pourra nous aider à faire changer les choses parce que nous serons capables, chacun, d'évoluer et de changer.

Princesse de lumière et Prince de l'effort, notre intériorité se meut entre ces deux pôles dont chacun est la globalité non encore intégrée à la vie quotidienne qui s'en ressent. Deux pôles aux notes complémentaires

dont les parties féminines et masculines, en chacun, font l'objet de toutes les tentations et de toutes les déviances qui peuvent s'ensuivre.
Ce n'est pas un problème, c'est juste une autre façon d'aborder de soi ce qui n'étant que le non-soi devra faire l'objet de toute notre vigilante attention, de toute notre sollicitude et de toute notre aspiration aux épousailles intérieures dont nos comportements bénéficieront. Ce n'est pas un problème, juste une constatation pour qui veut avancer plus loin tout en ménageant sa monture.
Plus loin dans le service, à l'aide de ces véhicules ou corps subtils dont notre corps physique n'est que le terminal en fonction, à harmoniser et à préserver.

Et parlons des codes cellulaires, ils existent et font marcher la machine depuis la nuit des temps, cellulaires habitudes codées au plus profond de notre chair comme l'héritage ancestral humain d'une multitude de changements et d'améliorations dus à l'évolution qui, marche ou crève, traîne de nous les velléités les plus serviles à ne pas devenir autonomes, affectivement parlant aussi.
Et au nombre d'affects ayant une incidence directe sur nos comportements, il faudrait ajouter les comportements qui sont les handicaps directs à tout ce qui est affectif et devrait être pris en compte et alchimisé par chacun afin de parvenir à une vie plus adulte et responsable prenant en compte tout le côté subjectif de la vie sans lequel nous ne serions que des biftecks sur pied.

De la chair à vivre, des corps à satisfaire, des organes pour procréer et du plaisir à prendre tout en ne vivant que de non-soi et d'insatisfactions conduisant à la peur du lendemain et aux erreurs de parcours. C'est ce qui arrive quand le service n'est pas envisagé comme étant prioritaire. Ce qui éviterait bien des débordements frauduleux ou tout simplement inconscients, voir l'affaire ELF et autres roublardises dont la clé ne tourne que dans la serrure de l'avoir. Tu parles d'une porte à ouvrir !

Si des codes vous assaillent, si des codes embrouillent, croisant en vous des codages déjà en place depuis bien longtemps, les uns s'ajoutant aux autres risquent de vous submerger sans que vous puissiez non seulement y réagir mais agir tout court.
De ces blocages ainsi engagés et de ces fermetures successives aboutissant à des verrouillages bétonnant certaines formes d'action, le monde entier pâtit, et ne souriez pas, c'est parce que l'humilité est totale que ce service au monde est possible, si vous y êtes engagé c'est que l'aube a point pour vous et dans ce paysage d'un avenir encore incertain, des parts de Soi donnent à chacun la possibilité d'exprimer par l'action et le langage, la véritable profession de foi qu'est la vie consacrée au service du Plan divin sur terre.
Il n'est donc pas si important au bout du compte d'être codés, ce qui est important est de le savoir et de pouvoir comprendre le sens et les effets de ces codes, à quoi ils correspondent et ce qu'ils sont censés obtenir de nous ou nous faire faire ou tout simplement ce qu'ils peuvent

bloquer de nous. Si chacun parvient à ce stade de discernement, de vigilance et de connaissance, alors les codes n’auront plus d’effets destructeurs mais étant perçus et vécus, alors ils pourront être décodés. Le seul antidote étant, c’est vrai, le niveau de conscience atteint nous permettant d’en déjouer les pièges et d’en démonter les mécanismes.
Cela m’est arrivé, j’y suis parvenue, j’en témoigne et je vous alerte afin que votre conscience s’y exerce non pas comme d’une fiction ou d’un rêve éveillé mais bel et bien comme d’une agression inadmissible dont je me demande pourtant si elle n’est pas nécessaire, parfois ? Et bien que je sois contre. Mais comment se prononcer quand sans juger l’on pèse le pour et le contre en fonction de l’état actuel de la conscience de masse à laquelle ces codes sont destinés ? Ou y a-t-il des codes qui ne soient destinés qu’à certains d’entre nous, et pourquoi pas ? Tout est si farfelu, apparemment, dans ce domaine très secret de la vie publique d’un peuple dont nous sommes, chacun, les membres très privés.

Nous l’avons vu, d’une manière ou d’une autre,
Codés nous le sommes tous, plus ou moins et
Intentionnellement ou pas, c’est un fait.
Maintenant, faire avec ces codes inconsciemment
Ou encore s’en débarrasser consciemment, il
N’est pas du tout aisé de voir juste et d’agir.
Si dans l’intérêt de tous nous sommes, chacun,
Le ciel de vie d’une autre façon de nous
Comporter, alors nous parviendrons à nous
Extraire de ces codes « ensellant » dont nous

Sommes des cibles inconnues, parfois, pour
Ceux qui les lancent sur commande.
Mais de qui vient l’ordre ?
C’est une question à laquelle il est impossible
Pour moi de répondre.
Je ne le ferai donc pas.
Mais si cela a un rapport quelconque avec
Le nouvel ordre mondial évoqué ici,
Je ne puis ni absoudre ni
Condamner, je ne peux que
Comprendre que le temps imparti est court et
Qu’il nous presse dans le sens du bon sens qui
Échappe encore à la minorité gréviste hurlante
Envahissant nos rues sans vergogne
Et que face à elle,
Ces codes sont nécessaires,
Quelle qu’en soit la raison.
Pour les faire descendre dans la rue et préparer
Un autre bouleversement ou pour les contrer et
Les neutraliser afin de laisser travailler ceux qui
Sont là pour cela.
Comment savoir qui est
Qui et qui fait quoi dans ces
Préparatifs opacifiant de la politique
Des intentions
Venues bien en amont d’elle et dont elle a à peine conscience pour certains de nos élus de terrain. Mais voilà, quoi qu’il en soit, ceux qui font et défont de la politique les nœuds et les renouent pour unir plutôt que séparer et aimer plutôt que haïr, sont bien plus intéressants que ceux qui allant au charbon de la vie

médiatique et des partis politiques, ne font qu'exécuter sans même en avoir conscience, le plan de travail d'un nouvel ordre mondial dont on ne prononce le nom qu'avec une extrême prudence parce que l'on ne sait toujours pas très clairement à la base, ce qu'il implique.
Et faire la différence entre ce nouvel ordre mondial et un gouvernement mondial est une nécessité absolue parce que cela n'est pas du tout pareil.
Je vous laisse donc le soin d'y réfléchir, réflexion qui vous amènera peut-être à comprendre que le nouvel ordre mondial est nécessaire tandis qu'un gouvernement mondial est à bannir. Et moi-même qui n'étais ni pour l'un ni pour l'autre, me voici persuadée après réflexion, que le nouvel ordre mondial est ce qui pourrait nous arriver de mieux.
Bien sûr d'autres questions subsistent.
Il faudra faire avec au fur et à mesure.
Choisissant de terminer cet ouvrage ouvert sur votre réflexion, je vous en confie l'inspiration concrétisée sur ces pages comme un apport de ma conscience aux vôtres, ce qui ne règle aucun problème mais a le mérite d'en soulever les voiles que notre devoir de citoyen est de ne pas laisser masquer, par ignorance, l'enjeu de ce vingt et unième siècle qu'est ce nouvel ordre mondial.
Je vous prie de croire en mon soutien quant aux gouvernants qui le prôneraient et je vous demande de ne rien faire qui puisse en gêner l'aboutissement que chaque nation serait libre de choisir ou non, pour y travailler.

Il ne sert à rien d'anticiper puisque les fondements mêmes de cet ordre sont posés, l'avenir déjà en marche, grâce à ce partage, entre les nations, des tâches futures.
Tout cela est en route et notre avenir en dépend.
Comment choisirons-nous d'aider ? Comment nous laissera-t-on aider ?
Et serons-nous sollicités en tant que citoyens ?
À voir.
À l'aube de ce nouvel ordre mondial, en tant que citoyenne je salue tous les stratagèmes qui nous y mènent et que nous voyons à tort la plupart du temps, comme contrant nos intérêts et notre liberté de vie et d'esprit. Je crois que c'est tout le contraire.
À vos réflexions, à votre vision, à l'ouverture spirituelle dont l'évolution se fait l'écho porteur d'une intériorité consacrée à l'amour en action.
Et au bon sens qui anime l'ordre intérieur et calme les passionnelles injonctions dont nous sommes les auteurs imprudents ou les victimes actives.
Que le vingt et unième siècle ouvre à chacun la voie de la lumière par la réflexion et l'engagement, et plus jamais par la seule revendication armée de la rancœur dirigée vers les politiques qui font ce qu'ils peuvent sans pouvoir dire ce qu'ils savent.

Quand le monde politique aura évolué en fonction de la globalité d'une vision que peu encore partagent, les consciences des citoyens, élargies à la Conscience de groupe, seront à même de ne plus contribuer à polluer – quels que soient les plans de pollution : physique, émotionnel, mental, comme environnemental – leur

pays, la société et l'ensemble du monde et de la planète, qui ne sont nullement dissociés les uns des autres mais interdépendants. Et sur ce plan-là, la pollution énergétique déversée par chacun de nous tous est à prendre en compte au même titre que les pollutions auxquelles nos erreurs de choix nous ont maintenant habitués.
Et il semblerait que pour cela la recherche s'oriente vers le corps éthérique de l'homme ainsi que vers le réseau ou corps éthérique de la planète, les premiers n'étant pas indépendants du second ainsi que de tous les corps éthériques des organismes vivants de tous les règnes présents sur notre planète.
C'est un champ de recherche vertigineux qui peut maintenant être abordé car des éléments seront disponibles en fonction des expériences des membres de la Hiérarchie œuvrant au sein de l'Extériorisation, sur le plan physique.

Et pour en terminer à propos des codes, ils existent à l'état endémique et la majorité de l'humanité les vit dans un état inconscient.
Ceux qui les ressentent physiquement ainsi que leurs effets et les cartographies que l'on peut en suivre dans le corps physique ne sont pas légion mais ils arrivent peu à peu, la voie a été ouverte, je l'ai rendue disponible à tous.
Les enfants qui naissent ne sont donc plus équipés énergétiquement et physiquement parlant, comme leurs parents et grands-parents l'étaient, ce qui ne laisse

aucun repère à ces enfants non plus qu'à leurs familles ou aux médecins.
C'est ainsi que l'on va essayer de désensibiliser des enfants de soi-disant allergies à certains produits alors que tout simplement il nous faudrait changer nos comportements pour ne plus manger, nous-mêmes, ces produits. Et les produits laitiers en font partie ainsi que les viandes rouges voire blanches.
Mais nous nous obstinons à ne nous référer qu'à ce que nous connaissons et croyons bon pour la santé ou indispensable à la vie. Nous nous trompons et cela sera peu à peu démontré.
En attendant, nous portons atteinte à la structure énergétique de ces enfants, les handicapant pour leur avenir et celui du monde, et confondant le fait qu'ils sont venus nous démontrer des faits objectivement contrôlables devant lesquels nous demeurons aveugles. Tous les adultes sont concernés.

Je ne prétends pas asséner des vérités qui vous échapperaient, je continue modestement le travail que je suis venue accomplir dans la conscience mais aussi pour que la constitution de l'homme soit appréhendée différemment, de manière plus globale, comme un tout qu'il synthétise et représente.
L'Enseignement dont je suis en charge et que j'assure et assume en identification de conscience annonce celui qui suivra, en fin de ce quart de ce siècle, comme prévu. Mais il faut pour cela que l'Extériorisation ait accompli ce travail préliminaire dont la synthèse ne laisse aucun domaine des affaires humaines sur le bord

de la route d’une parcellisation plus qu’obsolète aujourd’hui.
Nous sommes des représentants de la divine essence de vie, des mécanismes énergétiques nous meuvent, une fois consciemment abordés, ils deviendront les clés dont le nouvel ordre mondial aura besoin pour réguler dans le monde et par l’harmonie des intériorités avisées, une politique globale dans laquelle la liberté et l’indépendance des pays y adhérant, seront garants d’un bon équilibre planétaire dont nous sommes chacun, énergétiquement parlant, les bâtisseurs cocréateurs de vie pleinement admise et vécue au plus profond des lois de l’énergétique. Travail ne pouvant être accompli qu’individuellement parlant afin que la conscience de groupe en bénéficie pour le bien-être et l’évolution spirituelle de l’ensemble de l’humanité qui y viendra conscience après conscience jusqu’à la dernière conscience, et rien ne doit être négligé ni personne.

Génétiques, biologiques, informatiques, énergétiques ou/et autres, les codes se baladent, atterrissant et décollant sur les pistes que nous leur offrons sans jamais fournir de nous que les effets que d’aucuns en attendent.
Inconscience et force conscience, les énergies, en nous et malgré nous, prennent des formes que nous leur ouvrons sans parer à cette éventuelle réalité de la manipulation.
Mais la nature manipule-t-elle ce qui s’efforce en nous sans notre consentement dans ces corps subtils qui sont pourtant des principes dont le corps physique n’est que

la copie conforme aux énergies et à leurs processus que nous favorisons, accompagnons ou bloquons, dépendant du niveau de conscience atteint et des seuils que nous lui autoriserons ensuite ?
Qu'en est-il de la manipulation et qui manipule qui ?
Si tant est que nous soyons alertés par cette réalité des codes semi-informatiques et autres lancés par le biais d'Internet sur le réseau éthérique dont les cerveaux sont des points focaux physiquement régulables ou impressionnables par des moyens ne faisant aucun doute, par des méthodes faisant leurs preuves sur le tas que chacun représente dans la masse ainsi visée.
Il en est ainsi en ce début de siècle où nous apprenons à nos dépens les transmissions (manipulantes) non négligeables que des groupes déversent sur l'ensemble des citoyens de cette planète en espérant atteindre leur mentalité pour les transformer en citoyens planétaires alors qu'étant tous les hôtes de la planète Terre, cela fait de nous des citoyens localisés dans différents lieux, nos pays, mais concernés par la planète entière comme par l'humanité qui dépend de nous tous comme chacun d'entre nous dépend d'elle.
Il y a là une frontière légère infranchissable par notre diversité, inaliénable pour notre identité, que d'aucuns voudraient bien franchir pour faire de nous des citoyens du monde, ce que nous sommes déjà par le cœur et pourquoi faudrait-il réaliser ce fantasme à l'échelle mondiale ? Si ce n'est pour y installer un gouvernement mondial dont nous n'aurions que faire ?
À réfléchir par vous-même, chacun, la conscience parviendra bien à faire cette différence entre

gouvernance mondiale et gouvernement mondial, n’est-ce pas ?
La nécessité de la première ne passant par forcément par l’établissement effectif du second.
Et si notre identité commune, tout au bout de la synthèse, est divine, alors il est impératif de l’appliquer aussi diversement que possible, dans la voie des différences et des complémentarités voulues et incarnées par nous tous, sans nous départir de nous-mêmes mais en ajoutant nos richesses intérieures à celles des autres, sans renoncer à ces traditions à ne pas fossiliser mais à faire vivre en harmonie dans la joie du partage.
C’est un très beau projet.

Sur le voile étoilé de la voûte céleste, des étoiles organisent de nous les lumières passées et à venir que chacun devra découvrir en son propre cœur.
Variances nocturnes d'une étincelante clarté diurne, chacun bat profil bas dès que l'intériorité exige ses droits.
Aquanimbée par les feux de la vie, l'orbe bleue descend ses lueurs diaphanes dans les longs couloirs des plis de la cape du monde.
Et glissant sur les années-lumière nous séparant, les consciences accordent leur symphonie collective dans l'exigence voire l'excellence dont chacun est capable envers soi et autrui.
C'est un très beau spectacle dont personne n'est exclu.
Il n'y a là ni acteurs ni metteurs en scène, ni vedettes ni comédiens, il n'y a qu'une pluie de détermination dont les gouttes de vie que nous sommes atterrissent sur les pavés où nos empreintes resteront gravées jusqu'à ce que nos frères y marchent, effaçant, tout en les continuant, les pas de chacun que trace l'humanité au ciel de son progrès, dans l'évolution spirituelle rendue initiatique par certains d'entre tous.
Projet divin, projet humain, projet serein, telle est notre voie dans les tempêtes de l'incarnation où le souffle de Dieu appose son sceau sur la mémoire du monde.

Et comme ce n’est pas évident pour tous, certains osent contrarier Son Plan, en son nom. Paradoxe de l’humain détenant des clés dont il a du mal à trouver les bonnes serrures.
C’est donc ainsi, l’harmonie naîtra sans doute du conflit, le premier à résoudre étant le nôtre ou cette difficulté à nous vivre tels que nous sommes en dépit des apparences.
Mais harmonie quand même si une fois pour toutes nous nous attachons à ce qui de chacun est semblable à tous sans que nos différences ne fassent plus état de séparatismes mais bien d’unité spirituelle intérieure, avec tous, débouchant sur l’union entre tous et à tous les niveaux.
Et loin de toute utopie, c’est le défi premier et final de cette éternité défiant de nous ce laps de temps passé sur terre à ne pas comprendre que nous sommes tous frères même si l’égalité n’est pas là où nous aimerions la placer. L’égalité est intérieure devant Dieu et les hommes, et la vouloir extérieure et matérielle avant tout, c’est faire fi du souffle de l’Esprit qui va où il veut. Le tout étant de se rendre disponible pour lui, pour en recevoir la lumière éclairant la vision qui, peut-être, pourra suivre.
Si j’en appelle au changement, si je précise qu’il est d’abord question de non-soi et de soi pour toute tentative de changement, comprendrez-vous alors pourquoi il est si capital, pour chacun, de commencer cette ascension dont la lumière de l’Esprit-Saint fait le trajet jusqu’à la Pentecôte afin de nous permettre de parvenir à en réceptionner les étincelles christiques

débordant nos aptitudes les plus pointues en matière de discernement et de volonté de bien ?
Que chacun s'y exerce, les cycles sont là pour cela et dans la cour intime de notre intériorité, les corps subtils captent et ouvrent la voie sans qu'il ne soit nécessaire que nous nous départissions de ces spécificités toutes humaines que l'on transmue pour mieux les affiner au Divin en Soi.
Que chacun y pense, la conscience de groupe passe par l'action individuelle juste comme la conscience individuelle passe par la conscience de groupe. C'est de ce rapport étroit entre Soi et autrui à tous les stades de l'évolution, que le Plan étale des parties qui le composent l'admirable cohérence dont la vision porte, en toute clarté, l'évidence sur le long terme qu'elle pratique.

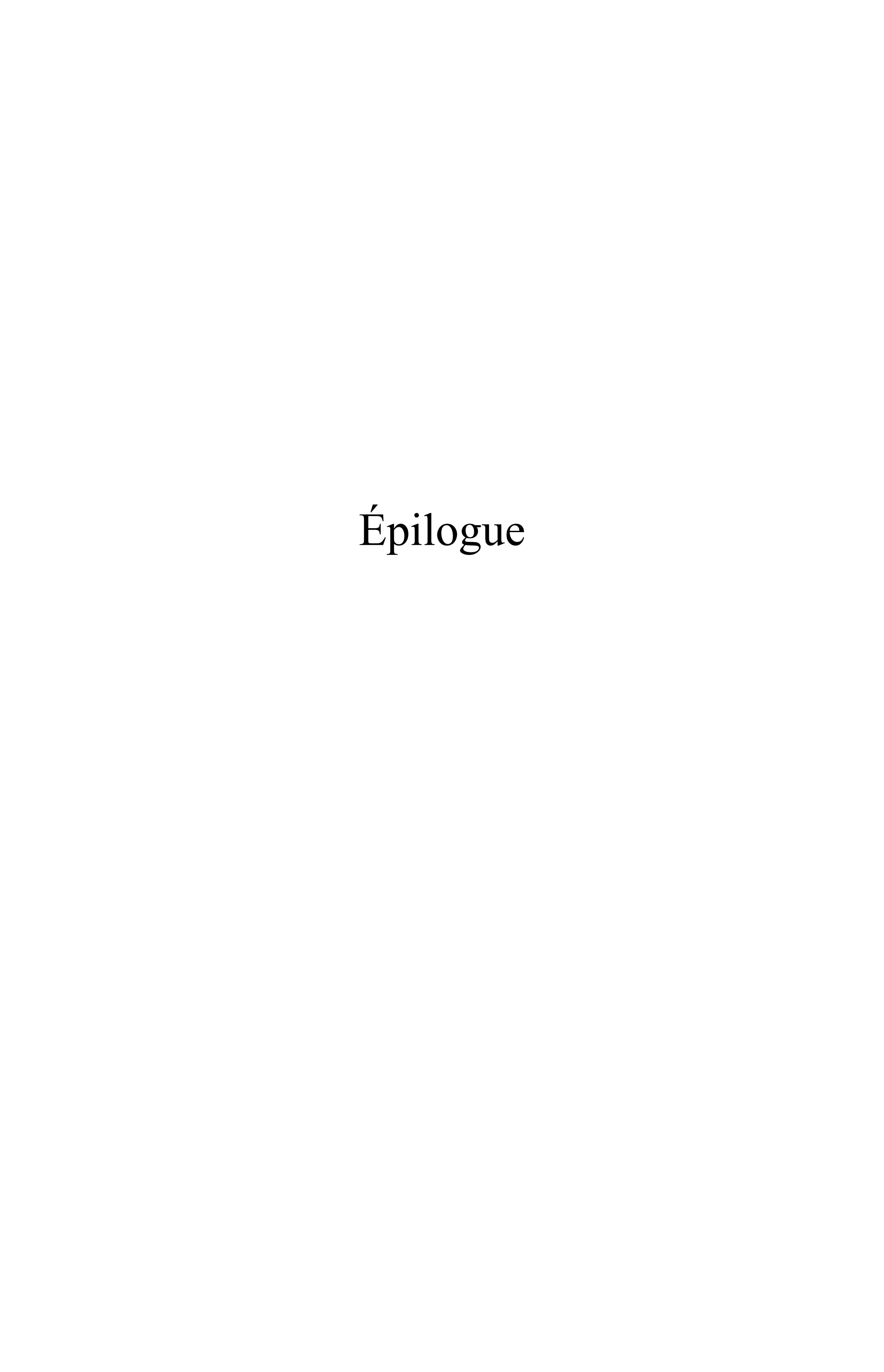
Finalement la voie est simple mais compliquée, à la fois, par toutes les analyses et raisonnements dont nous gorge notre mental concret.
Et il y a là un vrai travail. Mais n'en faites pas une montagne, grimpez-la. La vision est ailleurs, là où le mental n'intervenant plus, il devient facile de contacter de Soi la part divine dont la manifestation par l'expression ne sera qu'action.
Amour en action. Supramental.

Amour en action.
Quelques mots pour terminer en beauté cet ouvrage que je dédie à tous les chercheurs affamés de Divin.

Déjà nourris par Dieu, ils détiennent d’eux-mêmes et de nous les clés pour l’avenir de l’humanité.
Puissions-nous, tous ensemble, trouver les bonnes serrures pour ouvrir les bonnes portes.
À chacun de pousser ces portes qui furent ouvertes par le Christ et les Prophètes, et fermées par les hommes.
À chacun de les pousser, à tous de les maintenir ouvertes.
Que Dieu soit loué et le Plan divin exécuté.
Que Dieu nous garde de tout excès en son nom afin d’y parvenir tous ensemble.

En toute fraternité, en toute sororité,

leïla chellabi



Épilogue

Effacer à jamais du ciel des orages
Les pluies diluviennes des regrets,
Renoncer à jamais aux moissons intensives
Sur semailles décousues dont
Les sols de l'expérience font les
Frais des espérances improductives.
Alerter l'éveil en Soi majeur pour filer
La trame d'un matériau nouveau
Qui, pour être humain, n'en est pas moins divin.
Saluer chaque aube comme l'étincelle
De plus au feu de la Joie et
Découdre avec le non-soi des avatars
De ses constances pour rallier à
Jamais l'éternelle observance de la Loi divine.
Passer, Christ vivant, aux forceps
De l'incarnation pour
Se dresser, vibrant d'action, et servir le monde.
Vibrer la corde d'une sensibilité
Réceptive et flamber au cœur
Le sens de la Vie, sa beauté visitée
Par l'éphémère et dans
L'infinitude la régaler d'éternité
Pour parfaire de l'éveil la
Tendre complicité que le
Divin entretient avec chacun.

Et vivre au quotidien l’appel renouvelé
D’un engagement responsable
Sur lequel la conscience appose
Le sceau d’une détermination
Sans retour que sa perfectibilité
Ouvre de vision sans jamais
Prendre pour elle ce que d’autres
Déversent de leurs pollutions
Mentales et autres.
Et se dresser, à nouveau, encore et à jamais,
Comme un lys pur
Aux cinq pétales épanouis par la
Pureté royale dont le cœur est
Le joyau d’un centre éternel
Aux disponibilités immenses dont
L’ouverture est le seuil s’élargissant à jamais,
Incluant chacun et
Tourné vers tous et le monde ainsi
Qu’un réceptacle sans fond que
Les Cieux emplissent, vase pour une
Énergétique approche du
Christ dont la lumière ainsi devenue
Accessible à tous, éclaire
Une autre façon de vivre afin de servir.
Et ainsi témoigner du Christ et l’emmener
En Soi pour le meilleur
Sans jamais s’arrêter au pire,
Cet accent sur lequel les
Hommes s’obstinent à trébucher
Quand de raison ils avancent
Sans pourtant aller de l’avant.

Et ainsi faire fi des codes par des
Décodages systématiques que
L’évolution spirituelle consciemment
Menée sur le fil initiatique
Tendu par la tension des crises,
Quelles qu’elles soient, permet.
Faire fi des codes pour les connaître
Comme tels et pouvoir les
Chasser en lissant leurs empreintes
Du corps éthérique perçu par
Les cinq sens de l’initié en incarnation,
Et ainsi servir l’œuvre
Commune de l’humanité marquée par tous, dont
Le réseau éthérique
Plissé, troué, réduit à peaux de chagrin
Collectives, mérite toute
Notre attention afin de ne plus
Prendre au piège les enfants qui
Naissent prisonniers de notre
Ignorance à ce sujet.
Préparer la planète et nous tous
Par l’adhésion au nouvel ordre
Mondial comme un moyen vers
L’équilibre d’une harmonie dont
Les racines sont déjà en nous
Puisqu’il est impensable d’y
Accéder sans prendre en compte
Ce paramètre essentiel de
L’éthérique dans le monde et pour chacun.
Et ainsi accomplir du Plan divin
Pour l’humanité un pas décisif

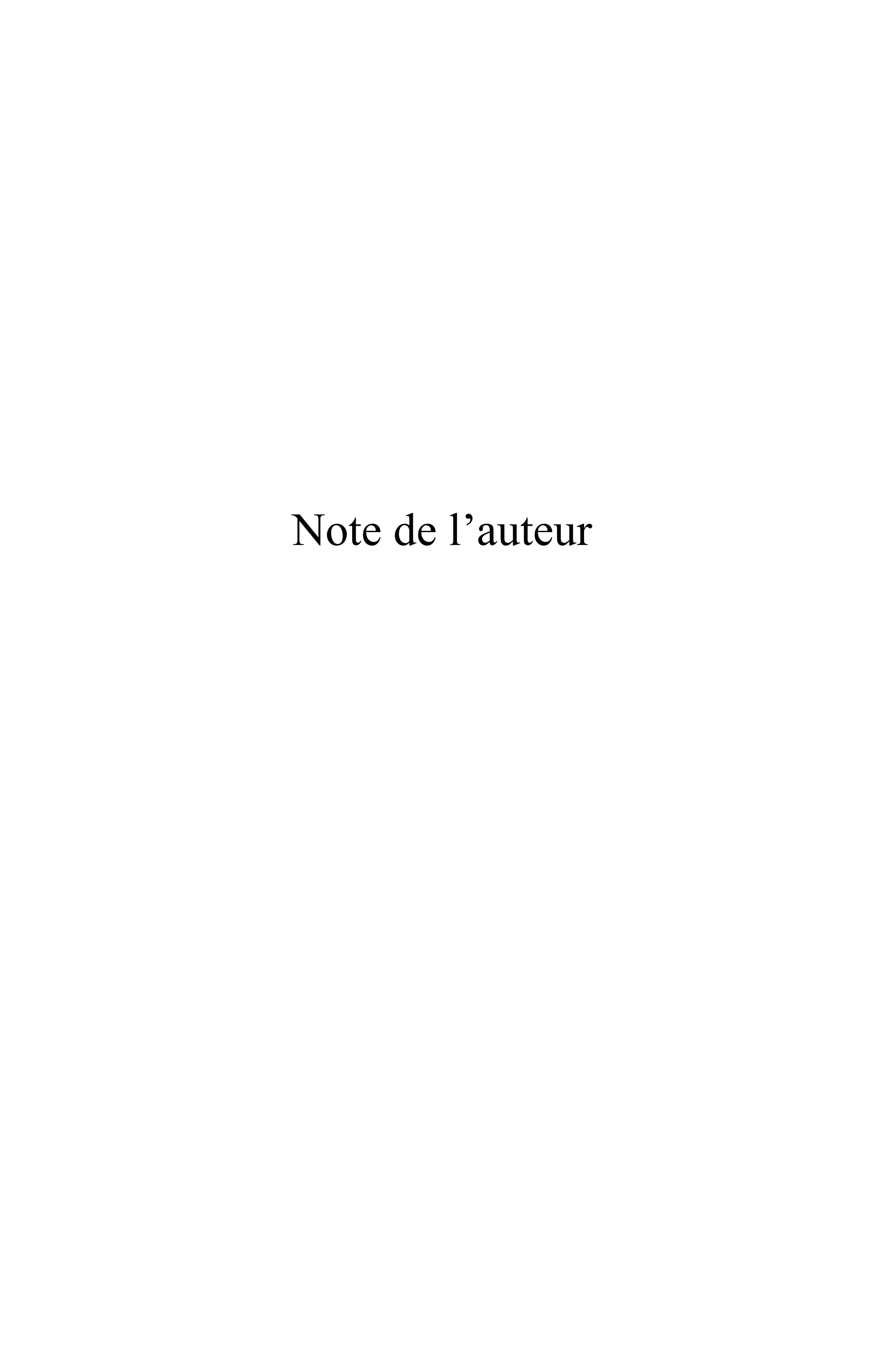
Quant à sa vie et aux sciences qui
En sous-tendent la santé comme
La vie des sociétés que forment
Et habitent des citoyens de toutes
Nationalités conscients de leur
Appartenance par le cœur à
Cette réalité de l'éthérique, ce nouveau
Champ de conscience
Accessible par la voie évolutive
Spirituelle dont l'initiation
Agrée l'homme à sa divinité latente.
Effacer à jamais du sol des épreuves
Les marques énergétiquement
Présentes dans le corps éthérique, dont le passé
Tisse le karma
Dont les causes descellées par l'ouverture
À l'Esprit, font tomber
Les socles durs endommageant
Le mental comme le physique que
L'émotionnel pousse en des
Retranchements désastreux et figeants.
Pour servir, aimer et agir à plein temps,
En fonction du Divin et seulement,
Enfin !

« La conscience gnostique est une conscience où toutes les contradictions sont annulées, fondues ensemble dans une lumière supérieure de la vision de l'être, dans une connaissance de soi et une connaissance du monde unifiées. L'être gnostique n'acceptera pas les idéaux et les normes du mental ; il ne sera pas poussé à vivre pour lui-même, pour son ego, ni pour l'humanité, pour son prochain ou pour la communauté ou pour l'État ; il sera conscient de quelque chose qui est plus grand que ces demi-vérités, la Réalité divine, et c'est pour elle qu'il vivra, pour Sa volonté en lui et en tous, dans un esprit de vaste universalité, à la lumière de la volonté de la Transcendance.

Pour cette même raison, il ne saurait y avoir conflit dans la vie gnostique entre l'affirmation de soi et l'altruisme, car le Moi de l'être gnostique ne fait qu'un avec le moi de tous, il ne saurait y avoir conflit entre l'idéal individualiste et l'idéal collectiviste, car ils n'ont de valeur pour l'esprit de l'être gnostique que dans la mesure où l'un d'eux exprime la Réalité ou encore où leur réalisation sert la volonté de cette Réalité. D'autre part ce qui est vrai dans les idéaux mentaux et qui y figure déjà vaguement, se réalisera dans l'existence de l'être

gnostique, car si sa conscience outrepasse les valeurs humaines de telle sorte qu'il ne puisse mettre à la place de Dieu ni l'humanité, ni la communauté, ni l'État, ni son prochain, ni lui-même, son action dans la vie sera une affirmation du Divin en lui-même, un sens du Divin chez autrui et le sens de l'unité, avec tous les êtres, avec le monde entier parce que le Divin s'y trouve et aussi une tendance à une affirmation meilleure et plus grande de la Réalité croissante qu'ils renferment. Ce qu'il devra faire dépendra de la vérité de la connaissance et de la volonté en lui d'une vérité totale et infinie qui n'est liée par aucune loi ou norme mentale unique, mais qui agit librement dans toute la réalité, respectant chaque vérité à sa place avec une claire connaissance des forces qui sont à l'œuvre, avec l'intention du nisus divin qui se manifeste à chaque pas de l'évolution cosmique, dans chaque événement et chaque circonstance. »

Sri Aurobindo
La Vie divine 4



Note de l’auteur

Sri Aurobindo se demandait si des communautés d'êtres gnostiques ne seraient pas souhaitables. Si ces êtres défiant les limites du mental devenu caduc, ne pourraient travailler ensemble, se réunir et former le noyau central d'une humanité apte au Nouvel Ordre Mondial ?
Ce n'est pas impossible. Mais est-ce possible ?
Sur quels critères les reconnaître actuellement alors que la conscience gnostique est toujours rarissime ?
Et si un groupe se formait malgré tout, les paliers mêmes des consciences qui l'habiteraient pourraient-ils éviter la cristallisation dont le peu de mental restant à certains, pourrait entacher, polluer voire interférer la grande luminosité radiante sur laquelle ce vestige mental d'une autre ère attirerait des forces d'involution voire les forces de l'Ombre ? Risquant de compromettre à jamais par cet afflux de mental concret récidiviste, l'aube d'un âge évolutionnaire dont le Nouvel Ordre Mondial devrait se prévaloir ?
C'est un risque majeur à l'heure actuelle.
C'est pourquoi, si des êtres gnostiques sont parmi nous actuellement, en ce début de vingt et unième siècle, s'ils travaillent dans la pure connaissance, la pure justesse dont le Divin est le seul pourvoyeur universel, si des individus au cœur ouvert, individus parfaitement

universalisés et uniques bien que collectivistes, sont là, avec nous, il nous faudrait faire confiance aux signes qu'ils sèmeraient car les germes en seraient visibles dans les arts, les médias, d'un peu partout et tout en douceur, nous parviendraient d'autres manières de voir et d'appréhender les choses de la vie, du social, de la politique…
Un changement a déjà eu lieu, amorcé depuis longtemps, et si le gouvernement de Raffarin en était l'un des pôles visibles, en était-il pour autant l'un des pôles conscients ?
Ce qui en dit long sur la synthèse mondiale pour un nouvel Ordre, à laquelle nous assistons pourtant sans même nous en rendre compte.
Et se dire que de par le monde, ni les gouvernements, ni les chefs d'État, ni les citoyens ne relient au Divin le sens du sens des événements se déroulant comme le ruban satiné d'une lumière nouvelle dont le monde a un besoin certain, cette lumière d'une spiritualité menant chacun vers cette conscience gnostique dont le Divin marque de son sceau toute transformation par la loi de Transcendance dont l'évolution globale porte sa marque sur chacun, à charge pour lui de devenir collectiviste non par les méthodes mais par l'ouverture du cœur, ce qui est une différence majeure.
Chacun de nous est en puissance de conscience gnostique.
Chacun de nous peut y parvenir.
Beaucoup d'efforts, des vagues d'humilité, des tonnes de discernement et des wagons de renoncements pour le choix du siècle, celui du double D judéo-chrétien,

toujours valable dans le mental mais dépassé par le Supramental et résolu dans la conscience gnostique…
Le double D ? Dieu ou le Diable !
Si vous en êtes à cette question, le mental est encore l'enclos de votre conscience.
Si vous l'avez dépassée, peut-être êtes-vous en voie de Supramental. À moins de n'être qu'indifférent ?
Si la question n'est plus d'actualité pour vous, la conscience gnostique l'a-t-elle peut-être déjà résolue ? Ou est-elle en voie timide de vivance…
Autant d'interrogations qui se verront annihilées dans la vastitude universalisée de l'être gnostique, cet individu pour lequel la seule Réalité ne sera plus que celle du Divin dont sa vie sera la pure expression, en tout.
Et peut-être Sri Aurobindo a-t-il vu plus loin encore en parlant de communauté d'êtres gnostiques ? C'est possible.
Pour l'instant, il serait à craindre que ce genre de communauté ne puisse devenir rapidement sectaire, compte tenu de la multitude d'êtres majoritairement mentaux encore opérationnels…
Croiserez-vous un être gnostique un de ces jours ? Sans doute.
Et peut-être en avez-vous déjà croisé un ?
Auquel cas, et de quelque manière que ce soit, vous en aurez gardé l'impression forte comme le germe d'une conscience dont le cœur est la racine et son ouverture la vision si particulière.

À vous, maintenant, d'en explorer en vous-mêmes les facettes dont chacune des lumières est déjà un élément de synthèse proposé à votre propre conscience.
Et bien que nous ne soyons pas des scientifiques au sens donné à ce terme par les experts, nous le devenons dès qu'à l'écoute de nos corps nous exerçons notre foi de manière pragmatique pour rendre gloire à Dieu et hommage à l'humain qui en est l'expression perfectible jusqu'à l'accès à la conscience gnostique.
Bonne route et courage.
La vie, le monde, ont besoin de chacun de vous.

LC

Table des Matières

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L'Amour en Question

4. Témoignages

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres… »
Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L'Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l'Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope

Originally written in English

Paddy's World (gratuit)
My word again
The Sacred Journey through Empowerment
Translation into English
On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya's Chalice (gratuit)
Traducido al español
Una pareja al margen

Couverture LC
ISBN 978-2-36633-024-3

LCenteur

leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com